EDITION FINALE
Chaud; orages locaux

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

1342 RUE ST-DENIS
BUREAUX :
Tél. °MA. 4261
MONTREAL

MONTREAL, DIMANCHE, 9 AOUT 1936

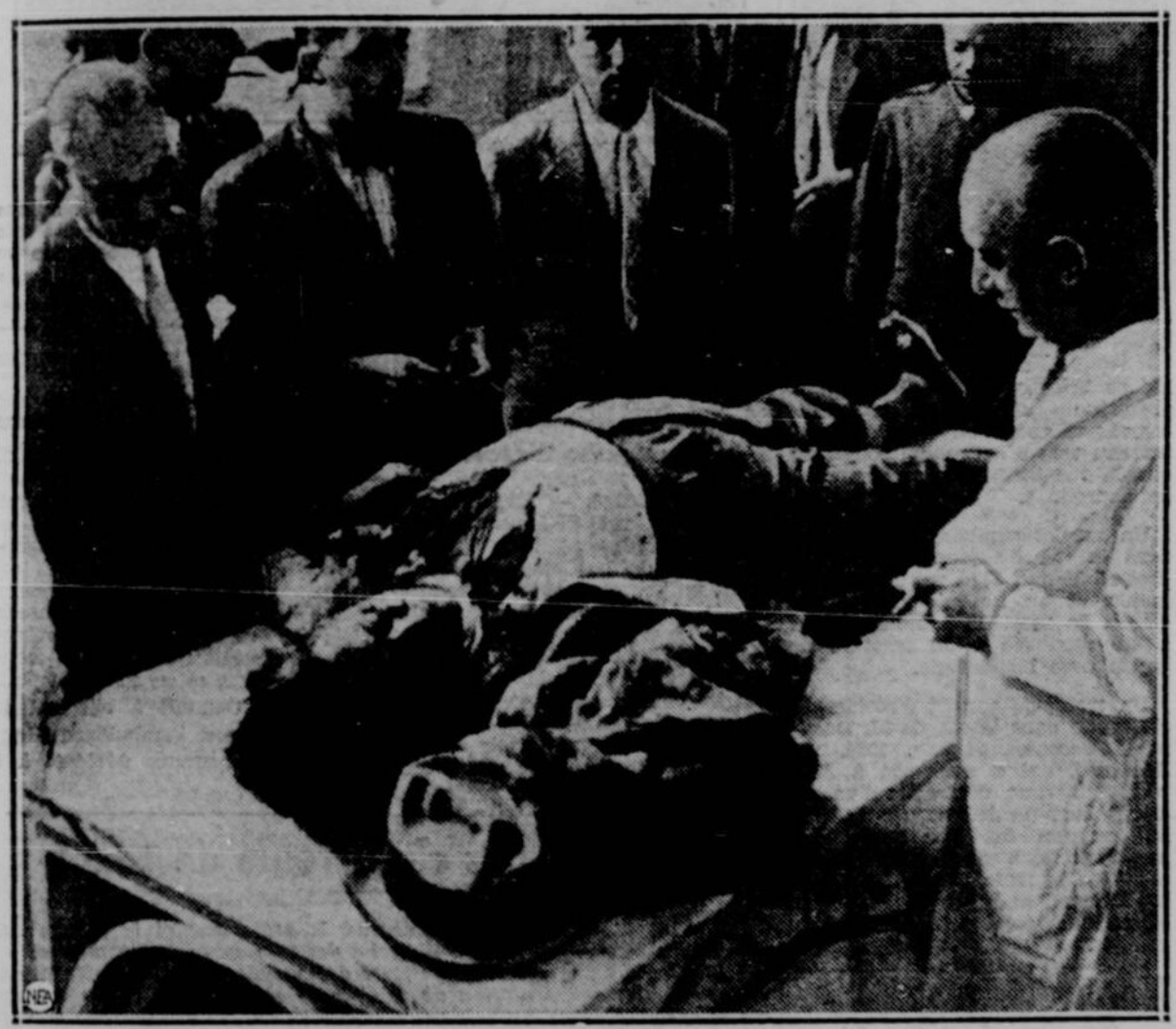
VOL. X — No 44
MEMBRE DE L'
A.B.C.

EDITION FINALE
5c

LE SANG VA COULER DANS QUEBEC, D'ICI AU 17

(Voir page 3)

LE CRIME QUI ALLUMA L'INCENDIE EN ESPAGNE



La mort de plusieurs milliers d'hommes a vengé celle de cet homme qui succomba aux mains d'un groupe d'assassins. Le sol de l'Espagne est imbibé de sang, des villes et de villages ont été saccagés, incendiés, détruits, le frère regarde son frère menaçant le poignard au pong: c'est la guerre civile. Le meurtre de Joseph Calvo Sotelo, populaire chef de la droite, a allumé l'incendie révolutionnaire qui bat son plein actuellement dans la patrie du grand Philippe II. La république régnante est chancelante. Les facistes se sont levés en masse contre les factions de gauche qui gouvernaient le pays, et le conflit est un choc terrible qui peut ébranler l'équilibre mondial. Les socialistes, les communistes et les syndicalistes font face aux forces facistes qui comprennent des paysans et de nombreux adhérents catholiques et monarchistes. (Voir autres photos dans les 2 pages du centre.)

INUTILE D'APPELER !



Les chauffeurs de taxi se mettent rarement en grève, mais quand ils le font, ils y vont carrément. Voici l'appareil téléphonique d'un poste dont on a coupé les fils. Le bureau central pourra essayer d'appeler mais il y a gros à parier que personne ne répondra! (Photo "Le Petit Journal".)

POUR TUER LE TEMPS !



Les chevaliers du volant n'aiment pas plus que d'autres se croiser les bras. Comment passer le temps lorsqu'il n'y a pas de courses à faire? En jouant aux cartes, tout simplement. Les sympathiques chauffeurs oublient ainsi les tracas de ces heures troubles. (Photo "Le Petit Journal".)

"Evacuez l'Espagne!" dit Londres samedi, prévoyant La Guerre

(Voir page 8)

Sérieux imbroglio créé par la grève générale des taxis

Treize cents chauffeurs et propriétaires ont remisé leurs autos depuis vendredi matin. — A quand la fin ? — Embarras — Plusieurs réclameront le secours direct s'il n'y a pas de règlement bientôt.

Cotisation trop élevée

Certains coins de la Métropole présentent un aspect singulièrement désert, depuis vendredi, alors que les chauffeurs et propriétaires de taxis appartenant à l'Association Diamond ont décidé et déclanché, dans l'espace de vingt-quatre heures, une grève générale. Aucun citoyen, aucun voyageur ne peut trouver de taxis. Quelques-uns, seulement, sont restés en faction auprès des hôpitaux, afin d'empêcher que des cas urgents souffrent par leur absence. Des contrats intervenus avant la grève pour mariages ou funérailles ont pu également être remplis.

Les rues de Montréal sont actuellement désertes de taxis. Depuis vendredi matin, en effet, une grève générale est en vigueur qui affecte, à l'heure actuelle, plus de treize cents employés de cette industrie, à la suite d'un nouveau renfort de deux cents cinquante propriétaires appartenant à l'association indépendante.

GRIEFS ET REVENDICATIONS

Les grévistes se plaignent, et avec raison semble-t-il, que leurs salaires varient entre trois et sept dollars par semaine. Plusieurs ont une nombreuse famille et reçoivent, en travaillant, moins qu'ils ne le feraient, sous le secours direct. Les membres de l'Association Diamond, qui contrôle la majorité des huit cent soixante-treize permis, nombre fixé par la ville, exigent une diminution de la cotisation mensuelle. Celle-ci est actuellement de $38.75. Si on fait droit aux revendications des grévistes, elle sera abaissée à vingt-cinq dollars. On demande aussi à ce que le contrôle des permis soit exercé par la ville et non par l'Association.

JUSQU'A MARDI

La grève, semble-t-il, durera au moins jusqu'à mardi, alors que la commission municipale du taxi recevra un comité chargé de discuter la situation. En attendant, les voyageurs sont fort embarrassés. Ils doivent se contenter du tramway, et y faire transporter leur bagages par les messagers des compagnies de chemin de fer ou les employés d'hôtel. La chose est d'autant plus regrettable que nous sommes à une époque où les voyageurs n'ont jamais été aussi nombreux.

LES FIACRES ROULENT

Le malheur des uns fait le bonheur des autres: il y a de nombreuses années que les cochers n'avaient connu une période aussi pleine d'activté. Depuis le début de la grève, les pauvres chevaux, rendus poussifs par l'oisiveté, trottent à la journée. Leurs propriétaires font des affaires d'or. Un fort groupe voyage sans arrêt de la gare Windsor à la gare Bonaventure, une distance plutôt réduite, au prix fixe d'un dollar.

COMPLICATIONS?

Un groupe de chauffeurs de taxi déclarait au représentant du "Petit Journal", hier, qu'à moins que la grève ne se règle à leur satisfaction et, très vite, ils allaient, au nombre de mille, réclamer dès le début de la semaine, l'assistance des secours administratifs. Leur porte-parole a dit en substance: "Nous n'avons pu, tout le monde le comprend, nous mettre un sou de côté aux salaires de famine que nous gagnions. Il nous est impossible de demeurer ainsi longtemps. Il faut manger. Nous nous rendrons à la commission du chômage si la commission du taxi ne peut régler le différent d'une manière satisfaisante."

En Cour de Police

M. le Magistrat Métayer a fixé, hier matin, les cautionnements exigés dans le cas d'André Roussy et de Léo Lafontaine, arrêtés la semaine dernière pour avoir assailli le détective Bastien, de la Sûreté Provinciale, au cours d'une assemblée politique tenue au Jardin de l'Enfance. Les prévenus avaient été détenus trois jours à la Sûreté. Dans le cas de Roussy, le cautionnement a été fixé à mille dollars, à être fourni conjointement par deux personnes, ou un dépôt de cinq cents dollars. Dans le cas de Lafontaine, il a été fixé à quatre cents dollars, ou un dépôt de cent dollars.

* * *

Le magistrat Métayer a fait remarquer en cour à trois automobilistes coupables d'avoir conduit un véhicule-moteur sans avoir renouvelé leur permis qu'il était beaucoup moins dispendieux de se procurer un permis en temps que d'attendre d'être pincé par la police. Le petit document en question a coûté à ces messieurs négligents vingt-trois dollars et demi au lieu de cinq.

* * *

William Bryant, 1183, rue St-Georges, déjà condamné vingt-quatre fois pour des délits de vagabondage et d'ivresse, comparaissait de nouveau hier en cour de police sous l'accusation d'avoir volé trois bouteilles de parfum dans un magasin. "J'étais ivre, plaida-t-il, et je ne me souviens de rien."

—Il semble que lorsque vous êtes ivre, fit remarquer le juge, vous vous attirez toujours des ennuis.

L'accusé, qui a avoué sa culpabilité, recevra sa sentence le 31 en même temps que Rolland Gauthier et Albert Laramée, eux aussi coupables d'avoir volé à l'étalage dans un magasin à rayons de l'ouest.

Journée bien remplie à la Cour du coroner

Plusieurs verdicts de mort accidentelle ont été rendus, samedi matin, par le coroner - adjoint Pierre Hébert, au cours des enquêtes qui ont été tenues devant lui.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas du petit Marcel Colas, 6 ans, qui a été tué par une auto, vendredi soir, en face de la demeure de ses parents, à 5812, rue Beaulieu.

Le garçonnet traversait la chaussée en courant lorsqu'il a été heurté et écrasé à mort par une auto que pilotait M. Michel-Henri Grignon, 6063, rue Briand. Le chauffeur tenta vainement d'éviter l'enfant qui surgissait tout à coup devant lui, roula sous les roues de l'auto avant même que le chauffeur n'ait eu le temps de stopper. La mort a été déterminée par des



Marcel Colas

lésions internes et une hémorragie abdominale grave. Le garçonnet fut écrasé sous les roues. L'accident est survenu vers 9 heures du soir alors que la rue était un peu sombre à cet endroit.

* * *

Un verdict similaire a été rendu dans le cas du jeune Roger Lachance, 19 ans, 1176, rue Plessis, tué également au cours d'un accident d'auto. La mort du jeune Lachance a été attribuée à un fracture du bassin avec hémorragie.

* * *

Un troisième verdict d'accident a été rendu dans le cas de M. Dominique Saccucci, 44 ans, 1934, rue Rockland, qui a succombé à l'hôpital Saint-Luc, des suites d'un accident survenu le 19 juin dernier. M. Saccucci fut heurté par une motocyclette, boulevard Monk. Le pilote de la motocyclette, M. Antonio Daoust, a été exonéré de tout blâme par le jury de la Cour du coroner.

Nouvelle route Montréal-Québec

(Spécial au "Petit Journal")

QUEBEC, 8. — Nous apprenons de source ordinairement bien informée qu'une nouvelle route sera construite sous peu entre Montréal et Québec. Cette route, qui serait construite en vertu du nouveau plan Bouchard serait aménagée de telle sorte que les automobilistes puissent se permettre de faire de la vitesse. On se rendra désormais à Québec en trois heures. Les travaux doivent commencer quelques jours après l'élection.

Assemblée des distributeurs de lait

Les distributeurs de lait sont convoqués à une assemblée qui aura lieu mercredi soir, le 12 août, à huit heures, dans la salle des Syndicats Catholiques et Nationaux, 1231, rue Demontigny est. Il sera question de sujets très importants. Gaëtan Gravel secrétaire.

LE FRERE ANDRE a 91 ANS

Le Révérend Frère André célèbre aujourd'hui son 91e anniversaire de naissance et le voeu le plus cher qu'il a formulé, hier, est que saint Joseph et le Bon Dieu lui permettent de vivre jusqu'à ce que soit terminé l'Oratoire à demi achevé sur le flanc du Mont-Royal, lieu de pèlerinage célèbre en Amérique du Nord.



Le Très Révérend Frère André, qui célèbre aujourd'hui son 91e anniversaire de naissance.

—Je n'ai jamais accompli de miracles, a dit le Frère André. A tous ceux qui sont venus me voir en me demandant de les guérir, je me suis contenté de dire qu'ils devaient prier avec moi, avoir une foi ferme en Dieu et demander la guérison de leurs maladies au Très-Haut par l'intercession de saint Joseph.

Malheureux broyé par un ascenseur

M. Elie Parizeau, de Hull, a trouvé une mort tragique au fond d'un puits d'ascenseur, écrasé par le lourd véhicule.

HULL, Qué., 8. — Elie Parizeau, 44 ans, 108, rue St-Laurent, a été blessé mortellement à la fabrique de sulfite de la Compagnie E. B. Eddy, un peu après 4 h. 30, vendredi soir. Il fut écrasé par un monte-charge et mourut quelques minutes plus tard à l'hôpital du Sacré-Coeur Le docteur J. Isabelle, coroner du district de Hull, a décidé qu'il n'était pas nécessaire d'ouvrir une enquête officielle, après avoir enquêté personnellement sur les circonstances de l'accident.

D'après les compagnons de travail de la victime, celle-ci graissait les rails d'un puits d'ascenseur. Ignorant que M. Parizeau était à cet endroit, un employé fit descendre d'un étage supérieur l'ascenseur. Mais des cris atroces furent entendus... immédiatement on fit monter l'ascenseur, et on sortit du puits la victime. Conduit à l'hôpital du Sacré-Coeur par l'ambulance Gauthier le malheureux décédait à 8 heures.

Roi, ami des chauffeurs de taxi !

SOFIA, 8. — Boris III est devenu le protecteur et le patron des chauffeurs de taxi, après avoir été celui des ingénieurs de locomotive.

A la suite d'une grève de six jours déclanchée par les chauffeurs qui exigeaient une augmentation de salaires et une diminution de la taxe sur la gazoline, le roi est intervenu lui-même auprès des patrons et s'est fait le médiateur des chauffeurs pour leur obtenir plus même que ce qu'ils demandaient.

Pour témoigner de leur appréciation, les chauffeurs ont décoré leurs taxis et ont défilé devant le palais royal. Sur les bannières des taxis on pouvait lire : "Boris, notre Patron".

(Les chauffeurs de taxis de Montréal demandent aussi un roi !)

Normande Doherty succombe à une opération illégale

Normande Doherty, 17 ans, 34 est, rue Sherbrooke, est morte, samedi, à l'hôpital Sainte-Jeanne d'Arc, où elle avait été admise le 22 juin dernier, souffrant d'une péritonite déterminée par des manoeuvres abortives. La jeune fille a fait une déposition ante-mortem dans laquelle elle a nommé le nom de l'individu qui pratiqua sur elle une opération illégale.

D'ailleurs un homme avait été arrêté par la Sûreté en rapport avec cette triste histoire lorsque la malheureuse victime fut admise à l'hôpital. Le cadavre a été transporté à la morgue où le docteur Jean-M. Roussel en a fait l'autopsie, samedi matin. Le Dr Roussel a déclaré qu'il avait relevé sur le cadavre toutes les traces des manoeuvres abortives dont la jeune fille avait parlé dans sa déposition ante-mortem. L'enquête a été fixée par le coroner-adjoint Pierre Hébert, à mardi, le 11 du courant.

Chauffeur de taxi malmené par les grévistes

Un propriétaire de taxi de St-Jérôme, M. Paul Giroux, domicilié au numéro 402, rue St-Jacques dans cette ville, s'est aperçu hier après-midi en arrivant à Montréal avec six passagers, qu'il ne faisait pas bon venir se promener dans la métropole pendant la grève des chauffeurs de taxi.

Il avait accepté de conduire de St-Jérôme à Montréal six personnes de ce premier endroit et de les déposer au numéro 2045, rue Maisonneuve. Mais il n'eut pas le temps d'arriver à destination. A un coin de rue, cinq ou six individus qui le poursuivaient depuis quelque temps, sautèrent à bas de leur automobile et forcèrent Giroux à arrêter. Ils le firent sortir de force de son véhicule et enlevèrent les bougies de sa voiture. Giroux eût beau tenter de leur expliquer qu'il n'était pas de Montréal, ils ne voulurent pas le croire. Les individus repartirent bientôt, laissant le pauvre chauffeur dans l'impossibilité de poursuivre sa route. Celui-ci avertit aussitôt la police à qui il fournit une indication précieuse: l'automobile dont se servaient ses agresseurs portait le numéro de permis H-15858. Le sergent - détective L'Heureux du poste 3 fit enquête.

On redoute une semaine sanglante

L'achat en bloc de plusieurs centaines de garcettes — si cette information est véridique — ne servira qu'à échauffer les esprits et à provoquer des rixes.

Craintes justifiées

Cette semaine, la dernière avant la date des élections provinciales, pourrait bien être la plus sanglante de notre turbulente histoire politique.

Au cours de ces jours derniers, on a parlé de beaucoup de choses, mais il a sutout été question de garcettes !

C'est l'argument le plus... frappant du jour. Et c'est avec ces poings de fer à ressort que d'aucuns songent à inculquer leurs idées dans le crâne de leurs adversaires.

Ces instruments contondants—comme on les désigne dans les meurtres crapuleux qui passent aux assises — vont-ils être placés entre les mains d'une populace surexitée et vont-ils donner lieu à des rixes sanglantes, au cours des importantes réunions politiques qui doivent clôturer, cette semaine, la campagne électorale ?

Les esprits pondérés le redoutent.

Comme on le voit, la situation est alarmante et dangereuse.

Un journal d'hier matin publiait, en effet, une lettre dans laquelle le chef de la Police Provinciale commandait, dans le plus bref délai, trois cent cinquante garcettes, au coût de $2.50 chacune (soit un total de $875.)

Si cette lettre est authentique (et elle en a tour l'air, puisque le journal donne le nom du marchand et son adresse: Harry K. Martin, 300, rue Saint-Sacrement) elle ne manquera pas de créer un vif émoi et de jeter l'effroi au sein de notre paisible population.

On se fait déjà le sinistre tableau de 350 hommes armés de garcettes et assénant des coups mortels sur la tête des interrupteurs d'assemblées électorales !

Un aussi grand nombre d'instruments dangereux entre les mains d'individus au cerveau échauffé et mal préparés pour la tâche "temporaire" que les supérieurs partisans leur confient sans remords et sans vergogne ne peut être qu'une invitation sournoise à la bagarre, au tumulte, à la révolte de la plèbe.

Nos craintes sont justifiées par ce qui s'est déjà déroulé. Un homme n'a-t-il pas eu le crâne fendu lors d'une assemblée politique dans la division Laurier ? .Des coups de révolver n'ont-ils pas été tirés dans une réunion électorale du Bas de Québec ?

Si on ne se ressaisit pas en temps, il est à redouter que du sang coule sur la province.

DANS QUEBEC

QUEBEC, 8. — La vieille capitale est actuellement saturée d'électoralisme. Tout a été mis en oeuvre pour porter jusque dans le plus humble foyer les paroles et les exhortations des chefs politiques.

Si l'on veut se faire une idée du "courant' politique de la capitale, il faut aller dans le peupe, chez les petites gens, dans les marchés dans les petites boutiques de barbier et là, après avoir fait cette tournée, le plus partisan des ministériels devrait avouer que le dit 'courant' est contre son parti.

Il semble que la transition entre le régime Taschereau et le régime Godbout a été trop soudaine, et que les gens ne peuvent s'habituer à avoir celui-ci, là où, hier encore, c'était l'autre qui trônait, et ils ne peuvent, semble-t il, accorder au deuxième le pardon qu'ils avaient refusé au premier, et même pour la majorité l'impression persiste qu'il ne faut que voir chez M. Godbout, à tort ou à raison, un refflet de M. Taschereau. Cette impression est très forte chez les ouvriers; l'on ne croit pas du tout à la DEMISSION REELLE de M. Taschereau et l'on se dit que ce pauvre M. Godbout n'administrera que par procuration. Et nombre de gens ici se disent que quoique l'on puisse penser de ses anciens amis et protecteurs il est toujours malséant de les ruiner publiquement et, aux yeux de beaucoup, si l'ingratitude est un grand défaut, l'ingratitude publique et collective est un péché impardonnable, et nombre de bons libéraux sont parmi ceux qui disent cela sans se cacher.

UN OBSERVATEUR.

* * *

DANS MATAPEDIA

La belle vallée de la Matapédia est en ébullition politique croissante, et il semble que ce délire politique ira grandissant jusqu'au moment du scrutin. La lutte ici a été particulièrement chaude jusqu'à date et atteindra probablement son paroxisme dès le début de la dernière semaine qui précède le scrutin. Tout un élément du parti libéral dans ce comté tourne actuellement le dos à M. Joseph Dufour l'ex-député qui est encore une fois le candidat ministériel dans Matapédia et on nous assure que même les plus enthousiastes des partisans ministériels admettent en petit comité la défaite de leur candidat.

Plusieurs raisons sont invoquées contre l'ancien député, qui est au surplus maire de sa paroisse de St-Moïse, où il appert que même là, le sentiment populaire est en faveur de M. Ferdinand Paradis, candidat de l'Union Nationale. Le sentiment populaire serait tellement fort en faveur de M. Paradis, que ses organisateurs affirment que même St-Moïse est perdu pour M. Dufour.

On mentionne en plus comme facteurs ayant déterminé le changement d'allégeance de la majorité dans Matapédia, le fait que M. Jos. Dufour n'aurait tenu à peu près aucune des promesses qu'il avait multipliées lors de la dernière et de l'avant-dernière campagne et les gens de l'Union Nationale qui ont bien pesé toutes ces circonstances ne craignent pas d'affirmer que M. Paradis voit sans cesse ses chances d'être élu le 17 du courant augmenter et de nombreux paris à cet effet sont offerts presque à tous les jours dans le comté, mais trouvent peu ou pas de preneurs.

LE GARS DE LA VALLEE.

POLICIERS OU BANDITS ?



Il arrive souvent que des bandits se fassent passer pour des policiers, mais il est rare que d'honnêtes agents de la Police Montée soient pris pour des bandits. C'est pourtant ce qui est survenu tout récemment à trois milles de Trois-Rivières, alors qu'une automobiliste, voyant des hommes lui faire signe d'arrêter, crut tout simplement qu'il s'agissait de malfaiteurs et augmenta la vitesse. Les agents, croyant à leur tour avoir affaire à des contrebandiers, tirèrent une volée de balles de revolver dans le véhicule. On peut voir, dans la vignette ci-haut, les trous de balles. En plus de celles qui se logèrent dans la malle, d'autres brisèrent le radiateur et crevèrent un pneu. Le véhicule, naturellement, arrêta. Lorsque policiers et automobilistes se trouvèrent face à face, on reconnut qu'il y avait eu erreur, erreur qui aurait fort bien pu tourner au tragique. Le véhicule était conduit par mademoiselle Berthe Richard de Grand'Mère, et avec elle se trouvaient M. Antoine Robitaille, mesdames Adolphe Rivard, Joseph Deschamps et Hercule Robitaille, également de Grand'Mère et de Saint-Georges. Les voyageurs revenaient de l'Abitibi. (Photo "Petit Journal.")

CINQ contre UN!

Rue Saint-Jacques, samedi, on offrait $500 contre $100 que Duplessis allait battre Godbout.

Beaucoup d'autres paris se font dans cette proportion.

La jambe coupée par une faucheuse

TROIS-RIVIERES, Qué., 8.—Un enfant a eu la jambe coupée par une faucheuse hier à St-Adelphe. Il s'agit du jeune Paul Grosleau, neuf ans, fils de M. Lucien Grosleau et de Léontine Lafontaine. L'enfant était en promenade avec toute sa famille chez son grand-père, M. Alfred Grosleau de St-Adelphe.

L'accident est arrivé dans le champ. L'enfant eut la jambe coupée en bas du genoux. Il fut conduit à l'hôpital St-Joseph, de cette ville par M. le Dr Aubin de Ste-Thècle. On jugea que l'amputation complète du membre était nécessaire. Le jeune Paul se porte assez bien ce matin.

4 meurtres de bandits à N.-York

NEW-YORK, 8. — Les balles des bandits ont recommencé à siffler dans les rues de New-York, comme au temps du banditisme qui marqua l'ère de la prohibition des alcools aux Etats-Unis. Les dernières victimes du milieu des apaches américains sont Dominic Didato, 39 ans, un joueur professionel, tué dans l'East-Side; Frank Clarity dit Frank McDonald, dont le cadavre garrotté fut repêché à Long-Island, et William Hessler, qui fut poignardé de 48 coups de couteau et dont le cadavre fut abandonné dans une malle dans un lot vacant de Brooklyn.

On a vendu 800.000 timbres de Vimy

(Par dépêche spéciale)

PARIS, 8. — On a vendu 800.000 timbres-poste commémoratifs de la cérémonie canadienne à Vimy. Ces timbres spéciaux furent édités par l'administration des postes françaises.

"Fuyez l'Espagne !" avertit l'Angleterre

LONDRES, 8. — Le gouvernement britannique, inquiet de la sécurité de ses nationaux en Espagne, a décidé d'envoyer des navires à tous les ports de mer du nord et de l'est de la péninsule hibérienne, pour ramener ceux qui courent le danger de succomber sous les balles des rebelles ou des loyalistes.

Il reste encore mille sujets britanniques en Espagne.

La Grande-Bretagne a prévenu l'Espagne que ses navires de guerre retourneront le feu de ceux qui tireront sur eux, même en prétextant que les coups ont été tirés accidentellement.

PAS D'AIDE DE L'ALLEMAGNE

Le chargé d'affaires allemand a assuré le gouvernement anglais que le gouvernement de Berlin pas plus que les particuliers n'avaient fourni des munitions de guerre à l'Espagne.

Par contre, l'Europe devra s'assurer de la parfaite neutralité de la Russie des soviets avant qu'elle ne signe un pacte de non-intervention, tel que suggéré par la France.

Toutefois, Hitler a laissé entendre qu'il protégera ses sujets en Espagne "par la force des armes" s'il le faut. Il a ponctué ses remarques en envoyant huit navires de guerre dans les eaux espagnoles.

La guerre d'Espagne nuit à Terre-Neuve

SAINT-JEAN, 8. — Les Canadiens ne s'en doutent peut-être pas, mais la guerre civile en Espagne a considérablement nuit au commerce des pêcheries de Terreneuve. L'Espagne achetait de fortes quantités de morue séchée des bancs de Terre-Neuve. Par contre les exportations au Portugal ont quelque peu augmenté.

Mort dramatique du sergent-détective Jimmy-W. MacMahon

Il se tue pendant son sommeil, au cours d'une crise de somnambulisme.

Le sergent-détective Jimmy-Walter MacMahon, 43 ans, domicilé de 4448, rue Earnscliffe, est mort samedi matin, à l'hôpital Royal-Victoria, des suites d'un accident survenu à Sainte-Anne-de-Bellevue, à la demeure de M. J. Hogle, 32, rue Oxford.

M. MacMahon quitta Montréal le 4 août, vers 9 heures du soir, pour se rendre chez son ami Hogle, à Sainte-Anne. Il avait amené avec lui sa fillette, Katheleen, pour lui faire prendre quelques jours de vacances à la campagne.

Dans le cours de la nuit, M. MacMahon se leva durant son sommeil et marcha sur le bord de la véranda aux deuxième étage; et parvenu tout à fait au bout, il marcha dans le vide. Il se fractura le cou au niveau de la troisième vertèbre ainsi que deux côtes. Il fut trouvé inconscient sur la pelouse près de la maison.

Transporté d'urgence à l'hôpital Royal-Victoria, il succomba samedi matin, malgré tous les soins dont il fut entouré.

L'ENQUETE

La femme du malheureux MacMahon a rendu témoignage à l'enquête tenue, samedi matin, devant le coroner-adjoint Pierre Hébert. Elle a déclaré que son mari souffrait de



Victime du somnambulisme. — Le sergent-détective Jimmy-Walter MacMahon, qui s'est tué en dormant, au cours de la nuit de samedi. (Photo Boris Studio).

temps à autres de somnambulisme et qu'il lui arrivait assez fréquemment de se lever durant son sommeil et de se promener dans les appartements. Cependant, il ne sortait jamais à l'extérieur. Mme MacMahon croit que son mari étant chez des étrangers, marcha jusqu'à la véranda, laquelle est au même niveau que le corridor où était la chambre qu'il occupait. Il marcha sur la véranda sans savoir où il allait et tomba dans le vide.

Par permission spéciale du coroner-adjoint le cadavre n'a pas été transporté à la morgue mais laissé à la famille. L'enquête sera terminée lundi par le témoignage des hôtes de M. MacMahon, qui n'ayant pas appris sa mort ne se sont pas rendus à la morgue pour l'enquête. La femme du défunt déclara qu'elle était certaine qu'il s'agissait d'un pur accident.

Le sergent-détective MacMahon était dans la police depuis 1914 et à la Sûreté depuis 1926. Il y a deux ans il avait été attaché au Département des Incendies pour les enquêtes de ce département.

L'enquête ne commencera qu'après l'élection

BELLEVUE, 8 (Spécial au "Petit Journal").—Nous venons d'apprendre que l'enquête royale ne pourra commencer avant l'élection provinciale. M. Bertrand, retenu ici par la maladie, devait rencontrer les honorables juges J.-A. Prévost et Philippe Demers au cours de la semaine dernière pour fixer la date de l'ouverture de l'enquête. Pendant la dernière et plus fiévreuse semaine de la campagne électorale, il sera impossible à M. Bertrand de rencontrer les juges avant l'élection du 17.

Les quintuplées reçoivent !

(Spécial au "Petit Journal")

TORONTO, 8. — Pendant le mois de juillet, exactement 141.342 personnes se sont rendues à la pouponnière Dionne pour y voir les quintuplées. Soixante-dix pour cent des automobiles transportant les touristes à Corbeil portaient des plaques américaines. En un seul jour plus de 6.000 personnes regardèrent les jumelles qui jouaient en plein air.

La Société

On annonce de Paris (France) les fiançailles de Mademoiselle Andrée Dupré, fille de M. Yvon Dupré, décédé, et de Madame Dupré, née Racine, de Westmount, avec le Marquis Ricciardo Guidi Di Bagno, attaché à l'Ambassade d'Italie en France. Le mariage aura lieu à Paris dans l'intimité à la fin d'août.

* * *

M. et Mme J.-A. Laferté, d'Outremont; Mlles Pauline Laferté et Lise Dozois passent quelques semaines au Manoir de Sainte-Marguerite du Lac Masson.

* * *

Mlle Marielle Viau fait un séjour à Toronto, l'invitée de Mme George Parsons.

* * *

Mlle Georgette Saint-Jean passe quelque temps au Lac-des-Quatorze-Iles.

* * *

Mlles Lucienne Clerk, Madeleine Bélanger et Yvette Décary ainsi que MM. Jean Bélanger et Jacques Décary font un séjour à Ivry-Nord, Lac Manitou.

* * *

Mme Daniel Steen et Mlle Madeleine Steen font actuellement un séjour à Saint-André-sur-Mer où le consul général de Norvège au Canada ira les rejoindre dans quelque temps.

* * *

Mme Alphonse Patenaude passe une dizaine de jours à Kennebunk, Maine.

* * *

M. F.-E. Villeneuve, son fils, Jean, ainsi que Mlles Aline et Gilberte Villeneuve sont en villégiature à Notre-Dame-du-Portage pour quelques semaines.

* * *

Mme Pierre-F. Casgrain est partie pour un voyage en Californie.

* * *

Mme Pierre Benoit, ses enfants, Michel et Denise, ainsi que Mme T.-C.-W. Carlyon et son fils, Peter, sont à Belle-Plage pour quelque temps, les invités de Mlle Monk.

* * *

Mlle Michelle Ahern et Mlle Jessie Carroll passent quelque temps à Mont-Laurier.

* * *

Mlle Lorraine Roy, de Berthierville, passe quelque temps au Lac Rouge, l'invitée de Mlle Bailly.

* * *

Mlle Irène Lalonde fait un séjour au Lac-des-Quatorze-Iles, l'invitée de Mlle Mariette Lionais.

* * *

Lord Thankerton arrivé d'Angleterre, hier, sur le "Duchess of Bedford" assistera, le 17 août, à Halifax, à la convention annuelle de l'Association du Bareau Canadien. Lady Thankerton l'accompagnera.

* * *

Mme H. D'Artois fait un séjour à Sainte-Catherine, l'invitée de Mme Paul Garneau.

* * *

Mlles Yvonne et Alice Brault sont actuellement à Saint-Faustin.

* * *

Mlle Corinne Vaillancourt, d'Outremont, passe la saison dans les Laurentides.

* * *

Le bal travesti annuel, au Club Seigneurial, aura lieu le 15 août.

* * *

Mme J.-E. Robidoux, de Montréal, et sa fille, Mme Henri Zaniewska, de Varsovie, font un séjour de quelques semaines dans les Montagnes Vertes.

* * *

Lady Shaughnessy et l'honorable Marguerite Shaughnessy passent la fin de saison en leur villa de Saint-André-sur-Mer.

Lady Drummond et son petit-fils, M. Guy Drummond, se sont embarqués, hier, sur l'"Empress of Britain" pour revenir au Canada, après un séjour en Europe. A son arrivée, lady Drummond se rendra à Cacouna où elle passera la fin de saison.

* * *

Mme Joseph Beaubien et sa fillette, Ann, font actuellement un séjour au Nominingue.

* * *

MM. Robert Deschênes, Jean Halde et Maurice Lamarre sont actuellement en villégiature à Kamouraska.

* * *

Mme Henri-G. Lafleur et ses enfants sont actuellement à Métis-sur-Mer, les invités de Mme H.-A. Lafleur.

* * *

Mlle Jacqueline Boucher, de Haverhill, Mass., est actuellement en promenade chez M. J.-T. Désautels, à Montréal.

* * *

M. et Mme Roland Rhéaume et leur fils, Pierre, passent la saison à Plage Laval, les invités de Mme Joseph Goulet.

* * *

Mmes Omer D'Amours, Wilfrid D'Amours et Mlle Cécile D'Amours sont en villégiature à Trois-Pistoles pour quelques semaines.

* * *

Mme P.-E. Riopelle et ses fillettes Lise, Pierrette et Pauline qui ont passé quelque temps au lac des Ecorces, sont maintenant à Sainte-Marguerite, où elles passeront le reste de la saison.

* * *

M. et Mme Edmond Lalanne, de Buffalo, sont attendus à Montréal, mardi. Ils y feront un séjour de deux mois.

* * *

Mlle Thérèse Lanrendeau, d'Outrement, et Mlle Gisèle Rhéaume, d'Ottawa, passent une quinzaine à Old Orchard.

* * *

M. Paul Foucrault fait un séjour au Lac Mercier.

* * *

Mlle Lucette Blanchet et Mlle Cécile Venne, de Saint-Lambert, passent quelque temps à Old Orchard.

* * *

Le Bal du Couronnement qui aura lieu, à Londres l'an prochain, a été fixé au lundi 10 mai et précédera de deux jours, le couronnement de Sa Majesté Edouard VIII. Les recettes de ce brillant événement mondain seront versées à la "London Child Guidance Clinic".

* * *

Madame Alexandre Pilon, Mlle Rollande Pilon et M. Ernest Pilon sont revenus d'un séjour de quinze jours à Old Orchard Beach.

* * *

M. et Madame Charles Mayer et leur fils, Lambert, sont revenus d'un séjour de quinze jours à Old Orchard Beach.

QUEBEC

Mme Guy Champoux donnera un shower d'ustensiles de cuisine, mardi, en l'honneur de Mlle Laure Belleau, dont le mariage aura lieu prochainement.

* * *

Mlle Violetta Parent fait un séjour au Lac-des-Isles, l'invitée de Mlle Olga Winters.

* * *

Le lieutenant Charles Alleyn passe un mois à Connaught.

* * *

Mme Jacques Terreau et sa fillette font une villégiature de quelques semaines à Saint-Agathe.

Le centenaire du thermomètre médical

LONDRES, 8. — Il y a des centenaires qui ont du bon. En ce qui regarde, du moins, la gloire du personnage qu'on évoque, lequel, sans la célébration d'un anniversaire quelconque s'enfoncerait davantage et pour tout de bon dans l'oubli.

Or, on vient de célébrer cette semaine, à Dewsbury, dans le Yorkshire, le centième anniversaire de la naissance de sir Clifford Allbutt, l'inventeur du petit thermomètre médical qui sert à prendre votre température. S'il avait pris un brevet, il aurait réalisé une incalculable fortune. Mais c'est toujours l'histoire du monsieur qui a fait, dans sa vie, une chanson — le "Temps des cerises" en est un exemple — vendue par lui cent sous un jour de dèche, et dont l'éditeur a fini par accumuler des millions.

Tenu responsable de cet accident

CORNWALL, 8. — Adam C. Fetterly, ancien maire de Cornwall et ancien candidat conservateur du comté de Stormont, a été condamné par le magistrat Bergeron à subir son procès aux assises pour homicide involontaire, à la suite d'un accident d'auto dont fut victime Michael Gleeson.

Le roi du bridge

NEW-YORK, 8. — Ely Culbertson, le "roi du bridge", gagne à l'heure actuelle, dit-on, plus de 500.000 dollars par an. Quinze millions de personnes jouent au bridge selon son système qui est prêché par 400 professeurs. Culbertson écrit un article quotidien pour le "New-York Times", qui lui rapporte cent dollars par jour, et ses livres atteignent un tirage fantastique.

Culbertson est le fils d'un ingénieur américain qui avait épousé, en Russie, la fille d'un général de cosaques. Il arriva à New-York, il y a quinze ans et y connut la pauvreté. Un hasard lui permit de faire valoir ses dons de joueur de bridge. A présent, il est le roi du bridge, dont le peuple augmente chaque jour.

Mlle Geneviève de Léry passe quelque temps au Lac-des-Pins, l'invitée de sa tante, Mme Taschereau-Fortier.

* * *

Mlle Géraldine Hamel passe quelque temps au Lac-Saint-Charles, l'invitée de Mme M.-C. Larue.

* * *

OTTAWA

M. et Mme Leslie Maynard et leur fillette sont en villégaiture à Saint-André-sur-Mer, pour plusieurs semaines.

* * *

Mme Flavelle Taillon passe plusieurs semaines à Kennebunk Beach.

* * *

Lady Reading, de Londres, est attendue à Ottawa, le 16 août, et sera l'invitée de sir Francis et de lady Flond, pendant quelque temps.

* * *

Mme E.-G. Fauquier, Mlle Beatty Fauquier et M. Edward Fauquier, reviendront d'Angleterre, en septembre.

Bloc-notes

Dimanche Un jeune homme de 18 ans, Marcel Guay, demeurant à Québec, déclare aux Pères Rédemptoristes, gardiens du sanctuaire de Sainte-Anne de Beaupré qu'il a subitement été guéri d'une inflammation de la moelle épinière dont il souffrait depuis longtemps et pour laquelle il avait dû subir plusieurs interventions chirurgicales. Il peut maintenant marcher sans béquilles.



Lundi Parce que le blé est en grande demande sur les marché mondiaux, le prix de la farine monte sans cesse. En conséquence, le président de l'Association des boulangers du Québec, section de Montréal, laisse entendre que le prix du pain montera sous peu dans la Métropole. Les membres de l'exécutif des plus importantes boulangeries de la ville ont exprimé la même opinion.



Mardi A la suite d'un accident survenu sur la rue Notre-Dame, au viaduc qui surplombe les voies ferrées de la gare Viger, l'échevin du quartier Mercier annonce qu'il demandera au conseil de recommander à l'Exécutif d'entrer en pourparlers avec le Pacifique Canadien pour que la compagnie voie à renforcer le garde-fou dudit viaduc.



Mercredi L'honorable juge A. Guilbeault, de la Cour supérieure, annule la saisie des biens de la paroisse de Saint-Etienne, et déclare dans son jugement que le presbytère, l'école et la salle paroissiale sont des accessoires de l'église, et par conséquent insaisissables. Les immeubles possédés par les fabriques sont hors commerce et par conséquent inaliénables, fait remarquer le magistrat.



Jeudi A la suite d'une protestation du docteur Lesage, membre de l'Exécutif et candidat unioniste dans Laurier, Me Ferdinand Dufresne, directeur de la police de Montréal, déclare à l'échevin que la police provinciale a les mêmes pouvoirs et privilèges que les constables des cités, villes ou municipalités où elle est en fonctions. M. Lesage désirait que la police municipale empêchât le travail de surveillance de la police provinciale dans les assemblées politiques, à Montréal.



Vendredi Réclamant une diminution de $13.75 sur la cotisation mensuelle de $38.75 qu'ils paient à l'association Diamond, environ six cents propriétaires et chauffeurs de taxis de Montréal se mettent en grève pour protester contre les exigences de l'association. Un comité des grévistes est allé rencontrer les membres de la Commission municipale du taxi pour obtenir une enquête.



Un état civil un peu long

LONDRES, 8. — Ce sera celui de l'infortunée petite fille anglaise que ses parents ont cruellement affublée de vingt-cinq prénoms, chacun de ces prénoms commençant par une lettre de l'alphabet.

Aussi les fonctionnaires britanniques auront-ils quelque mal à enregistrer les actes essentiels de cette jeune personne qui se prénomme tout simplement Anna, Berthe, Cécile, Diane, Emilie, Fanny, Gertrude, Hypatie, Inez, Jeanne, Kate, Louise, Mabel, Nora, Ophélie, Philippine, Quinctille, Rebecca, Sylvie, Thérèse, Ursule, Vénus, Wénéfride, Xantippe, Yvette, Zoé.

Les personnages de l'aristocratie la plus rare sont largement pourvus. Mais pas à ce point.

25e ANNIVERSAIRE



Jos. Mathieu

Le sergent-détective Jos. Mathieu, investigateur de la Cour du coroner, fêtera mardi, le 11 du courant, son vingt-cinquième anniversaire d'entrée dans la police municipale. Le sergent-détective Mathieu est à la Sûreté depuis 1924 et est depuis plusieurs années attaché à la Cour du coroner. Nos félicitations et nos voeux.

RESPONSABLE DE DEUX MORTS

BROCKVILLE, 8. — Harry Detzer, de Toledo (Ohio), détenu comme responsable de la mort de Mme Edward et Célina Séguin, de Détroit, dans un accident d'auto, a fourni un cautionnement de $10.000 et a pu continuer sa route vers La Malbaie. Il comparaîtra ici le 14 août sous une accusation d'homicide involontaire. Le seul survivant de ce tragique accident est M. Edward Séguin.

LE PAYS DES TELEPHONES

CITE DU VATICAN, 8. — Dans aucun pays du monde, il n'y a autant de téléphones, par rapport au total de la population que dans la cité du Vatican. En effet, on y compte 600 téléphones pour 700 habitants, dont 101 suisses, 70 gendarmes et de nombreux serviteurs, soit 85 téléphones pour 100 habitants.

Aux Etats-Unis la proportion est de 13.4 pour cent, en Grande-Bretagne, de 8.1, en France, de 3.3 et en Italie, de 2 pour cent.

Le système des téléphones du Vatican, installé en 1932, est automatique.

REMI RAYMOND EST MORT, A SAINT-JEAN

SAINT-JEAN, 8. — M. Rémi Raymond, officier des Douanes attaché au bureau de St-Jean, depuis plus de douze ans, est décédé hier soir à sa demeure, 302, rue Champlain.

M. Raymond est né à St-Hyacinthe en 1877. Il a fait ses études primaires à St-Hyacinthe et ses études classiques au Séminaire St-Charles-Borromée de Sherbrooke.

Très jeune, il se lança dans le commerce et il succéda à son père, feu Noé Raymond, ancien zouave pontifical et chevalier de l'Ordre de St-Grégoire. Il y a 21 ans, il vint s'établir à Saint-Jean, où il commença son travail au bureau des Douanes.

M. Rémi Raymond s'occupa de sport, notamment de raquette. Il fut pendant plusieurs années président ou secrétaire du club local Champlain.

Il fut grand chevalier du Conseil 1146 des Chevaliers de Colomb. Il laisse, outre son épouse née Jeanne d'Orsonnens, une fille, Mme J.-E. Downing (Yvette), de Montréal, et trois fils, MM. D'Odet, officier de douanes à Lacolle; Emile et André, de St-Jean.

Il était le beau-frère du Père Ivan d'Orsonnens, S.J., et du major Henri d'Orsonnens, de St-Jean.

Les funérailles auront lieu lundi, à 10 heures, à l'église Notre-Dame-Auxiliatrice.

L'examen des yeux, anomalies musculaires, ajustement des verres et des yeux artificiels

PAR NOS OPTOMETRISTES et OPTICIENS LICENCIES

Bacheliers en optométrie



Prenez SOIN de vos YEUX, ils prendront SOIN de vous.

Lorsque vos verres sont fabriqués dans nos laboratoires, d'après notre examen scientifique,

Ils sont parfaits.

Grâce à nos nouveaux instruments de précision, l'"à peu près" n'existe plus.

TAIT-FAVREAU Limitée

LORENZO FAVREAU, O.O.I., Président.

BUREAU CENTRE: 265 Ste-Catherine Est—LA. 6703

BUREAU DU NORD: 6890 rue St-Hubert — CA. 9344

Faites examiner la vue de vos ENFANTS avant la rentrer des classes: LEUR AVENIR EN DEPEND.

Du grabuge dans les loteries chinoises

Un tenancier de la rue Vitré refuse de payer $540 sur un billet. — La police ordonne la fermeture de six tripots. — Bataille pour la possession du précieux papier gagnant.

Une affaire compliquée

Tout le monde connait ces tripots mystérieux que l'on appelle les loteries chinoises, et où, pour dix cents, on peut gagner quelques centaines de dollars, en jouant sur certaines "banques" du Canada, des Etats-Unis ou de Chine. Or, six de ces établissements, qui jouissaient avec plusieurs autres d'une tolérance semi-officielle,, viennent d'être fermées par ordre de la police, à la suite du refus d'un tenancier de payer un billet supposé apporter $540 à son propriétaire.

Voici les faits. Samedi dernier, une dame domiciliée rue St-Dominique se rendait à un établissement de loteries de la rue Vitré, un peu à l'est de la rue St-Laurent, et jouait pour quatre dollars et demi de billets, sur différentes banques, pour le tirage de huit heures et demie.

LA CHANCE LEUR SOURIT

Ces billets avaient été pris en société par la dame en question, son mari, et un ami de la famille. Il était huit heures moins quart quand la joueuse remis ses billets marqués au tenancier. Après le tirage, elle vint prendre les résultats. L'un des billets, sur la banque de Washington, lui rapportait vingt cents. Mais quelle ne fut pas sa surprise de constater qu'un autre, payé quinze cents, lui rapportait le maximum possible, soit cinq cent quarante dollars! On sait que, pour gagner, il faut marquer à l'aide d'un pinceau les numéros que l'on croit devoir sortir. Si dix de ces numéros marqués correspondent aux dix sortis dans le tirage, on gagne alors un maximum toujours très élevé, et proportionnel à la somme payée pour le billet, soit dix, quinze, vingt-cinq cents ou plus.

LE TENANCIER SE FACHE

Le tenancier céleste paya le premier billet gagnant, vingt cents. Mais quand il s'agit de l'autre, il s'empara du billet, selon la version donnée au représentant du "Petit Journal" par la dame elle-même, et le déchira en protestant qu'il n'était pas bon.

Ne voulant pas laisser échapper sa petite fortune, la gagnante pénétra à l'intérieur du comptoir et envoya quelqu'un chercher son mari, pendant qu'elle empêchait le Chinois de reprendre les morceaux du document déchiré. Après une bousculade en règle, le mari et sa femme rentrèrent en possession du billet et portèrent plainte sans tarder à l'escouade de la moralité. Comme le Chinois refusait toujours de payer, la police fermait six des tripots du Chinatown dans le courant de la semaine.

Y AURA-T-IL ENTENTE ?

Les choses en sont là, au moment où ces lignes sont écrites. La police peut tolérer les établissements "qui se conduisent bien" pourvu que personne ne s'en plaigne. Il est entendu que l'escouade de la moralité ne peut pas les surveiller à coeur de jour et arrêter les tenanciers à chaque client qui se présente. Mais elle peut, d'autre part, y faire des descentes deux fois par jour si les circonstances l'exigent, et les empêcher, de la sorte, de poursuivre leur commerce. Les clans chinois intéressés dans les loteries, toutefois, ne tiennent pas à une guerre ouverte avec la police, et encore moins à perdre la confiance des habitués de leurs boites. Il est plus que probable que, pour faire oublier cet incident regrettable dans le monde des joueurs, le billet gagnant sera tout simplement payé au cours de la semaine, quitte, pour les organisateurs, à faire en sorte que leurs agents ne répètent plus de semblables "erreurs".



DANS LES LOTERIES CHINOISES. — Ci-haut, fac-similé d'un billet joué dans une loterie chinoise. Les habitués de ces établissements les connaissent bien pour en avoir marqué avec un pinceau enduit d'une encre grasse. C'est un billet semblable qui fait actuellement parler de lui dans le Chinatown, à la suite d'un gain de $540.00 qu'un tenancier refuse de payer. Pour détails, voir l'article ci-contre.

Arrestations imminentes de bootlegger du Bas-Saint-Laurent

QUEBEC, 8 (Spécial au "Petit Journal"). — La police fédérale (R.C.M.P.) est, depuis environ une semaine, accumuler des preuves accablantes qui lui permettront de coffrer sous peu tout un syndicat de bootleggers qui opèrent pratiquement au grand jour dans certains comtés du Bas-Saint-Laurent.

Depuis quelques semaines, pour des raisons que les plus naifs n'auront pas de peine à concevoir, d'énormes quantités d'alcool de la pire espèce ont circulé sur les routes des comtés de Matane, Matapédia et Rimouski, au vu et au su de la plupart des gens, mais les chauffeurs des camions de contrebande ne furent nullement molestés.

Or, à la requête d'un comité de vigilance composé de citoyens honnêtes de ces comtés, des mandats seront pris, d'ici quelques jours, contre certains individus qui sont au fond de cette contrebande d'alcool destiné à être servi en petits comités, dirigés par des cabaleurs d'élections.

AUTOUR D'UN BLASON

ROME, 8. — Les spécialistes Italiens ont actuellement besoin de toute leur science héraldique pour la refonte qui s'impose des armes royales. En effet, le roi d'Italie est devenu empereur d'Ethiopie.

Les consultations de ces spécialistes vont être remises au ministères des Affaires étrangères qui fera, lui-même, des propositions au Duce.

Et M. Mussolini proposera en dernier ressort au roi Victor-Emmancel III le nouveau blason royal qui se substituera à celui de la vieille Maison de Savoie.

LES "SPECIAUX" PHOTOGRAPHIES !

Les nouveaux agents spéciaux qui ont été embauchés par la police provinciale pour la période électorale, ont été photographiés par un inconnu à leur insu.

A mesure qu'ils sortaient du Palais de Justice, après avoir reçu leurs instructions du chef Jargailles, ils furent pris sur le vif par un photographe amateur qui se tenait caché dans un coin. Il tenait un appareil minuscule à la hauteur de l'oeil et pinçait les "spéciaux" un par un, sans qu'ils le sachent.

Puis, sa besogne faite, le photographe amateur s'en alla.

Collision entre un camion et un tram

OTTAWA, 8. — A la suite d'un tamponnement entre un camion et un tramway, James Woods, chauffeur du camion, et son frère Harry, ont été transportés à l'Hôpital Général souffrant de graves blessures. L'état de James Woods est particulièrement critique.

"Le Cheval Blanc" en esperanto

VIENNE, 8. — Un Congrès mondial de l'espéranto se réunira dans quelques semaines à Vienne. D'ores et déjà, certains délégués sont arrivés dans la capitale de l'Autriche, notamment ceux du Japon et du Soudan. Des espérantistes de Nouvelle-Zélande, de l'Inde, du Canada, etc., sont en cours de route.

Lorsque tous les délégués se trouveront réunis, on représentera en leur honneur la célèbre opérette "Le cheval blanc', en espéranto.

Un musée de l'espéranto sera créé à Vienne, ainsi qu'une bibliothèque comptant 18.000 volumes. Au Congrès, on ne parlera que l'espéranto, mais les journalistes qui suivront les travaux auront la faculté d'envoyer à leurs journaux des comptes-rendus dans leur langue.

Souffrez-vous du Coryza? Vos yeux sont-ils brûlants? Vous avez la

FIÈVRE DES FOINS

POUR prompt soulagement, employez RAZ-MAH de Templeton. Les Canadiens par tout le Canada préviennent les attaques de la Fièvre des Foins en employant RAZ-MAH immédiatement avant l'attaque. Mais si le mal a déjà commencé, si vos yeux démangent, sont aqueux, si vous éternuez, si vous vous mouchez continuellement, si votre respiration est pénible, RAZ-MAH vous soulagera.

"LA Fièvre des Foins me faisait éternuer terriblement; l'asthme m'étouffait", écrit M. L. I. Grenier, 2303, 5ème avenue, Trois-Rivières. "J'ai alors pris RAZ-MAH et j'ai éprouvé du soulagement dès la première boite. Dès qu'une attaque me menace, j'ai recours à RAZ-MAH et je suis immédiatement immunisé contre ce terrible mal."

Pas de fumée, de prise ni d'inhalation. RAZ-MAH soulage dès la première demi-heure de l'emploi. Soulagement avec une boite de $1 ou votre argent remis. 50c et $1 chez tous les pharmaciens.

RAZ-MAH
AUTHENTIQUE DE TEMPLETON

La Grande Vente Spéciale
à notre succursale
1209 St-Laurent, près Ste-Catherine

se continue avec des valeurs plus que jamais attrayantes. A nos marchandises légèrement endommagées par l'eau et la fumée, nous avons ajouté un lot considérable de marchandises provenant de surplus de manufacture et d'échantillons.

Quelques-unes de nos nombreuses aubaines sont illustrées ci-dessous et sont en vente pour SAMEDI, LUNDI et MARDI.

Souliers Blancs pour Dames



Un lot de souliers genre sandale en toile blanche, modèle très léger pour l'été. Semelles de cuir et talons cubains. Aussi un autre lot de souliers découverts (pumps) en toile blanche. Pointures 3½ à 8 dans le lot. NOTRE PRIX SPECIAL

49c

POUR ENFANTS

Sandales en toile blanche pour enfants, semelles en caoutchouc, forme confortable. — Pointures 7 à 10. C'est une véritable aubaine au bas prix de

29c



Souliers de tennis pour hommes

Un lot de souliers en toile blanche pour hommes. Semelles en caoutchouc de première qualité. Pointures 6 à 11. Notre prix spécial

49c



Bottines de Courses pour Garçons

Bottines en toile brune pour garçons, ce qu'il y a de mieux. Garniture et protège-cheville en caoutchouc côtelé. Semelles épaisses et très durables. Grandeurs 1 à 5. REDUCTION SPECIALE A

49c



J. B. Lefebvre LIMITEE
MONTREAL SHOE STORES
Pas de C. O. D. ni de commandes par malle durant cette vente

1209 RUE ST-LAURENT près STE-CATHERINE

DANS L'ARENE PROVINCIALE

ECHOS ET COMMENTAIRES

La situation politique à mesure que se rapproche la date des élections se tend de plus en plus. Il y a de la poudre dans l'air. Les esprits sont surchauffés et d'un côte comme de l'autre les partisans se lancent dans la mêlée avec une ardeur inconnue depuis bien des décades.

LA DECLARATION DE GOUIN

La semaine qui vient de se terminer a été fertile en incidents dramatiques. Il y eut d'abord la lettre de Paul Gouin parue dans la "Province" et que les journaux ont reproduite expliquant les causes de sa rupture d'avec Maurice Duplessis. Dans la même livraison de la "Province". Me Jean Martineau, dans un affidavit, accusait M. Edouard Masson d'avoir accepté, aux élections de novembre dernier, une somme de $10.000 à $12.000 des frères Bronfman pour ne pas faire d'opposition à la candidature de M. Peter Bercovitch.

Ces deux déclarations simultanées ont d'abord créé une certaine émotion dans le monde politique. Mais l'effet n'a pas produit ce que l'on aurait pu en augurer.

M. Masson a opposé à son tour un démenti formel, sous formede contre-affidavit, aux allégations de M. Martineau.

Quant à la lettre de M. Gouin, les membres de l'Union Nationale n'ont pas voulu y répondre. On s'est contenté de faire remarquer que sur les 42 députés élus la dernière fois sous cet égide, seuls MM. Gouin, Monk, Cliche et Lauriault ont jugé bon de sortir de l'Union.

DES BAGARRES

L'attention du public s'est détournée vers d'autres faits plus dramatiques encore: les bagarres qui se sont produites un peu partout dans la province surtout aux assemblées de l'hon. Cardin en faveur de Me Ch. A. Bertrand, et celle de la Malbaie où le premier ministre Godbout a porté la parole en faveur de son collègue l'hon. Edgar Rochette lors de l'appel nominal.

A certains endroits, il y eut du sang de versé et l'on ne sait pas ce que nous réserve cette semaine, si l'effervescence populaire continue de se manifester d'une façon aussi ...frappante.

* * *

ET LES JIUFS ?

Un avocat de nationalité israélite nous confiait que pour la première fois depuis bien des années ses compatriotes allaient changer, cette année, d'allégeance politique. "Nous voulons un changement à Québec, a-t-il ajouté". Je donne cette opinion pour ce qu'elle vaut.

Ce qui est certain, c'est que Peter Bercovitch que l'on considérait jusqu'ici comme invincible pourrait bien avoir la surprise de sa vie dans St-Louis. Gédéon Gravel lui fait une dure lutte et à l'ouverture de sa campagne à son comité cette semaine des orateurs allemands et tchécoslovaques lui ont prêté leur concours et se sont adressés à leurs compatriotes dans leur langue maternelle.

Or, il y a un grand nombre d'Allemands, de Tchécoslovaques et de Magyars dans St-Louis, sans compter que M. Peter Bercovitch se trouve à faire face à un autre adversaire aussi dangereux: le candidat communiste Fred Rose.

Il y a beaucoup de communistes parmi les Juifs et les votes que va recueillir M. Fred Rose sont autant de votes de moins pour le candidat libéral.

* * *

POTINS DIVERS

Comme nous l'annoncions dans le dernier numéro du "Petit Journal", a surgi ces jours derniers: une nouvelle candidature unioniste celle de M. Hector Langlois, avocat.

Il y a donc à l'heure qu'il est quatre candidats sur les rangs dans cette division — Le Dr Côté, libéral, W. Lauriault, indépendant, René Labelle, candidat officiel de l'Union Nationale, et Hector Langlois, unioniste indépendant. Quel sera le résultat le 17 ? Il est assez difficile de le pronostiquer. Jusqu'ici les chances nous paraissent être en faveur du docteur Côté qui va prendre les votes libéraux en bloc, tandis que ses adversaires qui sont tous des candidats sérieux devront se diviser les votes oppositionnistes.

* * *

Dans la Beauce, les libéraux seraient décidés de ne pas faire une forte opposition à l'ex-député Vital Cliche. M. Cliche est un de ceux qui sont restés fidèles au groupe Gouin et comme il a l'appui de M. Edouard Lacroix, très populaire dans la Beauce, l'on peut escompter une victoire presque certaine. L'Union Nationale va perdre ce comté. Par contre elle va en remporter plusieurs autres que les libéraux détenaient. Un personnage qui tient de près à la haute organisation Duplessiste m'a confié cette semaine que les paris se faisaient en faveur du parti de Duplessis et que l'on concédait de 55 à 65 sièges à l'Union Nationale.

* * *

Finalement l'imbroglio qui existait dans Mercier est disparu. Me Edouard Archambault, à la demande ses chefs, s'est rallié à la candidature de Gérard Thibault et lui a promis tout son appui. Toute la pléthore d'aspirants candidats s'étant ralliée au candidat officiel du parti unioniste, Gérard Thibault a de grosses possibilités de succès. La lutte va être dure. Mercier était une forteresse libérale, et les partisans de M. Lefrançois sont très optimistes. Après avoir causé avec des citoyens importants de cette partie de la ville, ma conviction est que Thibault, à l'heure actuelle, a le dessus sur son adversaire.

* * *

Dans Argenteuil, les libéraux considéraient que M. Georges Dansereau l'ex-député pourrait bien ne pas être réélu, mais la présence de deux candidats du même parti, MM. Lavigne et Lamarche, sur les rangs leur a redonné confiance de conserver le comté. Argenteuil compte des conservateurs influents tels que Sir Geo. Perley, la famille Ayers de Lachute, etc., mais M. Dansereau a la partie belle parce que ses adversaires se détruisant eux-mêmes, font sa force.

* * *

DEPUTES FEDERAUX

Quelle sera la répercussion, vis-à-vis de l'électorat, du rôle prépondérant que jouent les députés libéraux au fédéral dans la présente campagne ? On dit que l'hon. M. Lapointe doit débarquer à Pointe-au-Père vers le 12 et commencer une série d'assemblées en faveur de M. Godbout. Réussira-t-il à faire dévier le courant qui aujourd'hui semble favorable à M. Duplessis et aux siens ? Seul, l'avenir le dira.

* * *

Verchères, d'après des renseignements puisés à bonne source, passerait aux mains de l'Union Nationale. Nous verrons le 17 si nos pronostics sont justes.

Un des comtés où la lutte va être la plus serrée est celui de St-Jacques. M. Auger a un adversaire redoutable dans la personne de l'hon. Wilfrid Gagnon mais nous pouvons affirmer après avoir assisté à quelques assemblées de M. H.-L. Auger que celui-ci a, présentement, un avantage considérable sur son adversaire.

* * *

Il semble de plus en plus assuré que M. Monk sera le seul candidat à faire la lutte à M. Anatole Carignan dans Jacques-Cartier — Pour nous, présentement, les chances sont égales.

* * *

Un de mes amis de l'Abitibi, et qui se trouve être un des principaux organisateurs unionistes de la région m'écrit cette semaine pour m'apprendre qu'Emile Lesage va l'emporter haut la main sur son adversaire Léonidas Boisvert. M. Paul Mailhoux, colon de Laferté, et qui est venu en novembre dernier prêter main forte à M. H.-L. Auger pour faire battre le ministre de la Colonisation, parcourt le comté en compagnie de M. Lesage. Les réceptions, un peu partout, ressemblent à des triomphes, ce qui est un bon présage de victoire.

L'HOMME DE LA RUE.

L'ELECTRIFICATION

En conformité avec une ordonnance de la Commission d'Electricité de Québec, une ligne de distribution de l'électricité sera construite incessamment dans le 3ème rang de St-Michel de Bellechasse.

Depuis le commencement de l'été, la Commission a approuvé ou ordonné la construction de près de 175 milles de longueur de réseaux électriques ruraux qui desserviront environ 900 fermes dans différents endroits de la Province.

Un très grand nombre d'autres extensions rurales sont à l'étude.

LISTE DES CANDIDATS ACTUELLEMENT EN LICE

(Consultez ce tableau avant de voter)

Comtés	*Libéral*	*U. N.*	*Ind.*
Abitibi	Léonidas Boisvert	Emile Lesage	
Argenteuil	G.-E. Dansereau	Albini Lamarche	J.-F. Lavigne
Arthabaska	Ed. Bourbeau	J.-D. Gagné	
Bagot	Cyrille Dumaine	Dr Philippe Adam	
Beauce	Joseph Paquet	Dr. R. Poulin	V. Cliche
Beauharnois	G. Saint-Onge	Delpha Sauvé	
Bellechasse	Eugène Marquis	Emile Bolteau	
Berthier	Cléo. Bastien	J. A. Laforest	
Bonaventure	P.-E. Côté	H. Jolicoeur	
Brôme	Percy Taber	J. Robinson	
Chambly	Alex. Thurber	Hort. Béique	
Champlain	Nap. Tessier	U.-W. Rousseau	
Charlev.-Saguenay.	Edgar Rochette	Arthur Leclerc	
Châteauguay	J.-A. Lapointe	Auguste Boyer	
Chicoutimi	Jules Tremblay	Art. Larouche	
Compton	Dr S. Banfill	P.-A. Sherman	
Deux-Montagnes	Jean Rochon	Paul Sauvé	
Dorchester	Ed. Brochu	J.-D. Bégin	
Drummond	Arthur Rajotte	Joseph Marier	
Frontenac	Alb. Choquette	Patrice Tardif	
Gaspé-Nord	Léon Bouchard	Alph. Pelletier	
Gaspé-Sud	J.-Gavan Power	Dr C. Pouliot	
Gatineau	J.-B. Merleau	Geo.-H. Auger	
Hull	Alexis Caron	Alex. Taché	
Huntingdon	James W. Ross	M.-B. Fisher	
Iberville	L. Lamoureux	Armand Racicot	
Iles de la Madeleine	Amédée Caron	Horm. Langlais	
Jacques-Cartier	J.-O. Goyer	J.-A. Carignan	F. Monk
Joliette	Lucien Dugas	Ant. Barrette	
Kamouraska	Pierre Gagnon	René Chaloult	Ch. Pathé
Labelle	Dr D. Elie	J.-H.-A. Paquette	Dr Ernest Poulin
Lac St-Jean	J.-A. Plourde	Léo Duguay	
L'Assomption	Walter Reed	A. Raynault	C.-W. Laurier
Laval	J.-C. Guimont	F.-J. Leduc	
Laviolette	Dr J.-E. Guilbord	Rom. Ducharme	
Lévis	J.-M. Fortin	J.-T. Larochelle	
L'Islet	Ad. Godbout	Jos. Bilodeau	
Lotbinière	J.-N. Francoeur	M. Pelletier	
Maisonneuve	Lucien Béliveau	W. Tremblay	Adél. Gamelin (ouv.)
Maskinongé	J.-L. Thisdel	Paul Caron	
Matane	J.-A. Bergeron	Onésime Gagnon	J.-P. Gagné
Matapédia	Joseph Dufour	Ferd. Paradis	
Megantic	Louis Houde	Tancrède Labbé	Théo. Lafrance
Missisquoi	J.-B. Gendron	F.-A. Pouliot	
Montcalm	Gaétan Daniel	M. Tellier	
Montmagny	F. Choquette	J.-E. Grégoire	
Montmorency	Gérard Lacroix	Dr Felix Roy	
Montréal-Dorion	J.-A. Francoeur	J.-G. Bélanger	
Montréal-Laurier	C.-A. Bertrand	Zénon Lesage	David Wolfe (ouv.) Alb. Gélinas (lib.)
Montréal-Mercier	J.-E. Lefrançois	Gérard Thibault	Lucien Duchaine O. Boiteau (lib.) Hector Grenon (Autonomiste) Jean Péron (ouv.)
Montréal-Ste-Anne	F.-L. Connors	R. Butler	
Mont.-St-Georges		Gilbert Layton	C. E. Gault (cons.)
Montréal-St-Henri	Dr P.-Z. Côté	René Labelle	W.-E. Lauriault H. Langlois
Mont.-St-Jacques	Wilfrid Gagnon	H.-L. Auger	Evariste Dubé Bernard Hogue
Mont.-St-Laurent	E. S. MacDougall	T. J. Coonan	
Montréal-St-Louis	P. Bercovitch	Gédéon Gravel	Ephrem Cuerrier Fred Rose
Montréal-Ste-Marie	G.-R. Brunet	Cand. Rochefort	E. Pharon (lib.) Paul Bouchard (Autonomiste) Dr Nap. Boucher (lib.) Emile Godin (communiste)
Montréal-Verdun		P.-A. Lafleur	Hervé Ferland H.-J. Duhamel, lib-ind. A. Lanouette, ouv. J. Cupello, C.C.F.
Napierv.-Laprairie	J. Charbonneau	Philippe Monette	
Nicolet	Alex. Gaudet	Emery Fleury	
Papineau	Urbain Chené	Roméo Lorrain	
Pontiac	E.-C. Lawn	Dr J.-S. MacNally	
Portneuf	Alph. Germain	Bona Dussault	
Québec-Comté	Frank Byrne	Dr A. Marcoux	
Québec-Centre	Lucien Borne	Dr P. Hamel	
Québec-Est	Rod. Letourneau	Oscar Drouin	
Québec-Ouest	Ch. Delagrave	Harry S. Quart	
Richelieu	J.-C.-A. Turcotte	Noël Gingras	
Richmond	U.-J. Bruneau	Alb. Gaudreau	
Rimouski	Dr L.-J. Moreault	Alfred Dubé	
Rivière-du-Loup	Léon Casgrain	Alfred Dionne	
Roberval	L. Lévesque	Ant. Castonguay	
Rouville	H.-A. Mercure		Laurent Barré
St-Hyacinthe	T.-D. Bouchard	Lionel Leblanc	
St-Jean	A. Bouthillier	Paul Beaulieu	
St-Maurice	P. Beaulac	Marc Trudel	
St-Sauveur	Wilfrid Hamel	Pierre Bertrand	
Shefford	Honorat Lussier	H. Choquette	
Sherbrooke	Césaire Gervais	J. Bourque	
Soulanges	Dr A. Trépanier	Edouard Leduc	A. Blanchard
Stanstead	E. Veronneau	R. Beaudry	
Temiscamingue	Paul Goulet	N.-E Larivière	Dr W. Lebrun
Témiscouata	Alp. Beaulieu	Felix Dubé	
Terrebonne	Maurice Demers	H. Barrette	A.-S. Lebeau
Trois-Rivières	Phil. Bigué	M. Duplessis	
Vaudreuil	Alphide Sabourin	Dr D. Bellemarre	Allan Bray Emile Gagné
Verchères	Félix Messier	J.-O. Cordeau	
Westmount	John-W. Long	W.-R. Bulloch	L.-C. Carroll E.-E. Goodchild, cons.
Wolfe	T.-H. Lapointe	Henri Vachon	
Yamaska	R. Véronneau	Antonio Elie	

DIMANCHE SOIR

A 8 h. 30 (heure d'été)

GRANDE ASSEMBLEE

à l'Aréna

de JOLIETTE

à laquelle

LES HONORABLES

Godbout — Bastien — Dugas

Premier ministre — Ministre sans portefeuille — Candidat dans Joliette

Ainsi que MM.

Chas.-Ed. FERLAND, N.P., M.P., G. DANIEL, Walter REED, un représentant de la Jeunesse libérale et autres.

Adresseront la parole

RADIODIFFUSION SUR :

CRCM	CRCK	CKCH	CRCS	CHNC	de 9 h. à 11 h.
Montréal 910-329	Québec 1050-285	Hull 1210-248	Chicoutimi 950-315	New-Carlisle 960-312	(heure d'été)

M. Godbout promet-il plus de beurre que de pain à la ville de Montréal ?

Le premier ministre fait machine arrière pour de bon et il semble nous offrir une autonomie qui n'est guère compatible avec la pratique qui ne l'est peut-être même pas avec la constitution. — Le cas de la police provinciale. — Autrefois nous connaissions l'harmonie et la collaboration entre les deux polices.

Notre article était composé trop tôt la semaine dernière pour que nous puissions tenir compte des déclarations du premier ministre au sujet de l'autonomie de Montréal; cependant nous les prévoyions de façon assez précise.

Citons en toute justice pour l'hon. M. Godbout les paroles que les quotidiens lui ont prêtées :

Les citoyens de Montréal peuven têtre assurés que nous comprenons le sentiment de fierté qui les porte à tenir à leur autonomie, et ils peuvent être également assurés que le gouvernement de Québec, jaloux lui aussi de son autonomie provinciale, ne peut songer à imposer à votre ville' un système administratif que Montréal n'aura pas au préalable explicitement réclamé. Nous croyons que la province doit être responsable de sa propre administration et nous laissons à la ville de Montréal le soin de choisir le régime administratif qui lui convient.

Quant au système de remplacement des secours directs par des travaux, a ajouté M. Godbout, il n'est pas immuable, cela va de soi, et nous voulons, avec les autorités municipales des diverses villes de la province, et aussi avec les représentants des différents corps publics intéressés, discuter des moyens de le rendre à mesure plus facilement adaptable aux conditions de chaque milieu comme aux besoins et aux légitimes exigences des assistés

L'appliquer chez nous est donc une oeuvre de coopération à laquelle nous invitons tous les concours nécessaires, offrant, pour notre part, une collaboration franche et exempte de parti-pris.

Notre plan est à base de coopération et non de dictature, souligne M. Godoout en scandant ici bien ses mots et ceux qui devaient suivre.

Nous voulons offrir aux ouvriers des salaires raisonnables au lieu de la pitance des secours directs.

Personne ne sera forcé de s'éloigner de sa famille pour gagner la subsistance de celle-ci.

On observera que le successeur de M. Taschereau et le collègue de l'hon. M. Bouchard a fait faire machine arrière à ce dernier. C'est-à-dire que tandis que le ministre des municipalités laissait entendre qu'il tenait en réserve pour la ville de Montréal, avec l'intention de le lui imposer, le système corporatif, le premier ministre s'engage à respecter l'autonomie de Montréal. La mesure de ce respect est même assez large comme on le constatera en relisant sa déclaration: *Nous croyons que la province doit être responsable de sa propre administration et nous laissons à la ville de Montréal le soin de choisir le régime administratif qui lui convient* Précédemment, M. Godbout avait déclaré qu'il n'imposerait pas un système administratif que Montréal n'aurait pas *explicitement réclamé*

Voilà deux propositions qui feront gloser. Les sceptiques, les adversaires du gouvernement et les simples juristes se demanderont si à cause de la période électorale, si favorable à la surenchère des promesses, le premier ministre n'offre pas plus de beurre que de pain. Il est, en effet, indubitable que le gouvernement de Québec, a le droit de nous imposer la forme de gouvernement qu'il désire ? Il ne fait que déléguer ses propres pouvoirs à l'administration des municipalités. Ce n'est donc pas une question de droit dont il s'agit ici, mais d'une question de tact. Voilà le point de vue des juristes.

Le point de vue des sceptiques sera celui-ci : l'hon. M. Bouchard exerce une influence sans seconde dans le cabinet, le coup de vent des élections passé, il n'est pas improbable, surtout si le gouvernement revenait au pouvoir avec une forte majorité, qu'il retirerait du tiroir son projet corporatif qu'il y a enfoui sur les ordres de son chef

La situation du premier ministre eût été de beaucoup simplifiée, il va de soi, si le ministre des municipalités n'eût parlé sur le ton du dictateur.

Et la même chose s'applique quant aux secours directs. On voit dans la dernière partie de la déclaration citée plus haut que le nouveau premier ministre tente de calmer les esprits. Il ne s'agit plus cette fois d'un groupe plus ou moins nombreux mais de l'immense théorie des chômeurs. "Personne, dit-il, ne sera forcé de s'éloigner de sa famille pour gagner la subsistance de celle-ci".

Il faudra sans doute placer quelque soixante mille chômeurs sur les travaux. M. le premier ministre compte sans doute sur les volontaires pour s'éloigner de la ville de Montréal. Il est, en effet, fort douteux que l'on puisse jamais trouver de l'emploi pour tant de monde—même avec les *schemes* dont il est question : chemins de fer souterrains, etc.—pour une telle armée de travailleurs.

LA SUPREMATIE POLICIERE

Il s'agit ici des deux corps : police municipale et police provinciale qui tous deux assurent l'ordre dans les assemblées politiques si nombreuses et si tumultueuses de ce temps-ci. Selon l'opinion des hommes de loi, cette suprématie n'existe pas. Les deux polices ont des droits égaux dans les assemblées.

Il y a quelques années seulement que ce problème se pose. Autrefois seule la police municipale se chargeait de maintenir l'ordre à Montréal. C'était très bien ainsi et, particulièrement dans les élections fédérales et provinciales puisque normalement la police municipale n'avait pas à prendre parti ni à être soupçonnée de prendre parti dans ce conflit. Elle était neutre et impartiale. Ces beaux temps ne sont plus. La police provinciale renforcée par des recrues toutes fraîches—les spéciaux—régimente les assemblées. Cela, nous semble-t-il, devrait cesser et cessera à en croire l'échevin-commissaire Lesage après le 17 août, date qui lui donne de larges espoirs.

Le plus simple serait pourtant une collaboration heureuse entre les deux polices régulières, provinciales et municipales, à l'exclusion des recrues de la onzième heure que seule la première compte. On aurait de la sorte des hommes disciplinés et entraînés et en nombre suffisant pour calmer le tumulte, s'il s'en élevait, et pour chasser les agents provocateurs que nous soupçonnons, comme bien d'autres, d'être le plus souvent à l'origine de ce tumulte. Surtout depuis que des politiciens ont annoncé des troubles d'avance en s'en faisant un argument : "Je vous conseille de suivre les assemblées de nos adversaires, disait l'un, vous verrez une violence qui n'est pas faite pour plaire à la saine population de Québec" et ratati et ratata !

SANS-QUARTIER.

Congrès juif international

GENEVE, 8. — Les délégués de 32 pays représentant six à sept millions des 16.000.000 de Juifs du monde entier, sont arrivés ici pour la première conférence mondiale qui doit s'ouvrir demain soir sous la présidence du Dr Stephen S. Wise.

Le but de ce congrès est de former une organisation mondiale de tous les Juifs pour la défense de leurs intérêts. On discutera ensuite du problème qui se pose pour les Juifs en Palestine et en Allemagne.

REUNIONS POLITIQUES de dimanche

CHEZ LES LIBERAUX

L'hon. Adélard Godbout à Louiseville (2 h. 30) et à Joliette (8 n) Discours irradiés de 8 h. à 11 h. (CRCM).

L'hon. Fernand Rinfret, au Cap-de-la-Madeleine.

L'hon. Cléophas Bastien à Saint-Viateur (Berthier) à 10 h. 30.

J.-A. Francoeur (Dorion) à l'Académie Christophe-Colomb, à 8 h. 30.

Alex. Thurber à Chambly-Bassin à 10 h. 30.

Jean Rochon à Saint-Benoit, dimanche soir.

Cyrille Dumaine à Upton (10 h 30). et à Acton-Vale (2 h. 30).

G.-A. Lapointe (Châteauguay) à Ste-Philomène (10 h. 30) et à St-Chrysostôme, le soir.

Maurice Demers (Terrebonne) à Ste-Anne-des-Plaines (10 h. 30); Terrebonne (2 h.) et Sainte-Thérèse à 8 h.

Gaétan Daniel (Montcalm) à Saint-Calixte (10 h. 30).

Félix Messier à St-Antoine (10 h 30) et St-Marc (8 h).

Dr Armand Trépanier (Soulanges) à Côteau-du-Lac (2 h. 30).

Georges-E. Dansereau (Argenteuil) à Saint-Adolphe (10 h. 30).

G.-R. Brunet à l'école Ste-Brigitte (2 h. 30) et à l'école Gédéon-Ouimet (8 h. 30).

L'hon. Lucien Dugas, à St-Félix-de-Valois (10 h. 30).

J.-C. Guimond à Ste-Dorothée, St-Martin, St-François-de-Sales, dans l'avant-midi; à Pont-Viau, à Laval-des-Rapides et à L'Abord-à-Plouffe le soir.

Lucien Béliveau à l'école Chomedy de Maisonneuve, à 8 h. 30.

J.-E. Lefrançois à l'école St-Stanislas, à 8 h. 330.

Walter Reed à Saint-Lin à 10 h 30.

Hubert Mercure à Marieville, à 3 h.

UNION NATIONALE

M. Maurice Duplessis à Saint-Eustache, à 3 h. (heure avancée) Discours irradiés par Radio-Etat.

M. Maurice Duplessis à Saint-Jérôme, à 8 h.

Edouard Leduc (Soulanges) à St-Clet (2 h.).

Anatole Carignan à l'Ile Bizard (10 h. 30) et à Sainte-Anne-de-Bellevue à 8 h. 15.

Maurice Tellier (Ind.) à Saint-Donat (10 h. 30) et à Notre-Dame-de-la-Merci (3 h.), dans Montcalm.

Laurent Barré (Ind.) à Saint-Mathias (10 h. 30), Saint-Césaire (2 h. 30) et Richelieu (8 h. 30).

J.-G. Bélanger à l'Ecole Lamennais, à 8. 30.

W.-E. Lauriault, (Lib.-Ind) au collège St-Zotique, à 8 h.

Noël Gingras (Richelieu) à St-Ours (10 h. 30) et St-Aimé (3 h.)

Gérard Thibault à la Salle Eymard, 4460, rue St-Hubert, à 8 h.

Candide Rochefort à l'Ecole Souart, à 8 h. 30.

Dr O. Bellemare à Pointe-Fortune (10 h. 30).

Philippe Monette à Napierville, à 2 h.

Albini Lamarche à Huberdeau à (10 h. 30) et à St-Michel (8 h. 30).

PARTI AUTONOMISTE

Dimanche soir au Marché Saint-Jacques. Les orateurs: Paul Bouchard, Hector Grenon, Walter O'Leary, Bernard Hogue, Paul Dumas et autres.

Une grande assemblée aura lieu dimanche soir, le 9 août, à l'école Hippolyte Lafontaine, 4245 rue Berri, près Marie-Anne, en faveur de Luchaine Duchaine, candidat de l'Union Nationale.

Ste-Agathe suggérée pour les Jeux d'hiver

BERLIN, 8. — P. J. Mulqueen, président du comité canadien des Jeux Olympiques, en tentant d'obtenir les Jeux Olympiques d'hiver, pour le Canada, en 1940, a suggéré la région de Ste-Agathe, dans les Laurentides province de Québec. On dit que Ste-Agathe est l'égale de Garmisch-Partenkirchen.

MM. Hitler et Mussolini se tiendraient en contact téléphonique

LONDRES, 8. — Le "Sunday Chronicle', sous la signature de son correspondant diplomatique, révèle que MM. Hitler et Mussolini se consultent par téléphone pendant ce week-end au sujet de l'invitation qui leur a été envoyée par la Grande-Bretagne, la France et la Belgique.

L'objet de la conférence à cinq, ajoute ce journal, serait de mettre sur pied un accord qui comprendrait les termes suivants: les cinq puissances garantiraient ne pas s'attaquer mutuellement, et de mettre leurs forces militaires en commun pour leur défense collective. MM. Hitler et Mussolini accepteraient l'invitation, étant donné qu'elle est faite sur un terrain d'absolue égalité. Mais tous deux auraient l'intention d'imposer des conditions :

M. Mussolini demanderait l'abandon des pactes méditerranéens; M. Hitler, de son côté, revendiquerait pour l'Allemagne des territoires africains. M. Eden annoncerait d'ici quelques jours aux Communes que si M. Mussolini accepte d'être représenté à la Conférence, les pactes méditerranéens seraient dissous.

VIVENT LES REMEDES BENOL POUR LES ENFANTS QUI MOUILLENT LEURS LITS

Je vous assure que je suis contente d'avoir l'occasion de recommander fortement les remèdes BENOL No 2, pour les enfants qui mouillent leurs lits. Depuis 10 ans, j'étends des piqués mouillés et dire que depuis plus d'un mois mes enfants n'ont pas mouillé leurs lits une seule fois; je puis aussi recommander ces BENOL No 2 contre les maux de reins, lumbago et vessie. Mme Arthur Gravel, Thetford Mines. — Les remèdes BENOL 1-2-3-4-5 sont en vente partout. Prix: $1.00. Exigez les BENOL et n'acceptez pas autre chose, ou écrivez à BENOL MEDECINE, SHERBROOKE, Qué.



LA MALHEUREUSE QUERELLE DE CORBEIL

Ovila Dionne refuse $25.000 par an

L'attitude étrange et les exigences de M. Dionne. — Il accepte, puis refuse dix pour cent des recettes. — M. Dionne fuit les journalistes. — A-t-il signé un contrat qui le force au silence ? Le juge J.-A. Valin. —Détails inédits révélés aux lecteurs du "Petit Journal".

Par JACQUES CORBEAU
(Envoyé spécial du "Petit Journal")

Le bizarre M. Dionne

Tout dans sa conduite semble indiquer que M. Dionne est un faible qui se laisse facilement influencer par ceux qui l'entourent, qui croit plus ou moins dans la parole donnée, qui réagit étrangement quelquefois, mais qui, malgré tout, n'a pas encore compris la fourberie et ne sait pas découvrir de quel côté elle se trouve. Il n'est pas exempt d'une certaine naïveté—charmante, du reste, chez une femme—dont les ficelliers savent tirer grand profit pour servir leur cause et leurs intérêts. C'est d'une excellente publicité.

M. Dionne est un être bizarre, c'est entendu. Qu'il soit énigmatique, c'est une autre question : laissé à lui seul, il ne sait pas dissimuler. Il est facile alors de savoir ce qu'il veut et où il tend. Ce que certains journaux n'ont pas su apercevoir ou ont caché intentionnellement au public mais que nos lecteurs vont bien voir tout de suite.

C'est oui... c'est non...

CALLANDER, Ont., 8.—Confortablement installé dans un fauteuil de son petit salon, le docteur Dafoe se prépare à faire à l'enquêteur du "Petit Journal" d'intéressantes révélations. Mais auparavant, il allume sa pipe, cet énorme brûle-gueule crochu que nous lui connaissons tous et qu'il serre entre ses dents.

"Les tuteurs des quintuplées, dit le docteur, ont fait à M. Dionne plusieurs offres alléchantes que, d'ailleurs, il a chaque fois acceptées.

"Mais, le lendemain ou quelques jours plus tard, il nous écrivait pour nous dire qu'il répudiait ce qu'il avait accepté. Aujourd'hui encore, si les parents des jumelles veulent coopérer, nous sommes prêts à nous entendre avec eux".

PHOTO EXCLUSIVE ET UNIQUE AU MONDE

"Je leur ai moi-même proposé, dit le docteur Dafoe, de me laisser photographier avec tous les membres de la famille Dionne. A l'heure actuelle, il n'y a aucune photographie où paraissent à la fois les quintuplées, leurs frères et soeurs et les parents Dionne.

"Nous aurions accordé à M. Dionne l'exclusivité de la vente de ces photos. M. et Mme Dionne ont refusé sans faire connaître les motifs de leur refus".

L'ANNIVERSAIRE DES JUMELLES

"On a beaucoup critiqué les tuteurs, poursuit le médecin, parce que, disait-on, ils n'avaient pas invité les parents lors de l'anniversaire des bébés.

LA VERITE

"Au mois de mai 1935, M. le juge Valin s'est rendu lui-même chez M. Dionne afin de l'inviter à assister avec Mme Dionne à la célébration de l'anniversaire des quintuplées.

M. DIONNE IMPOLI

"Le juge fut reçu de façon très peu courtoise. On fut très impoli à son égard et on lui répondit en termes fort grossiers.

IL FAIT CONSIGNER SA PORTE

"Cette année, l'hon. Croll, un des tuteurs, est allé chez M. Dionne à plusieurs reprises pour essayer de causer avec lui. Chaque fois, on fit répondre que M. et Mme Dionne étaient absents.

EN FLAGRANT DELIT DE MENSONGE

"Il y a quelque temps, les tuteurs ont fait parvenir à M. Dionne un chèque au montant de $1.000. Les parents ont tout d'abord nié qu'ils eussent reçu ce chèque... Mais le jour suivant, ils allaient toucher leur argent à la banque.

M. DIONNE VEND LES CADEAUX DES JUMELLES

"Plusieurs cadeaux adressés aux jumelles ne pouvaient leur être d'aucune utilité : des vêtements trop grands, des gants, des jouets dont elles ne pouvaient se servir. D'un commun accord, nous décidâmes de remettre ces divers articles à M. Dionne pour qu'il les distribuât à ses autres enfants. Il s'est empressé de vendre ces effets aux touristes qui les ont achetés fort cher parce qu'ils avaient appartenu aux quintuplées".

QUI DONC TIRE LES FICELLES ?

Nous prenons congé du docteur Dafoe pour nous rendre chez le juge J.-Alphonse Valin. Nous passons devant la pouponnière où, sur la véranda une des infirmières, Mlle Jacqueline Noël, surveille les jumelles. Tout près des touristes en nombre attendent leur tour de voir les célèbres bébés. Nous apercevons Ovila Dionne au milieu d'un groupe. Nous nous approchons.



Sur la véranda de la pouponnière, l'infirmière Jacqueline Noël surveille les quintuplées qui prennent leurs ébats.

M. Dionne raconte aux visiteurs, dans un langage pittoresque, qu'il est traité sans égards par les tuteurs de ses filles. Il se plaint qu'il ne peut les voir à son gré. Il dit qu'on lui ravit l'affection de ses fillettes. Nous essayons d'obtenir de lui une déclaration, mais il refuse de parler.

M. DIONNE SOUS CONTRAT

Nous nous souvenons alors des dernières paroles du docteur Dafoe:

"Je ne puis parler, je suis sous contrat, m'a dit M. Dionne à plusieurs reprises. Il l'a répété à d'autres. Essayez de découvrir celui ou celle qui tire les ficelles et vous aurez la clé du mystère. Si nous n'avions affaire qu'à Mme Dionne, je crois que nous pourrions facilement en venir à une entente".

M. DIONNE FUIT LES JOURNALISTES

Pour en avoir le coeur net, nous nous rendons, peu après, chez M. Dionne. Personne ne vient répondre. Mais notre photographe, posté un peu plus loin, réussit à croquer M. Dionne au moment où, ayant fait le tour de sa maison, il se cache pour voir qui sonne à la porte...

LE JUGE J.-A. VALIN

Nous continuons vers North-Bay. Le juge J.-Alphonse Valin nous reçoit à sa villa située à six milles de cette ville. Cet homme très accueillant et très sympathique parle un français impeccable. De lui nous vient la plus intéressante révélation de toute cette série d'intervious.

DIX POUR CENT A M. DIONNE

"Au cours du mois d'avril dernier, nous dit-il, M. Croll envoya M. Sedwick, un de ses représentants, rendre visite à M. Dionne afin de savoir ce que ce dernier exigeait des tuteurs en retour de sa coopération.

M. DIONNE DICTE SES CONDITIONS

"Après plusieurs heures, M. Dionne et M. Sedwick s'entendirent pour venir à North-Bay chez Me Flannery où je me trouvais précisément. Là, devant témoins, M. Dionne dicta lui-même ses conditions.

UNE MAISON DE $15.000

"Les tuteurs devaient prélever sur le fonds appartenant aux quintuplées les sommes nécessaires pour :

1.—Construire à l'usage de M. Dionne et de sa famille une maison au coût d'environ $15.000, ayant tout le confort moderne, système de chauffage, eau courante, etc. En plus, une grange et une écurie.



Ovila Dionne, le père des cinq jumelles, qui perd de l'argent par sa faute, semble-t-il, ou qui doit subir l'influence néfaste d'un tiers qui le mène à son gré, lui faisant refuser obstinément les plus belles occasions de se faire la vie facile !

2.—Aménager, pour l'exploitation exclusive par M. Dionne, un terrain de stationnement pour autos, un poste d'essence, un restaurant et un débit pour la vente des souvenirs.

$25.000 PAR AN A M. DIONNE

3.—Les tuteurs s'engageaient à verser à M. Dionne dix (10) pour cent du revenu annuel des jumelles. (Soit environ $25.000 par an).

M. DIONNE CONTENT

"M. Dionne était très content de signer ce contrat, ajoute le juge Valin.

Que M. Dionne fût content montre bien à notre avis que, comme la plupart des pères, il a une grande affection pour ses filles mais aussi que, comme la plupart des mortels, il n'est pas tout à fait détaché des biens de ce monde... Une partie de ses protestations et de ses attitudes de martyr pourraient bien être inspirée par ce dernier sentiment.

LA LUMIERE SUR SA CONDUITE

Et ce simple incident jette une vive lumière sur la conduite de M. Dionne. En effet, dans la campagne de presse qu'il a encouragée et favorisée, si M. Dionne n'avait eu d'autre but que de ravoir la possession de ses filles, il n'aurait jamais signé le contrat qu'on lui proposait. Il aurait plutôt protesté vigoureusement et déclaré que l'argent ne l'intéressait pas; qu'il voulait ravoir ses enfants. Mais, comme nous l'écrivions plus haut, M. Dionne, laissé à lui-même, est assez malhabile à cacher son jeu. Il signa donc. Il était tout disposé, moyennant finance, à laisser les quintuplées sous la tutelle du roi et à mettre dans sa poche son indignation paternelle.

M. DIONNE REPUDIE SES PROMESSES

Cependant, les ficelliers, plus roués, ont bien vite aperçu le danger, d'autant que ce contrat allait à l'encontre de leurs combines.

C'est pourquoi, quelques jours plus tard, parvenait à M. Croll à Toronto, une lettre par laquelle Ovila Dionne répudiait le contrat qu'il avait signé.

(La fin la semaine prochaine : A la pouponnière).

Le juge Choquette approuve l'attitude d'Ontario au sujet des jumelles Dionne

QUEBEC, 8. — "Le gouvernement d'Ontario a accompli une belle oeuvre et a fait un travail aussi humain qu'admirable au sujet de la garde des fameuses jumelles Dionne. Il a fait tout en son pouvoir pour rendre ces enfants heureux et préserver leur santé individuellement. Il leur a donné une pouponnière privée, très ensoleillée et recevant le plus de bon air possible; il leur a donné une infirmière qualifiée sur tous les points de l'hygiène sociale et appliquée, une personne d'un grand coeur et d'un dévouement inlassable; il leur a donné même un tuteur qui passera ses heures à s'occuper de leur bien-être général et respectif, et je ne vois pas bien où les parents peuvent trouver à redire".

Ainsi s'exprimait le juge P.-A. Choquette, de Québec, en revenant d'une visite chez les quintuplettes, et également de Toronto, où il a pris part à l'assemblée annuelle de la Canadian Welfare Council autrefois connue sous le vocable de Canadian Council of Family Welfare.

Dans sa visite le juge Choquette n'a pas seulement rencontré le docteur Dafoe, mais aussi le juge Valin, de North-Bay, un autre gardien des fameuses jumelles, et l'abbé Chapleau, leur gardien spirituel. Le juge Choquette a hautement loué le travail intelligent, humain et efficace accompli par ses hommes qui se sont donnés volontairement et d'une façon tout à fait désintéressée à cette tâche. Il leur a été également reconnaissant pour les informations de première qualité et non falsifiées que ces gardiens lui ont données au sujet des petites jumelles.

* * *

ELLES N'AURAIENT PAS VECU

"Les jumelles n'auraient pas vécu si le gouvernement ne s'en était pas mêlé, déclare plus loin le juge Choquette. Si l'une d'elles mourraient l'intérêt du public mourrait avec elle.

"L'intérêt du public lui manquant, M. Dionne aurait beaucoup plus de soucis au sujet de ses jumelles. Lorsqu'elles sont nées, dit le juge Choquette, elles durent être mises dans des incubateurs pendant quatre mois. Lorsque j'ai tenté d'expliquer cela à Mme Dionne, ajoute l'honorable juge, elle ne semblait pas comprendre l'idée de la chose. J'ai eu beau lui répéter qu'il était clair comme de l'eau de roche que si le gouvernement de l'Ontario n'avait pas pris le contrôle de la garde des enfants leur vie aurait été menacée. Mme Dionne n'a pas semblé comprendre du tout".

* * *

FELICITATIONS AU GOUVERNEMENT

Le juge Choquette a offert ses plus cordiales félicitations au gouvernement d'Ontario, une province protestante et anglaise, d'avoir eu à coeur de prendre si bien soin d'une famille canadienne-française, donnant et dépensant des sommes folles d'argent, sans rien demander en retour. Une route fut construite, à grands frais, par le gouvernement. Cette route est maintenant payée par la taxe d'essence imposée aux touristes dans ce district, par le gouvernement. Quand le gouvernement a bâti cette route, il n'avait aucune idée qu'elle se payerait si vite et il l'avait fait pour le confort de la famille Dionne tout simplement.

"Je n'ai jamais vu des enfants aussi joyeuses, aussi heureuses et aussi pleines de santé. Elles valent un demi-million de dollars, recevant chacune $20.000 de revenus par année".

Parlant du docteur Dafoe, le juge Choquette a démenti la rumeur qui voulait qu'il ne fut pas présent à la naissance des jumelles. Il ajouta que le Dr Dafoe était arrivé à la naissance de la troisième des jumelles, Voyant que la mère était très mal, il marcha deux milles dans des chemins impossibles pour chercher un prêtre.

Le juge déclara en terminant son entrevue qu'il avait fait un splendide voyage, qu'il avait été reçu comme une prince par le docteur Dafoe et qu'il était entièrement satisfait de la manière dont le gouvernement s'acquittait de sa tâche auprès des jumelles, bien qu'il eut un peu de chagrin pour les parents, qui ne peuvent se rendre compte de leurs responsabilités et qui refusent obstinément de coopérer avec le gouvernement qui désire les aider, eux, les jumelles et les autres membres de leur famille, en leur offrant la même éducation et les mêmes privilèges qu'ont actuellement les fameuses jumelles.

LE NOUVEAU-NE TRICEPHALE

ISTAMBOUL, 8. — La population de Djeyhan (Anatolie) a été ces jours derniers, assez émue, une femme du pays ayant donné naissance à un curieux phénomène — il convient d'ailleurs de dire : à un monstre.

Cette mère, une certaine Fatma Hanem, âgée de 31 ans, vient de mettre au monde, avec l'assistance de trois médecins, un enfant, dont le seul défaut était de posséder trois têtes bien formées et séparées, mais tenant sur un cou commun. Ce phénomène n'a vécu que 48 heures, pendant lesquelles les trois têtes ont fonctionné normalement.

Ce petit être extraordinaire a été envoyé à Istanbul pour être conservé au musée d'anthropologie comparée.

Est-ce parce que le monstre avait trois cerveaux qu'il a eu l'intelligence de juger que la vie ne valait pas la peine qu'il y demeurât plus longtemps !

Prof. Leblond de Brumath

Bachelier de l'Université de France et de l'Université Laval.

307 ONTARIO EST

Cours classique ou commercial, français, latin, grec, littérature, mathématiques, etc. Préparation au baccalauréat, aux carrières libérales, aux grandes écoles, etc. Tél.: LA. 4168

COLLEGE MONT-SAINT-LOUIS

Frères des Ecoles Chrétiennes — Pensionnat et Externat
COLLEGE SCIENTIFIQUE ET COMMERCIALE
FRANÇAIS - ANGLAIS - LATIN - MATHEMATIQUES - SCIENCES - COMMERCE
PREPARATION AU BACCALAUREAT

214 EST, RUE SHERBROOKE
MONTREAL

TELEPHONE
MArquette 8138

Entrée des pensionnaires le 8 sept. Les externes le 9, à 9 heures a.m.

COLLEGE de ST-LAURENT

Dirigé par les Religieux de Sainte-Croix — INTERNAT ET EXTERNAT
Cours Classique et Préparatoire Français — Cours Commercial
ATTENTION SPECIALE A L'ANGLAIS ET AUX MATHEMATIQUES
Tél. R. P. Supérieur: BYWATER 0411 — Parloir: BYWATER 0483
Ville St-Laurent — Tramway de Cartierville.
ENTREE, LE JEUDI, 3 SEPTEMBRE

Le mystère du "Girl Pat" demeure entier

GEORGETOWN, Guyane Anglaise, 8. — Le capitaine George Osborne et son frère Jim doivent rester en prison encore une semaine, après quoi ils seront déportés en Angleterre, pour répondre de leur bateau "Girl Pat", qu'on les accuse d'avoir volé. Les deux autres membres de l'équipage constituant cet étrange groupe d'aventuriers sont laissés en liberté.

Mais le plus drôle de l'affaire, c'est que personne au monde, sauf ces quatre hommes qui refusent de divulguer leur secret, ne sait pourquoi le petit bateau de pêche a entrepris son voyage errant le long des côtes ouest d'Europe et d'Afrique, et à travers l'Atlantique sud jusqu'en Amérique méridionale, pour être enfin capturé à 9.000 milles de son port d'attache.

Tout ce qu'on a pu faire en cour de police, a été de passer en revue cette étrange aventure, qui passionne tous les amateurs de mystère !

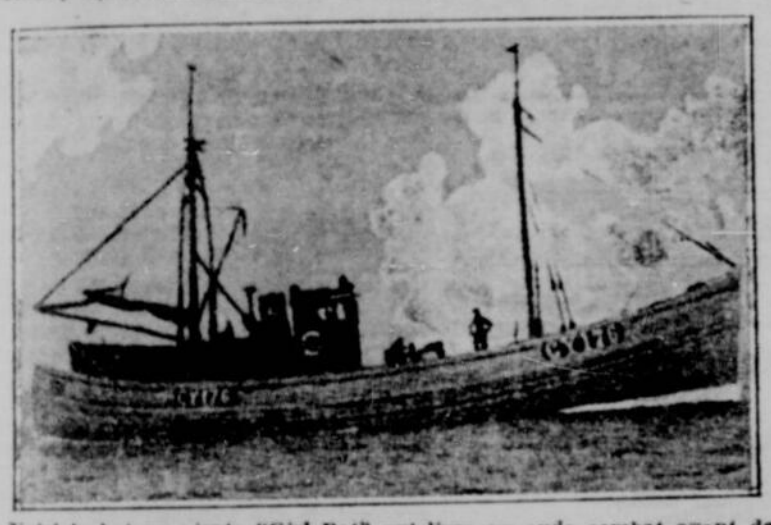
Histoire de cette étrange randonnée

Depuis plusieurs années, le "Girl Pat", ayant à bord un équipage de 4 hommes, sortait régulièrement en mer avec les autres bateaux de pêche de Grimsby et rentrait ensuite sagement, pour décharger sa cargaison de poissons.

L'équipage n'était composé que de jeunes gens: l'aîné, le capitaine George Black Orsborne avait 32 ans Deux autres, Jim Orsborne, frère du capitaine et le cuisinier Howard Stephen, comptaient ensemble, 40 printemps; seul le mécanicien était un peu plus âgé. Il n'y avait donc pas un seul loup de mer sur ce petit bateau, mais seulement des hommes jeunes, prêts à tout pour ne pas continuer cette vie monotone de pêcheurs, le long de la côte.

POISSON D'AVRIL

Le 1er avril dernier, le "Girl Pat" reçut de ses patrons, la "Marstrand Fishing Company", l'ordre de partir en mer et de retourner à Grimsby après huit jours de pêche.



Voici le bateau pirate "Girl-Pat" qui livra un rude combat avant de se rendre, au large des côtes de la Guyane anglaise. Il fut capturé par le "Pomeroon" qui l'emmena au port de Georgetown. Lire l'aventure extraordinaire de ce bateau dans l'article ci-contre. (Photo exclusive au "Petit Journal")

Le 1er avril — jour du "poisson d'avril" !

Le "Girl Pat" appareilla donc, ayant à son bord son équipage de 4 hommes. Le bateau mouilla à Douvres, où le mécanicien descendit à terre pour quelques instants. Immédiatement Orsborne en engagea un autre, Stone, et lorsque le premier mécanicien revint au port il constata avec stupeur que le "Girl Pat" avait disparu.

Deux jours s'écoulèrent, et toute la presse britannique se mit à parler du bateau fugitif.

PREMIERE ESCALE

Le "Girl Pat" arriva entre temps dans les eaux espagnoles et jeta l'ancre à Corcubien. Des journalistes y accoururent. Le capitaine Orsborne leur déclara que son bateau avait été loué par un milliardaire, dont il suivait le yacht, afin que les invités de ce grand personnage aient toujours du poisson frais à table.

En Angleterre, la nouvelle de l'arrivée du "Girl Pat" à Corcubien provoqua quelque sensation. Redoutant que le bateau ne soit retenu en Espagne sur la demande des autorités britanniques, Orsborne leva l'ancre et prit le large.

LES ILES SAUVAGES

Des jours passèrent, et le "Girl Pat" atteignit les "Iles sauvages", situées entre Funchal et Madère et faisant partie des Açores.

Les bizarres aventuriers se croyaient donc en sécurité lorsqu'ils furent aperçus d'un bateau espagnol, le "Avoceta", qui envoya cette nouvelle par radio à Las Palmas. Un journal anglais affréta immédiatement un remorqueur à Las Palmas et y envoya en avion un correspondant spécial. D'autres journaux, anglais et espagnols, imitèrent cet exemple. Mais la flotte des remorqueurs eut beau croiser dans les eaux des "Iles sauvages", elle n'y trouva pas le fugitif. Bientôt on apprit que le "Girl Pat" avait été vu par des pêcheurs portugais (les "Iles sauvages" appartiennent au Portugal) et que le capitaine avait déclaré à ceux-ci qu'il recherchait le trésor du capitaine anglais Kidd, abandonné il y a 150 ans dans les eaux des Iles.

Le "Girl Pat" se dirigeait déjà vers Dakar, non sans quelque inquiétude, puisqu'il devait traverser des routes maritimes très fréquentées. Mais les petites dimensions du bateau lui assurèrent l'impunité, et il arriva à Dakar. Le mécanicien Stone y tomba soudain sérieusement malade, et les frères Orsborne le conduisirent à l'hôpital maritime.

Puis, le bateau repartit avant qu'on puisse le saisir ! L'"Anglais moyen" cherchait tous les jours dans son journal des nouvelles du "Girl Pat" dont l'aventure lui rappelait les exploits de Drake, de Raleigh et d'autres célèbres marins britanniques.

DANS L'ATLANTIQUE SUD

Des semaines passèrent. Un jour, le bateau américain "Lorraine Cross" rencontra, non loin de la Guyane française, un bateau de pêche arborant au mât le signal de S.O.S. C'étaient le capitaine Orsborne du "Girl Pat" et ses trois compagnons; ils déclarèrent ne pas avoir mangé depuis 7 jours. Mais lorsque le capitaine Jones demanda à Orsborne s'il avait ses papiers, celui-ci l'envoya au diable, et le "Girl Pat" s'éloigna rapidement. Jones eut tout juste le temps de prendre une photo du fugitif.

LA CAPTURE

Le gouverneur de Georgetown, sir Geoffrey Northeste, tint alors un conseil de guerre. Par T.S.F. il demanda des instructions à Londres, puis décida d'agir. Il embarqua sur un petit navire, le "Pomeroon", 30 policiers nègres et trois anciens combattants anglais, fonctionnaires de la colonie, et lança le "Pomeroon" à la poursuite du "Girl Pat" fantôme.

Mais quoique le "Pomeroon" fût beaucoup plus rapide que le bateau de pêche, celui-ci ne se laissa pas prendre facilement. Il tournait et virevoltait adroitement. Ce jeu du chat et de la souris durait déjà depuis trois heures lorsque le "Pomeroon" réussit à aborder le "Girl Pat" et à lui causer une avarie. Les 30 nègres sautèrent dans le bateau de pêche et arrêtèrent les marins, puis on les emmena à Georgetown.

Des télégrammes partirent pour Londres. La femme du capitaine Orsborne et ses 8 enfants — car il en a 8, à 32 ans ! — apprirent avec joie la nouvelle. Les parents des autres membres de l'équipage ne furent pas moins contents.

Mais le plus curieux, c'est que les directeurs de la "Marstrand Fishing Company" de Grimsby, propriétaire du "Girl Pat", ne parurent garder aucune rancune à leurs marins fugitifs. Ils payèrent sans rechigner les dettes contractées par le "Girl Pat" à Corcubien et à Dakar. Ayant touché pour le "Girl Pat" considéré comme perdu corps et bien 2.400 livres ($12.000) sur les 3.000 livres ($15.000) d'assurance, ils abandonnèrent le bateau aux compagnies d'assurances.

Quant aux aventureux marins qui "regardaient monter dans un ciel ignoré du fond de l'Océan des étoiles nouvelles", ils gardent jalousement leur secret. Pourquoi sont-ils partis ? Cherchaient-ils un mystérieux trésor, dont ils reprendront plus tard la chasse ? En tout cas, l'aventure du "Girl Pat" demeure une énigme parmi les aventuriers de l'Océan !

Future reine blanche des Zoulous ?

LONDRES, 8.—Un chasseur ayant fait une déclaration à la police de Eshove (Afrique du Sud), trois policiers furent envoyés vers un kraal en pleine brousse pour enquête. Ils retrouvèrent la tribu zoulou, et, au milieu d'elle, une adorable fillette blanche de quatre ans.

Le chef noir interrogé, expliqua qu'une femme portant un bébé de quelques semaines dans ses bras, errait dans la forêt et déclarait vouloir se suicider. Il réussit à persuader la malheureuse d'épargner sa fille et fit serment d'en prendre soin. La mère disparut, et "Ousibébou" (Fleur des Montagnes) fut élevée par les braves Zoulous.

Ousibébou, refusant énergiquement de quitter ses parents adoptifs et paraissant bien traitée, fut laissée au kraal.

Plus tard, elle deviendra peut-être une reine dont l'existence sera une belle légende exotique pour nos arrière-petits-enfants.

FEU P.-J. BERGERON

Le 5 août eurent lieu les funérailles de Pierre-Jacques Bergeron fils bien-aimé de Pierre Bergeron et de Zélia Millette, décédé à l'âge de 11 ans et 11 mois.



JE SUIS VOTRE INTERMÉDIAIRE (BIEN ENTENDU PAR CORRESPONDANCE OU...) EN INVENTIONS, IDÉES, ENNUIS, DÉCEPTIONS, CORRESPONDANCES À ÉCHANGE, SUGGESTIONS, SCIENCES OCCULTES, (TÉLÉPSYCHIE) ETC... JE RÉPONDRAI, GRATUITEMENT, À TOUR DE RÔLE, À VOTRE LETTRE, QUEL QUE SOIT LE SUJET, EXCEPTION POUR UN SUJET EXIGEANT UNE RÉPONSE IMMÉDIATE) ADRESSEZ À
BOITE POSTALE 1524 MONTREAL
NOTE. — N'oubliez pas de donner votre adresse si vous voulez recevoir une réponse.

CE QUE REPRESENTE NOTRE PHOTO

Savez-vous ce que c'est ? Eh bien, cette photo de notre page 24 représente des bouts d'allumettes de papier que tous les fumeurs trouvent en carnets chez les tabaconistes! Ils ont été photographiés, puis considérablement grossis par l'appareil à agrandissement.

COURS DE PRÉPARATION AUX EXAMENS DE LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL



SALAIRE EN COMMENCANT $1080.00

A. W. PATENAUDE INC.
197 Ste-Catherine Ouest, MONTREAL
Veuillez me faire parvenir votre circulaire "COMMENT OBTENIR UNE POSITION DU GOUVERNEMENT".
Nom ..... Age .....
Adresse .....
Occupation .....

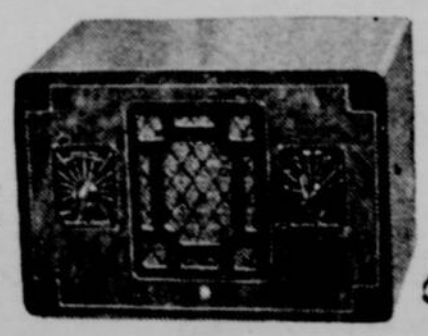
Suivez la campagne électorale

qui devient de plus en plus intéressante à mesure que le jour du scrutin se rapproche — les discours se faisant de plus en plus nombreux et instructifs — avec un

Radio *Northern Electric*

Suprême en Sonorité

32.95





Nous avons aussi une ligne complète à des prix variés: ce sont des modèles pour tous les goûts et pour toutes les bourses à partir de $32.95 à $159.00 — 4 à 9 lampes — tous les modèles 1937.



Modèle 8
Northern Electric
$81.50

Termes aussi faciles que
$1.07
par semaine

La Laveuse Northern Electric est solidement fabriquée pour toute une vie de service

J.C. Tessier Ltée.
938 MONT ROYAL EST

Etablissement, personnel et représentants CANADIENS-FRANÇAIS au service du public CANADIEN-FRANÇAIS.

PRES MENTANA — Tél.: FRontenac 6841

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242, RUE SAINT-DENIS

Téléphone: MArquette 4251 — Reseau particulier.

ABONNEMENTS	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETATS-UNIS	2.50	1.50

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphonique et I. S. F.

No 3

Le detail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux

MONTREAL, 9 AOUT 1936

Pas de provocation, s'il vous plaît

LA campagne électorale bat maintenant son plein.

C'est la période des assemblées et des grands discours.

Notre peuple est friand de ces spectacles. Il se porte en foule pour entendre les orateurs, mais pourquoi faut-il qu'on lui gâte parfois son plaisir en l'empêchant de manifester librement son approbation ou sa désapprobation de tel ou tel candidat.

On a pris la mauvaise habitude depuis quelques années d'emplir les salles de réunion d'agents de police en civil qui, à la moindre interruption, se jettent sur le malheureux et l'expulsent de la salle, bien heureux quand il n'est pas criblé de coups.

Que fait-on donc de la liberté de parole? N'y a-t-il donc dans ce pays que la liberté d'applaudir? Le droit de siffler, "ce droit qu'à la porte on achète en entrant", est-il donc aboli?

Si le spectateur a le droit de siffler quand la pièce ou le jeu de l'acteur ne lui conviennent pas, pourquoi celui qui assiste à une assemblée serait-il privé de ce privilège?

Siffler, que je sache, n'est pas défendu par la loi. L'auditeur qui manifeste, sans troubler la paix devrait, il nous semble, être laissé tranquille. Il exerce un droit.

Bien plus, l'absence des interruptions a rendu ternes les assemblées politiques. Elles ne ressemblent plus à celles d'autrefois où il se faisait un assaut d'esprit entre les auditeurs et l'orateur. Combien d'orateurs se sont créé une réputation par leur facilité à répondre promptement aux lazzis de la foule?

Armand La Vergne, par exemple, adorait les interruptions. Il fallait voir aussi comme il avait la répartie prompte. Les orateurs d'aujourd'hui sont-ils d'une autre trempe? Ne peuvent-ils plus répondre à la moindre objection?

Mais le point sur lequel nous voulons surtout insister, c'est la présence continuelle des agents "spéciaux" de police aux assemblées politiques. Cela constitue pour nos gens une véritable provocation de se voir ainsi entourés comme s'ils étaient des malfaiteurs. Ils finiront un beau jour par se fâcher. Les colères du peuple, pour être lentes à se produire, n'en sont pas moins terribles.

Que les candidats cessent donc de se servir de la police comme d'un Guépéou ou d'une Tchéka. Le véritable rôle de ce corps est de courir après les malfaiteurs et de laisser les honnêtes gens tranquilles.

Or, pour nous, tant qu'il n'y aura pas un texte de loi formel, celui qui manifeste sa désapprobation d'un orateur ou d'un programme politique n'est pas un malfaiteur. Qu'on lui fiche donc la paix!

Nous ne parlons évidemment pas des soudoyés qui font une profession rémunérée de gueuler contre n'importe qui et sur n'importe quoi.

C'est bien fait!

LES protagonistes du Front Populaire ont été fort mal reçus à Québec. C'est bien fait!

Cela ne veut pas dire toutefois que nous approuvons la brutalité du procédé, mais nous ne pouvons tout de même manquer de nous réjouir que le bon sens ait pris le dessus et ait fait comprendre à ces farceurs ce qu'il pensait de leurs théories et de leurs rodomontades.

Un des orateurs n'a-t-il pas eu le toupet de dire, au milieu du tumulte qu'il établirait dans ce pays les Soviets, que le peuple le veuille ou non!

Voilà des gens qui ont toujours à la bouche le respect des volontés populaires et qui, cependant, sont prêts à imposer un régime qui répugne à notre race, envers et contre tous.

Il est grandement temps de réagir et de mettre ces énergumènes à la raison. Les gens de Québec l'ont fait peut-être un peu brusquement, mais espérons que la leçon sera profitable.

Billet du dimanche

Le secret du succès

Quels que soient nos deuils, nos revers, nos désappointements, il nous reste des devoirs à remplir, un exemple à donner. Ne cédez jamais; en aucun cas, ne vous avouez vaincu. Tel est le secret du succès, qu'il soit à longue ou à brève échéance.

Si, boxeur, je suis mis knockout ou si, étudiant, je ne vois refusé à mes examens, crierai-je encore victoire, demanderez-vous? L'honnêteté veut qu'on reconnaisse ses échecs, la sagesse qu'on en cherche la raison.

C'est devant la vie, devant les hommes, devant les événements qu'il ne faut pas mettre les pouces. Pourquoi céder? Aussi longtemps que vous vivez, vous avez chance de réussir. Neuf fois sur dix le succès est dû au cran, à l'audace. L'homme qui affronte l'adversité avec un sourire et un coeur vaillant ne peut être battu.

Demain est encore là et ce que demain nous réserve personne ne le sait. Est-il plus déraisonnable d'espérer dans le malheur que de croire à la continuité de la malchance? Un malade, parfaitement curable et qui se croit mortellement atteint guérit beaucoup plus difficilement que l'optimiste bien décidé à se remettre au plus vite.

Enfin, même si le sort s'acharne contre nous, il ne nous aura vaincu que si nous lui demandons grâce. Il faut savoir se colleter avec lui et, si on a le dessous, attendre sa revanche.

F. C.

Louis Blériot

LOUIS BLERIOT n'est plus.

Le grand aviateur a pris une dernière fois son vol pour le grand voyage dont on ne revient plus.

Blériot fut vraiment un précurseur, comme Montgolfier. Il fut véritablement le père de l'aviation moderne. C'est lui qui le premier traversa la Manche, en 1909. C'était alors un exploit extraordinaire pour l'époque. C'est à la lecture de ces exploits que s'enflamma Lindbergh et qu'il conçut, à son tour, le projet, non plus de survoler la Manche, mais l'Atlantique.

Parmi les conquérants de l'air, Blériot occupera certainement le premier rang et l'histoire qui sait avec le temps et la distance remettre chaque homme dans la niche qui lui appartient, saura rendre justice à ce grand héros.

En attendant, ses contemporains qui pleurent sa perte, le reconnaissent comme le père de l'aviation moderne et l'inspirateur des grands exploits de ceux qui le suivirent.

L'OPINION DES AUTRES

PAROLES D'UN CARDINAL

"Heureusement, nous constatons dans les programmes politiques, de part et d'autre, qu'on en est venu à sentir le besoin de promettre des réformes sociales, basées sur l'enseignement de la doctrine de l'Eglise Si les hommes publics sentent le besoin de promettre de ces réformes, c'est qu'il y a quelque chose de changé, et ce changement, il est dû aux enseignements sociaux de l'Eglise, aux Semaines Sociales. C'est un témoignage pour l'Ecole Sociale Populaire et les Semaines Sociales."

(Le Cardinal Villeneuve à Trois-Rivières).

* * *

LA MAIN DE MOSCOU

Que vient faire Blum, ce Juif Hongrois, dans les affaires espagnoles?

Il fournit des armes au Front Populaire d'Espagne contre les fascistes; quel rôle sinistre Moscou lui a-t-elle assigné? L'aurait-elle désigné pour mettre le feu aux poudres en Europe? On ne sait pas. En tout cas, ça paraît bien mal.

L'Unité — Montréal

* * *

UN REVE TROP BEAU

Il n'y a pas encore bien des mois, un an peut-être, nombre de gens habitant l'ouest du pays déménageaient dans la province de l'Alberta, afin de pouvoir profiter de la manne promise par M. Aberhart. Un homme nouveau était venu qui devait distribuer mensuellement des chèques à tous les résidents de la Province. En ces temps difficiles que nous vivons, c'était une aubaine que de recevoir ainsi une somme d'argent à tous les mois.

Tout cela, malheureusement, n'a pas été aussi vite qu'on s'y attendait. Il n'y a pas que ceux qui ont déménagé en Alberta qui attendent encore leurs chèques mais tous ceux qui y habitent depuis de nombreuses années. Tout indique, par ailleurs, que ces gens vont encore attendre longtemps avant que le Crédit Social soit plus qu'un mot et devienne une réalité.

Non seulement il n'y a plus personne qui déménage en Alberta pour y vivre des dividendes promis par M. Aberhart mais on rapporte qu'il y en a plusieurs qui quittent la province parce que les taxes et les impôts de toute nature y sont très lourds et qu'ils ne cessent de monter.

"L'ECLAIREUR" — Beauceville.

LE FARDEAU FINIRA-T-IL PAR L'ECRASER ?



Depuis les debuts du régime électoral que les fraudes existent! Comment nous débarrasser de cette plaie? Les évêques ont beau demander aux partis de rester honnêtes, il y en a toujours qui passent outre à ces avertissements. Le danger, c'est que le peuple, à bout de patience, n'attende pas l'avènement des "réformes".

Nos petites entrevues

Quelle est votre opinion sur notre consultation populaire?



Alfred Barrette, boucher, 6974, rue Iberville:

Pour moi, les électeurs de la province de Québec vont accorder leurs suffrages à une soixantaine de députés de l'Union Nationale. C'est, du moins, mon pronostic, car tout homme peut se tromper. Actuellement, le vent souffle en faveur de M. Maurice Duplessis et de ses partisans.



Paul Saint-Arnaud, commis, 2409, rue Saint-Zotique:

Il est encore difficile de se prononcer. Je crois sincèrement que les deux partis se font une lutte corsée, de sorte que le vainqueur n'aura pas une forte marge. Les adeptes de l'Union Nationale sont encore nombreux, mais qu'ils prennent garde: il peut y avoir des surprises dans les campagnes.



R. Sénecal, vétérinaire:

Jamais je n'ai vu d'élections aussi contestées. Bien habile ou bien chanceux celui qui aura prédit juste le résultat des élections du 17 août. Pour le moment, l'Union Nationale semble avoir le dessus, mais l'opinion peut virer dans un autre sens. Franchement, j'aimerais mieux que vous veniez me demander cela le lendemain des élections?



Henri, chef des cuisines du Palermo Grill, 2499, avenue Mont-Royal:

Je vous dirai cela le lendemain des élections! Moi aussi, je brûle de le savoir. Bien souvent les meilleurs chefs peuvent gâter la sauce ou brûler le meilleur rôti. Je ne sais qui sera assez heureux de mettre la poule au pôt et lécher l'assiette au beurre, le lendemain du 17 août! Au banquet électoral, je sais toutefois qu'il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus!



Joseph Lamarche, boucher, 308, avenue Mont-Royal:

Que l'un ou l'autre gagne, cela ne me fait ni chaud ni froid. Ce n'est pas moi qui tuerai le veau gras. A mon avis, le public en général semble demander un changement; mais, avec les électeurs, il y a toujours un immense point d'interrogation. Il y en a qui ne sont ni chair ni poisson.



Albert Bézier, commis, Palermo Grill, 4496, rue Iberville:

Les candidats courent actuellement au pourboire avec une soif bien explicable, par suite de la chaleur qu'il fait. Des élections en plein été ne peuvent être que très chaudes et les esprits sentent le sang leur monter à la tête. La lutte me paraît très contestée et bien finaud sera le devin qui prédira le résultat exact.



Arthur Nolton, bijoutier, 2032 est, rue Notre-Dame:

Je suis aussi indécis que des milliers d'autres. Je crois que le grand coup sera donné par les deux partis dans les derniers jours de la campagne, alors que nous verrons mieux qui l'emportera, du moins dans les villes. Quant aux campagnes, je ne puis pas du tout deviner dans quel sens elles vont voter. C'est encore le gros point noir à l'horizon. Je crois que c'est le parti le plus habile qui triomphera.

La première brasserie du Canada

Elle fut établie en 1671 par l'intendant Jean Talon, à Québec. — Sur le même emplacement, s'élève aujourd'hui une autre brasserie. — Une visite dans les voûtes de la "Brasserie du Roi". — Découvertes précieuses.

De Talon à Boswell

Reportage par ALBERT DUC

Saviez-vous qu'il y plus de deux siècles et demi on faisait de la bière dans la Nouvelle-France ? Et que cette bière était fabriquée à Québec, et que sur l'emplacement de la première brasserie du Canada s'élève aujourd'hui une brasserie moderne très considérable? C'est en 1671, en effet, que l'intendant Jean Talon annonçait à Colbert que la construction d'une brasserie, commencée à ses frais 3 ans plus tôt, était terminée. Malgré les années qui se sont écoulées depuis, on peut visiter les sept voutes du sous-sol de ces vastes bâtiments, grâce aux propriétaires de la brasserie Boswell établie en 1844 sur le site de celle du grand intendant.

Depuis quatre ans, en effet, les brasseurs québecois bien connus ont réparé d'une très intelligente manière ces reliques du passé. Les travaux qu'ils ont fait leur ont permis de découvrir en quantité considérable un grand nombre d'objets du plus haut intérêt.

UN MUSEE TYPIQUE

Ces objets, trouvés au cours des excavations, ont été préservés avec soin et peuvent être vus dans l'une des voûtes en question. On y remarque, entre autres choses, des projectiles de toute description, des balonnettes, des boulets armés, des boutons d'uniformes de soldats, des tomahawks, des lames de sabre, des tronçons de chandeliers, des piques, et une foule de débris intéressants qui se raitachent à notre petite et grande histoire.

DE LA BIERE POUR REMPLACER L'ALCOOL

Pour revenir à la première brasserie du Canada, disons que Talon l'établit pour diminuer les ravages que causait, parmi la population, l'alcool. Il espérait aussi que les habitants pourraient également écouler de cette manière leur grain à des prix plus avantageux, et se livreraient, comme résultat, à l'agriculture d'une manière plus intensive.

Nous trouvons dans le livre de Thomas Chapais, "Jean Talon, intendant de la Nouvelle-France", les détails suivants:

"Mû par toutes ces considérations, le Conseil rendit un arrêt par lequel il était défendu qu'après l'établissement des brasseries on ne pourrait importer de l'ancienne France dans la nouvelle aucuns vins ni eau-de-vie sans avoir obtenu congé du roi, de celui qui aurait pouvoir de Sa Majesté ou du Conseil, à peine de cinq cent livres d'amende applicable par tiers aux seigneurs du pays, à l'Hôtel-Dieu et à celui qui aurait établi la première brasserie. Les permis d'importer,



Jean Talon, le premier intendant de la Nouvelle-Franse. Il fut aussi le premier "brasseur" du Canada.

de la part du Conseil, ne pourraient excéder douze cents barriques de boissons alcooliques en tout, dont deux-tiers de vin et un tiers d'eau-de-vie."

Cette ordonnance est datée du 5 mars 1668. La même année Talon commençaient sa brasserie. La construction, interrompue pendant les deux années de son séjour en France, fut reprise et terminée en 1671. Le 2 novembre, il écrivait la lettre suivante au ministre:

"Elle (la brasserie) est achevée, de manière qu'outre le logement qu'elle peut donner aux charpentiers de l'atelier (de marine) duquel elle est proche, en attendant qu'il lui en soit bâti, elle peut fournir deux mille barriques de bière pour les Antilles, si elles en peuvent consommer autant, et en travailler autres deux milles pour l'usage du Canada, ce qui donnera lieu à la consommation de plus de 12.000 minots de grains par chaque année, les quatre minots faisant le septier de Paris, au bénéfice et au soulagement des laboureurs."

INSUCCES

La brasserie, malheureusement, ne fut en opération que cinq années, les habitants ayant réussi à importer de l'eau-de-vie, qu'ils préféraient à la bière. En 1672, Frontenac convertissait la brasserie en prison militaire. En 1686, la prison fut transformée en Palais des Intendants. Encore aujourd'hui, on désigne le quartier sous le nom de "quartier du palais". Cet édifice, réparé et agrandi par M. de Meulles, fut non seulement une habitation convenable pour les intendants, mais fournit aussi de salles publiques et des bureaux pour le conseil souverain qui y tint pendant longtemps ses séances. Il y avait aussi des cours de justice, des voûtes pour les archives publiques et une prison pour les criminels. Au Palais attenaient les magasins du gouvernement français où l'on emmagasinait les provisions des colons. En 1775, lorsque les Américains tentèrent de s'emparer de Québec, la mitraille détruisit complètement ces imposantes bâtisses. Enfin, il y a près d'un siècle, en 1844 exactement, un M. Boswell établit, sur l'emplacement même de la "brasserie" du roi", une modeste brasserie devenue aujourd'hui, sous la direction de M. Allan Boswell, un établissement très considérable. Talon avait rêvé de pouvoir fabriquer quatre mille barriques de bière. Plus de deux siècles et demi plus tard, au même endroit, on en fabrique plus de soixante-dix mille par année.

Albert DUC.



DANS LES VOUTES DE LA PREMIERE BRASSERIE DU CANADA. — Treize mille touristes, l'an dernier, ont visité les voutes de la brasserie Talon. Il y en a sept en excellent état, deux grandes et cinq petites. Les murs ont plus de quatre pieds d'épaisseur. Ci-haut, l'une d'elles que l'on a transformée en bar où la brasserie Boswell, située sur l'emplacement de la brasserie Talon, sert de ses produits aux visiteurs. On peut voir quelques touristes, à l'extrême droite, attablés dans une autre voûte. (Photo "Petit Journal".)



La brasserie Boswell, au pied de la côte du Palais, à Québec. Des bâtisses modernes ont remplacé celles de Jean Talon. (Photo "Petit Journal".)

LA CONSTIPATION* REND APATHIQUE

Corrigez-la par un Régime Approprié

Le genre de constipation le plus ordinaire résulte de l'insuffisance des "matières inassimilables" dans le régime. Quand les repas sont mal équilibrés durant des semaines et des mois, l'élimination est de ce fait rendue défectueuse. On éprouve des malaises et les forces diminuent.

Adoptez un régime alimentaire équilibré: du lait, des fruits, des légumes, comme aliments protecteurs, et suffisamment de "matières inassimilables". Le Son Kellogg's ALL-BRAN, sous une forme commode, en contient abondamment. Il absorbe l'humidité de l'organisme et compose une masse molle qui nettoie doucement l'intestin.

Les fruits et les légumes fournissent sans doute des "matières inassimilables". Mais des épreuves scientifiques démontrent que chez certains sujets ces "matières inassimilables" sont dispersées dans l'organisme, ce qui n'arrive pas aussi facilement avec le son. Quand vous mangez du Son Kellogg's ALL-BRAN, vous avez la certitude d'absorber des "matières inassimilables" efficaces.

Le Son Kellogg's ALL-BRAN se sert comme céréale, avec du lait ou de la crème, ou cuisiné dans des muffins, petits pains, etc. Deux cuillerées à soupe chaque jour suffisent ordinairement. Il en faut davantage dans les cas obstinés. Si vous n'êtes pas soulagé par ce traitement, consultez votre médecin.

Le Son Kellogg's ALL-BRAN est garanti comme aliment laxatif, naturel, contre la constipation*. Servi régulièrement, il régularise. Vendu dans toutes les épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ont.

*La constipation due au défaut de "matières inassimilables".

Un adorateur fervent du théâtre

Il lègue son crâne à une troupe d'acteurs, pour figurer dans une scène d'"Hamlet" !

PHILADELPHIE, 8. — Quarante-quatre ans durant, John Smith fut employé dans un théâtre de Philadelphie en qualité de concierge. Il grimpait les escaliers sans arrêt, frappait aux loges, désarmait, par une amabilité recherchée, la mauvaise humeur de la "prima donna" et amusait, par sa naïveté, directeur et acteurs. Il faisait vraiment partie intégrante du théâtre, tout comme le rideau ou le grand lustre de la salle.

Maintenant, hélas ! il n'est plus !

Il est mort sans avoir réalisé une seule fois le désir le plus cher de sa vie : monter sur les planches qu'il aimait tant ! Mais, pour que sa dépouille puisse goûter les joies refusées au vivant, il demanda dans son testament que sa tête soit séparée du corps, puis soigneusement nettoyée, pour figurer désormais, lors de chaque représentation d'"Hamlet", en tant que tête du pauvre Yorick.

Comme l'argent nécessaire à cette dissection avait été mis religieusement de côté par le défunt, le théâtre n'hésita point à accepter ce legs étrange !

Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros

5632, ave. du Parc MONTREAL CR. 1112*

Pour faire *changement*

LE DIMANCHE

Une promenade sur l'eau, rafraîchissante et confortable

SEULEMENT

$2

avec un dîner complet

Fuyez dimanche la chaleur, la poussière et les routes encombrées, et allez naviguer, pendant sept heures inoubliables, sur un gros et luxueux bateau du Saguenay. Orchestre de concert et de danse à bord. En agréable compagnie. Dîner complet inclus dans ce prix modique. Enfants, moitié-prix.

★

• Le bateau part du quai Victoria, au pied de la rue Berri, à 9.30 a.m., H.N.E., pour Sorel, et revient à 4.30 p.m., H.N.E.

Pour tous renseignements, voyez l'agence de voyages la plus proche ou la

CANADA STEAMSHIP LINES

715, Carré Victoria, Montréal
LAncaster 0231

Hôtel Mont-Royal: PLateau 1863 Hôtel Ford: PLateau 5111
Hôtel Windsor: PLateau 7643 Hôtel Queen's: MArquette 8536

Le futur régime espagnol

Quel sera-t-il? — En dépit des efforts fascistes frénétiques, il semble que le régime communiste finira par triompher. — Verrons-nous alors une autre dictature prolétarienne? — Les monarchistes et les catholiques seront alors en danger.

LONDRES, 8. — D'après le correspondant du "News Chronicle", les événements d'Espagne ne sont pas inattendus. Mais cela ne leur enlève rien de leur importance.

La politique des gouvernements radicaux et cédistes avait été principalement une politique de répression sévère. Et lorsque les mineurs asturiens se soulevèrent, en octobre 1934, le ministère Lerroux-Roblès envoya dans le bassin minier le "Tercio", légion d'Afrique, et des troupes indigènes, avec l'ordre de "balayer" les Rouges.

On n'a pas oublié la résistance des mineurs. Oviedo tint pendant plus d'une semaine, et le gouvernement de Roblès envoya finalement l'aviation et la marine de Guerre pour bombarder les insurgés et briser leur résistance.

Il y a un curieux parallèle entre ce qui se passa alors et les événements qui ensanglantent l'Espagne à l'heure actuelle. C'est avec la même légion d'Afrique, avec les mêmes troupes indigènes, que les généraux rebellesi essaient de combattre le gouvernement issu de la victoire des gauches. Et ce sont les mineurs asturiens qui ont accouru, les premiers, pour se mettre à la disposition des dirigeants et pour lutter contre la révolte des droites.

La prophétie de Lenine se réalisera-t-elle ?

Est-il besoin de dire que ce qui se passe en Espagne a une importance extrême pour l'Europe?

Lénine a dit que l'Espagne serait le premier pays, après la Russie, qui deviendrait bolchévique. Les événements semblent, une fois de plus, donner raison à ce génial politique.

La révolution de 1931, qui chassa la monarchie, ne fut point une révolution rouge; dirigée par des Républicains, elle instaura un régime libéral légèrement socialisant. Mais ce régime n'apporta pas les solutions attendues par les masses. Et de plus, il laissa aux éléments de la droite presque toute leur ancienne force. Monarchistes, catholiques et gros capitalistes prirent une revanche rapide.

LES CHANCES DE LARGO CABALLERO

L'importance de la révolte fasciste réside, peut-être, surtout dans le fait qu'elle pourrait ouvrir la voie du pouvoir à Largo Caballero.

Caballero est le chef de l'aile gauche du Parti socialiste. Il n'est pas le chef du Parti lui-même.

A plusieurs reprises, Caballero a déclaré que la politique socialiste qu'il entend faire ne différait par aucun point important du communisme, et qu'il était prêt à collaborer avec les communistes.

TROIS EVENTUALITES

Si la situation s'aggrave pour le gocvernement, il est évident que la position de Largo Caballero se verra immédiatement renforcée. Aussi bien les éventualités sont les suivantes :

1o La sédition militaire réussit. Cette éventualité est la moins probable, car le peuple d'Espagne est à ce point soulevé que les masses lutteraient contre les rebelles même si elles n'avaient plus d'armes, plutôt que de se soumettre à une dictature fasciste. Ce qui est encore plus important, c'est qu'on a toutes les raisons de croire qu'une bonne partie de l'armée restera fidèle au régime.

2o La sédition militaire provoque une contre-révolution franchement rouge, et un régime de dictature prolétarienne est instauré.

Un obstacle pourrait se dresser contre cette éventualité: l'opposition des anarcho-syndicalistes, très nombreux en Espagne (ils sont près d'un million depuis février), et qui hostiles à toute forme de gouvernement central, préconisent un communisme libertaire dirigé par des groupes syndicalistes.

En tout état de cause, même si Azana et les dirigeants actuels réussissent à se maintenir, on assistera en Espagne à un fort glissement à gauche, et à la prépondérance, dans le gouvernement, des éléments extrémistes.

NAISSANCE PAR HYPNOTISME



On a eu recours à l'hypnotisme sur cette jeune femme Mme Léonard Loomis, pour faciliter la naissance de son enfant, qui pesait 10 livres et demie. L'hynoptiseur fut le Dr A. H. Kanter (à droite) qui ne s'est servi d'aucun anesthésique.

Encore un " plan "

M. Mussolini veut " organiser l'Europe " autour de l'Italie et de l'Allemagne

ROME, 8. — Selon les bruits qui courent à Rome, M. Mussolini travaillerait actuellement à la préparation de son "plan de paix".

Avant la guerre européenne, des professeurs allemands avaient découvert que la mission de l'Allemagne était "d'organiser l'Europe". Aujourd'hui, les milieux fascistes affirment que c'est là la mission du Duce. Et naturellement l'Europe doit s'organiser autour de l'Italie et de l'Allemagne.

1. Cette mission, déclare-t-il, serait essentiellement pacifique.

Territorialement, l'Italie est maintenant satisfaite; depuis qu'elle possède un Empire elle ne cherche pas à s'agrandir en Europe; ses ambitions sont, avant tout, économiques, le développement de ses exportations étant le seul moyen pour elle de solder ses dettes commerciales arriérées et de reconstituer ses réserves financières.

Le désir de paix de l'Italie n'empêche pas qu'elle soit opposée à la sécurité collective dans laquelle elle veut voir surtout un danger de guerre générale. Sur ce point, la politique italienne est en opposition avec la politique française, à laquelle elle prétend reprocher de vouloir organiser l'Europe à seule fin de garantir les seules frontières françaises.



Mussolini, qui a conquis l'Ethiopie, doit maintenant s'attacher à sa tâche la plus rude: faire du pays conquis un empire romain. Il fait ici le geste symbolique de poser les premières pierres sur le sol conquis. Et déjà, il songe à un nouveau plan, plus vaste encore que celui d'Afrique : il rêve maintenant d'organiser l'Europe, autour de l'Italie et de l'Allemagne.

2. L'Italie, dans sor activité internationale, collaborera avec les puissances amies de l'Europe centrale, mais elle ne considère pas le système d'amitiés comme un bloc. Ce système ne deviendrait un bloc que s'il se heurtait à l'hostilité méthodique des autres Etats. Il n'est, dans l'esprit des observateurs italiens, qu'un noyau central autour duquel l'Europe tout entière doit pouvoir s'organiser.

3. L'Italie demeure favorable à la hiérarchie des puissances. L'exhumation imminente du pacte à quatre a été officieusement déclarée comme prématurée, mais le désir d'une collaboration entre les puissances à large responsabilité européenne subsiste. On dit même que des premiers sondages auraient été tentés auprès de l'U.R.S.S.

En tout cas, l'Italie, qui se refuserait à collaborer à un encerclement de l'Allemagne, n'envisage pas davantage, comme solution définitive, d'être laissée seule à seule avec l'Allemagne, comme grande puissance amie.

C'est pourquoi la politique italienne se défend d'être antifrançaise.

4. La S.D.N. ne sera pas supprimée. Une simple réforme de l'article 16 suffira. Le désarmement est impossible.

5. L'organisation de l'Europe implique la revision des traités. Mais cette question est réservée pour plus tard

Pour rester frais

PHOENIX, Ariz., 8. — Rien ne rend ingénieux comme une vague de chaleur. L'exemple d'un jeune Américain semble le prouver. Habitant de l'Arizona, région particulièrement torride, il a remplacé l'éventail cher à l'Extrême-Orient par deux soufflets ajustés sous ses semelles. Un astucieux système de tubes de caoutchouc dissimulé sous ses habits conduit ainsi de petits courants d'air, à chaque pas, un peu partout, et jusque sous son chapeau.

Cet inventeur, qui doit avoir une ascendance marseillaise, convient cependant que son appareil présente un inconvénient. Il suggère aux petits garçons mal élevés et aux humoristes en général des réflexions qui le font rougir, et qui, par conséquent, provoquent une élévation de température contraire au but poursuivi...



"Anjourd'hui," disait le papa, "je dois me rendre à Winnipeg, Regina, Halifax, Saint-Jean et New York, mais je serai de retour pour te mettre au lit ce soir."

"Oh, oh," de répondre le bambin, interloqué pour un moment — puis se rappelant une communication interurbaine avec sa grand'maman, à 300 milles de distance, — "je sais, vous y allez par téléphone!"

Et c'est ce que doit faire son papa. Homme d'affaires moderne, il a constaté que le téléphone interurbain est un intermédiaire rapide, sûr et économique—de fait, la version moderne des bottes de sept lieues.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — LONG DISTANCE TELEPHONE

●Les appels entre postes et "de personne à personne" bénéficient du tarif de nuit chaque soir après 7 heures et TOUTE LA JOURNEE DU DIMANCHE.

Pourquoi l'Angleterre ne s'alliera jamais à l'Allemagne

Le journal londonien "The Evening Standard" le montre clairement, dans un éditorial qui explique toute la situation européenne.

"Il faut savoir comprendre les Français", dit, par ailleurs, M. Winston Churchill

LONDRES, 8. — Le grand journal londonien "The Evening Standard" en page éditoriale, dit que deux événements capitaux se sont déroulés dans le courant des derniers mois, qui ont prouvé que la sécurité collective avait fait faillite. Cel'e-ci a servi à faire échec aux Italiens, mais ne les a pas empêchés de conquérir l'Abyssinie. De son côté, le pacte de sécurité collective de Locarno a été violé par l'Allemagne qui l'avait librement signé.

La sécurité collective disparue, que reste-t-il à faire à la Grande-Bretagne? Dans les affaires européennes, elle n'a le choix qu'entre deux politiques. L'une est la politique d'alliance avec une nation européenne; l'autre est celle de l'isolement. En pratique, ce'le-là signifie une alliance soit avec la France, soit avec l'Allemagne. Mais nous ne pouvons pas conclure une alliance avec l'Allemagne, pas plus que nous ne voulons en avoir une avec la France.

Dans le cas d'une alliance anglo-allemande, en effet, la France ferait aussitôt cause commune avec l'Italie. Ensemble, elles contrôleraient la Méditerranée, notre grande route des Indes et de l'Australie. Avec l'aide de ses alliés de l'Europe centra'e et orientale la France dominerait l'Allemagne sur le continent. Avec le secours de l'Italie et de la Turquie, elle dominerait la Grande-Bretagne en Méditerranée.

Voilà pourquoi nous ne pouvons pas nous allier à l'Allemagne.

Quant aux possibilités d'une alliance avec la France, poursuit le journal, elles n'existent pas. Le peuple britannique n'admettrait jamais un tel accord, car il croit que la France n'est guidée que par ses intérêts. Il pense que c'est dans son désir de plaire à l'Italie que la France a fait obstruction à la politique de la Grande-Bretagne à Genève à l'occasion du conflit italo-abyssin.



M. Winston Churchill prend la part des Français et partage leurs craintes, tandis qu'un grand journal londonien ne croit pas aux possibilités d'une alliance avec la France.

CE QUE PENSE M. CHURCHILL

Il nous paraît intéressant de reproduire les passages principaux d'une longue lettre adressée aujourd'hui au "Times" par M. Winston Churchill, qui s'étonne que tant d'Anglais éclairés se montrent incapables de regarder la situation internationale sous l'angle des Français:

—Les Français, explique l'ancien ministre conservateur, craignent les Allemands, et cela est tout naturel, puisqu'ils ont été envahis quatre fois en un siècle. A l'heure actuelle les Français assistent au réarmement frénétique de leur formidable voisin dont les effectifs annuels de conscrits sont déjà le double de ceux de la France.

Cette voisine inquiétante a consacré la somme prodigieuse de 800 millions sterling (59 milliards de francs) à ses préparatifs de guerre pendant la seule année 1935. Elle est gouvernée par un dictateur qui, en une heure de temps, sans avoir à en référer à son Parlement ou à l'opinion publique, peut lancer dans une guerre d'agression les forces puissantes qu'il prépare actuellement.

Si nous nous trouvions à la place de la France, ajoute M. Churchill, je suis sûr que nous prendrions plus au sérieux la politique étrangère.

DEUX MILLE ANS D'ENTR'ACTE

ROME, 8. — Un jour — c'est du moins, ce qu'il est permis de supposer — tandis que des athlètes disputaient quelque prix, l'éruption du Vésuve — ceci se passait en 70 de notre ère — leur fit bien voir, en les enrobant dans la lave, la vanité de l'effort et que l'homme le plus doué physiquement est périssable.

Dans les environs immédiats de Pompéi, en effet, la mission de savants italiens a découvert un grand stade sportif. Pas loin de ce stade ont été découverts de nombreux squelettes humains.

Le terrain est entouré d'un mur de grosses pierres.

Au milieu de l'arène, l'on a trouvé les vestiges d'une piscine. D'après les premières constatations, le terrain sportif est le plus grand mis à jour jusqu'à présent.

On espère pouvoir restaurer le stade ainsi que l'amphithéâtre contigu, de sorte qu'il soit possible d'y organiser de nouveau des compétitions sportives.

En somme, il s'agirait de déclarer au public — ce ne serait évidemment pas le même que celui qui fut anéanti par le cataclysme — que la séance continue — après deux millénaires ou à peu près d'entr'acte.



"Ce maillot de bain — pour votre collection!"

Ayez votre Kodak en main cette fin de semaine—voyez ce qu'il voit

UN maillot de bain, porté par la jeune fille de votre choix, mérite une place dans votre collection. Et les instantanés qui composeront cette collection seront vraiment l'histoire des gens et des choses qui vous intéressent le plus. Histoire plus vivante que tout ce que vous pourriez écrire.

Des millions de gens se rendent compte de cela, et les Kodaks sont plus occupés que jamais auparavant — voyez-les quand vous sortez. Ils reviennent chargés d'heureux souvenirs — voyages, parties, vacances — que vous revivrez mainte et mainte fois.

Commencez, cette fin de semaine, à faire cette collection qui sera pour vous "historique". Elle aura tant de signification plus tard. Ne manquez pas de prendre votre Kodak. Prenez aujourd'hui les instantanés que vous voudrez demain. Kodaks, à partir de $5; Brownies, à partir de $1.25 . . . chez votre marchand.

• • •

Au Canada, "Kodak" est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de la Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ontario.



VOUS revivrez ce moment aussi souvent qu'il vous plaira — avec un instantané.

LES TROIS font la paire — et le quatrième avait un Kodak.

ADORABLES, n'est-ce pas? — les vôtres aussi. Ils feront une jolie photo. Essayez!



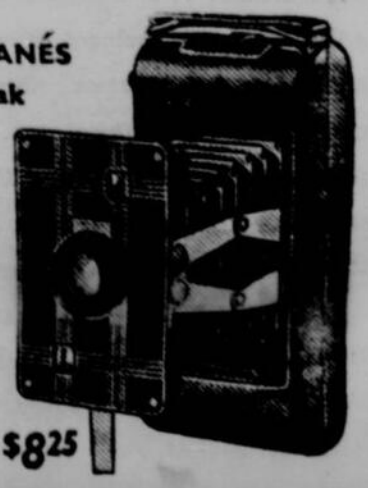
N'acceptez rien autre que le film dans la boîte jaune si connue.

UNE BONNE COMBINAISON POUR INSTANTANÉS

Kodak Jiffy Six-20—Film VERICHROME Kodak

Le premier appareil photographique pliant ayant la simplicité d'un appareil format boîte. Touchez un bouton—"Clic"—il s'ouvre. Touchez-en un autre—"Clac"—il prend la photo. Photos de bonnes dimensions—2¼ x 3¼ pouces—$8.25. Kodak Jiffy Six-16—mêmes caractéristiques, pour photos de 2½ x 4¼ pouces — $9.25.

Chargez avec un Film Verichrome Kodak pour réussir toujours vos instantanés. Ce film prend des photos claires, vives, même à l'ombre ou par temps nuageux. Tout appareil est meilleur, s'il est chargé avec un Verichrome—employez-le toujours.



$8.25

Les deux tiers donnent la victoire à l'U. N.

En comptant les bulletins de vote de nos lecteurs qui participent à la CONSULTATION POPULAIRE du "Petit Journal", nous avons fait deux liasses: l'une pour ceux qui donnent la majorité des comtés au parti libéral, l'autre au parti de l'Union Nationale. Or, la liasse des bulletins en faveur du parti Duplessis est deux fois plus épaisse que celle des bulletins libéraux. Ce qui voudrait dire que, pour le total, Duplessis — aux yeux de nos concurrents — va remporter 60 comtés et Godbout seulement 30. Toutefois, c'est par l'addition des multiples croix faites pour chacun des 90 comtés que la lutte semble plus serrée qu'elle ne le sera, en réalité, du moins pour certains comtés.

Ce qui revient à dire que notre consultation populaire ne peut réfléter qu'une partie de l'opinion de l'électorat et que celui qui aura eu la chance de prédire le plus exactement possible le résultat du 17 août, sera aussi veinard qu'un joueur de dés !

La tâche d'additionner toutes les croix pour chacun des candidats dans les 90 comtés de la province de Québec a été plus onéreuse que jamais, cette semaine, car le nombre des bulletins de vote reçus jusqu'à jeudi dernier se chiffre par milliers. On y constate que plusieurs comtés, hier libéraux, ont changé d'allégeance et vont probablement voter pour l'U.N., lundi en huit. Citons, entre autres, Abitibi, Argenteuil, Drummond, Gaspé-Nord, Matapédia, Mercier, Pontiac, Québec-Comté, Témiscouata, Vaudreuil et Wolfe.

Par le scrutin de la semaine qui vient de s'écouler, on constate que les libéraux ont perdu 5 comtés. La semaine précédente, on leur en concédait 42. Pour la semaine qui vient de s'écouler, on ne leur en accorde seulement 37. Les partisans de l'Union Nationale sont supposés remporter la victoire dans 52 comtés, suivant l'opion de ceux qui participent à notre consultation populaire, tandis qu'un seul indépendant peut espérer remporter la victoire, de l'avis de nos lecteurs : c'est M. Fred Monk, ancien lieutenant de l'Action Libérale Nationale, qui se présente comme libéral indépendant dans Jacques-Cartier.

LECTEURS-ELECTEURS ! Vous avez encore jusqu'à jeudi, le 13 août, à 5 heures de l'après-midi, pour faire parvenir vos bulletins de vote aux bureaux du "Petit Journal". Toutes les enveloppes oblitérées le jeudi, 13 août, aux divers bureaux de poste de la province de Québec, en quelque lieu que vous demeurez, seront valides pour notre concours. Profitez donc des derniers jours pour nous envoyer vos pronostics et pour courir la chance de gagner $125 en en argent. Le premier grand prix de notre concours à celui qui aura prédit le résultat le plus exactement possible est de $50. Qu'on ne l'oublie pas ! Votez avant vendredi !

Rapport des bulletins de vote reçus jusqu'à jeudi

Comtés — *Députés sortants et leur majorité*		*Libéral*	*U. Nat.*	*Ind.*
ABITIBI: *Hector Authier, libéral*	1.289	1356	*1388	0
ARGENTEUIL: *G.-E. Dansereau, libéral*	150	1451	*1606	21
ARTHABASKA: *Hon. J.-E. Perreault, libéral*	2.425	*1905	1249	33
BAGOT: *Cyrille Dumaine, libéral*	600	*1832	1533	14
BEAUCE: *Vital Cliche, Union Nationale*	5.190	1128	*2003	103
BEAUHARNOIS: *Delphat Sauvé, Union Nationale*	351	1519	*1798	0
BELLECHASSE: *Robert Taschereau, libéral*	600	*1733	1721	80
BERTHIER: *Cléophas Bastien, libéral*	851	*1756	1117	42
BONAVENTURE: *P.-E. Côté, libéral*	1.810	*2168	1739	0
BROME: *Hon. R.-F. Stockwell, libéral*	500	*2151	1646	0
CHAMBLY: *A. Thurber, libéral*	579	*1609	1571	31
CHAMPLAIN: *W. Rousseau, Union Nationale*	910	1403	*2189	0
CHARLEVOIX-SAGUENAY: *Edg. Rochette, lib.*	2.507	*2111	1603	0
CHATEAUGUAY: *Hon. Honoré Mercier, libéral*	845	*1317	1309	0
CHICOUTIMI: *Arthur Larouche, Union Nationale*	4.600	1877	*2217	0
COMPTON: *J. Sherman, Union Nationale*	256	1547	*2113	0
DEUX-MONTAGNES: *Jean Rochon, libéral*	16	*1719	1712	0
DORCHESTER: *J.-D. Bégin, Union Nationale*	777	1719	*1916	22
DRUMMOND: *Arthur Rajotte, libéral*	39	1597	*1928	31
FRONTENAC: *P. Tardif, Union Nationale*	1.298	1349	*2807	0
GASPE-NORD: *J.-T. Côté, libéral*	96	1596	*1768	0
GASPE-SUD: A. Chouinard, libéral	1.200	*1907	1697	33
GATINEAU: *J.-B. Merleau,, libéral*	1.001	*1608	1419	21
HULL: *Alexis Caron, libéral*	795	*1613	1203	27
HUNTINGDON: *Martin Fisher, Union Nationale.*	289	1488	*2207	17
IBERVILLE: *Lucien Lamoureux, libéral*	accl.	*1912	1642	39
ILES-DE--LA-MADELEINE: *Amédée Caron, lib.*	964	*2047	1487	0
JACQUES-CARTIER: *F. Monk, Union Nationale.*	1.182	288	1699	*1945
JOLIETTE: *Lucien Dugas, libéral*	425	*1501	1114	34
KAMOURASKA: *Pierre Gagnon, libéral*	700	*1813	1097	13
LABELLE: *J.-H.-A. Paquette, Union Nationale*	1.055	1121	*2217	0
LAC ST-JEAN: *L. Duguay, Union Nationale*	91	1167	*2009	0
L'ASSOMPTION: *Paul Gouin, Union Nationale*	62	1481	*1702	29
LAVAL: *F.-J. Leduc, Union Nationale*	2.042	1193	*2087	0
LAVIOLETTE: *Romulus Ducharme, Union Nat.*	1.261	1334	*2082	17
LEVIS: *J.-T. Larochelle, Union Nationale*	559	1507	*2112	0
L'ISLET: *Hon. Adélard Godbout, libéral*	771	*1917	1009	37
LOTBINIERE: *Hon. J.-N. Francoeur, libéral*	3.103	*2103	617	11
MAISONNEUVE: *William Tremblay, Union Nat.*	3.642	1604	*2203	219
MASKINONGE: *J.-L. Thisdel, libéral*	1.025	*2008	1483	0
MATANE: *J.-A. Bergeron, libéral*	972	*1527	1286	0
MATAPEDIA: *Joseph Dufour, libéral*	129	1112	*1781	11
MEGANTIC: *Tancrède Labbé, Union Nationale*	1.350	1101	*2143	0
MISSISQUOI: *F.-A. Pouliot, Union Nationale*	469	1207	*1787	0
MONTCALM: *Gaétan Daniel, libéral*	185	*1643	1432	31
MONTMAGNY: *J.-E. Grégoire, Union Nationale.*	224	1203	*1613	0
MONTMORENCY: *Hon. L.-A. Taschereau, libéral*	493	*1684	1244	0
MONTREAL-DORION: *J.-C. Bélanger, Un. Nat.*	1.108	1188	*1611	0
MONTREAL-LAURIER: *Z. Lesage, Un. Nationale*	909	1233	*1517	0
MONTREAL-MERCIER: *Anatole Plante, libéral*	764	1355	*1381	132
MONTREAL-STE-ANNE: *F.-L. Connors, libéral*	550	*1521	1240	117
MONTREAL-ST-GEORGES: *C.-E. Gault, cons.*	262	1214	*1407	211
MONTREAL-ST-HENRI: *W.-E. Lauriault, U. Nat.*	128	1705	*1821	96
MONTREAL-ST-JACQUES: *J.-H.-L. Auger, U. N.*	46	1767	*1869	0
MONTREAL-ST-LAURENT: *Joseph Cohen, lib.*	2.335	*1917	1089	0
MONTREAL-ST-LOUIS: *Peter Bercovitch, lib.*	accl.	*1381	1296	943
MONTREAL-STE-MARIE: *Cand. Rochefort, U. N.*	361	1089	*1708	142
MONTREAL-VERDUN: *P.-A. Lafleur, Union Nat.*	3.021	917	*1854	929
NAPIERVILLE-Laprairie: *J.-E. Charbonneau, lib.*	1.158	*1699	1259	0
NICOLET: *Alexandre Gaudet, libéral*	546	*1612	1587	0
PAPINEAU: *Roméo Lorrain, Union Nationale*	700	1419	*2083	0
PONTIAC: *E.-C. Lawn, libéral*	70	1417	*1748	43
PORTNEUF: *Bona Dussault, Union Nationale*	1.047	1437	*2113	0
QUEBEC-COMTE: *Frank Byrne, libéral*	234	1393	*1417	37
QUEBEC-CENTRE: *P. Hamel, Union Nationale*	398	1586	*1713	32
QUEBEC-EST: *Oscar Drouin, Union Nationale*	1.713	1588	*2007	0
QUEBEC-OUEST: *Charles Delagrave, libéral*	547	*1363	1218	39
RICHELIEU: *J.-C.-A. Turcotte, libéral*	accl.	*1993	1687	0
RICHMOND: *Albert Gaudreau, Union Nationale*	660	1597	*1812	0
RIMOUSKI: *L.-J. Moreault, libéral*	375	*1623	1199	23
RIVIERE-DU-LOUP: *Léon Casgrain, libéral*	1.248	*1896	1687	47
ROBERVAL: *Antoine Castonguay, Un. Nationale*	800	1387	*1591	0
ROUVILLE: *Laurent Barré, conservateur*	216	1398	*1689	22
ST-HYACINTHE: *Hon. T.-D. Bouchard, libéral*	462	*2133	1327	0
ST-JEAN: *A. Bouthillier, libéral*	1.094	*1952	1698	0
ST-MAURICE: *Marc Trudel, Union Nationale*	1.373	1109	*1688	0
ST-SAUVEUR: *P. Bertrand, Union Nationale*	1.082	1381	*1617	0
SHEFFORD: *Hector Choquette, Union Nationale.*	542	1383	*1438	0
SHERBROOKE: *J. Bourque, Union Nationale*	1.646	1287	*1869	0
SOULANGES: *J.-V.-A. Farand, libéral*	346	*1606	1478	0
STANSTEAD: *Rouville Beaudry, Union Nationale*	500	1389	*1407	0
TEMISCAMINGUE: *N.-E. Larivière, U. Nationale*	1.400	1189	*1843	0
TEMISCOUATA: *Alphonse Beaulieu, libéral*	140	1396	*1470	0
TERREBONNE: *Hon. Athanase David, libéral*	720	*1583	1167	0
TROIS-RIVIERES: *Maurice Duplessis, Un. Nat.*	1.203	832	*1903	0
VAUDREUIL: *Elzéar Sabourin, libéral*	65	1510	*1641	0
VERCHERES: *Félix Messier, libéral*	934	*1921	1183	0
WESTMOUNT: *C.-A. Smart, conservateur*	1.727	1294	*1825	21
WOLFE: *T.-H. Lapointe, libéral*	130	1205	*1347	0
YAMASKA: *Antonio Elie, Union Nationale*	401	1174	*1586	0
L'astérisque (*) désigne le parti à qui nos lecteurs donnent la majorité dans chaque comté.		**Total des comtés**	**37** *Libéraux*	**52** *U. Nat.*	**1** *Ind.*

LES NOMS DES DEPUTES, LA DESIGNATION DE LEUR PARTI, LE CHIFFRE DE LEURS DERNIERES MAJORITES SONT RAPPELES POUR CHAQUE COMTE AFIN DE VOUS SERVIR DE GUIDE.

Grande Consultation Populaire

INDIQUEZ PAR UNE CROIX VIS-A-VIS CHAQUE COMTE LE PARTI QUI, SELON VOTRE OPINION, VA REMPORTER LA VICTOIRE DANS LA PROCHAINE ELECTION.

CONDITIONS

1o.—Ce concours est ouvert à tous, sauf aux employés du "Petit Journal" et ses membres de leurs familles.

2o.—On peut envoyer autant de bulletins de vote qu'on le désire, dès maintenant. Tous les bulletins reçus après cinq heures de l'après-midi, le jeudi, 13 août, seront nuls. Les lettres portant l'oblitération du jour seront valables.

3o.—Un seul bulletin par lecteur comptera pour établir nos pronostics, bien que ce même lecteur a le privilège d'en envoyer plusieurs au journal pour participer aux prix en argent.

LES CONCURRENTS ONT DONC INTERET A NOUS FAIRE PARVENIR LEURS BULLETINS DE VOTE LE PLUS TOT POSSIBLE.

4o.—La meilleure réponse sera celle qui sera conforme au résultat que publiera la Gazette Officielle de Québec, après les élections. La décision du jury sera finale et sans appel.

Premier prix ..... ***Cinquante dollars***
Deuxième prix ..... ***Ving-cinq dollars***
Troisième prix ..... ***Quinze dollars***
Quatrième prix ..... ***Dix dollars***
Cinquième prix ..... ***Cinq dollars***
Sixième prix ..... ***Cinq dollars***
Septième prix ..... ***Cinq dollars***
Huitième prix ..... ***Deux dollars***
Neuvième prix ..... ***Deux dollars***
Dixième prix ..... ***Deux dollars***
Onzième prix ..... ***Deux dollars***
Douzième prix ..... ***Deux dollars***

A côté du nom de chaque comté se trouve le nom du député élu le 25 novembre dernier, avec sa majorité.

Découpez cette page, elle constitue le

BULLETIN DE VOTE

que vous devez faire parvenir à : "Consultation populaire, Le Petit Journal", Montréal

Nom .....

Adresse .....

(Ecrivez bien votre nom et votre adresse au long, si vous voulez avoir le droit de participer à nos prix en argent)

CONSULTATION POPULAIRE, "Le Petit Journal"
1242, rue Saint-Denis, Montréal.

Indiquez par une croix (X) le parti qui selon vous, sera vainqueur dans chacun des 90 comtés de la province

QUEL PARTI TRIOMPHERA DANS CHACUN des 90 COMTES de la PROVINCE de QUEBEC?

Comtés — Députés sortants et leur majorité	Libéral	U. Nat.	Ind.
ABITIBI : *Hector Authier, libéral* 1.289			
ARGENTEUIL : *G.-E. Dansereau, libéral* 150			
ARTHABASKA : *Hon. J.-E. Perreault, libéral* 2.425			
BAGOT : *Cyrille Dumaine, libéral* 600			
BEAUCE : *Vital Cliche, Union Nationale* 5.190			
BEAUHARNOIS : *Delphat Sauvé, Union Nationale* 351			
BELLECHASSE : *Robert Taschereau, libéral* 660			
BERTHIER : *Cléophas Bastien, libéral* 851			
BONAVENTURE : *P.-E. Côté, libéral* 1.810			
BROME : *Hon. R.-F. Stockwell, libéral* 500			
CHAMBLY : *A. Thurber, libéral* 579			
CHAMPLAIN : *W. Rousseau, Union Nationale* 910			
CHARLEVOIX-SAGUENAY : *Edg. Rochette, lib...* 2.507			
CHATEAUGUAY : *Hon. Honoré Mercier, libéral...* 545			
CHICOUTIMI : *Arthur Larouche, Union Nationale* 4.600			
COMPTON : *J. Sherman, Union Nationale* 256			
DEUX-MONTAGNES : *Jean Rochon, libéral* 16			
DORCHESTER : *J.-D. Bégin, Union Nationale* 777			
DRUMMOND : *Arthur Rajotte, libéral* 39			
FRONTENAC : *P. Tardif, Union Nationale* 1.298			
GASPE-NORD : *J.-T. Côté, libéral* 96			
GASPE-SUD : *A. Chouinard, libéral* 1.200			
GATINEAU : *J.-B. Merleau, libéral* 1.001			
HULL : *Alexis Caron, libéral* 795			
HUNTINGDON : *Martin Fisher, Union Nationale.* 289			
IBERVILLE : *Lucien Lamoureux, libéral* ..... accl.			
ILES-DE-LA-MADELEINE : *Amédée Caron, lib.* 964			
JACQUES-CARTIER : *F. Monk, Union Nationale.* 1.182			
JOLIETTE : *Lucien Dugas, libéral* 425			
KAMOURASKA : *Pierre Gagnon, libéral* 700			
LABELLE : *J.-H.-A. Paquette, Union Nationale...* 1.055			
LAC ST-JEAN : *L. Duguay, Union Nationale* 91			
L'ASSOMPTION : *Paul Gouin, Union Nationale* .. 62			
LAVAL : *F.-J. Leduc, Union Nationale* 2.042			
LAVIOLETTE : *Romulus Ducharme, Union Nat.* 1.261			
LEVIS : *J.-T. Larochelle, Union Nationale* 559			
L'ISLET : *Hon. Adélard Godbout, libéral* 771			
LOTBINIERE : *Hon. J.-N. Francoeur, libéral* 3.103			
MAISONNEUVE : *William Tremblay, Union Nat.* 3.642			
MASKINONGE : *J.-L. Thisdel, libéral* 1.025			
MATANE : *J.-A. Bergeron, libéral* 972			
MATAPEDIA : *Joseph Dufour, libéral* 129			
MEGANTIC : *Tancrède Labbé, Union Nationale..* 1.350			
MISSISQUOI : *F.-A. Pouliot, Union Nationale...* 469			
MONTCALM : *Gaétan Daniel, libéral* 185			
MONTMAGNY : *J.-E. Grégoire, Union Nationale* 224			
MONTMORENCY : *Hon. L.-A. Taschereau, libéral* 493			
MONTREAL-DORION : *J.-C. Bélanger, Un. Nat.* 1.108			
MONTREAL-LAURIER : *Z. Lesage, Un. Nationale* 909			
MONTREAL-MERCIER : *Anatole Plante, libéral..* 764			
MONTREAL-STE-ANNE : *F.-L. Connors, libéral..* 550			
MONTREAL-ST-GEORGES : *C.-E. Gault, cons.* 262			
MONTREAL-ST-HENRI : *W.-E. Lauriault, U. Nat.* 128			
MONTREAL-ST-JACQUES : *J.-H.-L. Auger, U. N.* 46			
MONTREAL-ST-LAURENT : *Joseph Cohen, lib..* 2.335			
MONTREAL-ST-LOUIS : *Peter Bercovitch, libéral* accl.			
MONTREAL-Ste-MARIE : *Cand. Rochefort, U. N.* 361			
MONTREAL-VERDUN : *P.-A. Lafleur, Union Nat.* 3.021			
NAPIERVILLE-Laprairie : *J.-E. Charbonneau, lib.* 1.158			
NICOLET : *Alexandre Gaudet, libéral* 546			
PAPINEAU : *Roméo Lorrain, Union Nationale...* 700			
PONTIAC : *E.-C. Lawn, libéral* 70			
PORTNEUF : *Bona Dussault, Union Nationale....* 1.047			
QUEBEC-COMTE : *Frank Byrne, libéral* 234			
QUEBEC-CENTRE : *P. Hamel, Union Nationale..* 398			
QUEBEC-EST : *Oscar Drouin, Union Nationale...* 1.713			
QUEBEC-OUEST : *Charles Delagrave, libéral....* 547			
RICHELIEU : *J.-C.-A. Turcotte, libéral* ..... accl.			
RICHMOND : *Albert Gaudreau, Union Nationale..* 660			
RIMOUSKI : *L.-J. Moreault, libéral* 375			
RIVIERE-DU-LOUP : *Léon Casgrain, libéral* 1.248			
ROBERVAL : *Antoine Castonguay, Un. Nationale* 1.314			
ROUVILLE : *Laurent Barré, conservateur* 216			
ST-HYACINTHE : *Hon. T.-D. Bouchard, libéral..* 462			
ST-JEAN : *A. Bouthillier, libéral* 1.094			
ST-MAURICE : *Marc Trudel, Union Nationale....* 1.373			
ST-SAUVEUR : *P. Bertrand, Union Nationale* 1.082			
SHEFFORD : *Hector Choquette, Union Nationale* 542			
SHERBROOKE : *J. Bourque, Union Nationale....* 1.646			
SOULANGES : *J.-V.-A. Farand, libéral* 346			
STANSTEAD : *Rouville Beaudry, Union Nationale* 500			
TEMISCAMINGUE : *N.-E. Larivière, U. Nationale* 1.400			
TEMISCOUATA : *Alphonse Beaulieu, libéral* 140			
TERREBONNE : *Hon. Athanase David, libéral...* 720			
TROIS-RIVIERES : *Maurice Duplessis, Un. Nat.* 1.203			
VAUDREUIL : *Elzéar Sabourin, libéral* 65			
VERCHERES : *Félix Messier, libéral* 934			
WESTMOUNT : *C.-A. Smart, conservateur* 1.727			
WOLFE : *T.-H. Lapointe, libéral* 130			
YAMASKA : *Antonio Elie, Union Nationale* 401			

Grand total

(Voir dans une autre page liste des candidats actuellement en lice)

Rubrique de l'Auto

Un tribunal des accidents

Au cours de la prochaine session, la Ligue de sécurité de la province de Québec demandera de nouveau aux autorités provinciales l'institution d'une cour qui enquêterait immédiatement sur les causes des accidents et en établirait la responsabilité dans le plus bref délai possible. Cette décision a été prise aujourd'hui à une assemblée des directeurs de la ligue.

La ligue a déjà présenté une requête demandant la création d'un tel tribunal, mais les directeurs réunis hier décidèrent de presser cette demande de nouveau. On fera remarquer à nos législateurs que cette cour, dont les tribunaux seraient établis à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke et autres centres importants de la province, sous la direction d'hommes compétents et bien au courant des lois réglementant la circulation des véhicules et la façon de les bien conduire, aiderait puissamment à réduire le nombre des accidents, et surtout à découvrir les causes réelles des accidents sur lesquels elle aurait à se prononcer.

Cette cour se distinguera par sa promptitude à prononcer ses jugements, car il sera suggéré qu'elle conduise une enquête immédiatement après un accident, et qu'elle en fixe la responsabilité le lendemain. Les conducteurs ne sont pas toujours criminellement responsables des accidents, mais en sont souvent quelque peu cause pour ne pas en avoir prévu la possibilité. Par exemple, nombre de chauffeurs ne semblent pas se rendre compte qu'aux intersections, où la loi limite la vitesse des véhicules à 8 milles à l'heure, ils sont plus exposés aux accidents, et doivent agir en conséquence. Ces chauffeurs pourraient être éduqués par la cour à plus de prudence au volant, et l'on y conserverait aussi des dossiers relatifs à tous les chauffeurs sous sa juridiction. Le tribunal serait de plus un centre d'éducation et de renseignements pour les automobilistes qui sont réellement intéressés à apprendre à conduire selon les préceptes de la sécurité.

La ligue demandera aussi qu'un règlement rendant obligatoire le port de lumières blanches à l'avant, et d'un feu rouge à l'arrière de tous les véhicules, soit établi dans la province, et mis strictement en vigueur par le département de police.

EMBOUTEILLAGE LEONIN

On dit d'un contrat qu'il est "Léonin" quand il présente des conditions d'une rigueur excessive.

Un récent embouteillage, dont furent victimes un certain nombre d'automobilistes, méritait doublement ce qualificatif, et parce qu'il était d'une nature fort impérative, et parce qu'il était causé par des lions.

Ces voyageurs, parcourant la grande route qui va de Nairobi à la frontière du Tanganyika, furent en effet arrêtés par un "barrage" organisé par sept superbes lions.

Ils montaient la garde autour d'une lionne, fort occupée à donner naissance à deux superbes lionceaux au beau milieu du chemin !

On conçoit que les automobilistes n'aient pas cherché à forcer le passage... Et d'autre part, ils répugnèrent, ce qui les honore, à terminer à coups de feu cette scène de famille. Mais on ne dit pas s'ils attendirent pour passer que les lionceaux fussent hors de nourrice...

LE POTEAU EST SORTI VAINQUEUR



Le conducteur de cette automobile a été tué sur le coup quand sa voiture est allée frapper un poteau de télégraphe, fendant la carrosserie en deux. Le chauffeur perdit le contrôle de son auto, alors qu'il allait à une vitesse excessive.

L'assurance obligatoire pour les automobilistes

Voici une heureuse initiative!

Immédiatement après les élections provinciales, les directeurs de la Ligue de sécurité de la Province vont faire pression auprès du nouveau gouvernement au pouvoir pour obtenir l'assurance obligatoire pour tous les propriétaires d'autos et de camions, de même que pour les motocyclistes.

Nous approuvons de tout coeur cette initiative, d'autant plus cordialement que nous l'avons mise de l'avant bien des fois dans cette page de l'auto.

M. Gaboury, initiateur et gérant de la Ligue de sécurité depuis sa fondation, qui a fait une étude approfondie de tous les modes de sécurité dans les principales villes du monde, fait remarquer qu'en Angleterre tout conducteur de véhicule-moteur doit, avant d'obtenir son permis, déposer une prime d'assurance couvrant le montant des dommages qu'il pourrait causer en cas d'accident. Cela accroît le sens de la prudence et le respect des règlements de la circulation chez les automobilistes. Le fait est que ceux-ci sont plus respectueux des lois en Europe qu'au Canada ou aux Etats-Unis, puisque la crainte du délit est le commencement de la sagesse.

Que d'enfants, que de mères ont été précipités dans le malheur et la pauvreté, parce qu'un chauffard sans assurance avait tué un soutien de famille et n'avait été puni que par quelques mois de prison.

Ceux qui n'ont pas les moyens d'avoir une assurance contre les accidents à autrui ne méritent pas d'avoir une voiture automobile!

LE VOLANT DE L'ETAT

SOFIA, 8.—Il n'y a pas de choses minimes pour un vrai monarque. C'est ainsi que les chauffeurs de taxis de Sofia, qui étaient en grève depuis une semaine, ont eu l'idée de recourir à l'arbitrage du souverain et ont reçu de lui le meilleur accueil. En un tournemain, le roi Boris a résolu le conflit et tous les chauffeurs ne jurent que par lui.

Savoir conduire le char de l'Etat n'empêche pas un souverain de connaître, sans déchoir, des questions relatives à des véhicules de moindre importance.



Allez voir cette féerie!

Des spectacles d'un intérêt passionnant sauront vous empoigner à l'Exposition de 1936 ... L'orchestre de Rudy Vallée, dont les programmes seront radiodiffusés, surpassera en beauté tout ce que cet artiste a fait jusqu'à maintenant ... La fameuse fanfare anglaise "Kneller Hall" lancera dans les airs une musique lumineuse et entraînante ... Un pageant d'un caractère unique reconstituera sous vos yeux le mouvement des astres depuis 200 ans ... Des innovations récentes à l'exposition de la race chevaline sauront vous captiver ... Mille autres attractions.

ALFRED ROGERS, ELWOOD A. HUGHES,
Président Gérant général

Faites venir brochures et dépliants illustrés

Canadian National
EXHIBITION
TORONTO
28 août au 12 sept. 1936

LES COINS DANGEREUX DE LONDRES



Les agents de la capitale d'Angleterre font tout en leur possible pour assurer la protection des piétons qui traversent la chaussée aux coins de rues les plus dangereux. Là où la circulation est très dense, il y a un signal électrique particulier pour permettre aux piétons de traverser. On voit ici un agent arrêtant la circulation des autos pour permettre à une bonne d'enfants de traverser la rue avec sa voiture.

..... SERVICE DIRECT À
NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE-WASHINGTON
Parle
WASHINGTONIAN

Le "WASHINGTONIAN" quitte la gare Bonaventure tous les soirs à 8 h. 35 (heure solaire) et arrive à New-York à 7.48 a.m. Service courtois et empressé. Confort parfait assuré par le système du conditionnement de l'air.

NOUVEAUX PRIX RÉDUITS

de Montréal à	Aller 1ère classe	Aller Wagon-lit
NEW YORK	$ 8.45	$12.05*
WASHINGTON	$13.90	$19.75*

*plus le supplément réduit des wagons-lits

Lit inférieur, New-York - $2.75
Lit inférieur, Washington - $4.70

Correspondances commodes pour Atlantic City et toutes les gares du Sud.

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Renseignements, billets et location de couchettes aux guichets de la Gare Bonaventure et au Bureau du Canadien National, 384, ouest, rue Saint-Jacques, MArquette 4731

L'Air est Conditionné
DANS TOUS LES WAGONS-LITS ET VOITURES DE PREMIERE

Tricheurs des transatlantiques roulés par un Canadien !

Comment un voyageur rencontra en quittant Montréal quatre "requins", et comment il put s'en sauver. — Habitudes et trucs des tricheurs à bord de presque tous les paquebots. — Avertissement des compagnies de navigation.

LONDRES, 8.—Les temps sont durs pour les tricheurs aux cartes dont l'activité se déploie sur les transatlantiques. Les autorités ont pris contre ces indésirables des mesures énergiques, et une large publicité est donnée à leurs exploits.

L'époque du "boom" fut aussi celle de la prospérité pour cette profession peu recombandable. Un bon tricheur se faisait une moyenne de six mille dollars par traversée.

L'histoire de l'industriel canadien Walter Hill, qui vient d'arriver à Southampton sur l'"Empress of Britain", illustre très bien les procédés de ces fripons, encore que M. Hill ait pu, comme on dit, les "rouler".

Une partie de 63 mille dollars !

—Au moment où nous quittions Montréal, raconte M. Hill, un monsieur s'est approché de moi et m'a dit, en montrant la côte : "Voici mon terrain de chasse; il y a là des ours, des renards, etc..." Et il a ajouté qu'il était un magnat de pétrole. Puis, j'ai fait connaissance de trois autres hommes, dont l'un se disait indutriel de Cleveland, l'autre, marchand de bois, et le troisième, financier de Wall-Street.

PARTIE FANTASTIQUE

Nous avons bu ensemble, puis ils m'ont proposé de jouer aux cartes, pour passer le temps. La première fois, j'ai gagné. Le même jour, on m'a prévenu que mes partenaires étaient des tricheurs professionnels. Trois soirs de suite, j'ai joué avec eux, et chaque fois je gagnais. Enfin, le dernier soir, ils m'ont proposé de jouer quitte ou double. Mais je me suis aperçu que leur mise était de 63.000 dollars, soit 100 fois autant que leur perte.

—Messieurs—leur ai-je alors dit—je sais que vous êtes ce qu'on appelle des "grecs". Je vous rends donc vos 630 dollars, et je vous conseille de disparaître.

Ils n'ont pas protesté. Je leur ai serré les mains et nous nous sommes séparés en excellents termes. Ils ont débarqué à Cherbourg, estimant que c'est plus sûr que Southampton.

PASSAGERS PREVENUS

La plupart des compagnies de navigation ont leurs détectives — anciens policiers, etc... — chargés de repérer les tricheurs.

Comme les compagnies doivent vendre des billets à toute personne qui en paie le prix et qui a son passeport en règle, il est impossible d'empêcher les tricheurs de s'embarquer. Mais des affiches placées bien en vue préviennent les voyageurs de ne pas jouer aux cartes avec des inconnus. Lorsqu'un joueur professionnel est remarqué à bord, tous les passagers en sont avertis.

TRUCS DE TRICHEURS

D'habitude, les tricheurs s'arrangent pour jouer dans leur cabine, ce qui rend la surveillance plus difficile. La tactique qu'ils emploient est celle du récit de M. Hill : il s'agit de faire un coup le dernier soir, puis de débarquer.

Certains tricheurs s'habillent en pasteurs, pour mieux inspirer la confiance. C'est ainsi que l'écrivain Edgar Wallace perdit sept cents dollars contre un faux évêque qui refusait de jouer le dimanche, jour du Seigneur.

Les lignes préférées des tricheurs sont celles qui relient l'Europe à New-York, et San-Francisco à l'Extrême-Orient. Ces escrocs débarquent d'habitude dans un pays qui n'est pas le leur, et où ils sont moins connus : les Anglais à Cherbourg, les Français à Southampton, etc...

LES TEMPS SONT DURS !

Très souvent, les passagers ne veulent pas avouer leur mésaventure, de peur de paraître ridicules. "Comment le public se laisse-t-il duper si facilement?" demande sir Bertrand Hayes, ancien commissaire à la White Star Line, dans son livre sur la navigation transocéanique, "chez la plupart des tricheurs, leur profession est inscrite sur le visage".

Mais le public devient plus prudent, les autorités plus sévères, et le métier de tricheur transatlantique devient de moins en moins lucratif.

Vous pouvez facilement en faire la preuve!

Les SWEET CAPORALS sont irrésistibles



"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." — Lancet

Qui était "Henri l'Oiseleur", de qui l'Allemagne célèbre avec éclat le millénaire ?

Henri Ier dit "l'Oiseleur" apparaît comme le premier souverain ayant eu la vision d'un Reich groupant dans son sein toutes les tribus de souche germanique. Il y a mille ans, il s'empara des archevêchés de Cologne et de Trêves et réunit la Rhénanie à l'Allemagne. Enfin, soucieux de manifester la volonté qu'il avait de se soustraire à toute influence religieuse pour ne connaître que le culte du régime national germanique, il se refusa à être couronné par l'archevêque de Mayence. Autant de titres qui ont incité les dirigeants du IIIe Reich à commémorer la mort de ce premier apôtre du germanisme...

UNE CASCADE DE "13"

PHILADELPHIE, 8. — M. Roger Bliss, directeur de l'Office météorologique de Philadelphie demande le divorce contre sa femme. Ses amis déclarent : "Nous n'en sommes pas surpris".

Et voici pour quelle raison :

M. Bliss est né un vendredi 13; il a célébré son treizième anniversaire un vendredi 13, son 26e anniversaire (deux fois 13) un vendredi 13; il a rencontré sa femme le 13 avril 1913; il a annoncé ses fiançailles le 13 avril 1919; il s'est marié un vendredi 13 à 13 heures dans l'église de la Treizième rue. Enfin, quand il a pris le train pour son voyage de noces, il s'est embarqué sur le quai 13.

...C'est à croire qu'il l'a fait exprès; et que, par masochisme, il a voulu porter malheur à son mariage.

"Le Roulement, Voilà ce qu'il Faut"

et seul Chevrolet vous donne les GENOUX MÉCANIQUES au plus bas prix



TOUT LE MONDE sait que le Chevrolet est un bel auto économique et de belle performance. Mais ce n'est là qu'une partie de l'histoire! Car, comme les propriétaires le savent, le Chevrolet donne également le *genre de roulement le plus confortable du monde*—grâce à ses roues avant à *genou mécanique!

Nul autre auto du domaine des plus bas prix ne vous offre ce genre incomparable de roulement moderne qui passe littéralement par dessus les bosses, les ornières et les trous de la route—qui vous transporte comme en flottant—et vous donne un contrôle d'une sécurité sans égale!

"Le roulement, voilà ce qui compte," quand il s'agit de choisir un auto à bas prix. Et nous vous invitons à venir à nos salles d'exposition afin d'avoir un Chevrolet Master de luxe 1936 pour un essai sur le parcours de votre choix. Mode de paiements à tempérament General Motors—paiements mensuels adaptés à votre bourse.

*Sur les modèles Master de luxe

Prix depuis $736

(Coupé à 2 places—série régulière)

Modèles Master de luxe depuis $864

Livrés à l'usine, Oshawa, Ont., taxes du gouvernement, fret et licence extra.

CHEVROLET

LE SEUL AUTO COMPLET A BAS PRIX

C-8048

FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS . CARROSSERIES FISHER A TOIT-TOURELLE . . . MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE . . . VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR . . . GENOUX MÉCANIQUES (sur les modèles Master de luxe) . GLACE DE SÉCURITÉ DANS TOUTES LES FENÊTRES

LEDUC AUTOMOBILES LIMITED
3421 Ave du Parc (près Sherbrooke)
BElair 2636

DUVAL MOTORS LIMITED
3930 STE-CATHERINE EST
FRontenac 2117

DEMERS AUTOMOBILE REG'D.
302-306 ST-ZOTIQUE EST
(Près St-Denis) — CRescent 1147

VERDUN MOTORS LIMITED
4730 rue Wellington, Verdun
YOrk 1131

CHEVROLET MOTOR SALES COMPANY OF MONTREAL LTD.
2085 rue Ste-Catherine Ouest — WE. 6781 — (2 rues à l'est du Forum)

NORTH END MOTOR SALES CO., LIMITED
5692-5702 Avenue du Parc — CRescent 1134

Les existences tragiques

Le désespoir de deux mères

Elles tentent de se suicider, toutes deux, après avoir fait mourir leur enfant, l'une parce qu'elle redoute la paralysie héréditaire, l'autre parce qu'elle souffrait d'une neurasthénie pernicieuse. — Le jury se montre compatissant.

Toutes deux échappent à l'échafaud

LONDRES, 8. — Le récit pathétique de deux femmes poussées au meurtre de leur enfant par des circonstances tragiques de la vie, a été le sujet d'un célèbre plaidoyer entendu, la semaine dernière, à la Cour du Old Bailey. Les deux femmes avaient laissé entendre que leur coeur torturé avait déterminé leur esprit à un acte de violence qui les a fait les meurtrières de leur enfant qu'elles aiment.

Toutes les deux tentèrent de se suicider, mais elles ont survécu et ont dû être trainées devant les tribunaux. Elles furent jugées le même jour et condamnées à mort. Cependant, elles n'iront pas à l'échafaud.

L'une d'elles a été trouvée coupable, mais folle. La seconde s'est vu accorder un délai, 24 heures après que la sentence de mort ait été prononcée contre elle.

C'est alors que se déroula un événement tragique et émouvant. Les maris des meurtrières se rencontrèrent à la prison de Holloway et l'un deux apprenant la nouvelle du délai s'avança vers l'autre et lui serra la main vigoureusement, sans mot dire. Les deux hommes demeurèrent cinq minutes l'un près de l'autre, la main dans la main, sans souffler mot. Leur geste spontané de sympathies n'eut pour témoin que deux gardiens de la prison et les deux femmes: l'une folle, l'autre brisée par l'émotion, le remords, et la fatigue suivie d'une prostation nerveuse. Les deux femmes sont: Mme Gwennyth Enid Dryland, 36 ans, Chemin Sugden, Long Ditton, dans le Surrey, et Mme Helen Allcorn, 24 ans, de la rue Gaisford, Kentish Town, N. W.

LE PREMIER CAS

Affolée par une peur incontrôlable et non fondée qu'elle et son enfant, une fillette, étaient menacées de paralysie lente, et que la carrière de son mari serait entravée, Mme Dryland ouvrit les clefs du poêle à gaz. Rentrant à sa demeure, le soir, M. Dryland, chef ingénieur d'une usine de pouvoir hydraulique, la trouva étendue sans vie sur le plancher ainsi que sa fillette. L'enfant était morte, mais la femme vivait encore.

Le plaidoyer fait devant la Cour du Old Baily fut un des plus pathétiques entendus depuis plusieurs années. L'avocat représenta la situation psychique de cette femme et il fit la lecture d'une lettre qu'elle avait laissée à son mari et dont voici quelques passages :

LETTRE POIGNANTE

MON AMOUR.

Je n'en peux plus. Je ne sais pas ce que j'ai, mais ma pauvre tête craque et semble devoir éclater d'un moment à l'autre. Il y a quelque chose qui ne va pas, car je ne me sentirais pas ainsi, si tout était normal. Je donnerais n'importe quoi pour pouvoir tenir jusqu'à ce que tu te sois amélioré, au point de vue salaire et situation. Mais je crains de ne pas pouvoir arriver à ce beau jour. Je ne puis laisser Molly seule, car je ne sais si la même chose ne lui arrivera pas un jour. Ta belle et splendide carrière ne sera pas entravée par une femme infirme que tu serais obligé de soigner. J'amène Molly avec moi, pour lui éviter ce malheur plus tard. Tu as été pour moi le meilleur et le plus adorable mari. Pardonne-moi et puisse la vie en passant et s'éloignant te faire oublier ceci. J'ose espérer que tu pourras un jour penser à moi sans courroux. Adieu. Je te laisse tout ce que je possède...

M. Dryland déclara que sa femme avait toujours été hantée par cette idée. Dans ses cours, alors qu'elle était jeune fille, elle avait suivi une méthode élémentaire pour le traitement des paralytiques dans le but de venir en aide à sa mère qui souffrait de la même maladie.

Plus tard, elle vit son père, aujourd'hui âgé de 80 ans, obligé de quitté sa profession de conférencier sur les questions agricoles, pour se dévouer entièrement et uniquement à sa femme qui plus tard mourut de cette même paralysie. M. Dryland continua son témoignage en disant que sa femme était obsédée par cette hantise et qu'elle en souffrait sans le lui dire trop souvant. Cependant, deux jours avant la tragédie, elle était très nerveuse et pouvait à peine laisser partir son mari pour le travail.

Me Norman Birkett, C. R. occupait pour la défense. Le Dr John-C-Mathieson, gouverneur médical de la prison d'Halloway, a déclaré que Mme Dryland pouvait encore revenir à la santé mentale. Le Dr Percy Vernon Davies partagea cet avis, vu que la jeune femme ne souffrait pas d'hérédité, mais d'une mélancolie pernicieuse qui détermina soudainement un acte dont elle ne se rend pas encore tout à fait compte actuellement.

L'AUTRE CAS

Le cas tragique de la seconde mère, Mme Allcorn, ressemble en plusieurs point au premier. Elle a été accusée du meurtre de son enfant, âgé de deux ans, une fillette aussi, à qui elle était passionnément dévouée. La malheureuse mère s'affaissa et pleura longuement lorsqu'elle entendit le verdict du jury. Ce dernier avait recommandé l'accusée à la plus forte clémence de la Cour, chose suggérée par le juge lui-même dans son adresse.

Mariée en 1933, Mme Allcorn fut mère l'année suivante.

Le 17 juin, cette année, en rentrant de son travail, le jeune Allcorn trouva sa femme inconsciente sur le parquet. Son enfant était morte à ses côtés. Il trouva également une lettre qui se lisait comme suit :

SIDNEY.

Je suis désolée que les choses tournent ainsi. Mais je ne peux continuer à vivre de la sorte. Je me sens absolument inutile pour toi. Je t'en prie, ne m'en veux pas trop pardonne-moi.

A une amie elle avait écrit cette lettre:

Je sais que Sidney et moi n'étions pas fait l'un pour l'autre. Je sais maintenant que nous n'aurions pas dû nous marier si vite. Cela et aussi le fait d'avoir été mère si jeune m'a écoeuré de tout.

* * *

"Je me suis efforcé de la rendre heureuse, a déclaré Allcorn après la lecture de cette lettre devant la Cour. Seulement, je travaillais souvent des heures supplémentaires afin d'apporter plus d'argent à la maison. Elle se trouvait très seule et elle me paraissait souvent abattue et déprimée. Elle n'aimait que le cinéma et lorsque l'enfant arriva, elle dut rester à la maison et la réclusion trop subite lui donna une espèce de neurasthénie que je ne puis pas combattre seul. Il déclara également devant la Cour que sa femme lui avait dit à l'hôpital qu'après avoir tourné les clefs du gaz elle av[illegible] changé d'idée et qu'elle avait tenté de sauver l'enfant pour la lui laisser.

Elle perdit connaissance et le bébé mourut à ses côtés.

Le docteur Mathieson déclara d'autre part que Mme Allcorn était très impressionnable et d'une nervosité exceptionnelle, mais qu'elle ne souffrait d'aucun trouble mental.

Me E-J. P. Cussen, avocat de la défense, suggéra à la suite de la déclaration du mari que le jury rende un verdict d'homicide involontaire, basé sur le fait que la jeune femme avait tenté de sauver la vie du bébé. Le juge Humphreys, qui entendait la cause, avoua qu'il trouvait cette suggestion un peu "FANTASTIQUE", mais il déclara aux jurés que si dans leur esprit il y avait doute et qu'ils croyaient vraiment que la jeune femme voulait sauver la vie de l'enfant avant de se suicider, ils pouvaient ajouter cette phrase à leur verdict.

Dans l'espace de 24 heures, Mme Allcorn eut un délai.

"Ma femme ne put contenir sa joie, quand elle apprit qu'elle avait un délai, déclara Allcorn. Elle pleura beaucoup et quand je la quittai elle était plus forte, plus confiante et même elle souriait un peu" M. Dryland était dans le parloir de la prison. Il vint à moi et me serra les deux mains longuement pour me féliciter."



Mme Pearl Hudson, 25 ans, mère de trois enfants, s'est privée de nourriture afin que ses enfants puissent manger. C'est ce qu'elle vient de déclarer à l'hôpital d'Akron (Ohio) où elle a été transportée dans un état de faiblesse extrême. Elle ne touchait que $5.50 par semaine.

Comme on le voit, tandis que des mères tuent leurs enfants pour ne pas les voir souffrir, il y a des millions d'autres qui poussent l'héroïsme jusqu'à se priver de pain pour que leurs enfants vivent. C'est beaucoup plus noble.

COUPS DE SOLEIL

De la plage, du tennis, du golf, des excursions de fin de semaine . . . vous rapportez souvent de cuisants souvenirs sous forme de COUPS DE SOLEIL . . . et cette année le soleil semble plus impitoyable que jamais.

Ne considérez pas le coup de soleil comme un mal anodin . . . si les ampoules qu'il cause s'infectent . . . gare à vous, les plus graves conséquences pouvent en résulter !

Par contre, pour calmer immédiatement les douleurs cuisantes causées par l'ardeur du soleil . . . et pour en bannir définitivement et rapidement les effets si désagréables, rien n'égale le VITAGAN.

Le VITAGAN est un onguent comportant de l'huile de foie de morue survitaminée et une solution de vitamines "A" et "D". Or, la science moderne vient de prouver que l'épiderme blessé souffre d'un manque de vitamines auquel cet onguent merveilleux supplée . . . Voilà pourquoi VITAGAN fait disparaître si rapidement les effets pénibles des Coups de Soleil.



Vitagan

pour coups de soleil, piqûres d'insectes, écorchures, blessures, plaies et toutes affections de la peau.

Préparé au Canada par

Vitagan Laboratories

TORONTO MONTREAL WINNIPEG

En vente dans toutes les pharmacies

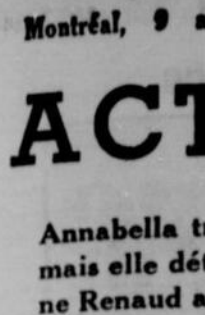


ACTEURS, PEINTS PAR EUX-MEMES

Annabella trouve qu'elle est une bonne petite fille, mais elle déteste la façon dont elle court. — Madeleine Renaud adore les qualités qui lui permettent d'être aimée de ses amis. — Jean Galland dit que c'est la même chose qu'il déteste le plus et qu'il aime avant tout en lui. — Jean Servais aime le goût de la difficulté et est satisfait de ne pas être séduisant.

De plus en plus on s'intéresse aux paroles, aux faits et gestes, à la vie privée et publique des acteurs de cinéma. Et l'on cherche généralement, à travers les potins de toutes sortes qui circulent dans le monde du cinéma, à découvrir la vraie personnalité des vedettes que l'on aime. Nous voudrions tant connaitre le caractère réel, les goûts, le tempérament de celui ou de celle que nous avons vus à l'écran dans des rôles si différents. C'est pour répondre à ce désir des cinéphiles de mieux connaitre leurs acteurs préférés que nous avons revueilli l'opinion d'un certain nombre de vedettes du cinéma français sur elles-mêmes. Il est vrai que rares sont les gens qui se connaissent eux-mêmes, mais il parait que les vedettes de cinéma font exception à la règle. En tout cas, ces sortes de confessions ne manquent pas d'intérêt. Ecoutons donc les acteurs nous parler d'eux-mêmes avec une simplicité à laquelle nous ne nous serions pas attendus :

ANNABELLA



ANNABELLA

—Il n'y a pas, en vérité, grand'-chose qui me plaise en moi ! Je vous parlerai d'abord de mes qualités... ce sera plus vite fait ! car la seule chose dont je puisse vraiment me féliciter, c'est d'aimer sincèrement mon métier. Quand je me vois à l'écran, je trouve que ma volonté de bien faire est si évidente, je mets tellement tout en oeuvre, et tout mon coeur pour jouer, que bien bas je me dis alors à moi-même : "Allons, va, tu es une bonne petite fille !" A ce moment-là, je me trouve bien gentille, je me donnerais volontiers un bon point d'application !

"Si nous parlons de mes défauts, j'ai assurément le choix. Je déteste la façon dont je cours, on dirait que je suis encore une petite fille, je suis comme une sauterelle ! J'ai l'air déguingandée ! Vous savez, je suis un peu comme ces grands chiens qui lancent leurs membres dans tous les sens ! Et puis, aussi, j'ai la déplorable habitude de porter continuellement mes mains vers la bouche. C'est un défaut que j'avais déjà quand j'étais petite fille; mes parents ont tout fait pour me corriger ! peine perdue. Et quand, à l'écran, je vois mes mains se diriger vers mon visage, je voudrais les retenir; installée dans mon fauteuil, je crispe mes doigts, mais, là-bas sur l'écran, Annabella a porté sa main vers ses lèvres. Une fois, deux fois passent encore, mais ensuite c'est franchement exagéré !"

MADELEINE RENAUD

—Se pencher sur moi-même est un véritable labyrinthe et comme j'ai horreur de tout ce qui est analyse !... vous voyez que ma réponse sera assez imprécise ! Non, vraiment, je ne me connais pas. Mes qualités préférées ? Attendez, attendez, je cherche mes qualités !... j'ai trouvé : eh bien ! voyons, j'adore, sans les connaitre les quelques qualités que je dois posséder et qui me permettent d'être très aimée de mes amis. Je les aime et je leur suis reconnaissante ! Mais, dites-moi, entre nous, quelles sont ces qualités qui sont miennes ?

SUZY VERNON

—Les plus grandes victoires sont celles que l'on remporte sur soi-même. Et moi, j'en ai remporté de très nombreuses.

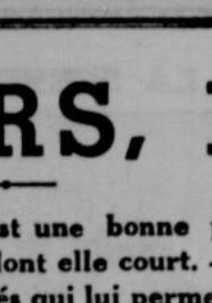


SUZY VERNON

J'ai combattu en moi tout ce que je trouvais de plus mauvais. Et j'ai remporté de nombreuses victoires ! Eh oui ! vous ne vous en êtes peut-être pas aperçus, mais moi je vous garantis que je n'en suis pas peu fière ! Oui, peut-être, hélas ! me trouvez-vous encore beaucoup de défauts, mais sachez qu'ils sont insignifiants, comparativement à ceux que j'avais auparavant ! La Suzy Vernon de maintenant ? Elle ne sera jamais plus parfaite ! A vous de juger si elle est "possible" !

PIERRE BLANCHAR

Pierre Blanchar se trouve très laid et complètement dépourvu d'élégance (simplement !) Il refuserait catégoriquement et d'une façon automatique, tous les rôles nécessitant un homme chic, qu'on lui propose, si Madame Blanchar ne faisait attention à ces sortes de choses. Madame Blanchar est en effet, comme vous et moi, de l'avis opposé à celui de son mari et elle dit d'une façon exquise que "son amour pour Pierrot est entré par les yeux", comme il est écrit dans un proverbe espagnol.



Pierre BLANCHAR

Blanchar ne se trouve vraiment aucune qualité! Il n'est jamais satisfait d'une de ses interprétations, tout au plus a-t-il trouvé que dans "La Valse de l'Adieu" et "Les Croix de Bois", il n'était pas mal ! ! ! Il est un peu rassuré quand ses camarades le complimentent. Pendant la répétition générale du "Jour", Gaby Morlay vint le féliciter et lui dit, les larmes aux yeux, qu'elle avait rarement vu une interprétation aussi bouleversante. Dans de tels moments Pierre Blanchar reprend confiance, mais ce n'est pas pour longtemps !

JEAN GALLAND

—C'est la même chose que je déteste le plus et que j'aime avant tout en moi ! En effet, je hais et j'adore cette variété de facultés qui m'eut aussi bien permis d'être peintre, sculpteur ou musicien. N'allez pas surtout me juger prétentieux. Je suis franc, voilà tout, et je ne suis absolument pas responsable si j'ai, paraît-il, une certaine facilité pour les arts. C'est ainsi, voilà tout ! Mais le cinéma, en "m'absorbant", entièrement, m'a empêché de perfectionner mes autres facultés. Le cinéma m'a fait "creuser mon sillon". Je lui en veux et je l'en remercie, car j'adore mon métier ! Mais sans lui, je parlerais très bien sans doute cinq langues au lieu de les "baragouiner" toutes ! Si... si... évidemment, c'est trop facile, et, après tout, le cinéma ne résume-t-il pas à lui seul tous les Arts ?

JEAN SERVAIS

—J'aime en moi le goût de la difficulté, cette qualité qui me fait aimer un rôle complexe, lire un bouquin intelligent ! Mais aussi je déteste mon inertie devant l'imbécillité. Ne pas réagir devant la bêtise, dangereuse et malfaisante, je trouve cela lâche. Et pourtant, je ne dis rien, je laisse aller.... la force de cette inertie, oh ! comme elle me surpasse !



JEAN SERVAIS

Mais voyons, soyons à nouveau gentil avec nous-mêmes: j'aime assez qu'on ne s'attache pas aux personnages extérieurs que je représente, ce fait de ne pas être séduisant est loin de me déplaire! Et ça vaut mieux, après tout car, comme je ne pourrais rien y changer!...

AU CINEMA SYSTEM



Myrna Loy, Clark Gable et Jean Harlow, que l'on verra au System dans un film très amusant "Wife vs Secretary".

Le Courrier du Cinéma

Autobiographie de Raymond Galle



RAYMOND GALLE

..Plusieurs correspondants m'avaient demandé quelques notes biographiques sur Raymond Galle, talentueux jeune-premier que nous voyons malheureusement trop peu souvent à l'écran; J'ai voulu condescendre à leur désir en écrivant personnellement à monsieur Galle, et comme réponse au petit questionnaire que je lui avais proposé, celui-ci me fit parvenir son autobiographie par le retour du courrier. C'est avec plaisir que vous lirez sa lettre, empreinte de délicatesse et de grande sympathie à l'égard des canadiens-français :

Cher monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 16 juin et c'est avec plaisir que j'y réponds.

Mon nom d'artiste est mon vrai nom. Je suis parisien et j'ai vu le jour le 11 septembre 1913. J'ai fait mes études secondaires, les premières années dans un collège et les dernières au lycée Condorcet à Paris. Ce dernier je l'ai quitté à l'âge de 17½ ans. C'est à ce moment que je fais quelques semaines de figuration et quelques silhouettes, mais vraiment mes débuts datent du 11 septembre 1931, jour anniversaire de mes 18 ans, où j'ai eu la chance de jouer à côté du grand comédien Max Dearly avec l'adorable Danièle Darrieux, dans le film "Coquecigrole" (1) d'Alfred Machard. Mes principaux films sont: "Coquecigrole", rôle de Tulipe; "Hôtel des Etudiants", rôle de Maxime, étudiant pauvre; "Mauvaise Graine", rôle de Jean la cravate; "Le Bossu", rôle du marquis de Charency; "Bibi la purée", rôle de Robert Reville (Bob) et "Club de femmes" (seul rôle homme du film).

Au théâtre, j'ai à mon actif deux créations: à Paris, "Durand français moyen" rôle du gigolo, aux côtés de Jacques Baumer; à Bruxelles, "Pédailiac", rôle de Pédailiac, aux côtés de Azais et Paulette Dubost. Et deux reprises en province: "Etienne" de Jacques Deval, aux côtés de J. Baumer et Mme Bretty de la Comédie Française; "Dans sa candeur naïve" de J. Deval, aux côtés de Marcelle Chantal.

Contrairement à certains préjugés, le Français aime s'expatrier, visiter les beaux pays, c'est pourquoi j'aimerais beaucoup visiter le Canada et surtout connaitre les Canadiens qui me sont déjà très sympathiques. N'ont-ils pas du sang français dans les veines ?

Je crois, cher monsieur, avoir répondu à toutes vos questions ? Il ne me reste plus qu'à vous remercier et espérer un jour faire votre connaissance, en attendant ce plaisir, je vous prie d'agréer, cher monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

RAYMOND GALLE,
125 Boulevard Bessières,
Paris XVII, France.

(1) — "Coquecigrole" fut montré à Montréal, sous le titre: "L'Orpheline"...
GUY CINEMA.

PIERRETTE: Je vous souhaite la bienvenue, Pierrette, et j'espère bien que vous deviendrez bientôt l'une des plus fidèles habituées du courrier !... Voici maintenant quelques notes biographiques sur votre acteur préféré, Pierre Richard-Willm: c'est à Bayonne qu'il naquit le 3 novembre 1901, d'une mère alsacienne et d'un père dauphinois; il fit ses études à l'école alsacienne de Paris et apprit la sculpture à l'école des Beaux-Arts, mais quand arriva la guerre, il servit dans l'armée et ne reprit ses études qu'à son retour et jusqu'en 1925. Un jour il rencontra par hasard Ida Rubinstein, qui lui trouva du talent et l'engagea comme partenaire sur la scène. Puis c'est Gémier qui le réclame ensuite à l'Odéon, où il reste quatre ans avant de venir débuter au cinéma dans "Toute sa vie", que suivent bientôt: "Un soir au front", "Autour d'une enquête", "Le Petit Bout", "Sous le casque de cuir", "Pergolèse", "Kiki", "Baby", "L'Epervier", "Le Grand Jeu", "La Maison", "La Fille du Régiment", "Pour Etre Aimé", dans la dune", "Les Nuits Moscovites", "Le Prince Jean", "Barcarolle", "Stradivarius", "La Route Impériale" et "L'Argent". Il termine à présent "Au Service du Tsar" avec Vera Gorène. Pierre a les yeux bleu clair et les cheveux blonds; il mesure cinq pieds, 10½ pouces et pèse 165 livres, et il est célibataire! Vous pouvez sûrement lui écrire à 89, rue Cardinet, à Paris, France; je vous souhaite bonne chance et vous invite à revenir, vous voulez bien ?

TRES PRESSE: Voilà, voilà, et je m'empresse à mon tour de vous répondre: Harry Baur demeure à Paris, 15, rue Raynouard. Je sais que cete réponse paraitra avec quelque retard, mais il ne faut pas m'en vouloir, le courrier est restreint, les correspondants nombreux, et la consigne est là: "Chacun son tour". Il sera toujours temps tout de même pour adresser vos meilleurs voeux à l'artiste qui vient de marier sa secrétaire Mlle Radiffé, et soyez assuré que vous lui ferez plaisir. Vous reviendrez, oui ?

RENEE GIL: Je déplore avec vous le retard que le courrier subit, mais que voulez-vous? Vous pouvez toutefois m'écrire, et quand vous aurez plusieurs questions en marche, votre tour viendra plus souvent, s'pas... Je vous avais promis de tenter une démarche auprès de Raymond Galle, et mon interview fut couronnée du succès, car j'ai reçu sa réponse en même temps que la vôtre; j'ai fait une chronique de cette interview, et vous la verrez ces jours-ci, je sais tout le plaisir que vous en éprouverez !... Et voilà maintenant la distribution de "Les Deux Orphelines": Yvette Guilbert (la Frochard), Emmy Lynn (la comtesse), Rosine Déréan (l'aveugle), Renée Saint-Cyr (Henriette), Gabriel Gabrio (Jacques, mauvais fils de la Frochard), Jean Martinelli (Roger, épris d'Henriette) Francey (Pierre, l'estropié), Pierre Magnier (comte de Linières), Morton (La Fleur), Camille Bert (le docteur), Liabel (Marest) et Saulieu (Marquis de Presle)... Et je termine en vous souhaitant bonne chance auprès de Jean-Pierre Aumont; à bientôt ?

LA VERITE VRAIE: Mais la voilà, monsieur!... Les véritables noms de ces artistes sont: Richard Arlen: Richard Van Mattimore; Theda Bara: Theodosia Goodman; Billie Dove, Lillian Bolliny; Ann Gatley; Lila Lee, Augusta Apple; Mary Pickford, Gladys Smith; Lupe Velez, Guadalupe Villalabos... Et quand vous aurez de nouveaux problèmes à résoudre, revenez au courrier, voulez-vous?

MAX FEMININ: Il me fait plaisir de vous voir revenir au courrier, et je vous donne immédiatement les renseignements désirés: vous écrirez à Claudette Colbert, aux Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Cal.; Bernard Lancret, a-s "Compagnie Française Cinématographique", 40, rue François 1er, Paris, France: Shirley Temple, a-s studios 20th Century-Fox, Fox Hills, Hollywood, Cal.; et Janine Crispin, a-s "Les Films Georges Legrand", 5, rue Newton, Paris, France... A quand votre prochaine question ?

UNE LECTRICE DE VOTRE COURRIER: A qui je souhaite la bienvenue... Samson Fainsilber habite à Paris, 27, rue des Martyrs, et répond par l'envoi de sa photo lorsqu'on lui écrit, ce qui est plutôt encourageant, ne trouvez-vous pas ?

SIMONE B.: Je vous accepte sûrement au courrier Votre favori Jean-Pierre Aumont a 25 ans, et habite à 195, boulevard Malesherbes, Paris, France; il est fiancé à Blanche Montel, et ses derniers films furent: "Les Yeux Noirs", "Les Beaux Jours", "L'équipage" et "Taraas Boulba"... Vous reviendrez, s'pas?...

TOUJOURS SEULE: Je comprends bien votre situation, et je sympathise avec vous de tout coeur; on voit que la Providence ne vous a pas gâtée jusqu'à présent, mais patience ! vous verrez que votre heure sonnera, et les beaux jours reviendront. Vous oublierez alors vos chagrins, qui se seront envolés comme de vilains papillons noirs et vous sourirez à la vie nouvelle qui s'offrira à vous !... Votre vieille amie, May Robson épousa E. H. Gore un jeune inventeur, qui mourut quelques années plus tard; May eut un fils, E. H. Gore, Jr., qui gère aujourd'hui les affaires de sa mère, et l'exquise May Robson eut 71 ans le 19 avril dernier. Je ne crois pas que May Robson soit en mauvaise situation financière, car elle est encore sous contrat avec la Metro-Goldwyn-Mayer Pictures, qui lui octroie des gages assez élevés... Je ne savais pas que Marie Dressler était votre correspondante, sa mort a dû vous affecter beaucoup, dans ce cas ! Et pour n'être plus seule dorénavant, visitez le courrier, où l'on vous prodiguera la plus franche amitié; dites, vous voulez bien ?

MEDERIC: Je vous souhaite la bienvenue au courrier, et il me fait plaisir d'apprendre que vous êtes aussi un grand admirateur de Pierre Larquey, lequel compte parmi mes vedettes préférées; comme vous, j'avais envoyé l'article en question, et Monsieur Larquey me remercia en termes si chaleureux et si sympathiques, que je conserverai sa lettre comme un précieux document. Quand je reçois des billets aussi intéressants de la part des artistes et des correspondants, je suis bien récompensé de l'effort que je déploie pour compléter ma documentation et intéresser les cinéphiles. Je ne doute pas du plaisir que vous avez éprouvé à la lecture de la lettre de Pierre Larquey, et vous l'amuserez certainement, en lui faisant parvenir la photo dont vous parlez. Je vous invite à venir causer au courrier, et si vous désirez obtenir quelques renseignements sur le cinéma, vous êtes le bienvenue!...

ZOUZOU: Il y avait longtemps que vous n'aviez pas écrit au courrier, comment allez-vous?... Après avoir tourné "Girls' Dormitry", Simone Simon doit faire partie de la distribution de "Ladies in Love", mettant en vedettes Constance Bennett, Janet Gaynor et Loretta Young; et ne soyez plus si longtemps sans écrire, Zourou!

MISS TWICERAG: Vous m'avez fait chercher la signification de votre pseudo, et finalement j'eus recours à l'annotation au bas de la page; pas mal imaginé!... Je vous remercie bien pour la bonne opinion que vous avez du courrier, et j'espère que vous le fréquenterez souvent. Pour obtenir la photographie de Robert Taylor, écrivez-lui aux studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Col... Je trouve les films français plus spirituels que les autres, mais quand je vois un bon film, il m'importe peu de sa provenance, que ce soit de France, d'Angleterre ou des Etats-Unis, je n'ai pas de parti pris pour les uns ou les autres! Et vous? Il peut arriver que certains acteurs se rajeunissent dans la biographie qu'ils nous envoient, mais comme ces documents sont officiels, il nous faut obéir à leurs caprices et déclarer les faits tels qu'ils sont écrits; et quant à mon pseudonyme, il sera le même pour quelque temps encore, vous ne m'en voulez pas trop? Et au revoir?

RUBY: Soyez la bienvenue, Ruby, et ne vous gênez pas pour revenir au courrier, vous y aurez toujours votre place!... Walter Abel n'a pas paru dans "Le Bossu", et il a 38 ans; Frank Albertson est célibataire et a 27 ans, il ne parle pas français; Roland Toutain habite à Paris, 14 rue Eugène-Manuel, et il répond aux lettres reçues. Il est préférable d'envoyer vingt-cinq sous pour défrayer les dépenses quand on demande une photo, et l'on est assuré d'une meilleure réponse!... En terminant, je vous invite à revenir quand il vous plaira !

GERTRUDE D.: Je vous souhaite la bienvenue au courrier, espérant que vous vous y plairez beaucoup!... Krankie Darro n'a que dix-sept ans, et vous pourrez lui écrire aux studios Universal, Universal City, Cal.; à quand maintenant votre prochaine question?
GUY CINEMA.

Madame LAURE Le plus fort Medium d'Europe
vient de recevoir le grand tarot Tunisien, l'oeil qui voit tout. Vous dira votre nom, votre âge, réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST, AM. 6651

SYSTEM
539, rue Ste-Catherine O. — HA. 7000
Sam. Dim. Lun. Mar. 8-9-10-11 août
"WIFE vs SECRETARY"
Clark Gable, Myrna Loy, Jean Harlow.
"SUPER SPEED"
Florence Rice, Norman Foster.
Mer. Jeu. Ven. 12-13-14 août
'The Amateur Gentleman'
Elissa Landi, Douglas Fairbanks, Jr.
"THE PUBLIC MENACE"
Jean Arthur.



OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où, passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

LES NOUVEAUX FILMS

LE COEUR DISPOSE (Saint-Denis).—Un film réalisé avec adresse par Georges Lacombe, d'après une pièce spirituelle mais un peu démodée de Francis de Croisset. On a ici la preuve hallucinante que de bons comédiens peuvent faire passer les intrigues les plus fades. Ici, comme ailleurs, la sauce fait avaler le rôti. Raymond Rouleau joue avec une intelligente désinvolture et un aplomb sans égal; Renée Saint-Cyr est jeune, jolie, racée et pleine d'un talent débordant qu'elle fait valoir; Félix Oudart, le comédien débonnaire vous fera rire aux larmes, tandis que Marguerite Templey, qui joue si bien les vieilles folles distinguées, vous plaira infiniment. Le sujet est un peu conventionnel : une jeune fille très riche ne trouve pas le mari de ses rêves. On en veut trop à sa dot et trop peu à elle-même. Ses parents s'en désolent en vain. Après une suite d'événements variés et très amusants elle se jette au cou du secrétaire de son père, comme on pouvait le supposer dès le début. Néanmoins, "Le Coeur dispose" reste une pièce et une pièce facile. Mais le bouquet va au metteur en scène dont l'habileté est insurpassable et aux interprètes qui sont tous charmants et débordant de gaieté et d'entrain. On voit également Palau, Mauger et Christian-Gérard. Le second film est "Bach détective" avec l'ineffable comique Bach.

• • •

I STAND CONDEMNED (Capitol).—Le grand comédien français, Harry-Baur, a tourné son premier film anglais. On le considère comme la plus grande recrue du film de langue anglaise. On le compare au grand génie du cinéma, Emil Jannings. Le sujet traite d'un profiteur de guerre, Brioukov qui se voit ravir sa jeune et jolie fiancée Natacha, par un lieutenant de l'armée, Ignatoff. Une rivalité, et une haine mortelle lève entre ces deux hommes, dont l'u nest un héros et l'autre une fripouille malheureuse, torturée par une affaire de coeur. Des circonstances tragiques jettent le héros dans les mains d'une habile espionne et un coup de maitre le place devant une Cour martiale. Il est accusé d'espionnage. Un seul homme a la preuve de son innocence et peut le sauver : c'est Brioukov. Le fera-t-il? Harry-Baur vous remuera jusqu'au fond du coeur dans son rôle de Brioukov. Ne le manquez pas. Les artistes qui entourent le grand artiste sont Laurence Olivier et Penelope Dudley-Ward. Film supplémentaire au programme : "Bunker Bean".

• • •

SECRET AGENT (Princess). — Un film anglais qui a tenu l'affiche trois semaines au Radio City Music Hall, à New-York, et qui a remporté le plus sympathique succès du film britannique aux Etats-Unis à date. Le scénario est inspiré d'une nouvelle d'espionnage émouvante de W.-Somerset Maugham. Le drame est d'une belle venue et les artistes s'acquittent de leur tâche avec talent et mesure. Asheden, le héros, a pour mission d'empêcher un espion ennemi d'atteindre l'Arabie. Les scènes se déroulent rapidement et le héros atteint son but, aidé d'un aventurier mexicain et d'une fille jetée par hasard dans ce conflit. Les rôles sont interprétés par John Gielgud (suivez-le bien, il ira loin celui-là), Peter Lorre et Madeleine Carroll et aussi Robert Young. Le second film : "Dandy Dick".

• • •

AND SUDDEN DEATH (Loew's).—Un film rapide sur les accidents de la route dont la plupart sont dus à la négligence criminelle, et aussi, le plus souvent, à la folie de la vitesse. Ce film est étonnant de vérité, d'actualité et touchera tous les chauffeurs d'automobiles en particulier. C'est un vrai documentaire romancé dont les principaux interprètes sont : Randolph Scott, Frances Drake et Tom Brown. L'autre film est tiré de la pièce "The Bishop Misbehaves" et se joue sous le titre de "The Bishop's Adventure". C'est l'amusante histoire d'un évêque que des circonstances de la vie pousse à devenir détective et qui se tire au mieux de son nouveau et amusant métier. C'est une comédie de premier plan dont Walter Connelly fut le héros pendant des mois sur une scène de New-York. Transportée à l'écran, la pièce est interprétée par des artistes bien connus. Dans le rôle de l'évêque le délicieux artiste anglais, Edmund Gwen.

Au cinéma

AMHERST: Gary Cooper dans "Mr. Deeds Goes to Town"; Road Gang avec Donald Woods.

BELMONT: — Jean Harlow dans "Riff Raff"; Ross Alexander dans "Brides Are Like That".

CAMEO. Jean Murat dans "L'Equipage"; Frank Parker dans "Sweet Surrender".

CAPITOL: Harry Baur dans "I Stand Condemned"; Owen Davis, fils, dans "Bunker Bean".

CARTIER: "Les amours de Pergolèse"; avec Pierre Richard Willm; Armand Bernard dans Sacré Léonce !

CHATEAU: Roger Pryor dans "Ticket to Paradise; Lew Ayres dans "The leathernecks have landed".

CINEMA DE PARIS: Henri Poupon dans "Merlusse"; Arnaudy dans "Cigalon".

CORONA: Joe E. Brown dans "Sons O'Guns"; Jane Withers "Little Miss Nobody"

DOMINION: Henry Garat "Valse Royale"; Josseline Gael" "Pfule D'Or".

ELECTRA: Melvyn Douglass dans "The lone wolf Returns"; Jacks Haley dans "F-Man".

FRANÇAIS: Irene Dunne dans "Show Boat"; Ann Sothern dans "Don't Gamble With Love"; Vaudeville.

GRANADA: Warner Baxter dans "Robin Hood of El Dorado"; Lionel Barrymore dans "The Voice of Bugle Ann".

LAVAL: "Petticoat Fever" avec Myrna Loy; "Lawless Riders".

LOEW'S: Sur la scène: "Campbell's Royalists"; A l'écran: "And Sudden Death" avec Randolph Scott.

LORD NELSON: Pierre Brasseur dans "Jeunesse d'abord"; Renée Lefebvre dans "Paprika".

MAISONNEUVE: Fernandel dans "Les Gaités de la finance"; Jeanne Boitel dans "Le Grillon du Foyer".

MONT-ROYAL: Charlie Chaplin dans "Modern Times"; Cary Grant dans "Big Brown Eyes".

MONKLAND: John Boles dans "A Message to Garcia"; Pat O'Brien dans "I Married a Doctor".

NATIONAL: Pierre Blanchar dans "Amants et Voleurs"; "Le Bossu".

NAPOLEON-PALACE: Wallace Beery dans "A Message to Garcia"; Josephine Hutchison dans " I Married a Doctor".

OUTREMONT et EMPRESS: Otto Kruger dans "Pracula's Daughter"; Claire Dodd dans "Navy Born".

PALACE: "San Francisco" avec Clark Gable, Jeannette MacDonald, Spencer Tracy et Jack Holt.

PAPINEAU: Gary Cooper dans "Mr. Deeds Goes to Town"; Kay Linaker dans "Road Gang".

PLAZA: Clark Gable et Jean Harlow dans "Wife vs Secretary"; Jacks Holt dans "The Awakening of Jim Burke".

PRINCESS: "Secret Agent" avec Madeleine Carroll; "Dandy Dick" avec Will Hay.

REGENT: Warner Baxter dans "Robin Hood of El Dorado"; Lionel Barrymore dans "The voice of Bugle Ann".

REX: Fernandel dans "Maruche"; Gina Manès dans "Napoléon Bonaparte".

RIALTO: Madeleine Carroll dans "The case Against Mrs. Ames"; Sally Eilers dans "Florida Special".

RIVOLI: Jean Harlow dans "Riff Raff"; Joe E. Brown dans "Sons O'Guns".

ROSEMONT: Janet Gaynor dans "Small Town Girl"; Jack Holt dans "The Awakening of Jim Burke".

ST-DENIS: "Le Coeur Dispose" avec Raymond Rouleau; Bach dans "Bach Détective".

STELLA: Alice Field dans "Le Vertige"; Duvallès dans "Train de plaisir".

STRAND: Irene Dunne dans "Showboat"; Ann Sothern dans "Don't Gamble with Love".

SYSTEM: Début de la semaine: "Wife vs Secretary" avec Jean Harlow; Florence Rice dans "Super-Speed"; Elissa Landi dans "The Amateur Gentleman"; Jean Arthur dans "The Public Menace".

Westmount: Jane Withers dans "Little Miss Nobody"; Warren William dans "Times Square Playboy".

Au cinéma Laval



Myrna Loy que l'on verra dans "Petticoat Fever" qui passe cette semaine au Laval.

Jeannette MacDonald dans "Maytime" avec Nelson Eddy

Jeannette MacDonald et Nelson Eddy seront réunis de nouveau dans "Maytime" annonce M.-G.-M. par la voix d'Irving Thalberg. C'est une comédie musicale romancée. On y entendra 300 chanteurs en plus des deux vedettes de "Naughty Marietta" et "Rose-Marie". La musique est de Sigmund Romberg et le directeur de la production sera le fameux Edmund Goulding, si célèbre depuis "Grand Hôtel". Les prises de vue commenceront dans quelques jours.

SUR LA SCENE DU LOEW'S



La direction du théâtre Loew's présente un magnifique programme de music-hall en plus des deux films à l'affiche. On verra sur la scène, en haut: les étoiles de la radio N.B.C. la troupe Campbell's Royalists. En médaillon, Vox et Walters, roi et reine des ventriloques.

LES 30 ANS DE CINEMA DE JEAN HERSHOLT

HOLLYWOOD, 1. — On vient de fêter les trente ans de cinéma de Jean Hersholt. Si le cinéma américain nous permet, en effet, d'apprécier le talent de cet excellent comédien depuis une quinzaine d'années, Jean Hersholt a fait ses débuts au studio en 1906, dans son pays natal: Copenhague.



JEAN HERSHOLT

C'était dans un drame qui durait quatre minutes à peine.

Les amis de l'artiste danois donnèrent récemment un banquet en l'honneur de l'artiste; mais, malheureusement, bien qu'on eût pris la précaution d'organiser ce déjeuner au restaurant même des studios M. G. M., Hersholt ne put avaler une bouchée. Un maquillage lourd et compliqué, pour les besoins du film qu'il est en train de tourner, l'empêchait de manger. C'est à peine si, du bout des lèvres, il put remercier ceux qui lui portèrent un toast chaleureux; mais il n'en fut pas moins touché à l'extrême et il invita les convives à fêter une seconde fois son glorieux anniversaire de pionnier du cinéma.

La critique des films au pays d'Hitler

BERLIN, 1. — Le Dr Goebbels, ministre de la Propagande, vient d'interdire que les comptes rendus de films ou de pièces présentés le soir paraissent dans les éditions des journaux du matin. Il invoque, à l'appui de sa thèse, que le travail opéré la nuit dans les salles de rédaction ne correspond pas toujours à la réalité ou à la pensée des critiques, qui se croient obligés, afin d'arriver bons premiers, de fournir des impressions trop hâtives.

Retour de Mme Simone

C'est Mme Simone qui interprétera, au cours de la saison prochaine sur une scène parisienne, le principal rôle de la nouvelle pièce de Stève Passeur: "Le Château de cartes."







4162 St-Denis Coin Mt-Royal **Théâtre LAVAL** VArbour 5047

Dim. Lun. Mar. Mer. 9-10-11-12 août

"Petticoat Fever" avec Robert Montgomery et Myrna Loy, aussi "Lawless Riders" avec Ken Maynard et Geneva Mitchell. — Comédie — Nouvelles.

Jeu. Ven. Sam. 13-14-15 août

"Captain Blood" avec Errol Flynn et Oliva de Haviland, aussi "Bonnie Scotland" avec Stan Laurel et Oliver Hardy. — Nouvelles.

Harry-Baur en Beethoven

Harry-Baur jouera le rôle-titre dans "Un grand amour de Beethoven", un film d'Abel Gance, en cours de production. Le scénario est d'Abel Gance également. Le grand artiste sera entouré d'une magnifique distribution comprenant: Annie Ducaux, Debucourt, Samson Fainsilber, Yolande Lafont, Jeannie Holt, Lucien Rensenberg, Marken, Mireille Senerin, André Nox, Gaston Dubosc et Pauley.

"Le Roi" avec une brillante distribution pour l'écran

Pière Colombier va réaliser "Le Roi" d'après la célèbre pièce de Flers et Caillavet, avec une interprétation particulièrement brillante comprenant: Gaby Morlay, Raimu, Jules Berry, Victor Boucher et André Lefaur. C'est un film que nous attendrons avec anxiété ici. M. Gil Rolland avec les artistes du théâtre Stella nous donnait cette pièce assez récemment.

AU SAINT-DENIS ET AU CINEMA DE PARIS





Renée Saint-Cyr et Félix Oudart dans une scène du film "Le Coeur dispose", aujourd'hui au Saint-Denis en programme double avec "Bach détective", avec le comique Bach. A droite, une scène du film "Merlusse" par Marcel Pagnol en 2e semaine au Cinéma de Paris en programme double avec "Ciga lon", aussi de Pagnol.

AU CINEMA STELLA



André Burgère et Alice Field dans une scène du fameux film "Le Vertige" qui passe au Stella au début de la semaine en programme double avec "Le train de plaisir" mettant en vedette Germaine Roger et Duvallès.

UN BEAU GESTE

M. Alexandre, sociétaire de la Comédie-Française, vient d'être avisé que, sur la proposition de M. Georges Goyau, l'Académie française décerne un de ses prix annuels à l'Association des comédiens combattants pour sa maison de repos et de convalescence de Grosley-sur-Risle (Eure) dont M. Alexandre est le très actif fondateur animateur.

Un choix embarrassant

Le ministre de l'éducation nationale et des beaux-arts est appelé à choisir les films français qui seront présentés à la Biennale de Venise, ce mois-ci. "La Kermesse héroïque"; "Mayerling"; "L'Appel du silence"; et "Aux jardins de Murcie" qui vient de passer au Saint-Denis, la semaine dernière, sont sur la liste proposée.

AU CINEMA REX



Une scène du film "Napoléon Bonaparte" avec Albert Dieudonné, dans le rôle-titre et Gina Manès, qui passe au Rex au début de la semaine avec "Maruche" mettant en vedette Fernandel et Jeanne Fusier - Gir.

Le seul rat qui ait jamais arrêté un train

HOLLYWOOD, *. — Vous vous rappelez Edith Fellows, l'insupportable petite fille de Melvyn Douglas que Claudette Colbert apprivoisait dans "She Married Her Boss". Edith Fellows élève un rat blanc dont elle ne se sépare jamais.

Récemment, comme la petite actrice faisait partie d'une troupe qui devait aller tourner à Hollywood, le rat s'échappa de sa cage et provoqua un tel tohu-bohu parmi les voyageurs du train qu'il fallut tirer le signal d'alarme.

Depuis lors, Edith a mis l'animal dans une jolie boîte sur laquelle on lit, peint en grosses lettres noires: ARCHIBALD, le seul rat qui ait jamais arrêté un train.

En somme, cette petite Edith Fellows est tout aussi insupportable dans la vie courante qu'au cinéma.

Paul Gury (Le Gouriadec) tire son épingle du jeu

Paul Gury, (Le Gouriadec) artiste et auteur bien connu à Montréal, est actuellement scénariste en France. Il a tenu plusieurs petits rôles à l'écran et depuis quelque temps il se consacre exclusivement au métier de scénariste. Il vient précisément d'écrire le scénario du "Mort en fuite" dont les protagonistes seront Jules Berry et Michel Simon.

Au cinéma Princess



Madeleine Carroll en vedette dans le film britannique "Secret Agent" qui passe au Princess cette semaine. Ses partenaires sont John Gielgud et Peter Lorre.

MENAGE D'ACTEURS PARFAITEMENT UNI

HOLLYWOOD, 1. — Au grand étonnement des Américains, qui ont l'habitude de penser que tous les Français sont légers, volages, le plus heureux des couples de cinéma n'est autre que le ménage Charles Boyer. Après plus de deux années de mariage, Charles et Pat Boyer restent aussi heureux qu'aux premiers jours de leur union. Pendant que Boyer était en extérieurs pour son prochain film, les époux furent séparés trois semaines. Pat ne pouvait accompagner son mari, car elle travaillait dans "Spendthrift" avec Henry Fonda.

Tous les soirs, cependant, ils se parlèrent au téléphone, et chaque jour ils s'envoyaient une lettre et une dépêche.

Au cinéma Palace



Clark Gable dont le film "San Francisco" entre dans sa 4e semaine consécutive au cinéma Palace.

LA VIE RURALE AU CINEMA



Grace Moore fait une gentille fermière. Que les campagnes québecoises se peuplent d'aussi charmantes femmes et le problème de l'exode rural sera vite réglé!

Succès de Victor Boucher

Victor Boucher, artiste de la scène et de l'écran français, a compté la semaine dernière sa 375e représentation de "Bichon" au théâtre de la Michodière, avec Marguerite Deval, co-créatrice du premier rôle avec lui.

ST DENIS
aujourd'hui
Le Coeur Dispose
avec RAYMOND ROULEAU RENEE ST CYR
Le nouveau public No 1
BACH dans Bach DETECTIVE

CINEMA de PARIS
2e semaine
2 Marcel PAGNOL
HENRI POUPON
merlusse
ARNAUDY dans Gigolon

Théatre Stella
DIM. LUN. MAR. MER.
LE VERTIGE
avec Alice Field, André Burgère.
TRAIN DE PLAISIR
avec Duvallès et Germaine Roger
Mercredi soir à 11 hrs. reprises du film "Fanatisme" avec Pola Negri.
JEU. VEN. SAM.
Way Down East avec Rochelle Hudson et Henry Fonda, The Moon's Our Home

HELD OVER
4th WEEK
GABLE
MacDONALD
SAN FRANCISCO
PALACE

Théatre REX
DIM. LUN. MAR. MER.
MARUCHE
avec Fernandel et Jeanne Fusier-Gir
Napoléon Bonaparte
avec Albert Dieudonné, Gina Manès
Mercredi soir reprise du film "Le Barbier de Séville" avec André Burgé
JEU. VEN. SAM.
The prisoner of Shark Island avec Warner Baxter, Gloria Stuart.
The Special Investigator avec Richard Dix.

LES ARLEN REUNIS



Richard Arlen, étoile du cinéma américain, photographié avec sa femme Jobyna Ralston, et son fils, Richard II, âgé de 18 mois, à bord du transatlantique "Manhattan", en route pour Londres. Richard Arlen vient de tourner un film britannique "THE GREAT DIVIDE" dont la majeure partie des extérieurs furent filmés dans l'Ouest canadien. Jobyna Ralston, ancienne étoile de Paramount n'a pas reparu à l'écran depuis qu'elle a épousé Richard Arlen.

G.-B. Shaw et O'Neill au rancart. Hepburn au Guild

NEW-YORK, 8. — Le magazine américain Variety nous apprend que la direction du théâtre Guild vient de laisser tomber George-Bernard Shaw comme un auteur trop dispendieux. Elle en ferait autant pour le fameux Eugene O'Neill. Depuis sa fondation le théâtre Guild avait été l'agent producteur principal du "vieux sage" G.B.S. en Amérique. Il appert que la prochaine pièce du célèbre dramaturge sera présentée, ici, par Gilbert Miller.

Les trois ou quatre dernières pièces de G.-B. Shaw, principalement "The Simpleton of the Unexpected Isles" ont coûté bien cher au théâtre Guild et ont été de véritables fiasco financiers. La direction prétend qu'elle ne peut plus afficher les oeuvres de ce maître de la dramaturgie sans perdre son prestige auprès du public. Tout le monde ne peut comprendre Bernard Shaw et



KATHERINE HEPBURN

O'Neill, mais le théâtre n'est pas obligé de fermer ses portes à cause de ces messieurs, dit la direction.

L'an dernier, une rumeur voulait qu'O'Neill se fut mis à la tâche pour écrire une série de huit pièces ayant un lien intime entre elles et que trois années n'auraient pas suffi pour les présenter. La direction du théâtre Guild et l'agent d'affaires de O'Neill nièrent catégoriquement cette rumeur. Depuis plusieurs saisons, la direction s'est rendue compte que l'entier valait mieux qu'une partie, celle-ci fût-elle la meilleure. Elle a donc résolu de ne plus faire de publicité autour des noms des auteurs ou des interprètes. Cependant, l'an dernier, le théâtre Guild a vendu toutes ses pièces à l'affiche avec les noms de Lynn Fontanne, Alfred Lunt, Ina Claire, George-M. Cohan et Helen Hayes. C'est pour cela que sa prochaine grande vedette sera Katherine Hepburn, dont le nom est dans toutes les bouches, Clifton Webb et Helen Gahagan et peut-être aussi d'autres vedettes de l'extérieur. Pour une fois le cinéma aura donné quelque chose en théâtre.

Le "What's In A Name?" vient de recevoir une cruelle réponse et c'est notre théâtre moderne (ô ironie du sort) qui lui donne — PLENTY.

Mme St-Luc Medium et Cartomancienne renommée
Peut dire votre nom, votre âge et révéler des faits intéressants. Lit dans le passé et dévoile l'avenir—rapproche les désunis et répand autour d'elle le bonheur.—Nous tirons le thé aussi
1255 rue MONTCALM—10 a.m. à 9 p.m.

LE FILM EN COULEURS BOULEVERSE TOUT

PARIS, 1. — C'est terrible. Le cinéma en couleurs bouleverse tous les principes du maquillage. Le film polychrome n'admet ni les fonds de teint ni les effets de crayons gras. Il faut paraître devant l'objectif avec son visage naturel et, parfois, il en résulte certains inconvénients. Ainsi pour les congestifs... ou les anémiques...

Lors des récentes prises de vues d'un film en couleurs, il y avait parmi les acteurs un petit jeune homme plein de bonne volonté qui ne pouvait supporter la chaleur des "sunlights" (on sait que le film en couleurs exige un éclairage d'une grande intensité).

Chaque fois qu'il rentrait dans le champ, le pauvre garçon se mettait à suer et à rougir comme un homard ébouillanté. Il fallait arrêter les prises de vues pour lui laisser le temps de revenir à sa couleur normale.

Le metteur en scène s'impatientait.

"Allez le promener dehors, ordonnait-il à ses assistants. Faites-lui prendre l'air."

Mais, revenu sur le plateau, le malheureux redevenait écarlate.

Alors, le réalisateur prit une décision napoléonienne :

"Qu'on lui donne, dit-il, un bain de pieds à la moutarde"!

On fit venir un baquet, de l'eau chaude. Et, après une demi-heure de traitement, le jeune homme congestif put terminer sa scène sans nuire à l'harmonie du décor.

FLORELLE COMPARAIT AU TRIBUNAL CIVIL

LA ROCHE-SUR-YON, 1. — Devant le tribunal civil a comparu Mlle Rousseau, connue au théâtre et à l'écran sous le pseudonyme de "Florelle", à qui deux propriétaires des Herbiers, MM. Soulard frères, réclamaient une somme de 3.000 francs (environ $300) pour avoir, en août 1934, écrasé une vache.

Reconventionnellement, Mlle Florelle réclamait 5.000 francs (environ $350) pour paiement des dégâts occasionnés à sa voiture au cours de cet accident.

Le tribunal a remis son jugement à huitaine.

DANS NOS SALLES DE CINEMA

Horaire des représentations

HIS MAJESTY'S. — "Chapayev", de 1 h. p.m. à 11 h. p.m.

PALACE — "San Francisco", à 11.10, 1.45, 4.25, 7.00 et 9.40; "Old Mill Pond" et "Major Bowes' Amateur Theatre of the Air'.

PRINCESS. — "Secret Agent", à 10.55, 1.40, 4.25, 7.10, et 9.55, "Dandy Dick", à 9.50, 12.25, 3.10, 5.55 et 8.40.

CAPITOL.—"I Stand Condemned", à 11.40, 2.20, 5.00, 7.40 et 10.20, "Bunker Bean", à 10.20, 1.00, 3.40, 6.20 et 9.00 p.m.

CINEMA DE PARIS.—"Merlusse", à 1.40, 4.20, 7.10 et 9.55; "Cigalon", à 12.25, 3.10, 5.55 et 8.40.

LOEW'S.—"Moonlight Murder", à 11.30, 3.11 et 6.52. "Bishop's Adventure", à 12.47, 4.28 et 8.09. Sur la scène: "Campbell's Royalists", à 2.16, 5.57 et 9.38.

SAINT-DENIS. — "Le Coeur dispose", à 12.30, 3.51, 6.52 et 10.13; "Bach détective", à 1.59, 5.20 et 8.04.

DANSEUSE SOURDE ET MUETTE



Charlotte Lamberton, une jeune femme d'une grande beauté, est sourde et muette, mais elle a reçu en revanche de la nature, un merveilleux talent de danseuse. Elle a fait dernièrement sensation dans les cabarets de New-York.

MONTE CARLO GRILL

Le Monte Carlo Grill continue d'attirer les foules enthousiastes et a le plaisir d'annoncer ses premières représentations de "Streets of Harlem" avec Larry Washington dans le "Shoe Shine Boy", un magnifique numéro d'ouverture, assisté de jolies danseuses et de Russell Lee Baritone. Louis Hooper fait aussi partie du programme et son numéro "Harmel Hot Shots" vous ravira par ses danses fantaisistes.

Le numéro le plus remarquable est à notre avis celui de Elinora Johnson. Cette chanteuse qui possède une voix dont le timbre vous fait vibrer délicieusement et laisse en vous des souvenirs inoubliables.

Le maître de cérémonie est Larry Washington de Boston. C'est un excellent danseur à claquettes.

Le cabaret "Monte-Carlo Grill" vous assure une soirée unique dans une boîte de nuit unique.

VENEZ VOUS DIVERTIR AU
"Monte Carlo Grill"
770 RUE DE LA MONTAGNE
Nouvelle direction — Nouvelle politique
3 — REPRESENTATIONS CHAQUE SOIR — 3
METS DELICIEUX — BIERES ET VINS
"La Véritable Atmosphère du Harlem"
"JOHNNIE" MADISON, Gérant — RESERV.: FItz. 0549-0057

ENTRE DEUX SCENES



Marlene Dietrich est toujours heureuse de rencontrer à Hollywood des amis européens. Le photographe l'a surprise ici en train de causer amicalement avec le metteur en scène viennois, Fritz Lang, qu'elle a eu l'heureuse surprise de rencontrer récemment dans un studio d'Hollywood.

AU CINEMA CAPITOL



Harry-Baur, le puissant acteur du cinéma français, dans son rôle de Broulkov, de "I Stand Condemned" qui passe au Capitol cette semaine. Laurence Olivier et Penelope Dudley-Ward, que l'on voit ici avec lui se partagent les seconds rôles. En médaillon: Owen Davis, fils, et Louise Latimer, dans "Bunker Bean" programme supplémentaire.

Le Joli PARC BELMONT
Actuellement:
Le retour d'un grand favori
BOB EUGENE ET SA TROUPE
en matinée et soirée
BIENTOT :
Une surprise pour les fillettes et les garçonnets. Retenez bien ces dates: Cinq jours seulement, les 25, 26, 27, 28 et 29 août.
Mickey Mouse de Gurd 3 sous.
Journées des enfants.
Surveillez annonce ultérieure.

Une tâche de géant pour Thomas Cleary

Le jeune gérant du Princess devient directeur de la publicité générale de la Consolidated Theatres Ltd. — Arrivé de vacances il est enseveli sous un travail de géant. — Son courage et son expérience l'aident à tirer son épingle du jeu. — Un charmant garçon. — Les nouveaux films.

SON SUCCESSEUR AU PRINCESS

Par E. P. M.

M. Thomas Cleary gérant de la publicité générale de la Consolidated Theatres Limited, est l'homme le plus occupé de Montréal actuellement.

A peine rentré de vacances il est nommé à la tête de ce nouveau département de la compagnie. On lui donne deux semaines pour l'organiser et le mettre en marche. Pour n'importe qui la tâche aurait été impossible.

Mais Tom Cleary a grandi dans le théâtre à Montréal pour ainsi dire. Il en connait tous les détours, tous les "trucs", et aussi toutes les chances de progrès. Il se met immédiatement à la besogne et lorsque nous l'avons vu, vendredi après-midi, il commençait un peu à voir clair devant lui.

Nous l'avons trouvé pratiquement enfoui sous un monticule de papiers. Il cherchait fébrilement une annonce d'un prochain film de Shirley Temple. En manches de chemise, la cravate baissée, et la sueur au front nous l'avons vu de bonne humeur malgré cette petite contrariété. Il nous fit entrer dans son bureau où nous avons dû nous asseoir debout, car il n'y avait pas encore de chaises dans la place.

Tom Cleary venait de s'installer et la dernière chose à laquelle il aurait pensé c'eût été de s'asseoir. Résultat: pas de chaise pour lui, pas de chaises pour les visiteurs.

UN BRAVE GARÇON

Mais ceci n'est qu'un petit embêtement de la vie. La gentillesse de l'hôte supplée au mobilier et le nouveau gérant de toutes les publicités de la Consolidated Theatres Limited nous reçoit avec son affable sourire et sans cérémonies. Sa modestie n'a pas de nom. Il faut lui arracher les mots et encore sont-ils toujours dits avec une extrême prudence... celle des humbles, non pas celle des gens qui craignent toujours de se compromettre.



M. THOMAS CLEARY, d'après sa plus récente photographie. (Courtoisie du Studio Garcia.)

Tommy Cleary connait le théâtre mieux que n'importe qui à Montréal. Son opinion vaut son pesant d'or et ses conseils peuvent compter dans les causes difficiles. Mais il a une façon bien à lui de dire les choses sous réserves et l'on met tout cela sur le bilan d'une sagesse garnie de la plus honnête modestie.

Nous nous excusons en lui disant que nous craignons de commettre un crime en lui volant les quelques minutes dont il dispose pour expédier les affaires courantes.

—N'engagez pas votre conscience ainsi, je vous les donne, dit-il en souriant.

UN HOMME OCCUPE

M. Cleary a organisé dans moins de trois semaines le département qu'il dirige. Il lui a fallu trouver des hommes compétents qui pourraient être des collaborateurs précieux et de confiance. Il embaucha un par un, 4 artistes, 2 lettreurs, 1 menuisier-charpentier, et 3 brosseurs.

Ces employés ont un immense atelier, aussi grand que la nef de l'église Notre-Dame. Des fenêtres larges et hautes entourent leur salle et la pleine lumière du jour les inondent. Tout à côté, M. Cleary a un grand bureau avec vue sur le square Phillips. C'est là qu'il a établi ses quartiers-généraux, bien qu'il ait un autre bureau rue Mayor, pour les affaires qui le mettent en relations avec les agents de presse et les journalistes.

Le nouveau directeur général de la publicité de la C. T. L. s'occupera de toutes les publicités ou enfin de tout ce que ce mot renferme. Il verra à l'exposition des affiches à l'extérieur des théâtres de la compagnie, la publicité des journaux, la photographie, enfin tout ce qui a trait à la préparation des programmes leur venue au cinémas de la compagnie. A partir du 14 courant, la Consolidated Theatres Ltd. sera prête à engager des pourparlers avec les compagnies distributrices pour les programmes de l'automne.

LES PROCHAINS FILMS

La compagnie contrôle actuellement le Capitol, le Princess, le Palace. Il est probable que plus tard elle drigera les destinées du His Majesty's et de l'Impérial.

Au His Majesty's passeront probablement tous les films britanniques que la Consolidated Théatres Limited présentera à Montréal. Quant à l'Impérial, son cas n'est pas encore définitivement règlé, mais il sera voué au cinéma sans aucun doute.

Pour d'ici à une date non définie on présentera au His Majesty's des films de grande exclusivité comme **"Roméo et Juliette"** et plusieurs autres. Ensuite, quand cette série sera épuisée, la salle sera consacrée au films anglais, distribués par des compagnies britanniques. Parmi les plus beaux dont elle s'assure l'exclusivité on voit: **"Mary of Scotland"** avec Katherine Hepburn; **"Swingtime"** avec Fred Astaire et Ginger Rogers; **"The Good Earth"** avec Paul Muni et Luise Rainer; **"The garden of Allah"** avec Marlene Dietrich et Charles Boyer; **"Camille"** avec Greta Garbo et Robert Taylor; **"Maytime"** avec Jeannette MacDonald et Nelson Eddy, et une foule d'autres dont les noms seront publiés avec la liste générale de la nouvelle saison théâtrale en septembre prochain.

Notre conversation est entrecoupée de coups de téléphones car M. Cleary ne sait où donner de la tête et tout le monde semble s'accrocher désespérammment à lui pour la routine, le conseils courants, etc.

En plus de tout cela, M. Cleary tient encore le Princess dans sa main.

Mais on a eu pitié de lui et son remplaçant est nommé. Il s'agit de M. Harold Vance qui dirigeait les trois théâtres de la Consolidated Théâtre à Québec. M. Vance sera à son poste incessamment.

—"C'est le meilleur garçon du monde, dit en terminant M. Cleary et le Princess a tout à y ganger".

E. P. M.

AU PARC DOMINION



Les acrobates EUGENE et LUCY, que l'on verra en attraction spéciale et gratuite, au Parc Dominion, dès demain.

"LA SOURIS BLEUE"

"La Souris bleue", c'est un restaurant à la mode qu'un certain M. Martin a acheté pour sa petite amie Nénette.

Ce sera le lieu de nombreux quiproquos, où le père d'une charmante jeune fille, Yvonne, voudrait pour elle un parti plus brillant que ce René, simple employé de l'agence Univers qui, pour améliorer sa situation, demandera à Nénette de passer pour sa femme.

Tous seront compromis, mais tout finira bien: René épousera Yvonne, toujours grâce à la "Sourie bleue".

Dans "La Souris bleue", boîte de nuit à la mode, l'on rencontrera Henry Garat, Jeanne Aubert, Mireille Perrey, Monique Rolland, Félix Oudart, Betty Rowe, Pizella, Marcelle Praince, Robert Arnoux.

De la danse, du chant, de la musique, sous le signe de la bonne humeur, telle est "La Souris bleue", film écrit par René Pujol et réalisé par P.-J. Ducis.

Verrons-nous ce film à Montréal?

Pèlerinage à Rigaud

Le pèlerinage annuel des Clercs de Saint-Viateur à Notre-Dame-de-Lourdes de Rigaud aura lieu dimanche, le 16 août prochain.

Un train spécial laissera la gare Windsor à 7.50 heures, heure normale et arrêtera à toutes les gares entre Montréal et Rigaud. La messe aura lieu à la grotte à 10 heures, heure normale. Dans l'après-midi, il y aura chemin de la croix prêché, Salut du Saint Sacrement et bénédiction des malades.

Billets en vente à la Direction Provinciale, 1146, avenue St-Viateur, Outremont, Tél. DOllard 2517. La Librairie, 5199, rue St-Dominique, Tél. DOllard 9468. L'Institution des Sourds-Muets, 7400, boul. St-Laurent, Tél. CRescent 3106. L'Académie St-Jean-Baptiste, 4290, avenue Henri-Julien, Tél. BElair 1340.

Pèlerinage au Cap de la Madeleine

Les R.R. P.P. Franciscains de Rosemont organisent pour dimanche, le 23 août prochain, un pélérinage par voie fluviale au sanctuaire national de Notre-Dame du Cap.

Le vapeur "Belceil" quittera le quai Victoria samedi à 2½ h. P.M. et sera aux Trois-Rivières à 10 h.

BESSIE LOVE N'A PAS QUITTE LE CINEMA

Bessie Love n'a pas quitté le cinéma bien qu'elle n'ait pas tourné aux Etats-Unis depuis **"Broadway Melody"**. Après une tournée dans des comédies musilales, elle prit le côté de l'Angleterre. Après quelques temps sur la scène la voilà qui revient à l'écran, mais chez les Anglais cette fois. Elle obtient un véritable succès dans un film actuellement en cours de production à Elstree. Le titre du film est **"Live Again"**, et son protagoniste est le populaire Anglais, John Garrick.

LE BAISER DE JEAN HARLOW CONTIENT 25 LIVRES DE PRESSION

Un baiser de Jean Harlow contient environ 25 livres de pression, d'après le directeur Jack Conway, qui est devenu un véritable ingénieur-expert du baiser cinématographique, à Hollywood.

Conway base son appréciation ou son calcul sur un principe d'ingénieur à l'effet que 10 livres de vapeur sont nécessaires pour lever un poids de 100 livres sur une surface de 10 pouces carrés. Le calcul de Conway a été provoqué au cours d'une prise de vues du film "Libeled Lady" dans lequel sont groupés Jean Harlow, William Powell, Spencer Tracy et Myrna Loy, pour M.G.M.

Au cours d'un baiser d'essai, pendant la répétition d'une scène, Jean Harlow donna un baiser sur la joue de William Powell après avoir mis énormément de rouge sur ses lèvres. Le directeur Conway remarqua que le contour des lèvres était parfaitement marqué sur la joue de Powell et il accepta ce baiser comme un "baiser parfait" et la scène fut enregistrée immédiatement pour le film. Conway ajouta que pour marquer ainsi ses lèvres à la joue de Powell, Jean Harlow devait avoir 25 livres de pression.

AU "ROCKHEAD'S PARADISE"



Hazel Hannan, la nouvelle étoile sensationnelle en vedette tous les soirs au Rockhead's Paradise.

Les gardes à la tombola Ste-Jeanne-d'Arc

Sur l'invitation des organisateurs, de la tombola de la paroisse Ste-Jeanne D'Arc, plusieurs gardes de Montréal, ont répondu en grand nombre afin de réhausser de leur présence le succès de la soirée. Parmi les gardes présentes, l'on remarquait: La garde Ste-Jeanne d'Arc, la garde Ste-Philomène de Rosemont, la garde Ste-Cunégonde, et la garde St-Maurice.

La parade débuta au local de la garde Ste-Jeanne d'Arc rue Nicolet et parada par les rues: Nicolet, Ontario, Bourbonnière, Adam, Aylwin et Ontario pour se rendre au tombola. Les gardes firent le salut au autorité religieuse et civile. M. le curé J. B. H. Latour, de la paroisse Ste-Jeanne d'Arc et aumônier de la garde Ste-Jeanne d'Arc, remercia et souhaita la bienvenue. Les gardes ont aussi adressé la parole: M. D. Laporte et l'ex-échevin Lalancette lieutenant-colonel honoraire de la garde Ste-Jeanne d'Arc. Tous les marguilliers de la paroisse étaient présents.

Après les discours de bienvenue, les officiers des gardes et les invités se rendirent à l'invitation des organisateurs, afin de prendre des rafraichissements.

AU CAFE DE VENISE



Mlle Juliette Sylvain qui dirige la revue chaque soir, au Café de Venise, tout en y allant de son tour de chant également.

★ Café de Venise

64 Est, rue Ste-Catherine — PLateau 0356

3 — VAUDEVILLE TOUS LES SOIRS — METTANT EN VEDETTE — 3

L'IMITATRICE SANS PAREILLE DE MAURICE CHEVALIER

MLLE JULIETTE SYLVAIN

MERCREDI SOIR: Soirée d'amateurs

Chanteurs, Danseurs, Musiciens et Acrobates

BIERES — VINS — DANSE

Parc Dominion

AUJOURD'HUI

Journée de la Maison Dupuis Frères

ENFANTS, Semaine 5c

MAURICE MEERTE et son orchestre De 10 musiciens

ATTRACTIONS GRATUITES

10 "rides" GRATIS comme d'habitude



Rockhead's Paradise

COIN ST-ANTOINE ET DE LA MONTAGNE

★ Représentation mettant en vedette Geneva Turman, Hazel Hannan et Baby Banks.

★ Johnny B. Gardner le sensationnel M. C. directement de N. Y.

★ Le Harlem à Montréal.

★ Concours d'amateurs tous les jeudis soirs: 6 prix en argent.

★ Représentation complète pour la matinée de dimanche de 2 à 9 P.M.

★ Andy Shorter et son fameux "Swing band"

BIERES ET VINS DE CHOIX

AUCUN FRAIS POUR LE COUVERT

POUR RESERVATIONS: — MA. 1982

DES PAGES AMUSANTES *pour toute la famille !*

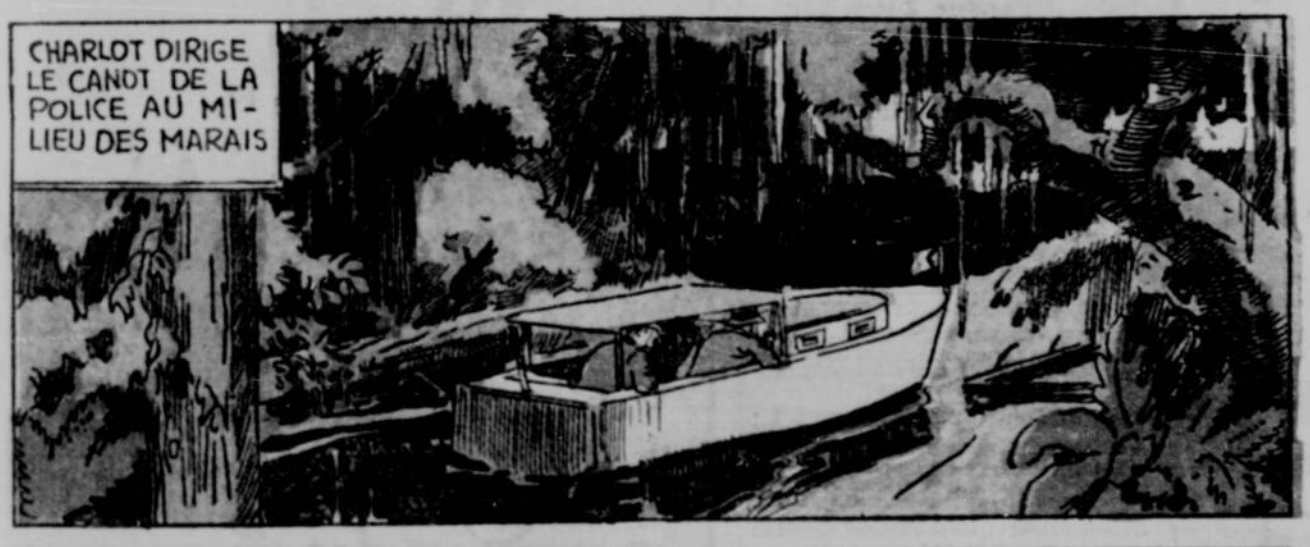
AU NOM DE LA LOI !..















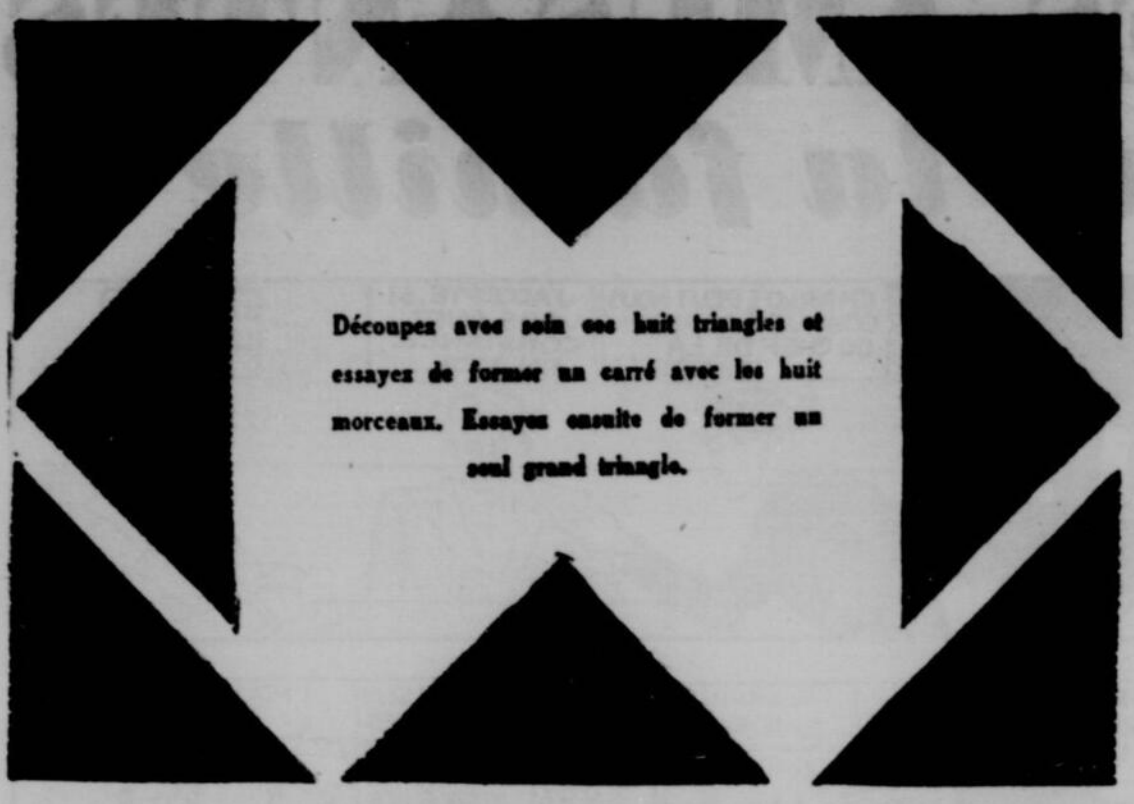








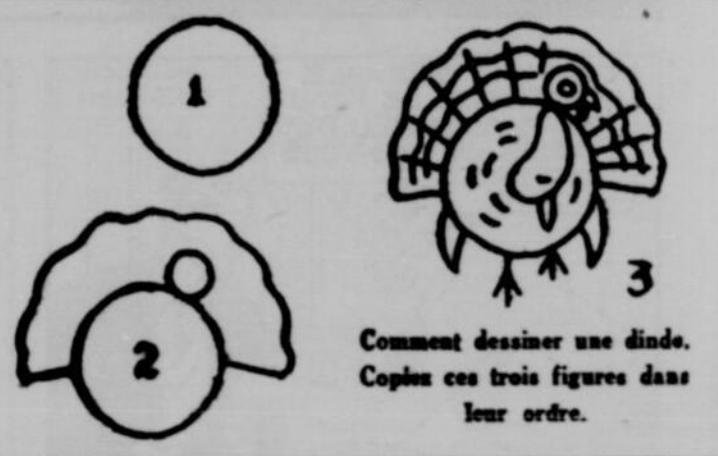




Découpez avec soin ces huit triangles et essayez de former un carré avec les huit morceaux. Essayez ensuite de former un seul grand triangle.



Reliez par un trait de crayon les lettres de l'alphabet et vous aurez un dessin.



Comment dessiner une dinde. Copiez ces trois figures dans leur ordre.



Reliez par une ligne les points, en suivant l'ordre numérique et vous verrez ce que regarde la petite fille.

CONCOURS DE LA PHRASE LA PLUS DRÔLE - N° 11



GAGNE $5.00:

Mlle LINA DUVAL, *rue BISHOP, MONTRÉAL:*

PRIX SPÉCIAL DE $2.00:

MAURICE SAUCIER, *rue Duracher, MONTRÉAL:*
"LAISSE-MOI PASSER! JE VEUX ALLER VOIR DE L'AUTRE CÔTÉ! Y'A UN CHÔMEUR QUI A FRAPPÉ UNE JOB"

TROIS PRIX SPÉCIAUX DE $1.:

ANNE AUDETTE, *rue VICTORIA, SOREL, P.Q.*
"SI JE COURS, C'EST POUR EMPÊCHER UNE BATAILLE, BONYENNE! (ENTRE MON ADVERSAIRE ET MOI)."

OSCAR SYNNETT, *rue St-AMBROISE, MONTRÉAL:*
"LAISSE-MOÉ PASSER! Y'A UNE AUTO QUI M'A FRAPPÉ, ET J'COURS PERDRE CONNAISSANCE CHEZ NOUS!"

Mme PIERRE FILLION, *ARVIDA, P.Q.:*
"LE COURANT PACIFIQUE EST SORTI DE SON LIT--SAUVE QUI PEUT!!!"



Vous n'avez qu'à tracer une ligne entre les points, de 1 à 29, pour voir ce qui se trouve sur ce dessin.



Il y a une foule d'objets représentés ici par notre artiste. Pour savoir si vous êtes fort en leçon de choses, nommez-les toutes: Il y en a trente en tout.

L'ONCLE PACIFIQUE DÉCERNE LE PRIX D'ANCIENNETÉ

par Vic. Martin









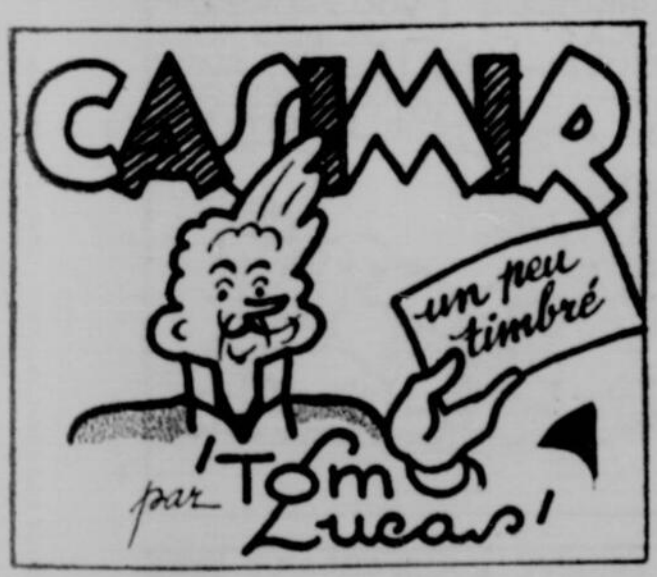








CONCOURS DE LA PHRASE LA PLUS DRÔLE: VOIR LES NOMS DES GAGNANTS PAGE 26

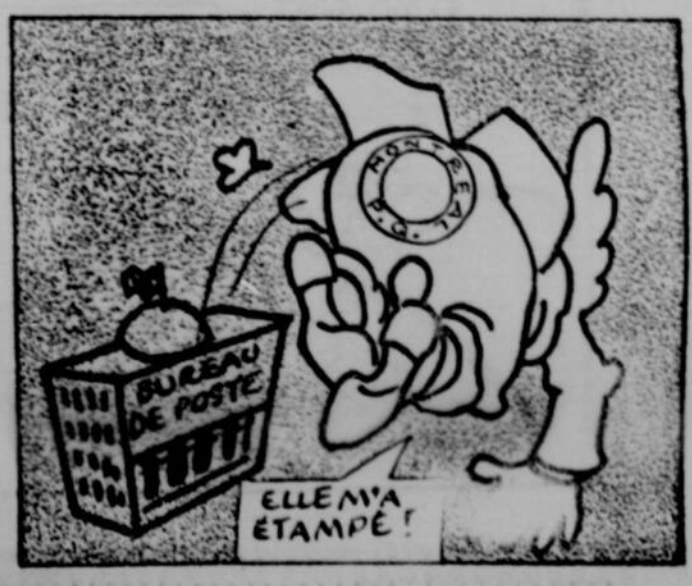












ROLAND CASSECOU ET SON CHIEN TOM[c]

L'AGENT LAGAFFE EST DÉSIGNÉ POUR ACCOMPAGNER LE SERGENT PAT EN PATROUILLE JUSQU'À NOUVEL ORDRE

LAGAFFE, LE BIEN NOMMÉ !

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS ES-TU DANS LA POLICE ?

DEPUIS UN AN ET J'AI DE L'AMBITION !

POLICE

PAS POSSIBLE ? DE L'AMBITION POUR QUOI ?

LA GLOIRE, L'AVANCEMENT, POURQUOI VOUS ET PAS MOI ???

JE NE LES AI PAS CHERCHÉS, CROIS-MOI....

EH BIEN, MOI, JE LES CHERCHE ET VOUS VERREZ !

HE LÀ ! POURQUOI CE TYPE-LÀ COURT-IL ? C'EST SUSPECT !

PEUT-ÊTRE APRÈS L'AUTOBUS'

JE VAIS L'ARRÊTER — C'EST UN CRIMINEL !!

QU'EN SAIS-TU ??

OÙ COUREZ-VOUS COMME ÇA ? EXPLIQUEZ-VOUS !

VOUS AUREZ DE MES NOUVELLES AVANT LONGTEMPS, IDIOT !!!

ÇA, PAR EXEMPLE ! MAIS C'EST L'ADJOINT AU MAIRE !

OUI, ET J'ESSAYAIS DE RATTRAPER LE MAIRE QUI PREND LE TRAIN !

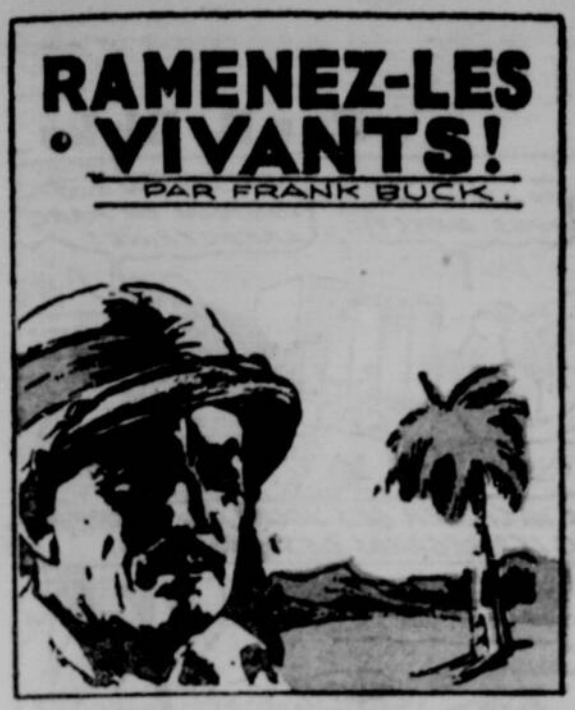
CONSOLE-TOI, LAGAFFE ! JULES CÉSAR ÉTAIT AMBITIEUX, LUI AUSSI.....

CÉSAR ? JE NE L'AI PAS CONNU...

Copyright opera mundi

RAMENEZ-LES VIVANTS!

PAR FRANK BUCK.















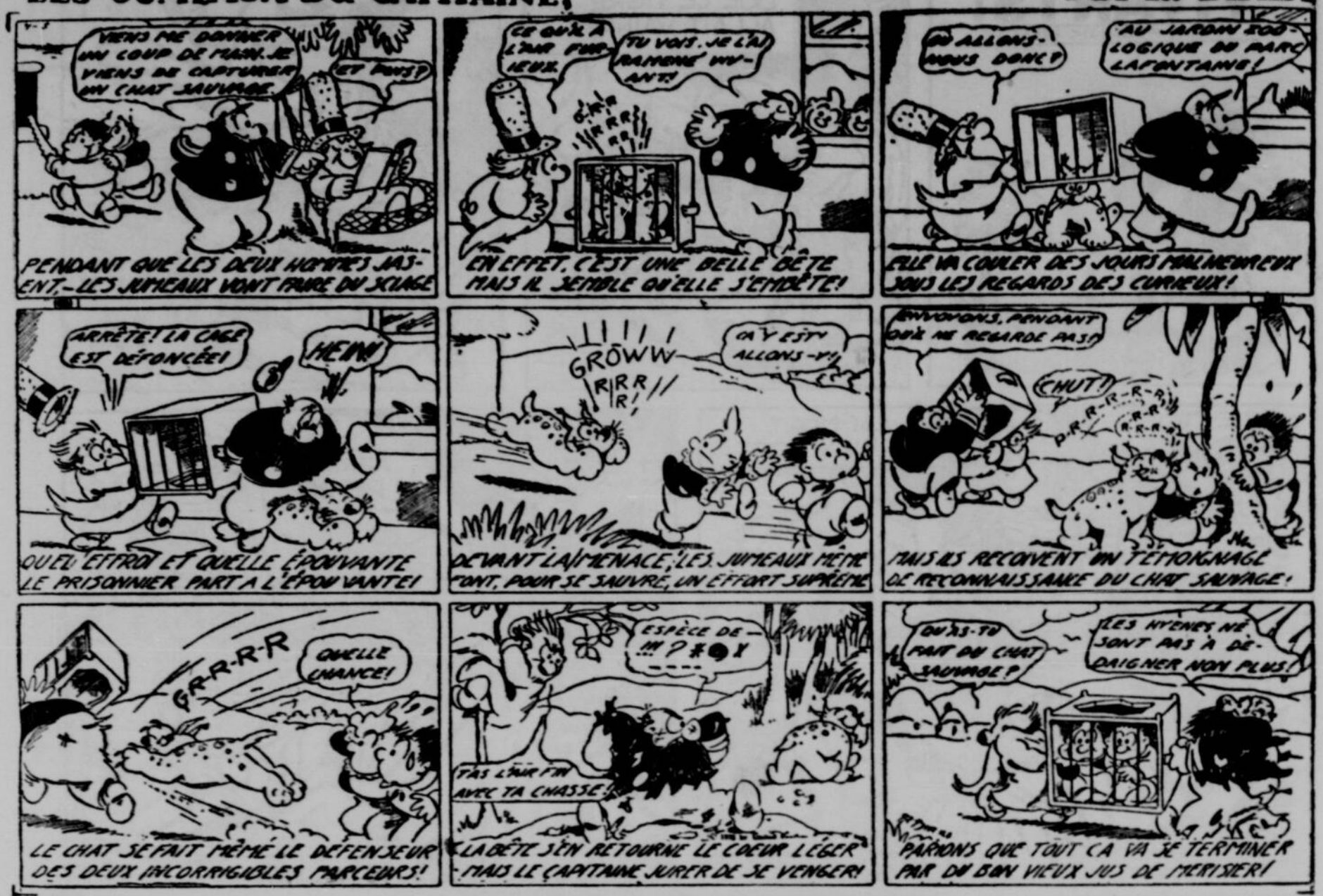




Copyright opera mundi



LES JUMEAUX DU CAPITAINE, Par R. Dirks



HAWKSHAW le DETECTIVE



LE CHEMIN DE LA GLOIRE



—Talburt, dans le New York World-Telegram.

Prudence est mère de sûreté



—Pourquoi mets-tu une muselière à ton petit frère ?

—Je l'envoie me chercher du toffy.

(Schweizer Illustrierte, Zurich)

Le médecin de Molière

Molière vint, un jour, à Versailles, en compagnie de son médecin et se présenta au dîner du roi.

Louis XIV parut étonné et s'exclama :

—Voilà donc votre médecin! mais que vous fait-il donc?

L'auteur du "Médecin malgré lui" de répondre :

—Oh! sire, nous raisonnons ensemble. Il m'ordonne des remèdes ; je ne les prends point et je guéris.

UN NEGRE MALIN

Si les blancs ont raison des nègres par la force des armes, les nègres désarment les blancs par leur magnifique candeur.

Un certain mister Williams de Louisville fit venir chez lui le nègre Sambo, et lui demanda de repeindre la façade de sa maison en bois.

—Ce sera 2 dollars et demi, dit Sambo.

—Entendu, acquiesça mister Williams.

Sur quoi, mister Williams s'en fut à son bureau en ville. Il rentra trois heures après, et aperçut à son grand étonnement un autre nègre perché sur l'échelle, et peignant la maison avec ardeur. Quant à Sambo, affalé sur une chaise longue devant le perron, il dormait, un sourire angélique aux lèvres.

—Hé, le réveilla mister Williams, qu'est-ce que cela veut dire? C'est toi, Sambo, que j'ai engagé pour peindre la façade, pas ton copain.

Oui, missié, je sais, s'excusa Sambo. Mais j'ai sous-loué le contrat pour 3 dollars.

—Quoi? Tu es fou? Mais au lieu de gagner, tu perds encore 50 cents!

—Possible missié, mais toi, tu as payé 2 dollars et demi pour faire le patron. Moi, je paie seulement 50 cents...

ARC DE TRIOMPHE !



—Dagens Nyhates, Stockholm.

La minute Gaie

Un grand homme

(L'illustre savant est sorti. Le jeune et timide journaliste interroge respectueusement madame.)

Le jeune journaliste. — Et quelle est, par exemple, l'occupation habituelle du maître.

Madame (amère). — Rechercher ses lunettes.

A l'épreuve du tire-laine



Ce costume original est vraiment merveilleux. Enfin, on pourra mettre la main sur son portefeuille pour le protéger.

(Hummel, Hambourg)

L'envie

(En cette période d'examen et de concours, une bonne âme console un candidat malheureux.)

—Votre concurrent n'est arrivé que par un concours de circonstances.

—C'était, en effet, fait l'autre amer, le seul concours par lequel il put arriver.

Le boxeur revient du K.O.



La mère: Toto, ne compte pas ainsi jusqu'à dix cela rend ton père nerveux.

(Hummel, Hambourg)

Economie

Le petit garçon. — Papa, papa! Il y a le serpent de mer dans une baraque, sur la rue Saint-Laurent! Donne-moi dix sous pour aller le voir.

Le père économe. — Dix sous? C'est bien cher, mon fils. Tiens, voilà une grosse loupe. Va dans le jardin regarder un ver de terre.

Réponse à tout



—Vous vous faites les ongles pendant les heures de bureau.

—Mais Monsieur, mes ongles poussent pendant les heures de bureau.

(Moustique, Charleroi)

UNE BONNE PREUVE



L'accusé.—Cet homme se plaint de ce que je lui ai volé sa montre en or, pendant qu'il dormait. Qu'en sait-il alors ? Je lui ferai aussi remarquer que sa montre n'était pas en or !

RECLAMATIONS

Le client (dans un restaurant luxueux). — Je vous demande pardon. Mais la note de mon déjeuner est de sept dollars. Je compte. Je n'en ai dépensé que $2.70. Veuillez vérifier?

Le maître d'hôtel (avec une réprobation glaciale). — En effet, monsieur il y a eu erreur. Mais vous comprendrez que des réclamations de ce genre sont bien désagréables dans une maison comme la nôtre.

CERCLE VICIEUX

Un paysan se présente chez un avocat et lui demande de le défendre dans un procès qu'un de ses voisins va lui intenter. Le cher maître commence par s'inquiéter de sa provision.

—Je pourrai pas vous donner beaucoup d'argent, monsieur l'avocat, je suis sans travail.

—Mais vous avez quand même bien quelque chose chez vous ?

—Oui, monsieur l'avocat, j'ai six lapins, trois poulets, et une bicyclette.

Eh bien, mon ami, c'est mieux que rien, nous pourrons nous arranger. Et de quoi vous accuse votre voisin ?

—De lui avoir volé six lapins, trois poulets et une bicyclette...

CURE D'AMAIGRISSEMENT

On ne peut s'imaginer les progrès de la science en matière d'amaigrissement. Une forme svelte est désormais garantie sur facture, et certaine villes d'eau se sont fait une spécialité de cette sorte de réfection de la beauté intégrale.

Une jeune femme s'étant laissé prendre à l'appât d'une annonce prometteuse, ne tint plus en place jusqu'à ce qu'elle eût enfin la possibilité de partir pour une "cure" sérieuse.

Son mari, retenu par ses affaires, reçut effectivement, au bout de trois semaines, le télégramme suivant :

"En trois semaines, ai maigri de moitié. Dois-je continuer?"

La réponse ne se fit pas attendre :

"Continuez trois autres semaines..."

DU BRUIT PARTOUT



—Il n'y a pas que dans la province de Québec que les campagnes électorales sont bruyantes. Voici une caricature d'un journal de Louisville (Kentucky) montrant comment ça se passe pour la campagne présidentielle des Etats-Unis.

JIM-LA JUNGLE

PAR A. RAYMOND

JIM LA JUNGLE ET KOLU DÉCIDÉS À SAUVER AGNÈS RONNET, TOMBENT ENTRE LES MAINS DU BANDIT JACOB BRUDER ET DE SA BANDE DE HORS-LA-LOI....











GUY L'ÉCLAIR









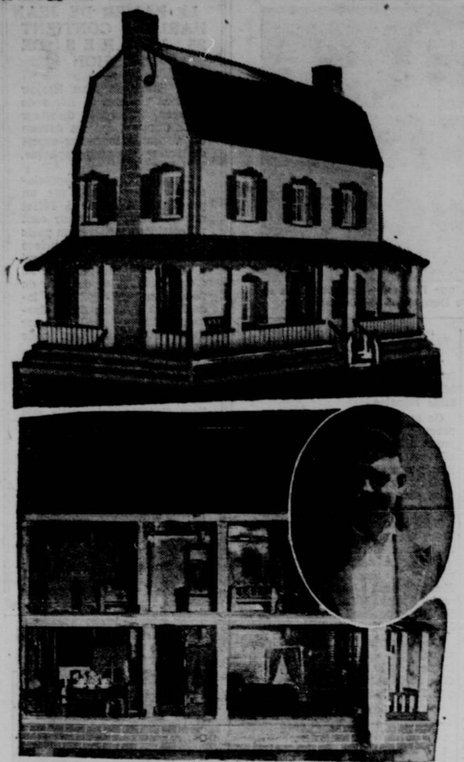






Copyright opera mundi

OEUVRE DE PATIENCE ET D'HABILETE



Pendant cinq mois, à l'aide de quelques outils et avec, comme matériaux, le bois de caisses vides d'oranges, M. Dan McGee, 725, rue Lusignan, a construit une maison qui est un véritable chef-d'oeuvre de beauté et de précisions. Ancien intendant en construction pour le compte de planteurs de bananes, dans l'Amérique Centrale, il a tenu à reproduire le style colonial avec lequel il s'était rendu familier dans ce pays lointain. La maison dont on peut admirer l'apparence originale, dans la photo de droite, mesure quarante-neuf pouces de long, par vingt-huit de large et quarante-six de haut. Elle comprend quinze fenêtres et sept portes. L'intérieur, décoré avec le meilleur goût, renferme un mobilier complet (vignette du bas) également fabriqué entièrement par M. McGee. On peut y admirer, en plus d'un éclairage électrique complet, un minuscule escalier de quatorze marches haut de dix pouces. Dans le médaillon, le constructeur. Quelle merveilleuse manière d'occuper ses loisirs ! (Photos "Petit Journal".)

DEVINEZ CE QUE C'EST !



Voici un autre trompe-l'oeil. Pouvez-vous deviner ce que cette photo représente ? Non ? Pourtant, Messieurs, ce sont des articles dont vous vous servez couramment tous les jours. Sont-ce des oeufs ? Des noix ? Des perles ? Des cailloux ? Regardez en page 9 et vous le saurez.

100 DE PLUS



Benedict Adams, 12 ans, mangeant un cornet de crème à la glace dans 39 secondes et trois quarts pour gagner le tournoi de mangeurs de crème à la glace à San Diego, Cal. Le premier prix était un billet pour l'achat de 100 autres cornets.

AGENT EST FEMININ



N'en déplaise à M. Abel Hermant, le mot "agent" est féminin ici. Regardez bien et vous direz: "Oh la belle "agent" à l'angle de la rue". Pour plus d'informations son nom est Katherine Lindsley, de Long Beach. Cette jolie "agent" a dirigé la circulation durant une fête champêtre à Long Beach récemment. Ce n'est pas d'arrêter au signal qu'il est difficile, c'est de repartir. N'est-ce pas, messieurs ?

L'ESPAGNOL PASSE SON FRERE A LA MITRAILLEUSE



La guerre civile a toujours été et sera toujours une horreur. Celle qui sépare aujourd'hui les clans espagnols et les diverses factions est la plus haineuse et la plus cruelle des temps modernes. Le frère tue son frère en le passant à la mitrailleuse ni plus ni moins : cette saisissante photo ne ment pas. C'est la rébellion collective. Le petit contre le grand, l'insurgé contre le maître, l'écrasé contre l'écrasant. La vie du sang dans les rues. On voit ici l'insurrection dans Madrid. On se bat dans les quartiers. Ici, un groupe de civils barricadés dans une rue résistent à une attaque des insurgés. A remarquer, au premier plan, un garçonnet, en chemise blanche, le revolver au poing. Quelle étrange destinée !

Votre dernière chance de participer à notre consultation populaire

(Voir bulletin de vote page 15)

UN ARBRE POISSONNEUX



Si vous passez devant l'arbre poissonneux de Forked River, N.J., n'en doutez pas vos yeux, c'est bel et bien du poisson que vous verrez suspendu aux branches. Cependant, nous n'affirmerons pas que le poisson a poussé dans l'arbre. Bob Edge, le capitaine Léopold Gille, fils, et Mark Eno, sont en frais de suspendre un des poissons qu'ils ont capturés pour avoir de la chance à leur prochaine partie de pêche. C'est une coutume à Forked River. Les chats de l'endroit doivent être de fins gastronomes.

CHAT SAUVAGE TUE A MONTREAL



De temps à autre, il arrive que les hôtes des bois s'égarent jusque dans les villes. Et quand cela arrive, ils y rencontrent d'habitude un bien triste sort. Témoin le magnifique chat sauvage qu'ont récemment abattu MM. Albert Gagné (à gauche) 3419, rue Doré, et Emery Délisle, 3473 rue Delisle, dans la cave de M. Chrétien, boucher, 2261, rue Workman. Depuis un mois, les voisins avaient aperçu l'animal à diverses reprises, et avaient été victimes de ses déprédations. Huit soirs de suite, les deux chasseurs le guettèrent. Enfin, une nuit, ils aperçurent deux yeux brillants dans le soupirail de la cave de M. Chrétien. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, une balle mit fin à l'aventureuse carrière du chat sauvage. Encore un que l'attrait de la grand'ville aura perdu ! (Photo "Petit Journal".)

BARCELONE SE DEFEND CONTRE LES REBELLES



A Barcelone des troupes rebelles a été violente et le sang a coulé en abondance. On voit ici les troupes du gouvernement défendant pouce par pouce le terrain dans la ville de Barcelone. Un peleton des troupes fidèles au gouvernement est retranché dans les édifices du Téléphone et du Télégraphe et tire sur les rebelles dans la rue. Cette Photo a été transportée à Londres par avion.

POUR REPRIMER UNE REVOLUTION SANGLANTE



Ces photos d'actualités montrent l'état de guerre qui règne en Espagne alors que les troupes rebelles tentent un suprême effort pour s'emparer de Madrid et renverser le gouvernement de la gauche. On les croit capables d'établir une dictature fasciste au pays de Don Juan. Le gouvernement résiste courageusement à l'invasion des insurgés. En haut: des trains remplis de civils partant pour Barcelone afin de bloquer le chemin aux troupes rebelles. En bas, à droite, une scène à faire peur. Les femmes espagnoles se mettant de la partie s'emparent de fusils et de mitrailleuses et prennent part à l'action. A gauche, d'autres femmes se livrent à un autre métier. Elles vont au secours des blessés sous les couleurs de la Croix Rouge espagnole. En voici deux avec des médecins sur la ligne de feu.

"SOUTENEZ-MOI, CAMARADES !"



Un civil blessé dans une rue de Madrid est porté par ses camarades à la première infirmerie de fortune. Il recevra les premiers soins avant de prendre le chemin de l'hôpital. Il vient de tomber sous les balles des insurgés: ses frères de sang.

LE PETIT FINANCIER
BOURSE — COMMERCE — FINANCE — INDUSTRIE — MINES

Du blé pour fabriquer du carburant!

Une véritable révolution: certains produits de la ferme vont être employés pour fabriquer un alcool qui remplacera la gazoline. — Une première expérience à Atchison. — Ce qui en résultera. — Avantages et désavantages.

AUBAINE POUR LES FERMIERS

ATCHISON, Kan., 8 août. — On achève, ici, de construire une usine qui, on l'espère, va révolutionner dans un avenir rapproché l'un des industries les plus importantes des temps modernes: celle du carburant. Il s'agit en effet, d'une vaste distillerie destinée à extraire de certains produits de la ferme un alcool qui, mêlé à forte dose à l'essence dont on se sert habituellement, diminuera le coût du carburant pour automobile, et procurera des avantages économiques incalculables.

Il y a bien des années, en effet, que l'on parle de modifier la formule du carburant dont on se sert pour les véhicules-moteurs, ou de remplacer celui-ci par un autre produit. Or, l'Institut des Recherches Chimiques, incorporé après la Grande Guerre pour surveiller les intérêts de certains brevets étrangers, dirige à l'heure actuelle l'installation d'une usine construite sous le nom de Bailor Manufacturing Co.

PRODUITS DE LA FERME

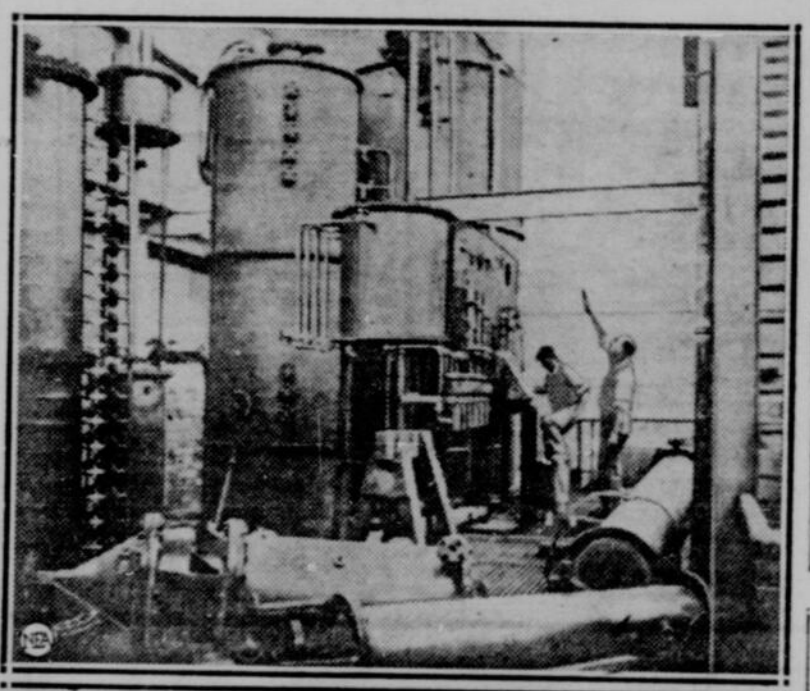
Comme il a été expliqué plus haut, certains produits de la ferme serviront pour distiller un alcool qui sera mêlé dans une proportion de dix à vingt pour cent à l'essence ordinaire. Ces produits, l'orge, le blé, le seigle, les patates, les fèvres, le maïs, l'avoine, représenteront, pour les besoins de l'usine, une étendue de culture de cinquante mille acres, soit dix mille gallons d'alcool dénaturé par jour.

AVANTAGES MULTIPLES

Le docteur Leo M. Christensen, de l'Institut des Recherches Chimiques, a déclaré que la firme avait en main des commandes pour absorber cette importante production quotidienne. "Si ce mélange d'alcool à 10% avec l'essence ordinaire se généralise, a-t-il ajouté, nous serons en mesure de donner de l'emploi à un million de personnes et utiliser les récoltes de ving-cinq millions d'acres".

INTERET GENERAL

Inutile d'ajouter que l'expérience conduite à Atchison suscite un intérêt considérable. Cependant, on discute, en certains milieux, de la valeur réelle de ce produit. D'autre part, on fait justement remarquer que les promoteurs de l'affaire ne se seraient pas embarqués dans une telle aventure s'ils n'avaient pas été sûrs de leur coup. Leur produit sera bientôt sur le marché, et ils sont si confiants qu'ils annoncent déjà que cette usine n'est que la première d'une chaine de cinq cent qu'ils établiront dans le district fermier des américains. On veut multiplier ainsi les distilleries pour éviter les frais qu'occasionnerait le transport des produits de la ferme. Assistons-nous à une révolution dans le domaine du carburant? Les rois du pétrole ne semblent pas du tout alarmés. Tout d'abord, leurs produits entrent pour une forte proposition dans la nouvelle formule. Ensuite, ils prétendent que la provision de pétrole contenue dans les entrailles de la terre, et dont on prévoit l'épuisement d'ici quelques années, disparaitra ainsi moins vite du marché mondial...



En haut, la machinerie compliquée de la distillerie que l'on est en train de terminer à Atchison. On peut voir les ouvriers mettant la dernière main à l'installation. En bas, une vue générale de l'usine. L'un des réservoirs a une capacité de cent mille gallons, Lire l'article ci-contre à propos de cette nouvelle formule de carburant destinée à pallier à la diminution des réserves mondiales de pétrole et à absorber le surplus des produits de la ferme.

L'ACTIVITE ECONOMIQUE

Chez nous... et chez les autres

Le revenu fédéral pendant les cinq mois terminés en juillet dépasse $168,000,000 comparativement à $143,000,000, pendant la même période l'année dernière. Les dépenses ordinaires ont été de $117,000,000 au lieu de $115,700,000, dont la plus grande partie pour secours au chômage. Les dépenses au capital ont été de $37,000,00. En tenant compte de ce que dépensent les administrations provinciales et municipales, les dépenses de secours direct au Canada dépassent un million de dollars par semaine.

* * *

On croit que le décret qui met pratiquement fin au commerce entre l'Allemagne et les Etats-Unis conduira probablement à une nouvelle entente commerciale entre les deux pays.

On pense que l'Allemagne va être enfin poussée à une dévaluation monétaire, et que le docteur Schacht y consentira. Actuellement, le niveau de la monnaie allemande est trop élevé. Ses prix d'exportations sont ainsi plus chers. C'est pourquoi le gouvernement se trouve forcé d'octroyer des primes à l'exportation. C'est à ces primes que s'opposent absolument les Etats-Unis. On voit donc qu'une dévaluation monétaire allemande conduirait très probablement au règlement des difficultés germano-américaines.

* * *

L'accord commercial canado-polonais, signé à Ottawa le 3 juillet 1935, vient d'être ratifié. Le 31 juillet 1936 il y a eu échange de documents entre les gouvernements de Pologne et du Canada.

En vertu de ces documents, toutes les exportations polonaises au Canada bénéficieront, à partir du 15 août des droits d'entrée intermédiaires et les exportations canadiennes en Pologne seront régies par ledit accord commercial.

* * *

Le total des dividendes distribués par les corporations canadiennes le mois dernier est estimé à $25,064,689, d'après une compilation de E. A. Pierce & Co. soit 32% de plus qu'en juillet 1935 et 36% de plus que durant le même mois en 1934. Le total pour les 7 premiers mois de cette année s'élève à $144,839,323, contre $124,-8551,225 durant la même période l'an dernier.

* * *

La première émission de certificats de prospérité du gouvernement Albertain a été lancée mercredi. Cette distribution de 250,000 certificats "de prospérité" en vertu des projets entrepris par le gouvernement de crédit-social pour venir en aide aux sans-travail. Ces certificats sont d'un dollar l'unité. Ils consistent en une espèce de bon destiné à tre rachetable par une taxe imposée à ceux qui ne les garderont pas en circulation. C'es un système qui fut en honneur dans certains centres américains durant la crise. M. Aberhart espère ainsi vaincre le manque de ressources financières de la province et plus tard, avec l'aide des dividendes promis, il compte ramener la prospérité.

Les "certificats de prospérité" ne sont pas la même chose que les dividendes de $25 par mois, payables à chaque citoyen suivant le système du crédit social.

* * *

L'exportation du bétail Holstein pour tout le Canada durant les premiers six mois de 1936 se chiffre à 3,125 têtes, suivant le rapport officiel du bureau général de l'Association Holstein-Friesian du Canada.



J.-P. de F. Ethier, gérant général de l'Iroquois Fuel Importers Ltd., dont le témoignage sensationnel à l'enquête royale sur le charbon a été le fait saillant de l'enquête jusqu'ici.

Le nombre total d'animaux Holstein est légèrement inférieur à celui de 1935, pour la même période, qui était lui-même 185% inférieur que celui de l'année 1934. Cependant, il est bon de remarquer que les prix obtenus sont de 20% supérieure à 1935.

Les éleveurs d'Holstein du Canada accusent donc $75,000 d'augmentation dans leurs recettes, par rapport aux six premiers mois de l'année dernière.

* * *

Les rapports reçus de tous les importants territoires producteurs de blé de l'Inde et couvrant plus de 98% des emblavures montrent que la superficie totale ensemencée en blé à la date du 31 mai était de 33,500,000 acres, comparativement à 34,482,000 acres (chiffre revisé) à la même époque de l'année dernière, une diminution de 3%. Le rendement total est aujourd'hui évalué à 9,394,000 tonnes (350,709,333 boisseaux), au lieu du chiffre revisé de 9,861,000 tonnes (169,144,000 boisseaux) à cette époque de l'année dernière, une diminution de 5%.

Les raports mentionnent que la récolte a souffert du manque de pluie et qu'elle a aussi été affectée défavorablement en certains endroits par des gelées, des tempêtes de grêle, de gros vents, et la rouille, mais que dans l'ensemble sa présente conditions est assez bonne.

Au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1936, l'Inde a exporté 9,000 tonnes (358,-400 boisseaux) de blé, principalement au Royaume-Uni. L'année précédente, les exportations avaient été de 11,000 tonnes, ou de 410, 666 boisseaux. D'un autre côté les importations du dernier exercice se sont élevées à 13,000 tonnes, ou 485,383 boisseaux, à rapprocher de 7,000 tonnes ou 261,333 boisseaux l'année précédente, toutes importations qui sont venues de l'Australie.

Echos de Partout

★ Great Northern Paper Company annonce qu'elle offre à ses clients des contrats au prix majoré de $1.50 la tonne par raport au prix de 1936.

Par l'entremise de son gérant général W.-G. Chandler, Scripps-Howard a annoncé qu'elle avait consenti à payer le nouveau prix et qu'elle avait prolongé d'un an la durée de son contrat.

Le prix de Great Northern Paper pour 1937 sera de $42.50 la tonne au lieu de $41. C'est la résultante, dit-on, de l'interdiction par les gouvernements de Québec et d'Ontario, aux manufacturiers, de consentir des contrats avant le 15 août, de même que de la récente avance de $10 la tonne aux importateurs en Amérique du Sud.

Au reçu de cette nouvelle, on dit que les fabricants canadiens de papier-journal ont éprouvé un profond désappointement. Ils étaient sous l'impression que la situation de l'industrie s'était améliorée au point qu'ils étaient justifiables d'espérer une augmentation plus considérable. Les plus optimistes avaient espéré une augmentation de $5 la tonne, mais on escomptait généralement de $2.50 à $3.

Comme l'augmentation annoncée est sensiblement inférieure à celle que les cercles financiers avaient escomptés, le marché des obligations en a été affecté au point que les titres papier-journal ont reculé au cours de la semaine de 2 à 4 points sur un marché actif.

★ Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 31 juillet se sont élevées à $5,179,801 contre $5,134,802 durant la semaine de 1935 correspondante, une augmentation de $44,999.

★ L'incertitude actuelle au sujet des répercussions des mauvaises récoltes sur la vie économique des E.-U. et du Canada, et l'anxiété provoquée dans les milieux internationaux par les troubles actuels en Espagne constituent des facteurs défavorables pour le marché, sans oublier les prochains développements politiques aux E.-U. et au Canada.

★ Les recettes du Pacifique Canadien pour la semaine terminée le 31 juillet se sont élevées à $3,883,000 à rapprocher de $3,834,000 la semaine correspondante de l'an dernier et elles accusent une augmentation de $49,000.

★ Pour la 21e semaine consécutive, le volume de l'annonce dans les journaux des détaillants de 66 villes importantes des Etats-Unis a dépassé le volume de la semaine correspondante de l'an dernier, selon les statistiques pour la semaine se terminant le 18 juillet.

Ces statistiques ont été compilées par l'Advertising Age et montrent que pour les 66 villes où on a fait un relevé de l'annonce, le nombre total de lignes, pour la semaine se terminant le 18 juillet, a été de 13,555,890 lignes, en regard de 12,484,-699 lignes pour la même semaine de 1935. C'est un gain de 1,071,191 lignes ou de 8.6 p.c.

Pour l'année à date la publicité du détail s'est totalisée à 477,701,231 lignes, contre 454,042,046 lignes pour la période correspondante de 1935, soit une augmentation de 23,659,185 lignes ou de 5.2%.

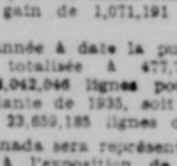
★ Le Canada sera représenté d'une façon adéquate à l'exposition de l'Empire qui sera tenu à Johannesburg, Afrique-Sud, du 15 septembre 1936 au 15 janvier 1937. L'agriculture canadienne et ses produits occuperont une place bien en vue.

★ Une des modofications apportées à la Loi des viandes et des produits alimentaires du Canada est que l'entrée au Canada des gélatines non comestibles, colles, graisses, suif ou autres matières grasses, viandes ou produits de viandes, n'est permise que si le nom du fabricant est clairement indiqué sur les barils, avec les mots "Non comestible" — "Impropre à la consommation".

★ Le classement des porcs abattus au Canada se développe de plus en plus, à mesure que les facilités augmentent. Pendant les 29 premières semaines de 1936 qui finissaient au 16 juillet, 141,166 porcs ont été classés par carcasses ou à la pente, contre 41,729 pendant la mme période de 1935. Le nombre total de porcs classés en vie et en carcasses pendant les 29 premières semaines de 1936 a été de 1,811,095, soit une augmentation de 205,979 porcs sur les 29 semaines de 1935.

★ Les conserveries commerciales de fruits et de légumes au Canada se trouvent surtout en Ontario, en Colombie-Britannique, et dans le Québec, où les conditions de climat son favorables. Les principaux fruits mis en conserves en Ontario sont les pommes, les poires, les prunes, les pêches, les cerises, la rhubarbe, les groseilles et les fraises. La Colombie-Britannique produit aussi des abricots et des mûres Logan. Les légumes mis en conserve comprennent les tomates, les pois, le blé d'Inde, les fèves, les betteraves, les carottes, les citrouilles, les épinards, et les asperges.





Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market
Membres du Canadian Commodity Exchange, Inc.

51, rue St-Jacques Ouest

MONTREAL

Bourse de Montréal

Can. Alcohol "B".—186 à 5½.
Can. Car & Fdy.—700 à 8½; 110 à 8¾; 250 à 8½; 100 à 8¾; 255 à 8¾.
Amal. Electric.—25 à 2.
Associated Brew.—25 à 10.
Bell Tel.—114 à 149; 10 à 149¾; 2 à 148½.
Brazilian.—10 à 12; 25 à 11⅞; 85 à 12; 10 à 11⅞.
B. Col. P'wr. "A".—231 à 30¼.
Building Prod. "A".—100 à 2; 30 à 42¼.
Can. Alcohol.—20 à 6¾.
Canada Cement.—25 à 6½.
Can. North. Power.—25 à 26¼; 80 à 26; 10 à 26¼; 30 à 26.
Can. Pacific Ry.—10 à 12½; 180 à 12⅝; 45 à 12½; 75 à 12⅝; 50 à 12½; 100 à 12⅝; 10 à 12½; 20 à 12⅝.
C. Wire & Cable "B".—25 à 15½.
Cockshut Plow.—200 à 6.
Gypsum.—35 à 7¾.
Hollinger.—250 à 15; 25 à 14½; 100 à 15; 25 à 14⅞.
Imperial Tobacco.—400 à 13⅞; 505 à 14; Int. Nickel of Can.—10 à 51½; 15 à 51⅜; 255 à 51½; 25 à 51¼; 200 à 51⅜; 836 à 51½; 155 à 51¾.
Massey-Harris.—200 à 4¼.
McColl-Frontenac. — 125 à 14½; 20 à 14⅝.
Mont. Power. — 25 à 31⅝; 10 à 31½; 30 à 31⅝; 27 à 31¾; 10 à 31½; 25 à 31⅝; 10 à 31½; 40 à 31¾; 125 à 31½.
Nat. Breweries.—55 à 48¾; 15 à 43¼; 25 à 43.
Noranda.—105 à 62½; 40 à 63¼.
Power Corp.—25 à 15½; 25 à 15.
Quebec Power.—25 à 16; 15 à 18¼; 45 à 18½.
Regent Knitting.—25 à 6¼.
St. Law. Corp.—10 à 2½; 5 à 2¼.
Shawinigan.—100 à 20⅞; 100 à 20¾; 2 à 12; 45 à 20¾; 10 à 20½; 10 à 20¾.
S. Can. Power.—11 à 11½.
Steel of Canada.—10 à 66½.
Western Grocers.—6 à 56.
Winnipeg.—20 à 2¾; 65 à 2¾.

BANQUES —
Commerce.—9 à 155.

DEBENTURES —
Mont. Power, débentures.—33 à 50¾.

OPTION — BANQUES —
Royale.—13 à 176.

PRIVILEGIEES —
Alberta Grain.—25 à 25.
Can. Car & Fdy.—275 à 19½; 100 à 19¾; 40 à 19½; 85 à 20; 40 à 19¾; 100 à 19¾; 45 à 19½; 25 à 19¼; 75 à 19.
Canada Cement.—5 à 77¾; 15 à 78.
C. Hydro-Elec.—95 à 40; 2 à 38½.
Dom. Coal.—400 à 18¾; 5 à 18⅝; 225 à 18¾.
Ottawa Power.—25 à 105⅝.
Rolland Paper.—20 à 101½.
Segenay Power.—75 à 101.
St. Law. Corp. "A".—250 à 11¾.
St. Law. Paper.—95 à 33; 100 à 32; 25 à 32½.
Sher. Williams.—25 à 120.

Curb de Montréal

Asbestos — 2 à 32; 44-40 à 32; 1 à 32½.
Beauharnois — 85 à 3½; 30 à 3.
British Am. Oil — 245 à 24½.
Brew. Corp. — 150 à 2.
Can. Vickers — 50 à 2.
Can. Vinegars — 4 à 20.
Claude Neon — 10 à 30.
Cons. Paper — 280 à 4⅞; 120-100 à 4¾; 780 à 5.
Dunnacona "A" — 26 à 7.
Dom. Tar. — 135 à 8.
Fur — 10 à 21.
Fraser — 20 à 16; 30 à 15¼.
Fraser Voting Trust — 30 à 14¾; 15 à 14¼; 85 à 15; 4 à 14½; 10 à 14¾; 3 14½; 3 à 14¾; 55 à 15; 70 à 15; 30 à 15¼; 10 à 15.
Imperial Oil — 35 à 20½; 30 à 21; 20 à 20¾; 10 à 21; 15 à 20¾; 5 à 20¾; 150 à 20¾; 4 à 21; 41 à 20¾; 15 à 20¾; 70 à 20¾.
Int. Petroleum — 75 à 34; 10 à 34¼; 5 à 34.
Int. Utilities "B" — 100 à 1.16.
Melchers "B" — 15 à 5.
Price — 20 à 4¾.
Royalite — 5 à 28½; 10 à 28¾.

PRIVILEGIEES
Anglo — 6% — 20 à 11.
Brew. Corp. — 35 à 14.
Can. Nor. Pr. — 10 à 111; 1 à 110½; 45 à 111.
Can. Vickers — 10 à 16.
McColl-Frontenac — 91 à 103; 10 à 103¼; 15 à 103.
Price — 70 à 42.
South. C. Power — 4 à 102.
Walker — 35 à 18.

MINES—
Arno — 500 à 07.
Big Missouri — 500 à 54; 100 à 53; 1000 à 54; 200 à 53½.
Chibougamau — 500 à 39¼; 900 à 40; 2000 à 39.
Bobjo — 100 à 36.
Brownlee (1936) — 500 à 10; 50 à 09; 200 à 09½.
Can. Malartic — 100 1.21; 100 à 1.22.
Cartier Mal. — 8000 à 16; 400 à 16½; 100 à 16¼; 1000 à 16½; 500 à 16; 1000 à 15½; 800 à 16; 2500 à 15½; 500 à 16.
Central Man. — 1000 à 44.
eOntral Pat. — 400 à 4.20; 200 à 4.25; 200 à 4.20.
Clericy — 1000 à 08¾; 1000 à 09; 1500 à 08¾.
Duparquet — 500 à 08; 100 à 08½; 500 à 08; 1400 à 08½; 700 à 08¼; 2600 à 08½; 500 à 08¼; 1500 à 08¼.
East Malartic — 100 à 74.
Greene Stabell — 10 à 73; 300 à 70; 500 à 69; 500 à 68.
Francoeur — 3200 à 39; 3500 à 40; 2500 à 39; 1200 à 40; 500 à 39¾; 2500 à 39; 1000 à 39¾; 1200 à 39½; 1000 à 39¾; 500 à 39¼; 100 à 39; 2600 à 39; 500 à 38; 200 à 39; 200 à 38; 1000 à 33½; 1000 à 38; 500 à 38½; 2000 à 38; 500 à 38½; 500 à 37; 4800 à 36; 2100 à 37; 1900 à 36. 20 à 37; 1700 à 36; 50 à 37; 1240 à 35; 1000 à 35½; 1000 à 34¼; 1000 à 35; 100 à 35¼; 3000 à 35; 300 à 36; 7000 à 35; 500 à 25½; 1700 à 35; 400 à 36; 2600 à 37; 100 à 36½; 1700 à 36; 100 à 35; 500 à 36; 1500 à 35⅝; 2500 à 35; 1500 à 36; 10000 à 37; 400 à 36; 10500 à 37; 500 à 37½; 6500 38; 1300 à 37½; 100 à 38; 1800 à 38½; 500 à 39; 500 à 38; 3600 à 39; 700 à 38¾; 500 à 39; 1000 à 38½; 5700 à 39; 1500 à 38½; 1000 à 38; 5900 à 39; 500 à 38¾; 1000 à 38½; 1000 à 39; 2700 à 40.
Howey — 100 à 80.
J-M Cons. — 2900 à 63; 1200 à 63; 700 à 62.
Lake Shore — 25 à 58½; 15 à 56.
Lamaque Contact — 200 à 45.
Lebel Oro — 432 à 20.
Lee — 500 à 05¼.
Macassa — 900 à 4.60.
MoffattHall — 250 à 10.
Montague — 400 à 1.21.
O'Brien — 150 à 5.95; 100 à 5.90; 700 à 5.95; 175 à 5.90; 300 à 5.85; 50 à 5.90; 1350 à 5.80; 50 à 55.85; 350 à 5.80.
Parkhill — 1500 à 23½; 100 à 23¼; 2200 à 23½.
Perron — 400 à 1.35; 1000 à 1.34; 200 à 1.35.
Read-Authier — 900 à 3.90; 100 à 3.95; 200 à 3.88; 50 à 3.94.
Shawkey — 1500 à 90; 100 à 89.
Sherritt-Gordon — 100 à 1.60; 100 à 1.62; 500 à 1.63; 1100 à 1.65; 10 à 1.67; 200 à 1.64; 500 à 1.62.
Siscoe — 425 à 4.20; 200 à 4.25.
Sladen Mal. — 1000 à 67.
Stadacona — 90 à 65; 1300 à 67; 200 à 66; 300 à 67; 6600 à 65; 600 à 65½; 100 à 66; 1400 à 65.
Sullivan — 900 à 1.77; 700 à 1.76; 100 à 1.77; 500 à 1.78; 1100 à 1.76.
TeckHughes — 100 à 6.10; 400 à 6.00.
Thompson Oad. — 1300 à 1.15; 100 à 1.14; 10 à 1.13; 100 à 1.14; 100 à 1.15; 1000 à 1.14; 300 à 1.12; 1400 à 1.13; 3400 à 1.15; 200 à 1.13; 500 à 1.12; 300 à 1.13; 3700 à 1.15; 200 à 1.14; 100 à 1.15; 50 à 1.18; 1500 à 1.12; 400 à 1.13; 700 à 1.14.
Ventures — 500 à 2.30.
Wayside — 2000 à 12; 3000 à 11½; 300 à 11⅝.
Wright-Har. — 100 à 7.90; 400 à 7.80.

MARCHE DU CHANGE

	N.-Y.
Angleterre	$ 5.02⅝
Allemagne	40.22
Italie	7.86½
Hollande	67.86
Norvge	25.25
Suède	25.91
Belgique	16.84
Suisse	32.57
Danemark	22.43
Brésil	5.79½

L'argent de New-York est au pair à Montréal.

Lancements d'emprunts

Les lancements d'emprunts dans le Dominion du Canada depuis le début de 1936 se dressent à $804.-615.649 contre $335.019.582 et $258.-434.159 dans la période correspondante de 1935 à 1934 respectivement, atteste le bulletin hebdomadaire de A .E. Ames & Co. Ces chiffres comptent respectivement pour 1936-1935-1934 $295.100.750, $120.365.500 et $101.063.846 d'emprunts à court terme d'un an ou moins.

Optimisme sur l'avenir des mines du Québec

Encore une fois, on a pu constater au cours de cette semaine une préférence marquée de la part du public spéculateur pour les mines d'or de notre province.

L'intérêt général se concentra sur les titres de mines dans la région Cadillac-Malartic-Siscoe-Lamaque qui furent en grande demande au début de la semaine, s'affaiblirent légèrement mercredi et jeudi sur quelques prises de profits puis gagnèrent en clôturant une bonne partie du terrain perdu.

Le Malartic Lakeshore Mines Limited a comme conseil administrateur: Président: MM. E. B. Luke, Montréal, Vice-président, Major A. J. Lawrence, Sec.-Trésorier: Edgar Markgraf, Directeur-Gérant: R. F. Bertrand, Outremont. Directeurs: D. Chas. Rondeau, DDS — Maurice R. Bertrand, David R. Watson, Chicago, M. J. R. Cadieux, Montréal.

Comprend 888 acres sises sur les rives du Lac Malartic dans le canton Malartic. La mine est située en plein centre de la région Cadillac-Malartic-Siscoe-Lamaque où règne présentement une activité fébrile à la suite des découvertes sensationnelles sur les propriétés de O'Brien-Cadillac, Canadian Malartic, East Malartic, Sladen-Malartic, Siscoe, Sullivan, Shawkey, Sigma et autres.

Plusieurs milliers de piastres ont été dépensées sur la propriété en creusage de tranchées et fonçage de puits. Deux systèmes de veines sillonnent les terrains, atteignant une largeur de 20 pieds sur une longueur et de plusieurs centaines de pieds. La teneur du minéral répéré à date varie entre $10 et 106 d'or et d'argent à la tonne.

Lors de la dernière assemblée des Directeurs, on décida d'acheter les quatre "claims" sous option afin de pouvoir localiser la continuation des filons sur ces terrains. Cette dernière acquisition justifie pleinement les prévisions des géologues miniers et ajoute sensiblement au tonnage du minéral déjà existant.

La Maison Cadieux & Landon qui se spécialise dans les mines de la région Cadillac-Malartic-Siscoe-Lamaque nous fait part qu'elle vient d'ouvrir une succursale à Trois-Rivières.

Mines non inscrites

Cote fournie par la maison Cadieux & Landon

Stock	Offre	Dem.
All Gold	46	47
Adanac	7	7
Albany River	69	71
Ardeen	30	35
Athona	—	40
Barkfield	70	73
Big Master	54	56
Bruce Cons.	7½	8½
Bousquet	13	15
Capital Rouyn	29	31
Casey Contact	5½	—
Casey Summit	28	30
Chromium		
Cripple Creek	33	36
Crown Reserve		
Dorval Siscoe	33	36
Dunlop Cons.		
Elmos	—	45
Garnet Long Lac	2½	4
Gilbec	6½	7
Gold Eagle	160	170
Gold Range	5½	6½
Harricana Amal.	17	20
Hudson Patricia	19	22
Island Lake		
Johnson Nipigon	7	7
Jellicoe L. Lac	22	25
Knowkash		
Lamaque Gold	725	800
Lakehill	15	—
Lafayette L. Lac	4	6
Leroy	13	14
Long Lac Lagoon	—	10
Letch Gold	103	113
McCuaig Red Lake		
McFarlane L. Lac	—	6½
Moffatt Hall New	30	32
Moffatt Hall New	30	32
Moffatt Hall Old	9	11
Madsen	125	135
Malartic L. Shore	28	30
Mosher	64	67
Macjoe		
Magnet Lake	9	11
Normetals Corp.		
Okland Gold	33	36
Oriole	8½	9¼
Oleary Malartic	21	23
Opemiska Copper	140	155
Queen Lebel	12½	13½
Red Crest	106	112
Red Gold	20	22
Ronda Gold	32	34
Rice Lake	6	8
Rubec	18	19
Springer Sturgeon	15	17
Shenango	38	42
Siscoe Extension	13	15
Sturgeon River	—	45
Smelters Gold	—	7½
Seguin Rouyn	6	7
Sigma Mines	460	—
Tiblemont Island	50	60
Wells L Lac	—	8
Wendigo	26	27
Wingold		
Wallace		
West Red Lake	25½	27
Wood Cadillac	28	30
Young Davidson	23	26

Un porc dévore une fillette

LA COROGNE, 8. — Pendant qu'une fermière de Ordenes, nommée Jesusa Martinez,, était au marché, un porc pénétra dans la chambre où ornait la fillette de la fermière et lui dévora un bras.

L'enfant, qui est âgée de six mois, est dans un état désespéré.

Faits miniers

BASE METALS MINING

Base Metals Mining Corporation Limited informe le Montreal Curb Market que durant le trimestre se terminant le 30 juin, un montant total de $29.970 a été dépensé en exploration. Une campagne de sondage en étendue, complétée par de l'excavation, du creusage et de l'élévation, n'a pas réussi à localiser le prolongement des filons Monarch Est ou Ouest. Un trou de sondage partant du filon East Monarch a intercepté 18 1-2 pieds de minerai de haute teneur contenant du plomb et du zinc, mais il faudra faire d'autres travaux avant que son importance puisse être déterminée.

* *

ASHLEY MINES

Au cours des six mois expirant le 30 juin, 20.639 tonnes de minerai ont été usinées. La valeur des expéditions de billon fut de $165.965.00 au cours de cette même période. Le coût des opérations à la mine, y compris le développement, fut de $157.604.62.

* *

MINING CORPORATION

La Mining Corporation est à faire des sondages au diamant sur deux prospects aurifères du nord-ouest du Québec, dont l'un est la propriété Harricana dans le district de Sigma-Lamaque, et l'autre sur le lac Gwillin dans le territoire de Chibougamau. L'on est à exécuter d'actifs travaux de prospection pour le compte de la Mining Corporation, sur un groupe de 50 claims dans le district de Father Lake. Un autre groupe de claims, comprenant approximativement 2.400 acres et situés dans le district de Senneville, ont été entrepris aux risques de la Corporation et autres intérêts, et seront prospectés au cours de cette semaine. Une option a été prise sur les parts du Trésor de Bidlamaque Gold Mines Limited, et cette propriété sera explorée par des sondages sous peu.

* *

DARWIN GOLD MINES

Le gérant de la mine Darwin, M. M. Frohberg vient d'aviser la compagnie qu'on vient de retrouver au 8e niveau la veine Grace sur une largeur de 4 pieds. Cette nouvelle confirme l'espoir que l'on avait de retrouver cette mine à tous les niveaux. C'est le 8e niveau consécutif où l'on retrouve cette veine.

La production totale en juillet s'est chiffrée par $18.826. C'est une amélioration par rapport au mois de juin et qui porte la production totale pour l'année à environ $140.000.

Pendant ce temps, les travaux de développement se poursuivent activement et 16 relèves par jour sont employés aux travaux latéraux de même qu'au fonçage du puits. A tous les niveaux, l'on a retrouvé des zones bien minéralisées.

* *

BIG MASTER GOLD MINES

L'ingénieur-conseil rapporte que le prolongement du film No 3 a été définitivement prouvé à 500 pieds vers le nord. Le gisement contient du bon minerai d'une largeur moyenne de 3 pieds. Les résultats de l'échantillonnage ont été plus que satisfaisants et le flottement serait de plus en plus restreint au cours actuel en face de la présente demande.

* *

EAST MALARTIC

Les derniers rapports à nous parvenir de la propriété de la East Malartic sont à l'effet que le travers-banc 325 au niveau inférieur, a intercepté une veine qui possède toutes les indications pour être d'un excellent minerai.

La semaine dernière, l'on avait rapporté que deux veines avaient été traversées au niveau de 175 pieds dans le puits No 1. Un échantillonnage complet sur toute l'étendue de ces veines est actuellement à se pratiquer et lorsque le laboratoire destiné aux analyses sera parachevé, on pourra mieux se rendre compte de leur valeur.

* *

POWELL ROUYN MINES

Des rapports établissent que le creusage du puits progresse sans cesse et qu'une profondeur d'un peu plus de 250 pieds a été atteinte.

* *

CANDALACA GOLD MINES

La Candalacas Gold Mines Limited a été formée aux fins de poursuivre le développement d'un groupe de dix claims adjoignant O'Brien Gold Mines dans le district de Cadillac, Québec. De substantielles sommes d'argent ont été déjà placées dans le trésor de la compagnie et des options ont été accordées sur un stock additionnel à des prix variant de 20 cents à $1 et lorsque ces options seront exercées, il entrera environ $600.00 dans le trésor. La compagnie projette d'entreprendre immédiatement le développement de la propriété et de faire des sondages au diamant sur toute son étendue. Le capital-actions de la Candalaca est de 3.000.000 de parts de $1 au pair.

Opinions de courtiers

FORGET & FORGET

L'élan du marché a perdu un peu de vigueur cette semaine, à la suite des prises de profits et aussi parce qu'à New-York, les troubles en Espagne ont quelque peu porté ombrage à la situation. Avec le retour de Roosevelt et l'acceptation du Gouverneur Knox de porter le parti des républicains à la vice-présidence des Etats-Unis, les spéculateurs ont tourné leur attention vers l'ouverture des hostilités de la prochaine campagne et semblent vouloir attendre un peu pour voir la tournure que doit prendre les événements.

Ces facteurs cependant sont contre-balancés par l'extraordinaire activité de l'industrie et du commerce, en plein cours de l'été. Le fait est maintenant admis, le relâche n'aura pas lieu, et au lieu que de diminuer, les activités vont reprendre encore avec plus d'intensité dès les premiers jours de septembre.

General Motors et International Nickel sont au nombre des Compagnies qui viennent d'augmenter leur dividende. Ceci reflète bien clairement les progrès accomplis par l'industrie depuis le début de l'année et nous assure d'un marché stable pour l'automne, qui promet des profits aux spéculateurs aussi bien que des rendements raisonnables à ceux qui font du placement.

Un affaissement dans les mines, provoqué par des ventes de réalisation a quelque peu ralenti les activités de ce côté et une augmentation de $1.50 dans le prix du papier a causé un peu de désappointement. Quoique légère, cette augmentation à notre sens ne doit pas être considérée comme la dernière et nous croyons que le désappointement affiché par les ventes du milieu de la semaine a été quelque peu axagéré.

Les industriels et les titres de construction se sont aussi bien maintenus quoique la demande ait été légère, la réaction dans les mines et dans les papiers ayant quelque peu distrait l'attention du spéculateur de ces deux catégories.

TRES IMPORTANT

Il ne faut pas confondre la Halliwell Mines, Ltd., avec la Halliwell Gold Mines, Ltd. Cette dernière est recommandée par la maison Johnston & Ward, dont la haute réputation de probité est bien connue.

O'BRIEN CADILLAC

La vedette d'aujourd'hui

Les actions de O'Brien-Cadillac se vendaient .30 chacune il y a à peine quelques mois. Elles ont récemment atteint $7.00.
Ces profits de 2.250% sont justifiés par les récentes découvertes de riches gisements de minerai dont les résultats d'analyse dépassent $100 d'or à la tonne.

La vedette de demain

MALARTIC LAKESHORE

Située à quelques milles de distance de O'Brien-Cadillac. Une somme considérable a été dépensée sur la propriété où un puits a été creusé, révélant un minerai dont la teneur varie entre $10 et $106 d'or et d'argent à la tonne.

SI VOUS AVEZ IGNORE NOTRE RECOMMANDATION SUR O'BRIEN-CADILLAC, N'HESITEZ PAS A PLACER VOTRE COMMANDE D'ACHAT AUJOURD'HUI POUR QUELQUES MILLIERS D'ACTIONS DE MALARTIC LAKESHORE MINES LTD.

PRIX DU MARCHE LE 9 AOUT: 28c — 30c

Ouverture officielle de notre succursale dans Trois-Rivières, mardi, le 11 août, 1936. Nos bureaux seront localisés dans l'édifice Ameau.

Cadieux et Landon
COURTIERS EN VALEURS
28-30 rue St-Jacques O.
MONTREAL
PL. 9827-8-9

Pour Informations Confidentielles Remplissez ce Coupon:

MM. CADIEUX ET LANDON,
28-30 St-Jacques Ouest, Montréal.
Veuillez me faire tenir de plus amples renseignements sur Malartic Lakeshore Mines Ltd., et aussi m'adresser votre service d'informations et de cotations sur les valeurs minières inscrites et non inscrites.
NOM .....
ADRESSE .....

Avec la Majorité des Facteurs Distinctement Favorables à Une Reprise Vigoureuse du

MARCHE MINIER

Nous recommandons fortement l'accumulation des valeurs suivantes à leur bas prix actuel :

O'BRIEN
SULLIVAN
SISCOE
TECK - HUGHES
READ - AUTHIER
FALCONBRIDGE NICKEL
THOMPSON - CADILLAC
WOOD - CADILLAC
GOLDALE
SHAWKEY

Notre Etude sur la SITUATION STRATEGIQUE DE L'OR vous est offerte gratuitement sur demande.

LANGEVIN & CIE

Membres de la Bourse et du Curb de Montréal
225 RUE NOTRE-DAME OUEST, MONTREAL
PLateau 3861

ANNONCES CLASSÉES

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In memoriam — 5 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.
AVIS DE DECES: $1.25 par insertion (formule courante).
TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.
EN-TETE EN NOIR 30 75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.
CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.
Appel Téléphonique: MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL".

AGENTS DEMANDES

AGENTS demandés pour vendre des cravates en soie, ou en cuir. Nous vous vendrons à un prix qui vous permet de faire 100% de commission. Ecrivez aujourd'hui pour des échantillons gratuits et les détails Ontario Neckwear Company, Dépt. 635, Toronto 8, Ont.

CLAIRVOYANTES

MADAME ANTOINETTE ROWLAND, clairvoyante. Palmiste et mentaliste. 30 ans d'expérience. Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie, sur votre destinée par les sciences occultes. Une étude spéciale dévoilée à chaque personne. Par ses conseils sérieux vous serez éclairés. Ne questionne jamais. Elle vous dévoilera vos secrets les plus intimes et par une certaine influence vous fera réussir avec certitude en amour comme en affaires, pour vos ennuis, vos peines, et toutes difficultés. Etonnante dans ses prédictions sur l'avenir, n'hésitez pas. STRICTEMENT CONFIDENTIEL. Consultations de 10 heures A. M. à 9 heures P. M. Madame Antoinette Rowland, 4403 Delaroche Apt. F entre Mont-Royal et Marie-Anne, tramway Amherst.

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une clairvoyante cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Tél. HArbour 6702, Appt. 19, 434 Dorchester Est, Montréal.

MADAME TELLA, clairvoyante, vous fera réussir dans vos troubles d'amour. 9 à 9. Téléphone FAlkirk 2177.

CLAIRVOYANTS

ZURMA ASTROMANCIEN HINDOU, Docteur en sciences occultes et astrologiques. Donne conseils en affaires et amour. Réunit les séparés. Trois questions 25c. Deux ans 50c. Horoscope astrologique le plus précis "AU MONDE ENTIER". Par correspondance seulement. 37 Notre Dame Ouest. Montréal.

PROFESSEUR POURNIER, septième clairvoyant, astromancien, lit l'avenir, réunit les séparés donne conseils en affaires, en amour, santé par suggestion magnétique, jours heureux, chiffres chanceux. Par correspondance 5 questions 25c, trois ans de votre vie 50c, avec 50 ans d'expérience. Satisfaction garantie. Donnez date de naissance et l'année. Professeur Fournier, 1727 Visitation, Montréal.

CLAIRVOYANT. Nul secret ignoré. Huit questions, 25c. Jos. Fillion, Disraeli, Qué.

PROFESSEUR MONTEL, scientifique, astrologue parisien ayant 12 années d'expérience, vous dira le présent passé, l'avenir. Vous enseignera la meilleure méthode de réussir en amour et affaires. Strictement confidentiel. Consultations 1 heure à 10 heures. Nouvelle adresse, 427 Démontigny, coin St-Denis.

CARTOMANCIENNES

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409.

MARIE ALICE, cartomancienne, reçoit dames seulement. Appointements FI. 2916 6593 Blvd. Monk.

CONSULTEZ MADAME CARMEN, cartomancienne, tous les jours, dimanche excepté. LA 8364, 3632 St-Denis.

PAR CORRESPONDANCE, tirez 25 cartes, date de naissance, couleur des yeux, posez trois questions, 25 sous en argent. Enveloppe affranchie. Rachel, 4274 Delanaudière, Montréal.

PAR CORRESPONDANCE, tirez 25 cartes, date de naissance, couleur des yeux posez trois questions, 25 sous en argent, enveloppe affranchie. Ovila Dionne, 4429 rue St-André.

CLUBS DE CORRESPONDANCE

AMATEURS de correspondance. Pour faire de nouvelles connaissances, adressez-vous à Casier 86, Station Delorimier, Montréal

POURQUOI VIVRE DANS L'ENNUI? personnes seules quel que soit votre âge, position, occupation, situation, pour vous distraire ou intention matrimoniale faites par correspondances de nouvelles connaissances et amis, centaines d'unions heureuses par notre entremise. Correspondants partout, introduction par lettres personnelles, confidentiel, demandez renseignements Casier 2955, Montréal. Inclure timbre pour réponse.

DIVERS

MANIERES de vous faire aimer, envoyez 10 sous avec enveloppe affranchie pour secrets confidentiels, votre vie sera changée. Professeur Loadstone, 195 Church, Ont.

PAR CORRESPONDANCE tirez 25 cartes date de naissance couleur des yeux, posez trois questions 25 sous en argent. Enveloppe affranchie "Andrée" 3436 Shuter Appt. 19, Montréal.

DIVERS

FAITES du bon vin de cerise, succès assuré, recette contre 30c. M. A. Tartinville 1846 Lapailleur, Montréal.

SECRETS MYSTIQUES, pour gagner aux jeux, se faire aimer, pour guérir par secrets, ivrognerie, surdité, engraisser ou maigrir ou autres maladies morales ou physiques 25c chaque secret. Crayon Hypnotique influence sans paraître indispensable en affaires en amour $1.00. Professeur R. Guay, Casier 215, Hochelaga, Montréal.

VOOULEZ-VOUS rencontrer votre idéal? Facile par notre organisation. Nous avons mille et mille photographies et références de gens professionnels, rentiers, de métiers, etc. des deux sexes. Faites nous parvenir votre photographie en préférence, ou une lettre avec explications concernant votre âge, grandeur, couleur des cheveux et des yeux, genre et occupation. Aussi inclure une enveloppe affranchie a votre adresse et avec 25c, nous vous ferons parvenir a votre demande l'idéal convenue. Adressez Photo Exchange Casier 34, Station Delorimier.

HOMMES DEMANDES

HOMMES ambitieux 18 ans et plus demandés pour apprendre la profession de détective, par correspondance. Pour informations écrire à Maurice L. Julien, Boîte 25 Bureau "T", Montréal.

HOROSCOPE

MAY'S TEA ROOM, horoscope de thé, grande satisfaction de 1.30 à 10.30 heures, plus haut Mont-Royal 4578 Papineau.

SALON MARIANO, horoscope de thé de 1 heure 30 à 10 heures 30 p.m. Madame Larue, 4492 Papineau, CHerrier 2026.

Hypnotisme - Magnétisme

ENSEIGNE par professeur de 50 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, obtenir une position, vendre ce que vous voulez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes mauvaises habitudes traitées sans remède. PROFESSEUR FORTIER, 4615, St-Denis, près théâtre Stella, Montréal.

LIBRAIRIE

DICTIONNAIRES neufs et occasions: Français, Anglais, Italien, Espagnol, Portuguais, Russe, Basque, Grec, Latin, étymologique, rimes. Librairie Amherst, 1400 Amherst.

Le paiement du "bonus"

WASHINGTON, 8. — Le gouvernement américain a payé le "bonus" aux vétérans américains de la Grande Guerre. Il a envoyé 1.650 millions de dollars à plus de trois millions d'hommes et de femmes qui ont servi pendant la guerre.

Les vétérans ont reçus des bons de "bonus" de valeurs différentes variant de 60 à 1.590 dollars. Ceux qui ont préféré avoir de l'argent liquide au lieu de conserver leurs bons rapportant 3 pour cent d'intérêt, ont échangé leurs bons certifiés contre des chèques négociables.

On pense généralement que cette distribution de "bonus" aura un effet favorable sur la marche des affaires et que les industries de l'automobile, du vêtement et autres profiteront largement des dépenses ou des placements des vétérans américains.

Le duc et la duchesse de Kent iront chasser en Autriche en automne prochain

VIENNE, 8. — On annonce que le duc et la duchesse de Kent ont accepté l'invitation qui leur a été faite par un groupe d'aristocrates autrichiens de prendre part en automne prochain, à une série de chasses qui seront organisées dans les Alpes autrichiennes.

Les vols de bicyclettes

Des jeunes gens privés de leur gagne-pain

Parents et policiers s'accordent à dire que, de tous les "rackets" pratiqués à Montréal celui des vols de bicyclettes est le plus détestable parce qu'il prive une foule de jeunes gens de leur unique source de revenu. Des statistiques compilées avec soin ont démontré que 75 pour cent de ceux qui se font voler leur bicyclette gagnent leur vie au moyen de leur bécane.

LES VOLS AUGMENTENT

Au lieu de diminuer, il semble que ces vols se multiplient. Depuis quelque temps, les détectives reçoivent de six à dix rapports par jour de gens qui se sont fait enlever leur bzicyclette. Les victimes de ce "racket", des messagers, des commissionnaires, dont l'âge varie entre 12 et 18 ans, se voient soudain privés de leur seul moyen de subsistance. Souvent ces jeunes, en pédalant tout le jour, parviennent à faire vivre leur famille. Et c'est à eux que les voleurs s'attaquent.

TACHE DIFFICILE

Dans un article publié il y a quelque temps, "Le Petit Journal" attirait l'attention du public sur ce fait. L'article mentionnait aussi que la police avait une dure tâche à accomplir. En effet, les bicyclettes n'étant pas enregistrées comme les automobiles, il devient extrêmement difficile de poursuivre avec succès les malfaiteurs. Ceux-ci démontent les bécanes, leur appliuent une nouvelle couche de peinture et le tour est joué. Mais la sûreté municipale veille avec plus d'attention que jamais dans l'intention ferme de mettre un terme à cette pratique.

L'HISTOIRE PAR LES TIMBRES

— 60 —

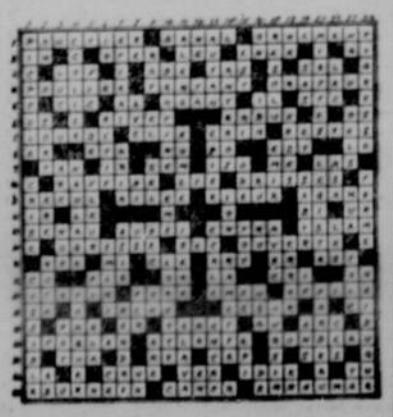
LE MARTYR DE LA LIBERTE DU MEXIQUE



Parmi ceux qui donnèrent leur vie pour libérer le Mexique du joug de la tyrannie espagnole, l'un des plus grands fut Ignacio Allende, issu d'une famille riche, qui était capitaine dans l'armée d'Espagne. Allende s'allia à la cause de Miguel Hidalgo, le premier à demander la liberté pour les Mexicains, en 1810. Hidalgo subit plusieurs défaites et fut remplacé comme commandant des troupes révolutionnaires du Mexique par Allende. Celui-ci fut, à son tour, trahi par un de ses propres officiers et traîné avec des chaînes au milieu du désert, il fut fusillé.



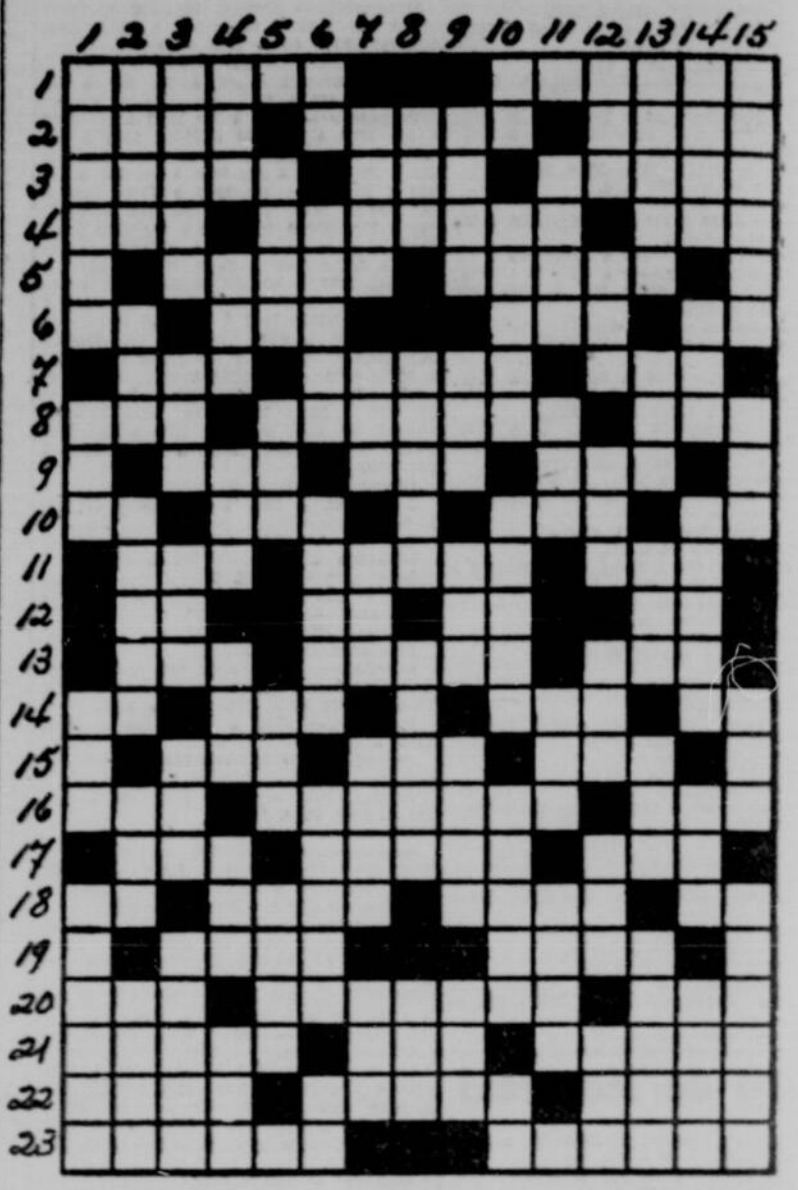
Le timbre que l'on voit ici fut émis en 1910 pour commémorer le le centenaire de l'alliance d'Allende et de Hidalgo pour conquérir l'indépendance du Mexique.



(Solution de la semaine dernière)

MOTS-CROISÉS

DU "PETIT JOURNAL"



HORIZONTALEMENT

1—Ministre du culte, de la tribu de Levi. — Etablissement turc où l'on distribue des vivres.
2—Ministre mahométan. — Médecin musulman. — Orne embellit.
3—Tribun romain. — Chagrin. — Ville au sud est de Smyrne.
4—Aurochs. — Ville sur l'Ofonka. — Rivière du Wurtemberg.
5—Monnaie d'or de la Perse. — Petite ville allemande.
6—En les. — Bourg de Tunisie. — Ride. — Année.
7—Roi d'Israël. — Fleuve américain. — Poète dramatique.
8—Bière anglaise. — Légumineuse. — Colère.
9—Instrument pour passer le grain. — Avant d'un vaisseau. — Inflexion de la voix.
10—Préposition latine signifiant à, vers, pour. — Célèbre financier. — Ferme dans le Midi de la France. — Pronom personnel.
11—Rivière de l'Asie centrale. — Bois noir très dur. — Première femme.
12—Considéré. — Connaissance d'une chose. — Préfixe privatif. — Conifère.
13—Principal diamètre d'un corps. — Ornement sacerdotal. — Sans variété.
14—Pronom indéfini. — Pieu aiguisé. — Tamis de crain. — Tellement.
15—Partie d'une voile. — Beau. — Maréchal de France.
16—Port de Finlande. — Sorte de fruit rouge, aigrelet. — Légumineuse.
17—Montagne de Crète. — Maxime. — Célèbre chanteur allemand.
18—Charpenta. — Poisson de la famille des gadidés. — Port des Pays Bas. — Fleuve côtier de France.
19—Ile hollandaise de la Sonde. — Ville russe, sur l'Oka.
20—Monnaie ancienne. — Petite scie à main. — Vieux.
21—Narration d'un fait. — Vase semi sphérique. — Vêtement à capuchon.
22—Présentement. — Permission. — Personnage d'Othello.
23—Huile volatile. — Long pardessus d'hiver.

VERTICALEMENT

1—Crustacé comestible. — Roi hongrois. — Manguier du Gabon. — Génie de la mythologie scandinave.
2—Descendant de Mahomet. — Substance dure et soluble. — Sorte de soda. — Gris brun. — Rivière qui prend sa source dans le Cantal.
3—Homme attaché au service de son maître. — Monnaie bulgare. — Unité d'éclairement. — Romancier suisse. — Théologien.
4—Fille de Cadmus. — Fleuve de Russie. — Pacha de Janina. — Partie d'une tige de blé. — Officier turc. — Préfixe d'égalité.
5—Division administrative de l'ancienne Egypte. — Recueil de bons mots. — Roi de Juda. — Commune de l'Aude.
6—Interjection de surprise. — Tragédien. — Ville d'Allemagne. — Oeuvre philosophique de Voltaire. — Mesure itinéraire chinoise.
7—Roi de Juda. — Pillage d'une ville. — Fin qu'on se propose. — Moine et historien. — Ceinture en soie des japonais.
8—Marché public, en Orient. — Amaryllydée. — Poème dramatique mis en musique. — Sorte de jeu de cartes.
9—Partie du corps humain.—Pseudonyme d'une femme de lettres. — Fleuve d'Egypte. — Habite. — Terre entourée d'eau.
10—Préfixe privatif. — Consentir à une proposition. — Conduis, guidés. — Ericacée. — Pronom personnel.
11—Terre domaniale, en Algérie. — Lettre grecque. — Sorte d'étau. — Palmier des régions chaudes.
12—Petite pomme rouge. — Argile. — Hardi. — Banal. — Conscience. — Planche de bois.
13—Général né à Stenay. — Affluent du Rhône. — Liqueur tirée du raisin.
14—Irlande. — Comté d'Ecosse. — Dynastie persane. — Roue de poulie. — Témoignage.
15—Dialogue dans la poésie du Moyen Age. — Epoque. — Une des Cyclades. — Guerrier troyen.

L'afflux des touristes américains en Europe

NEW-YORK, 8. — Le nombre des touristes américains se rendant en Europe est, cette année, particulièrement élevé. Au cours du mois de juillet, 31.205 passeports ont été retirés au Département d'Etat, soit une augmentation de 25.8 pour 100 par rapport à juillet 1935. Le grand nombre des départs s'explique par le fait que les Américains ne croient plus qu'une nouvelle guerre soit prête à éclater en Europe. On ne craint pas, non plus, de nouveaux désordres à Paris et beaucoup d'Américains se rendent dans la "Ville-Lumière".

Quelle sont les quantités de matériel de guerre envoyé par les Italiens en Afrique orientale?

Les quantités de matériel de guerre envoyé par les Italiens en Afrique orientale sont les suivantes: 450.000 fusils, 11.500 mitrailleuse, 80.000 chevaux et mulets, 30 voitures blindées 13.500 automobiles.

Radio-concerts

DIMANCHE, 9 AOUT 1936

CKAC

9.00—Le dimanche matin chez tante Suzanne.
10.00—Orchestre de concert, Paul Godwin. (C.B.S.)
10.30—Nouvelles. (C.B.S.)
10.35—Poetic Strings (C.B.S.)
11.00—Service religieux.
12.30—Dr. F. N. D. Buchman (C.B.S.)
12.45—Programme commercial.
1.00—"Dansons un peu".
1.30—Russell Dorr, baryton (C.B.S.)
1.45—Emission commerciale.
2.00—Quatuor à cordes Kreiner. (C.B.S.)
2.30—Réseau Columbia.
3.00—Orchestre symphonique Columbia dirigé par Paul Lamy.
4.00—Sérénade dominicale. (C.B.S.)
4.30—Chants de Russie. Chanteurs Heifetz (C.B.S.)
5.00—Jeux Olympiques. (C.B.S.)
5.15—Musicale de Ann Leaf.
5.30—A choisir.
6.15—Ligue de la moralité publique.
6.30—Emission commerciale.
6.45—Commentateur de CKAC.
7.00—California Mounted Band.
7.15—Programme Alouette.
7.30—Service religieux.
9.00 à 11.00—L'Union Nationale.
11.00—Vincent Lopez et son orchestre (C.B.S.)
11.30—Bob Crosby et son orchestre. (C.B.S).
12.00—Orchestre. (C.B.S.)
12.30—Orchestre. (C.B.S.)
1.00—Fin des émissions.

CFCF

9.00—D'un océan à un autre en autobus.
10.00—Jeux Olympiques.
10.30—Orchestre à cordes.
11.00—Nouvelles.
11.05—Ward and Muzzy.
11.15—Soliste.
11.30—Famille du major Bowes.
12.15—Jeux Olympiques.
12.30—Concert de Radio City.
12.45—Concert de musique de Radio City.
1.30—Honorable Archie.
1.45—Le Samovar.
2.00—Belle geste de musique.
2.30—Peter Absolute.
2.00—Gilbert Seldes "You".
2.15—Les cloches du cloître.
2.30—Le violoniste Benno Rabinoff.
4.00—"The Widow's Sons".
4.30—Le sénateur Fishface et le professeur Figbottle.
5.00—La Promenade du Dimanche.
5.30—Noble Cain a Cappella Choir.
6.00—Jeux Olympiques.
6.15—Fanfare des "Canadian Grenadier Guards".
6.30—Nouvelles, Dr. Stewart.
6.45—Programme musical.
7.00—A être annoncé.
7.15—Jeux Olympiques.
7.30—Studio Feature.
7.45—"Ranch Boys" et les soeurs Merin.
8.00—Les amateurs du Mj. Bowes.
9.00—Manhattan Merry Go Round.
9.30—Album de musique familière.
10.00—Music Camp Program.
11.00—Dernières nouvelles sportives.
11.05—Nouvelles du jour.
11.15—Fin des activités du poste.

CHLP

5.25—Sommaire.
5.30—L'heure.
5.30—Opéra.
6.00—Programme politique.
6.15—Opéra.
7.00—Gena Branscombe concert. (C.C.R.)
7.30—Annonce de l'heure.
7.30—Les Maîtres de la Musique.
8.00—Fin de l'émission.

CRCM

3.15—Concert (Disques phonographiques).
3.30—L'Union Nationale.
5.30—Concert.
6.00—Musique des "Canadian Grenadier Guards" sous la direction du capitaine J. J. Gagnier.
6.30—"Regards sur le monde actuel".
6.45—M. Paul de Marky, pianiste.
7.00—L'Action Libérale Nationale.
7.15—"Crinolines".
7.30—La Vieille Maison, avec Jacques Auger.
8.00—L'Union Nationale.
8.15—L'Action Libérale Nationale.
8.30—Orchestre de Jasper Park Lodge.
9.00—Le parti libéral provincial.
11.00—Atlantic Nocturne.
11.30—"Blue Pacific Moonlight".

Souffrez-vous d'insomnie ?

PRENEZ

SLEEPEX

ET DORMEZ BIEN

Le sommeil est indispensable à la santé physique et mentale. Sleepex calmera vos nerfs et vous apportera un repos réparateur. SLEEPEX, en vente dans toutes les pharmacies, ne contient pas de narcotiques. Sur réception d'un timbre de 5c vous recevrez un généreux échantillon. Pour commandes de gros appelez LA. 2269 ou voyez: SLEEPEX REG'D, Edifice Castle, Montréal.

Les ondes courtes et la médecine

Les ondes courtes ont la propriété de pénétrer profondément dans l'organisme. Aussi rendent-elles de grands services en médecine. Elles exercent de même une profonde influence sur toute substance vivante et de petits animaux comme les souris, soumises de façon prolongée à leur action, tombent en paralysie et meurent.

Cette propriété des ondes courtes a été utilisée en Amérique pour la stérilisation des céréales. On sait les ravages qu'exercent les insectes dans le blé et autres grains et avec quelle difficulté on empêche le développement des parasites.

Jusqu'à présent, on se contentait d'aérer les céréales. On arrive à de bien meilleurs résultats avec les ondes courtes. Les grains sont mis dans un tuyau de cuivre où passent des ondes de sept mètres, il suffit d'un très court instant pour exterminer tous les oeufs et larves qui peuvent se trouver dans les céréales. D'autres denrées pourraient être soumises à ce traitement qui n'entraine aucune détérioration.

UN ROLE SERIEUX



Myrna Loy, la vedette américaine de l'écran, vient d'épouser un producteur de films, Arthur Hornblow, fils. On les voit ici à un joyeux "party" dans leur demeure, à Hollywood. Cette fois, Myrna se marie sérieusement et non pas simplement dans un rôle de l'écran. La réalité prend le dessus sur la fiction.

Ce Soir

AU COUCHER

Une à deux tablettes

ROBOL

POUR LA CONSTIPATION

RESULTAT

DEMAIN MATIN

25c la boite

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE

1566, rue Saint-Denis
Montréal

Veuillez m'envoyer un échantillon de ROBOL

Nom .....

Adresse .....

P.J.

A L'HEURE DU FOYER



Ovila Legaré, l'artiste de la scène et de la radio bien connu à Montréal, vient de passer à l'Heure du Foyer dont il dirigera le sketch. C'est à l'Heure du Foyer que l'on entendra "Eustache et Lumina en voyage" sous la direction de cet artiste dont les auditeurs sont nombreux. M. Légaré a fait de belles créations à la radio notamment dans le "Curé de Village" et ses nombreux amis seront heureux d'apprendre son engagement à l'Heure du Foyer. On voit, de gauche à droite, Julio Romano, Ovila Légaré et Mme Légaré. M. Légaré signe un contrat à long terme avec M. Romano. (Photo "Petit Journal").

L'ACCENT POSTHUME DE WASHINGTON

HOLLYWOOD, 8. — On devait tourner un film sur la vie de Washington. Mais la société se heurta à une difficulté inattendue: elle découvrit que George Washington parlait avec l'accent anglais le plus pur. Comment faire? Donner à Washington l'accent anglais, ce serait choquer les sentiments des Américains patriotes, le faire parler comme un Américain de Kansas-City, ce serait violer la vérité historique. Il semble donc que ce film ne verra pas le jour.

"Qu'as-tu fait de mon coeur"

Marie Bell, Pierre Renoir et Roger Karl seront les interprètes du film: "Qu'as-tu fait de mon coeur" tiré du roman d'Alfred Machard: Quand minuit sonnera.

UN REVENANT

JACK MULHALL, une vedette du film silencieux, que les amateurs de cinéma avaient perdu de vue, revient plus fort que jamais. On l'a revu dans des petits rôles de rien du tout dans "Wedding Present" et "Wives Never Know". Mais après son véritable succès dans "Hollywood Boulevard" et "Murder with Pictures" pour le compte de Paramount, il vient de signer un bon contrat avec cette compagnie pour paraitre dans "The Big Broadcast of 1937".

"TOI C'EST MOI"

René Guissart a commencé les prises de vues de la délicieuse opérette d'Henri Duvernois, "Toi c'est moi" dont les interprètes sont Pills et Tabet, Pauline Carton, André Berley, Saturnin-Fabre, Junie Astor, Claude May, et Baron, fils.

Le résultat des élections transmis par radio, le 17

Radio-Canada diffusera, le lundi, 17, à partir de 7 heures p.m., le résultat des élections dans la province de Québec. Des arrangements ont été faits avec la Canadian Press afin d'assurer au public radiophile un radio-reportage aussi complet et aussi rapide que possible.

Récital de M. Paul de Marky

M. Paul de Marky, pianiste virtuose, jouera à son récital du dimanche, 9 août, à 6 h. 45 p.m., aux postes du réseau national, "Etudes sur les touches noires", de Chopin et "Rhapsodie no 2", de Liszt.

ENCORE DU MIRANDE

D'après un scénario d'Yves Mirande, on va tourner "Tout va très bien, madame la marquise," avec Noël-Noël, Félix Oudart, Marguerite Moreno, Colette Darfeuil et Maurice Escande, de la Comédie-Française.

Jacques Varennes dans "La joueuse d'orgue"

Jacques Varennes que plusieurs se souviendront avoir vu ici au théâtre Canadien, durant la saison de comédie française, en 1920, fait actuellement du cinéma en France. On l'a vu dans plusieurs rôles de vilain notamment dans "Jim la Houlette" et "Le Bossu". Il vient d'obtenir un des premiers rôles dans "La joueuse d'orgue" aux côtés de Marcelle Géniat, dans le rôle-titre. On dit beaucoup de bien de lui dans ce film que tourne Gaston Roudès, aux studios d'Epinay. C'est un film tiré de l'oeuvre populaire de Xavier de Montépin. On verra également dans ce film: Larquey, dont le jeu sincère remue bien des coeurs, Daniel Mendaille, un vilain de la trempe de Varennes, Jean Marconi, France Ellys, Nicole Rozan, Madeleine Pagès, Andrée Berty et la petite Gaby Triquet.

Retour inattendu du grand von Stroheim

HOLLYWOOD, 8. — Eric von Stroheim, le grand incompris, revient à l'écran comme un enfant prodigue. Grâce à un héritage inattendu et au concours de quelques amis fidèles, il montre son visage impressionnant et tragique après une absence de trois ans.

Il recommencera à tourner et même il a l'intention de porter à l'écran son dernier roman "Paprika" qui fut en Amérique un succès de scandale. Quelle destinée étrange!

D'abord, se nomme-t-il Eric von Stroheim? Est-il un ancien lieutenant de la garde impériale d'Autriche? — Est-il le fils d'un grand seigneur de Bohême? — N'est-il pas plutôt un monstre habile à éberluer les foules? — Voilà les questions que posent Michel Gorel dans un magazine français. Une chose semble certaine. Eric von Stroheim vécut à Vienne au temps des splendeurs de la cours impériale, alors que les officiers pleins de talents, mais voyous et sans argent, faisaient tourner la tête des nobles jeunes filles et des honnêtes paysanes.

Aventuriers aux monocles insolents, balafrés dans des duels nombreux, chevaliers et poètes d'un jour, officiers et capitaines aux galons achetés, bottés effrontément, sans vergogne et sans pitié, ils se laissaient vivre et étonnaient les demmondaines transylvanes et magyares. Quand vint la guerre, ils partirent sans payer leur tailleur pour aller se faire casser la "gueule" et se faire massacrer sur la Piave.

Quelques uns survécurent. Eric von Stroheim fut-il de ceux-là? On peut le croire. D'autre part, il est permis d'en douter.

Mais il est un autre fait bien certain c'est que pulvérisée par la défaite, la vieille Autriche revécut plus légère et plus brillante que jamais, plus immatérielle que jadis, dans les films que tournait un nouveau venu à Hollywood, un certain Eric von Stroheim.

UN INCOMPRIS

Il sut se servir du snobisme américain pour créer des personnages types au cinéma. Il sut, pour plaire aux femmes d'Amérique, remplacer les dessous de toile grossière de ses vedettes, par de vaporeuses combinaisons de dentelles et de soie. Il fut le vrai créateur du cinéma "sophistiqué". Mais cet art fut dégardé, abâtardi, "commercialisé" par d'autres que lui. Le petit faisan



Eric von STROHEIM

Sternberg vint, et la redoutable Marlène Dietrich, aux cils "vampiresques" collés par un coiffeur sur des paupières de cire. Alors Stroheim, — et voilà ce qui le rend grand, — creva les conventions de l'art qu'il avait inventé.

Quand il eut gagné tout ce qu'il voulait, quand les millions eurent perdu pour lui tout sens, tout goût, toute saveur, il éprouva soudain une angoisse, un tourment, un vertige. C'est alors que la Vienne factice qu'il reconstituait à Hollywood s'illumina de feux apocalytiques. Et c'est alors qu'il nous frappa au plus profond de nos coeurs, avec une brutalité de boucher.

Dans **"Symphonie nuptiale"** et **"Mariage de Prince"** il fut le Goya du cinéma. Nécromant le génie, il libéra ses instincts si longtemps refoulés.

Et ce furent ces viols dans une boucherie, partout du sang, épais, une petite fille blanche qui se débattaient sur les dalles. Ce fut l'église incendiée et des flammes qui rongeaient le saint autel, puis le grand Christ solitaire, attaché à la colonne du sanctuaire. Ce fut l'élan du sadique arrêté par la présence d'un vieux moine, au sein d'un abri de fortune, dans une forêt ravagée par un cyclone, etc., etc.

L'Amérique se fâcha. On décréta que Stroheim était devenu fou. On lui reprocha, sa morgue, ses gaspillages, son luxe lourd, sa mégalomanie, et jusque son monocle insolent derrière lequel il se moquait silencieusement de tout le monde.

ENCORE DEBOUT

On déchira ses contrats, on le ruina, on le brisa comme les déménageurs brisèrent les statues qui paraient son immense château de trente appartements. Il vécut désormais seul dans ce vaste manoir fantôme, assis au coin d'un foyer sans feu, avec une copie d'un journal autrichien et son monocle rivé à son oeil droit. Finalement on le chassa de son palais dont il ne payait plus les taxes municipales. Il échoua dans un petit hôtel où il but du whisky,, toujours avec son inséparable monocle.

Pour vivre il accepta quelques mauvais rôles, dont les textes mêmes le rendaient malade pour plusieurs jours. Il écrivit quelques mauvais feuilletons, quelques scénarios, remplit de pornographie sans élan. Son propre fils, un gamin de 18 ans, lui intenta un procès. Il réclamait une pension alimentaire. Cité devant le juge, Stroheim déclara qu'il n'avait que $8.00 en poche. L'Amérique est implacable à celui qui ose l'effrayer.

Mais le voilà qui revient. Un héritage d'un parent éloigné le remet sur pied. Il veut porter l'écran son dernier roman "Paprika". Aura-t-il de la chance? — Il est permis d'en douter. Le monde de 1936 n'est pas celui qui vit naître l'art — d'abord brillant, puis possédé — de Stroheim. Il n'aspire plus à la mort, il aspire à la vie. Mais ce fantôme qui revient avec son regard blasé, toujours l'oeil droit méfiant et ironique derrière l'éternel monocle, n'est-il pas plus émouvant que les hommes heureux devant lesquels tout est beau et tous les chemins de la vie sont déjà battus?

LE FORUM
DU
"PETIT JOURNAL"

A PROPOS D'UN "SPECTRE HIDEUX SUR MONTREAL

A propos d'un "spectre hideux sur Montréal, le Dr. Antonio Barbeau nous écrit :

Montréal, le 2 août, 1936.

M. le rédacteur,

Dans votre article: "Un spectre hideux sur Montréal", publié dans "Le Petit Journal" du 2 août 1936, vous citez mon travail: "Etude psychanalitique des névroses et des psychoses". C'est votre droit. Mais, plus loin, au cours de ce même article, vous semblez représenter que la stérilisation des aliénés criminels constituerait peut-être à l'endroit notamment des perversions sexuelles, un mode de traitement ou de prévention.

Cette expression d'opinion venant à la suite de la citation de mon travail pourrait laisser à penser que je suis partisan de la stérilisation eugénique. Il n'en est rien. A plusieurs reprises, j'ai dit, écrit, réécrit que je considérais la stérilisation des inaptes comme une technique eugénique scientifiquement inefficace. Au surplus, vous n'ignorez pas qu'à juste titre, nos autorités religieuses se sont prononcées contre ce moyen thérapeutique et qu'aucun médecin catholique n'a le droit de le prôner et encore moins de l'appliquer.

Je vous serais reconnaissant, en toute justice pour vos lecteurs et pour moi, de publier cette mise au point.

Bien vôtre,
ANTONIO BARBEAU.

N. D. L. R. — La stérilisation des inaptes étant appliquée dans divers pays, nous n'avons fait qu'exprimer une opinion déjà admise ailleurs. Nous n'avons pas eu la moindre intention de laisser entendre que telle était l'opinion du docteur Barbeau et c'est avec plaisir que nous publions sa lettre.

UNE PRIME SUR LE VOL

Monsieur le rédacteur,

Je m'accorde en trois points avec votre correspondant qui demandait une punition plus sévère pour les voleurs de bicyclettes.

Dans notre quartier, c'est une véritable épidémie. On ne peut laisser une bicyclette cinq minutes à sa porte sans qu'aussitôt elle disparaisse.

Il n'y a pas bien longtemps, mon jeune frère se faisait ainsi voler sa bicyclette. Il rapporta l'affaire à la police et comme les choses n'allaient pas assez vite à son gré, il se mit lui-même à la recherche du voleur. Il ne tarda pas à le trouver, quelques jours plus tard, en train de repeindre son bien mal acquis.

Le voleur fut amené en prison, comparaissant devant le tribunal. Il reconnut sa culpabilité et s'en tira avec une bonne semonce. Cela n'étant certainement pas suffisant, car le juge et la police savaient parfaitement que ce jeune coquin n'en n'était pas à sa première offense. Il avait plus d'un méfait du même genre sur la conscience et, paraît-il, s'en était toujours tiré à aussi bon compte.

Je ne veux pas critiquer la justice de mon pays, mais je crois qu'une pareille indulgence est absolument déplacée et constitue ni plus ni moins qu'une prime sur le vol.

JE DEMANDE JUSTICE.

UNE VERITABLE NUISANCE

Monsieur le directeur du "Petit Journal",

Un de nos grands quotidiens publiait, l'autre jour, une caricature des plus significatives. Un âne assis au volant d'une automobile s'amusait à jouer de la trompe à assourdir tous les passants. La légende qui accompagnait cette image était des plus au point:

"Pourquoi faut-il qu'un instrument destiné à protéger le public devienne une nuisance qui tape sur les nerfs et constitue une source de dangers, grâce à une certaine catégorie d'imbéciles qui s'en servent hors de propos".

Cette remarque est des plus justes. N'y a-t-il rien de plus exaspérant, de plus énervant, de plus déprimant parfois que d'entendre les appels stridents et répétés que font certains avertisseurs, surtout aux petites heures du matin.

N'y aurait-il pas un moyen de mettre à la raison ces idiots qui semblent trouver un malin plaisir à troubler la tranquillité des gens ?

On parle, à chaque instant, de mettre un frein aux bruits inutiles. N'y a-t-il de bruit plus inutile que celui que font ces trompes assourdissantes.

Il est grand temps d'y porter remède avant que nous ne devenions tous sourds.

UN QUI EN A PLEIN L'OREILLE.

LA LIBERTE N'EST PAS LA LICENCE

Monsieur le directeur,

J'ai été fort surpris de lire dans les journaux que William Gallacher, le député communiste écossais devait venir parler devant des associations communistes.

A quoi donc pensent nos gouvernements ?

N'y a-t-il pas, ici, assez de malaise sans permettre aux agents de Moscou de venir fomenter des troubles.

Nos voisins qui aiment autant que nous la liberté ne permettent pas à ces propagandistes de la révolution de mettre les pieds chez eux.

Pourquoi ne suivrions-nous pas leur exemple? Ces suppots de Staline devraient être invités poliment à retourner d'où ils viennent s'ils ne veulent pas le faire de bon gré, ils devraient être tout simplement reconduits, sous bonne garde, à la frontière.

De grâce, ne confondons pas la liberté avec la licence.

CANADIEN.

Les motifs qui ont poussé Gladys MacKnight à assassiner sa mère

La jeune fille, avec la complicité de son jeune ami, n'a pas su dominer son caractère impulsif et dangereux, au dire d'un psychologue américain.

BAYONNE, N.-J., 8. — L'explosion soudaine et violente de deux natures — aussi éloignée l'une de l'autre que les deux pôles — mais jointes et réprimées depuis longtemps par une sourde passion, a causé la mort tragique de Mme Helen MacKnight, victime de sa fille Gladys, 17 ans, qui l'a tuée avec la complicité de son jeune ami, Donald Wightman, 18 ans.

Cette opinion a été avancée par M. William Moulton Marston, psychologue réputé qui a fait une étude sérieuse des antécédents des inculpés et de leurs photographies.

—Ni l'un ni l'autre, seuls, n'aurait accompli cette horrible tuerie pour se mettre au ban de la société, a déclaré le célèbre psychologue, à sa résidence d'été, à Rye, N.-Y., mais tous les deux réunis, ils sont devenus une force impulsive et dangereuse.

Leurs étranges activités religieuses étaient un signe évident de deux natures aux appétits en plein développement, mais réprimés d'une façon intensive. Ils étaient sublimes dans leur pratique religieuse. C'est un principe bien établi de cette hallucinante ligne de conduite. Si les penchants mauvais de ces personnes sont trop longtemps réprimés, l'explosion en sera plus forte, plus incontrôlable. Dans le cas présent, ce fut la violence.



Les deux étranges meurtriers de Mme Helen MacKnight se rendant à leur cellule, dans la prison de Bayonne, N.-J. A gauche, Gladys MacKnight, 17 ans, fille de la victime. A droite, son jeune amant, Donald Wghtman, 18 ans, qui porta les coups mortels à la mère de sa jeune compagne.

UNE CRAINTE ABSURDE

"On peut déduire, continue M. Marston, que Gladys craignait depuis longtemps l'infériorité, et aussi de ne jamais pouvoir devenir attrayante pour l'homme, à l'approche de l'adolescence. Quand la chance lui donna le faible Wightman, elle le domina cent pour cent. Elle s'accrocha à cette idée fixe. Elle devait dominer sa mère de la même façon et aussi complètement, quoique l'aimant au fond de son coeur. Mais Madame MacKnight devenait chaque jour un obstacle immuable à l'éclosion du rêve que les deux adolescents avaient fait ensemble.

"Cette idée persista dans leur esprit, continue M. Marston. Ils décidèrent que tout ce qui faisait obstacle à leur rêve de bonheur devait être anéanti et que c'était la chose la plus simple à faire.

"Wightman, l'être faible, était précisément le type qui devait rendre cette combinaison dangereuse. Dominé par son amour aveugle pour sa jeune maîtresse, il aurait agi sous une impulsion qu'il ne contrôlait plus mais dont la jeune fille était pour ainsi dire le principal moteur.

LES VISAGES PARLENT

"Le visage de Gladys, termine le savant psychologue, montre cette force sourde d'une nature sanguine, impulsive, mais réprimée avec violence, où n'apparaît aucun signe de tendresse. Elle n'a pas encore atteint le développement de la tendresse. Elle est, chacun doit se le rappeler, à la période critique de l'adolescence.

Donald, au contraire, a un visage sans énergie et un front uniforme. Ses yeux dissemblables indiquent un manque d'organisation cérébrale. Son bonheur existait en autant que celui de la jeune fille existait et vice-versa. Il n'y a pas une chance sur cent que deux natures si dissemblables puissent unir leurs forces. Malheureusement, ce fut la centième chance."



La hachette avec laquelle Gladys MacKnight fendit le crâne de sa mère, dans sa cuisine.

LE CONGRES DES LOISIRS

HAMBOURG, 8.— Ce Congrès s'est ouvert cette semaine, en Allemagne, à Hambourg.

Quarante nations participent au Congrès des Loisirs. En dehors des travaux réservés aux congressistes, il comprend diverses attractions pour le public: la principale sera un grand défilé olympique du peuple allemand, auxquels participeront 20.000 personnes en costumes locaux. En dehors des groupes des provinces allemandes, il y a des groupes étrangers, danseurs populaires de la Bourgogne et de la Normandie, des Pyrénées et du Languedoc, mineurs du Pays de Galles, joueurs de cornemuse d'Ecosse, etc.; la ville sera ornée des drapeaux des différents pays: il y aura une rue de France, une rue d'Italie, une place d'Angleterre.

QUAND ON REÇOIT LE ROI

LONDRES, 8.—Le roi Edouard VIII vient de passer le week-end au palais de Blenheim qui appartient au duc de Marlborough. Recevoir un souverain dans une demeure privée n'est plus l'affaire considérable qu'était jadis semblable honneur. On a vu bien des gens se ruiner pour recevoir un monarque avec tout le grandiose apparat qui convenait à des époques révolues.

Le roi d'Angleterre actuel est accompagné dans ses déplacements par un personnel très réduit. Son grand-père, qui passait pour avoir des goûts modestes, emmenait pourtant avec lui une douzaine de domestiquee en plus de sa suite.

Quelle différence dans le passé! Le second duc de Buckingham et Chandos dépensait mille livres sterling ($5.000) par jour pendant le séjour que fit chez lui la reine Victoria. Tous les sujets ne faisaient pas de tels frais en pareille occasion. Un jour que Georges IV annonçait son intention de faire un séjour chez le duc de Leeds, celui-ci qui était en mauvais termes avec le roi, répondit qu'il regrettait de refuser cette honneur, mais que sa maison était en ruines. Georges IV, qui n'en crut rien, arriva pour trouver que son hôte avait ôté le toit de sa maison.

Curieux mais exact !



L'AGE DE LA TERRE

Comment la calculer ?

Les savants comptent les années de notre sphère de différentes façons. Trois surtout sont employées à cette exploration dans le passé : la période nécessaire au dépôt des courbes sédimentaires, la salinité de l'Océan, enfin la désintégration radioactive de certains minerais contenant de l'uranium.

D'après ce dernier procédé, certains physiciens sont arrivés à affirmer que la terre serait âgée actuellement de plus de un milliard 460 millions d'années et de moins de trois milliards. En la matière, on le voit, il est difficile d'aboutir à un calcul exact, comprenant les mois, les jours, les heures et les minutes.

A un milliard d'années près, cet âge hypothétique laisse encore l'esprit rêveur.

* * *

LA PRODUCTION DES OEUFS DE PINGOUINES

Les oeufs de pingouines sont livrés à la Cité du Cap à raison de 20.000 par semaine et sont vendus au prix de $1.20 la douzaine.

Ils proviennent de l'île Dassen, à 50 milles au nord-ouest de la Cité du Cap où, pendant la saison, 40 indigènes sont occupés à les recueillir.

Ces hommes subtilisent au moyen d'un crochet les oeufs à la femelle qui les couve, en ayant soin de ne pas la blesser. Celle-ci continue alors à pondre jusqu'à une vingtaine d'oeufs, alors que normalement elle n'en pond qu'un ou deux.

Les oeufs de pingouines ont un goût de poisson et on ne s'y fait pas toujours, mais les gourmets assurent qu'ils valent les oeufs de pluviers.

Quoi qu'il en soit, il est probable que les oiseaux ne goûtent guère ces méthodes de production intensive.

* * *

UN CHEVAL ALCOOLIQUE

Un fait extraordinaire a été observé récemment à Paris. Il s'agit d'un cheval qui était alcoolique. Ce cheval, ne pouvant un jour se tenir debout, le vétérinaire, appelé pour le soigner, déclara, à la surprise générale, que le cheval était simplement ivre-mort; il ajouta que l'animal donnait tous les signes d'un alcoolisme invétéré. On se souvint alors que le cheval, ayant été un peu surmené, on lui avait, à plusieurs reprises donné de l'avoine trempée de vin pour le réconforter; un garçon d'écurie paresseux avait trouvé plus simple de lui donner à boire au goulot de la bouteille. Depuis cette époque, l'intelligent animal cherchait à retrouver du vin; détachant son licol la nuit quand tout le monde dormait, il ouvrait le loquet de la cave avec ses dents, et descendait prendre des bouteilles qu'il buvait au goulot.

* * *

DECOMPTE LOGIQUE, TROP LOGIQUE

Un journal d'un pays voisin et ami vient d'établir un petit calcul "fantaisiste" à propos des journées de travail, telles qu'elles se présentent chez lui à la suite de l'adoption des nouvelles lois sociales.

L'année compte 365 jours. Mais avec la journée de huit heures, on ne travaille que pendant un tiers de la journée: soit 121 jours. Sur ces 121 jours, il faut déduire 52 dimanches, soit 69 jours. Et sur ceux-ci il faut encore retenir la demi-journée du samedi, soit 26 jours. Restent donc 43 jours, desquels on doit retirer 27 jours de fêtes officielles. Subsistent donc 16 jours. Mais de ceux-là, il faut défalquer 15 jours de vacances annuelles.

En fin de compte, il ne demeure qu'un jour. Et, spirituellement, le calculateur ajoute que ce jour-là est le 1er mai, jour des déménagements !

Sous ce paradoxe, il y a quelques vérités...

JEUNE CHEF-INTERNE



Le docteur C.-Byron Petrie qui vient d'être nommé chef-interne de l'hôpital Royal-Victoria en remplacement du docteur John De Belle. Après un an d'internat au Shriner's Hospital for Crippled Children et un an à l'hôpital Victoria, ce jeune médecin s'est qualifié pour le poste important qu'on lui a confié. Il est le fils de M. Arthur-C. Petrie, de New-Castle, Nouveau-Brunswick. Il est diplômé du McGill où il fit de brillantes études. Le docteur Petrie n'a que 26 ans. (Photo "Petit Journal".

Vacances de chefs d'Etat

M. Albert Lebrun, président de France, s'apprête à passer ses vacances entre Mercy-le Haut, son pays natal, et le château "officiel" de Rambouillet.

M. Benès, chef de l'Etat tchécoslovaque, fera du tourisme en auto.

M. Hitler ira chercher demain l'apaisement au décor agreste de Borchtesgaden.

M. Van Zeeland, premier ministre belge, ne prendra que ses week-ends.

On sait que M. Roosevelt vient d'entreprendre une croisière, et est retourné à Washington.

Seul, de tous les souverains, Edouard VIII a formé des projets: il fera une croisière sur la Méditerranée et l'Adriatique.

Si tant de chefs pensent à prendre des vacances, peut dire l'homme de la rue, c'est que tout ne va pas si mal que cela dans notre vieux monde!

LA FOLIE DE LA FAIM

PARIS, 8. — La science médicale française est légèrement désorientée par les cas nouveaux de folie qu'on lui présente presque chaque jour. Mlle Constance Pascal, qui dirige avec autorité l'asile d'aliénés de la Maison Blanche, près de Neuilly-sur-Marne, possède dans ses dossiers des exemples navrants. Entre autres celui de Mme B..., Israélite roumaine. Elle a été arrêtée par la police, aux Halles, un matin à cinq heures, alors qu'elle mangeait des feuilles de chou... Elle a 47 ans, et pèse 78 livres. Sa misère physiologique dépasse sa misère morale. Son état de dépression est tel qu'elle ne peut plus articuler un mot. Elle rêve de nourritures fabuleuses et de festins royaux: "De la viande! de la viande!" s'écrie-t-elle...

Et Mlle Pascal craint que, pareille à la petite marchande d'allumettes du comte d'Andersen, Mme B... ne meurt de faim en voyant défiler dans son imagination des cortèges de friandises.

CHEZ WOODHOUSE

Jamais pareille valeur vous a été offerte

$3.25 PLACE CE MOBILIER DANS VOTRE MAISON

12 ARTICLES

- Chesterfield de trois articles
- Table Butterfly en noyer
- Table Chesterfield en noyer
- Lampe vase et abat-jour
- Fumeur en noyer
- Lampe et abat-jour junior
- Coussin de fantaisie
- Table de bout en noyer

Le mobilier Chesterfield et tous les articles dans cet ensemble de vivoir sont exactement tels que sur l'illustration. L'ameublement de trois morceaux est d'un dessin attrayant sans pareil, de construction durable et couvert en reps de bonne qualité. Equipé avec coussins reversibles remplis de ressorts. Venez ce soir ou demain pour ce spécial extraordinaire.

Rég. $115.00

$65.00

$3.25 de dépôt
24 paiements mensuels de $2.58 — Pas d'intérêt — Pas de surcharge

WOODHOUSE & CO., Limited
105 rue Ste-Catherine O.

La chronique de la mode

PAR MADO

L'HARMONIE DES NUANCES

PARIS, le 28 juillet (Par courrier). — A peine avons-nous eu le temps de goûter l'élégance de nos toilettes d'été que l'on nous parle déjà des modes d'automne !

Les nouveaux modèles, déjà nombreux, qui nous sont maintenant présentés, ont d'autant plus de piquant qu'ils nous révèlent, soit par le choix du tissu ou de la nuance, soit par quelque détail d'exécution, les tendances de la saison prochaine.

En vraies filles d'Eve, nous ne tardons pas à tomber dans le piège tendu à notre curiosité... Quoi de plus normal, du reste, que de vouloir dès maintenant se documenter sur ce qu'il conviendra de porter dès septembre.

DES ALLIANCES TROP HARDIES

Toutefois, sauf pour quelques personnes décidément frivoles, l'attrait de ces nouveautés ne saurait encore éclipser l'intérêt que nous inspirent les vêtements que nous arborons en ce moment.

La hardiesse des alliances de coloris dans plusieurs importantes collections d'été a provoqué quelque surprise. On reste ébahie devant ces trois-pièces vert-jaune-orange qui semblent plutôt créés pour une gaie mascarade que pour les promenades



Petite jaquette de shantung rose sur la robe noire.

matinales. Et que dire sur ces combinaisons criardes de rouge-bleu-vert, jaune et violet, qu inous font bel et bien grincer des dents.

Enfin, même dans les vêtements d'une seule nuance, il y eut de ces tons acides comme du jus de citron que la plupart des femmes de goût se sont appliquées à délaisser.

Malgré l'opposition un peu trop violente pour charmer des teintes qui s'affrontent comme deux partis politiques ennemis, on a vu cet été des alliances délicieuses d'imprévu et pleines de chic.

Cette indépendance, cette ingéniosité dans les contrastes que dé-



Le petit costume de ville en crêpe marine ou noir, accompagné d'une blouse rose, est très élégant.

ploient les modélistes pour fuir le plus possible la banalité, se retrouvent dans les tissus. Il en résulte l'alliance des tweeds et des fins angoras, des unis et des imprimés, des lainages avec les soieries et de ces deux derniers avec le modeste coton.

Tout ceci enchante les économes qui ont des jupes ou des jaquettes à "finir". Elles peuvent joliment combiner le beige et le rouge, le beige et le marron, le rouge et le gris, le bleu et le gris, l'écru et le marine.

En dehors des notes osées, on nous encourage aussi à faire valoir les nuances tendres.

GRANDE VOGUE DU ROSE

Le rose est une des rares teintes qui soient seyantes pour la majorité des femmes châtaines, brunes, blondes ou rousses, jeunes et moins jeunes. Jolis au soleil et plus séduisants encore aux lumières les roses nacrés eurent un succès sans précédent.

Ne possèdent-ils pas ces dons inappréciables : jeunesse, fraîcheur, distinction ?

A la ville, nous avons aimé avec le costume noir ou marine des blouses roses transparentes ou, sur les petites robes, paletots et jaquettes de shantung, piqué ou toile rose.

Naturellement, les nuances de rose sont plus ou moins vives ou délicates, suivant les différentes heures de la journée.



Ensemble d'après-midi en crêpe transparent marron imprimé de motifs beiges.

Les accessoires accompagnant un costume rose — gants, blouse, sac, chaussures, chapeau — sont presque toujours foncés cette année : marines, marrons ou, mieux encore, noirs.

Les ensembles de laine ou d'albène tricotés à la main offrent des mélanges ou contrastes de coloris des plus réussis.

Une ravissante combinaison est obtenue avec le rose et le noir tandis qu'une veste d'albène rose posée sur une jupe noire peut avoir un chic extrême. La même, en blanc, donne un ensemble d'une élégance plus classique, moins jeune aussi.

ON VERRA....

..POUR LE CANOTAGe, des coiffures très amusantes, rappelant la ligne du béret plat des marins, ou encore des coiffures en toile blanche raide esquissant en avant un mouvement de visière.

...BEAUCOUP D'ECHARPES, soit en lainage, soit en soierie. Le plus souvent, l'écharpe forme contraste avec le ton du costume ou du manteau qu'elle accompagne. On amera, par exemple, avec un manteau sombre, une écharpe claire — blanc, rose, bleu pâle, citron — et avec une robe claire une écharpe de ton vif. Sur la toile de ton naturel, si en vogue cette année, le vert vif, le rouge, et le jaune vif sont d'un effet extrêmement heureux.

* * *

...LA PAILLE TRICOTEE permet de réaliser soi-même de très jolies coiffures. On achète la paille comme la laine et elle se tricote à peu de frais, un chapeau exactement assorti à chaque toilette d'été.

* * *

...POUR MONSIEUR, les souliers à semelles débordantes, mi toile de lin, mi cuir beige, sont extrêmement agréables pour le temps des vacances. Confortable, pratique, et cependant suffisamment élégant, ce genre de souliers est plus seyant à porter que les classiques souliers blanc et marron.

On aime beaucoup, sur la longue et fluide robe de dîner en crêpe noir et mat, des plastrons ou des jabots d'organdi rose, tandis que des tuniques blanches mouchetées se posent sur des jupes sombres.

De grandes capelines de paille noire ou rose accompagnent ces toilettes estivales.

LES CHAPEAUX BLANCS

Puisque nous sommes au chapitre des nuances, parlons du blanc égalemttn en faveur, faveur qui se prolongera sans doute fort avant en août et septembre si le soleil se montre un peu plus généreux qu'il ne le fut jusqu'à présent.

Comme le rose, le blanc est seyant à tous les âges sinon à tous les teints. Filtrée à travers une fine paille blanche, la lumière solaire adoucit, estompe les traits, rend les yeux plus lumineux et fait valoir auss ibien la peau ambrée des brunes que le teint délicat des blondes.

Les accessoires blancs offrent cet avantage de s'allier avec presque toutes les toilettes d'été. Le blanc devient très pratique quand on lui adjoint des garnitures amovibles, de coloris et de genre différent.

On accuse souvent les chapeaux blancs de manquer de piquant. Leur multiplicité risque, en effet, d'en-



Cette originale robe de dîner en taffetas marine ganse de blanc nous rappelle le costume marin de notre enfance.

gendrer l'uniformité. Pourtant, les modistes s'efforcent de broder sur ce vieux thème et nous donnent des lignes superbes, qu'il s'agisse de feutre ou de paille.

CEINTURES

Ces accessoires ne se contentent plus d'attirer le regard par leurs dimensions inaccoutumées. Elles ont une originalité propre et au lieu d'être de simples compléments, elles deviennent une partie essentielle du costume.

Sur les petites robes et les autres, elles mettent une note moderne et raffinée à la fois. Certaines ceintures combinent le cuir blanc et de couleur avec de l'acier. De larges ceintures de cuir verni rouge ou marine s'ornent de piqûres comme nos sacs et nos gants.

D'autres, en chevreau beige, marron, marine, sont découpées en forme de feuilles et se détachent d'une façon charmante sur la robe de ton opposé. Ici, nous voyons du cuir tressé, ailleurs du chevreau rose pâle ou bleu moyen, incrusté sous forme de motif de fleurs sur du cuir verni noir.

Enfin, il y a des ceintures qui semblent être faites de plumes apprêtées. On apporte beaucoup de recherche dans les boucles souvent rehaussées d'un motif ou d'un bijou ancien.

La fantaisie dernier cri, c'est la ceinture de cuir peint à la main représentant, à la place de la boucle, un pittoresque petit paysage s'harmonisant au style du costume.

Silhouettes à la mode

Les tailleurs nouveaux ont des vestes ajustées, plus ou moins courtes; on voit aussi des paletots vagues, très amples du dos. Les jupes sont droites, mais moins étroites et moins sèches que la saison dernière.

Les petites robes ont d'intéressantes encolures, des manches plus étroites, des poches et des boutons — (ils sont si délicieux de fantaisie, si variés de formes et de matières, les boutons!) — de hautes ceintures, plus d'ampleur aussi dans les jupes.

Enfin, les manteaux sont ajustés, croisent à peine, et nous apportent avec leurs épaules carrées une silhouette nouvelle très plaisante.

FANTAISIES EN VOGUE

D'un charme discret et suranné, elle donnent à celles qui les portent un air précieux non exempt de jeunesse.

Seules, les jeunes femmes et les jeunes filles aux corps minces et sveltes les portent avec élégance.

Corsages ajustés, plus ou moins décolletés, col Médicis ou encolures garnies de ruches, jupes longues et étoffées, effet de tournure ou de crinoline allient le présent au passé.

Mais prenez garde à l'éclectisme qui règne en matière de robes de style. Rappels historiques ne veulent pas dire déguisements et les façons "Médicis, Dix-huitième, Directoire ou 1880" ne sont que des interprétations adaptées à la mode du jour. Tantôt c'est par un détail, tantôt c'est par la ligne d'ensemble que se manifeste l'influence d'un style.

Les couleurs et les étoffes jouent un rôle important dans la réussite de telles robes.



Sur une toilette blanche Vionnet pose une longue redingote transparente du même ton bordée de satin noir.

Mado

Pilules de beauté de Mme Sybil — Beauté — Fermeté de la poitrine

Le traitement de MADAME SYBIL est garanti absolument sans danger approuvé par les sommités médicales. Il DEVELOPPPE et RAFFERMIT très rapidement la POITRINE. Peut être pris en tout temps, pendant la MATERNITE, MENSTRUES, etc.
Excellent pour personnes MAIGRES et NERVEUSES. Bienfaisant pour la santé comme TONIQUE pour RENFORCIR. Convient à la JEUNE FILLE comme à la FEMME.
PENDANT L'INTRODUCTION. BOUTEILLE de $1.50 pour TRAITEMENT DE 6 BOUTEILLES POUR $5.00 **$1.00**
POUR RENSEIGNEMENTS CONFIDENTIELS GRATUITS téléphonez (LA. 1915) ou passez au bureau de 9 hrs. a.m. à 8 hrs. p.m. tous les jours. — Expédition sous enveloppe ordinaire.

Recommandées par Cousine Blanche



Le Laboratoire "J.-A. NOSSIOP Enrg."
124 BOULEVARD ST-JOSEPH EST
Casier Postal No 27 — Station B—Dépt. 5 — Montréal

L'ENSEMBLE DE TOILE ECRUE



Toiles et shantungs ont été très en faveur pour nos petits costumes de ville ou de campagne et ils seront plus populaires que jamais durant la canicule. Ce sont des tissus si frais, si agréables à porter.

Piguet a créé ce gentil "costume de vacances" en toile écrue à la fois simple et original dans sa coupe et discrètement rehaussé de cuir verni rouge cerise.

Un blouson de linon crème apprêté vient compléter la robe à bretelles d'allure juvénile.

Entre nous, madame...

VOS BRAS SONT-ILS EGAUX ?

Beaucoup de sportives, celles par exemple qui pratiquent le tennis, ont le poignet, l'avant-bras et le bras droit beaucoup plus robustes que les gauches. C'est l'une des petites infériorités du sport sur la culture physique.

Que faire pour y remédier ? Bien peu auront le courage, évidemment, de pratiquer leur sport favori avec le bras le plus faible. Escrimeurs et escrimeuses le font, et s'en trouvent bien : cela permet de jouer plus longtemps, d'harmoniser l'effort et la fatigue. En tennis, où l'on prend bien moins de leçons, on aime pas se montrer lourdement inférieur.

Il faut donc faire autre chose. Quelques sportives, pour que cela aille plus vite et que cela soit plus vite fini, ont inventé de manier des haltères avec le bras oisif.

Très mauvaise solution: en effet, l'haltère développera presque uniquement le biceps; un muscle court, correspondant mal aux muscles allongés de l'autre côté, aggravera le manque de symétrie au lieu de le corriger.

Il vaut beaucoup mieux s'entraîner un peu, en chambre, du mauvais bras: faites des balles au mur avec une balle et une raquette de ping-pong; cet exercices, s'il est pratiqué vivement et la fenêtre ouverte, est excellent pour le souffle et pour le coup de soleil.

Mais la solution la meilleure, c'est de pratiquer le ballon médical léger, ou la balle pleine de sable, toujours à bras tendu. De la sorte, ce ne sera pas seulement le bras qui travaillera: ce sera toute la moitié de votre corps que le sport négligeait un peu.

Et si, de temps à autre, en train de travailler du mauvais bras, vous vous mettez à jouer au balloh à deux bras, la dissymétrie se corrigera tout de même, puisque le bras entraîné, se fatiguant moins, se développera moins. Il suffit d'un exercice harmonieux pour vous rendre l'harmonie; si le sport vous a fait violence d'un côté, il n'est pas tout à fait nécessaire de vous rattraper par une violence de l'autre.

ROSE ET NOIR

Parmi les plus élégants modèles de la saison, ce bel ensemble, composé d'une longue et ample toilette de tulle noir incrusté de "pastilles" en crêpe rose pâle et d'une large écharpe assortie, mérite une mention toute spéciale pour son chic subtil.



LA SAISON DES CONSERVES

Les fruits et les légumes sont nécessaires au maintien de la santé; ils devraient paraître sur la table toute l'année et à tous les repas de la journée. Pour faire provision de fruits il faut s'y prendre à bonne époque. C'est maintenant qu'il faut se préparer pour l'hiver prochain. La préparation des conserves est l'un des travaux domestiques les plus utiles, et la bonne conservation des vivres dépend de la destruction des bactéries, des levures et des moisissures et des précautions prises pour les empêcher de se développer. Pour obtenir ce résultat, il faut faire chauffer les denrées alimentaires jusquau point voulu pour détruire les organismes et empêcher l'entrée d'autres organismes.

Le sucre, le sel, le vinaigre aident à la conservation des vivres, mais l'expérience pratique de plusieurs années, a démontré que le meilleur moyen de faire les conserves à la maison est de stériliser les aliments dans les bocaux où ils doivent être conservés. C'est là un moyen plus facile que l'ancienne méthode de chaudière ouverte et le produit conserve mieux également sa couleur naturelle, sa forme et sa saveur. Point n'est besoin d'un nombreux matériel. Quelques ménagères se servent de bouilloires à vapeur, d'autres préfèrent le four à réglage automatique, d'autres encore préfèrent le bain-marie. Naturellement, la chaudière à pression est la plus rapide, mais ce n'est pas toutes les ménagères qui ont une chaudière à pression.

Voici quelques détails sur lesquels il est bon d'insister:

1.—N'employez que des produits frais.

2.—Ne préparez que de petites quantités à la fois, embouteillez et stérilisez aussitôt que possible après le blanchiment.

3.—Essayez tous les bocaux avant de vous en servir.

4.—Achetez de nouveaux anneaux de caoutchouc tous les ans. Essayez chaque caoutchouc avant de vous en servir. Veillez à ce que les caoutchoucs s'ajustent bien au bocal employé:—caoutchoucs larges pour les bocaux à couvercles à ressort—caoutchoucs étroits pour les bocaux à couvercle vissé.

5.—Si vous vous servez du bain-marie tenez les bocaux couverts d'eau—au moins 2 pouces par-dessus.

6.—Tenez l'eau toujours bouillante ou le four à une chaleur régulière.

7.—Servez-vous de méthodes approuvées et donnez le temps voulu pour la stérilisation.

8.—Sortez les bocaux à la fin de la période requise.

9.—Bouchez les bocaux immédiatement.

10.—Lorsqu'ils sont refroidis, mettez-les dans un endroit sec, frais et sombre.

Toutes les instructions nécessaires pour les conserves sont données dans le bulletin 534 "Conserves de fruits et de légumes", qui sera prêt à être distribué dans quelques semaines par le Bureau de Publicité et d'Extension du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

FRAMBOISES

Tous les fruits offerts à tour de rôle sur le marché ont leur attrait spécial, mais les framboises fraîches servies avec de la crème et du sucre sont peut être sans rivales. Il est bon cependant de varier la façon de les servir. Les recettes suivantes, préparées par la Division des Fruits du Ministères fédéral de l'Agriculture, proposent certaines façons délectables de servir les framboises fraîches.

* * *

Sauce aux framboises

(Pour les poudings ou la crème glacée.)

2 tasses de framboises
½ tasse de sucre de fruit

Ecrassez les framboises sucrées et laissez reposer ½ heure. Pressez à travers un tamis fin, battez bien avec une fourchette et refroidissez avant de servir.

* * *

Mousses aux framboises

1 tasse de framboise, ½tasse de lait
24 guimauves, ½tasse de crème à fouetter.

Faites fondre les guimauves dans le lait au bain-marie. Refroidissez. Pressez les framboses à travers un tams fn et ajoutez-les aux gumauves. Après parfait refrodissement et quand le mélange commence à prendre, incorporez-y la crème fouettée. Faites geler dans un tiroir du réfrigérateur.

* * *

Riz aux framboises

2 tasses de riz cuit
½ tasse de crème fouettée
2 tasses de framboises
4 cuillerées à soupe de sucre

Fouettez la crème, ajoutez le sucre et le riz cuit, puis incorporez soigneusement les framboises. Servez froid.

* * *

Gâteau au chocolat aux framboises

½ tasse de beurre
1 tasse de sucre brun
2 oeufs
½ tasse de lait sur ½ cuillerée à thé de soda
2 on. (ou 2 carrés) de chocolat
½ tasse d'eau bouillante
1 tasse ½ de farine — 2 cuillerées à thé de poudre à pâte.

Défaites le beurre et le sucre en crème. Ajoutez les oeufs, un à la fois, ajoutez le chocolat dissous dans l'eau chaude, puis le lait dans lequel le soda a été dissous, puis la farine et la poudre à pâte. Faites cuire dans des moules à gâteaux de deux étages. Après refroidissement, mettez l'un sur l'autre et glacez le dessus avec glaçage suivant:

Ecrasez 1 tasse de framboises et ajoutez 2 cuillerées à soupe de beurre fondu. Incorporez, en remuant, assez de sucre en poudre pour que le mélange soit assez épais pour s'étendre aisément.

COMME DIT L'AUTRE...



Guenille si l'on veut, ma guenille m'est chère.—Molière.

*Mlle La Parisienne dit:



★La jeune femme sur la bouteille de LA PARISIENNE

Conservez la chambre des malades en état *sanitaire!*

Lavez les cotons et toiles blancs, désinfectez les parquets et boiseries, stérilisez les plats et ustensiles avec la tueuse de germes:

LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

FYON & FYON LIMITÉE
Montréal Ottawa Québec 12-36

LE BEURRE Joubert
QUALITÉ SOUTENUE DEPUIS 30 ANS

QUAND des JUMELLES MARIENT des JUMEAUX

Le bonheur des uns fait le malheur des autres. — Les jumeaux ne sont pas à l'abri des aléas de la vie conjugale de ceux qui sont venus seuls au monde.

Deux exemples frappants

LOS ANGELES, Californie, 8. — Est-ce recommendable que des soeurs jumelles marient des frères jumeaux? La ressemblance des deux couples ne peut-elle pas être cause de bien des malentendus? Bien des Ti-Jos-Connaissant vous diront que oui, tandis que d'autres, plus philosophes, vous diront que cela ne fait aucune différence.

Tout dépend du caractère des conjoints. On n'est pas nécessairement heureux en ménage parce qu'on est jumeau et jumelle. De même, on ne doit pas invariablement arriver à se détester parce que son beau-frère jumeau ou sa belle-soeur jumelle a fait quelque chose de répréhensible. Il y a des jumeaux qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau, mais dont le caractère est aussi opposé que le pôle nord du pôle sud !

Comme preuve à l'appui, voici deux cas frappants qui viennent d'être mis à jour aux Etats-Unis.

LES GARS DE LA MARINE

Deux jumeaux, gars de la marine, Roy-Calvin et Ray-Alvin Sebring avaient épousé, le 27 décembre 1934, les deux soeurs jumelles Louise-May et Lois-Maude Coats de Seattle.

Elles viennent de demander le divorce, Lois accusant Ray de refus de pourvoir et de mauvais traitements. En même temps, Louise déclara qu'elle avait les mêmes raisons pour se plaindre de Roy.

Quel acte cruel avait donc commis cet insupportable de Ray? Imaginez-vous qu'il avait enjoint à sa femme d'aller se coucher à 7 h. 30 alors qu'il y avait des invités à la maison. Quelle humiliation, en effet! Une femme n'est plus une petite fille. Lois reprochait également à son mari d'employer à la maison le langage d'un sergent qui eng...uirlanderait les soldats de la chambrée.

Louise adressa les mêmes reproches à Roy.

Ni l'un ni l'autre couple n'a des enfants.

MARIAGE HEUREUX

Pour faire contrepoids à ces mésalliances, on cite le mariage heureux qu'ont conclu les frères jumeaux Herman et Harman Loveless qui, en dépit de leur nom (sans amour) sont fort heureux en ménage avec les jumelles Lela et Lola Teague, qui se sont mariés à Carthage (Missouri) le 6 octobre 1919 et ne se sont pas quittés une seconde. Pour prendre cette expression au pied de la lettre, les quatre sont demeurés des compagnons inséparables. Ils habitent sous le même toit, à Greenfield, Missouri, ont un compte de banque conjoint et les deux frères travaillent au même endroit.

Il est donc faux de prétendre que des jumeaux et des jumelles ne peuvent faire de bons mariages. Tout est question d'éducation et de sentiment.



Ces deux jumeaux Sebring, deux gars de la marine, ont pris pour femmes les deux soeurs jumelles Coats. Leur affection est ici fort démonstrative. Eh bien, ils viennent de se séparer après un an de mariage !



Par contre les jumelles Teague ont marié les jumeaux Loveless, il y a 17 ans, alors qu'ils avaient tous quatre 16 ans, et depuis ils font le plus heureux des ménages. Il est donc faux de prétendre que jumeaux et jumelles ne peuvent pas faire de mariage durable.

Pour prolonger la vie des fleurs coupées

Tous les amateurs de fleurs seront heureux d'avoir des renseignements exacts sur la façon de tenir fraiches les fleurs coupées. La plupart des fleurs doivent être coupées de bonne heure le matin, lorsqu'elles sont encore couvertes de rosée, ou dans la fraicheur de la soirée. Les roses, les pivoines, les dahlias et les gaieuls se conservent mieux quand ils sont coupés le soir mais il est à noter que les dahlias doivent être coupés quand ils sont épanouis; les iris, les pavots et les oeillets quand ils sont à demi épanouis, et les pivoines lorsque la couleur est bonne. Le plus ou moins d'épanouissement fait toute la différence.

La façon dont les fleurs sont coupées a aussi beaucoup d'importance. La coupe oblique, avec un couteau tranchant, est la meilleure. Les ciseaux broient la tige ou la meurtrissent et l'eau ne peut monter librement à travers les tiges jusqu'aux feuilles et aux fleurs. Le grand avantage de la coupe oblique, c'est que les tiges ne reposent pas à plat sur le fond du vase, empêchant ainsi l'ascension de l'eau.

Dès que les fleurs sont coupées, la première chose à faire est de les tremper immédiatement dans une abondance d'eau fraiche pendant plusieurs heures. Si cette précaution est prise immédiatement, leur vie est grandement prolongée. Les fleur à feuilles épaisses, comme les giroflées, les gueules de loup, les zinnias et les pétunias doivent tremper au moins 10 à 12 heures avant d'être arrangées dans un vase.

Pour les lilas, les spirées, les chèvrefeuilles et d'autres fleurs d'ornement cueillies sur les arbustes, on obtient de bons résultats en fendant les tiges avant de es tremper dans l'eau. On peut aussi les frapper et les gratter. D'aucuns prétendent qu'il est bon de ploger ces fleurs dans l'eau chaude avant de les mettre dans de l'eau froide, mais ceci n'est pas très sûr. On sait cependant que certaines fleurs, comme les pavots, les roses trémières, le réséda ,et les dahlias se sont parfois bien trouvées de l'application de cette méthode.

Tout le monde sait ou devrait savoir qu'on prolonge la vie des fleurs en coupant leurs tiges une fois par jour, mais il y a une erreur souvent commise à ce sujet: cette coupe devrait être faite sous l'eau, afin d'empêcher que les bulbes d'air ne se forment dans les tiges et n'empêchent la libre ascension de l'eau. L'addition d'un quart à une demi-cuillerée à thé de charbon de bois ou de permanganate de potasse, que l'on peut se procurer chez les pharmaciens, empêche le développement des bactéries sur la tige coupée, et l'emploi d'une ou deux gouttes de créoline ou d'un autre désinfectant semblable aide à prolonger la vie de la fleur, mais l'aspirine n'a aucune utilité.

Les pensées ont de la difficulté à tirer par leurs tiges, et ces fleurs, de même que les capucines, se trouvent bien d'un bain d'eau froide où elles doivent être plongées jusq'aux fleurs, pendant une demi-heure, et ce bain doit être répété toutes les huit heures. Les courants d'air chaud font immédiatement faner les fleurs coupés, les dahlias surtout. En ce qui concerne les contenants, un floriculteur a découvert que les fleurs coupées se conservent plus longtemps dans des vases de cuivre que dans out autre vase.

NOS CASSEROLES

Les casseroles d'aluminium, qui sont les plus répandues, ne sont pas d'un aspect aussi agréable que les belles casseroles de cuivre de nos grand'mères. Nous avons beau les astiquer avec amour, l'aluminium n'a pas de reflets bien extraordinaires.

Aussi dans bien des ménages en arrive-t-on à les masquer. L'idée du petit placard à casseroles, que l'on place à proximité de la cuisinère, est excellente. Le plus pratique sera une sorte d'étagère légère, munie de deux portes à glissière qui s'ouvrent et se ferment sans jamais encombrer.

A l'intérieur une tringle plate, avec des crochets mobiles, permettra de placer commodément les casseroles de toutes dimensions.



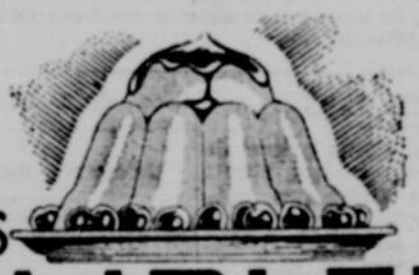
10c. POURQUOI PAYER PLUS?

Le meilleur de tous les attrape-mouches Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.



Les enfants ont besoin



de ces ALIMENTS COMPLETS DURANT L'ÉTÉ !

Une nourriture suffisante pour maintenir les forces, l'énergie nécessaires à la jouissance des sports d'été .... voilà ce que L'ALIMENTATION D'ÉTÉ doit fournir à un ORGANISME SAIN. Voilà ce que vous donnerez à vos enfants en leur servant de ces savoureux blancs-mangers, légers, glacés, délicieux, préparés au CORN STARCH BENSON et garnis de ce merveilleux producteur d'énergie—le sirop de blé-d'Inde (Maïs) "EDWARDSBURG CROWN BRAND" présentés sous forme de sauces. Les enfants en raffolleront et s'en porteront mieux. Ce sont les aliments les plus économiques.

GRATIS - LE PORTRAIT OFFICIEL DE SA GRACIEUSE MAJESTÉ LE ROI EDOUARD VIII

Reproduction fidèle et en magnifiques couleurs d'une peinture exécutée par un peintre anglais de grande réputation. Dimensions 9¼" x 12".

Voici comment vous l'obtiendrez

Découpez la face principale d'un paquet des produits suivants, écrivez à l'endos votre nom et votre adresse avec les mots... "Portrait du Roi" et faites parvenir le tout à la Canada Starch Company, Limited, B.P. 388, Montréal.

CORN STARCH CANADA



CORN STARCH BENSON

The CANADA STARCH COMPANY, Limited

CS-8

Le courrier de Françoise

Deux garçons qu'il faut faire instruire

D.—Nous avons six enfants dont les aînés, deux garçons, âgés de seize et quatorze ans, sont, d'après mon mari, en âge de travailler. Il ne se soucie pas de leur faire continuer leurs études car il dit qu'ils en savent maintenant bien assez pour se tirer d'affaires dans la vie. Tous deux ont du talent et ont fait de grands progrès à l'école. Ils ont le goût de l'étude et je suis certaine qu'ils profiteraient grandement de tous les sacrifices que nous pourrions faire pour les tenir aux études. Ils ont trouvé tous deux de petits emplois de $3 et $4 par semaine pendant les vacances et mon mari voudrait qu'ils ne retournent pas à la classe mais restent là où ils sont, l'un commis dans un petit magasin et l'autre messager dans une épicerie. Bien que nous ne soyons pas riches, nous n'avons pas besoin du travail de nos deux fils pour nous aider à vivre et nous avons assez d'argent pour vivre confortablement. Ne croyez-vous pas que j'ai raison? — Mon mari est peintre et ne manque jamais d'ouvrage. — UN CONSEIL

R.—Vous avez cent fois, mille fois raison et j'espère que vous pourrez convaincre votre mari. Il ne faut pas croire que celui-ci agisse ainsi parce qu'il n'aime pas ses enfants. Il les aime tout autant que vous mais il ne connaît pas comme vous le prix de l'instruction et il se dit que ses fils pourront faire comme lui et s'arranger avec le même bagage de connaissances que lui-même avait quand il s'est lancé dans la vie. Il n'y a pas de sot métier et celui de peintre, particulièrement, est un métier honorable, qui fait bien vivre son homme, vous en avez la preuve. Je ne veux pas prétendre non plus que tous les jeunes gens doivent ambitionner de devenir médecins, avocats ou notaires. Mais j'affirme que l'instruction est un héritage inestimable et qu'il ne faut pas en priver surtout ceux qui en ont le goût.

Votre mari n'a pas de fortune et il ne peut espérer laisser à sa famille un héritage en argent qui permettra à ses enfants de s'établir. Il a sans doute raison d'être content de son sort mais rien ne lui interdit de vouloir assurer à ses fils un sort encore meilleur que le sien. Le meilleur moyen à prendre, c'est de faire donner à ses enfants une bonne instruction, la meilleure possible. L'instruction développera les qualités fondamentales qui sont en eux et leur ouvrira des horizons qui sans cela leur seraient fermés. Si vous ne pouvez leur faire faire leurs études classiques, assurez-leur une bonne instruction commerciale, poussée aussi loin que vos moyens vous le permettront et vous pourrez ensuite les lancer dans la vie avec moins d'inquiétude. Je sais que la jeunesse est aujourd'hui en face d'un problème difficile, car les situations sont rares, mais ce sont justement les jeunes gens les mieux instruits qui ont le plus de chances de se créer un avenir. L'instruction a développé chez eux le sens de l'initiative, le jugement, qualités qui leur permettront de connaître leurs goûts, leur valeur et de mieux diriger leurs efforts.

Votre mari devrait comprendre que les années d'étude que vos fils perdront maintenant, ils ne pourront jamais les retrouver et que cette perte est loin d'être compensée par les quelques dollars qu'ils gagnent chaque semaine. Si ces deux enfants aiment l'étude et ont fait preuve d'aptitudes particulières, ils réussiront dans la vie et leur succès, plus tard, dédommagera amplement leur père des sacrifices qu'il aura faits pour les faire instruire. Il sera fier d'eux et eux-mêmes seront reconnaissants à leur père de la clairvoyance dont il aura fait preuve à leur égard.

On a souvent lancé à la face des Canadiens-Français l'insulte qu'ils étaient une race de scieurs de bois et de porteurs d'eau. Cela est de moins en moins vrai à mesure que l'instruction se développe chez nous. Il faut que tous les pères de familles se rappellent que les scieurs de bois et les porteurs d'eau sont des gens sans instruction et que c'est le manque d'instruction qui les a faits scieurs et porteurs. Vous voulez que vos fils soient instruits et je vous encourage à ne pas abandonner cette ambition. Employez-vous à convaincre votre mari, à l'amener à vos vues. Il aime ses enfants et je suis certaine qu'à cause de cela il vous donnera raison.

FRANÇOISE.

D.—Mon ami doit profiter du séjour à l'hôpital de sa sœur pour me la présenter. Je suis certaine que les autres membres de sa famille seront là et je voudrais bien faire les choses. Ces gens appartiennent à une classe sociale plus élevée que la mienne et sont aussi plus raffinés que moi. Serait-il convenable que j'apporte des roses pour sa sœur et un cadeau pour le bébé? Je suis timide et si je savais que je fais bien les choses cela me mettra à l'aise. — CRICRI

R.—Il me semble que la situation serait moins compliquée si votre ami attendait le retour à la maison de sa sœur pour vous la présenter. D'autant plus que vous me dites que celle-ci a été gravement malade. Lorsqu'elle sera rendue chez elle, votre ami pourra vous conduire chez sa sœur et il sera encore temps que vous apportiez alors un petit cadeau pour le bébé. Faites les choses simplement, parlez peu et à propos et évitez toutes remarques qui pourraient, sans que vous le sachiez, vous entraîner sur des sujets qui déplairaient aux gens qui vous reçoivent. Si votre ami tient absolument à vous amener à l'hôpital pour vous y faire la connaissance de sa sœur, vous apporterez un cadeau pour le bébé seulement et il faudra agir avec beaucoup de discrétion. Ne posez pas de question, contentez-vous de répondre à ce qu'on vous demande, et ne prolongez pas une visite qui pourrait être fatigante pour la malade. Le tact, la délicatesse de sentiments et le raffinement ne sont pas réservés aux gens d'une certaine classe sociale; ils sont l'apanage de tous ceux qui ont un cœur noble.

D.—Où puis-je m'adresser pour obtenir l'emploi de "stewardess" à bord d'un avion? — G. H.

R.—Adressez-vous aux compagnies de transport aérien dont vous trouvez l'adresse dans l'annuaire du téléphone.

D.—Durant trois ans j'ai fréquenté une jeune fille que j'aime et nous avons rompu deux fois par sa faute. Aujourd'hui elle veut que je retourne la voir, le dimanche seulement, mais moi je veux aller la voir deux fois par semaine. N'ai-je pas raison de la laisser à cause de cela? Elle veut que je lui parle de mariage mais sans le lui avouer je sais qu'elle reçoit d'autres jeunes gens en se cachant de moi. Elle m'accuse de jalousie mais n'ai-je pas raison? Elle me cause beaucoup de chagrin car je l'aime et j'ai toujours été bien bon pour elle. Je ne serai prêt à l'épouser que dans deux ans et je ne veux pas que l'un et l'autre nous perdions notre temps. — UN COEUR QUI SOUFFRE

R.—Si vous n'êtes pas prêt à vous marier immédiatement, vous ne pouvez guère exiger que cette jeune fille se consacre exclusivement à vous et ne reçoive aucun ami. On ne force pas une jeune fille à agir ainsi, car la contrainte, dans ces circonstances, ne donnerait aucun bon résultat. Il vaut mieux attendre que votre amie, d'elle-même, par affection pour vous, délaisse les autres jeunes gens. Si vous l'aimez réellement, ne la quittez pas complètement, car elle pourrait vous oublier. Allez la voir une fois par semaine et conduisez-vous avec elle de manière à vous faire apprécier, afin que la comparaison qu'elle fait de vous avec les autres jeunes gens qu'elle connaît, vous soit favorable. Ne lui reprochez pas de recevoir d'autres jeunes gens et ne paraissez pas être jaloux car ale se fera alors un jeu de vous causer du chagrin. C'est en vous faisant aimer alors que vous arriverez le plus sûrement à vous attacher cette jeune fille que vous aimez.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de John D. Rockfeller? — M. LEO TOUSIGNANT, S.-Thècle

R.—Adressez: John D. Rockfeller.

D.—Comment empêcherais-je de brunir mes cheveux sans gâter mon permanent? —MERCI BEAUCOUP

R.—Il se vend maintenant d'excellentes lotions qui gardent aux cheveux blonds leur couleur naturelle et je ne crois pas qu'elles détruisent l'ondulation permanente. Vous pouvez aussi, lorsque vous lavez vos cheveux, ajouter un peu de soda à l'eau froide dans laquelle vous les rincez.

D.—Je devrai bientôt assister à une fête d'anniversaire de mon amie. Devrais-je porter mon habit drabe rayé, ou bien mon pantalon crème avec la "blouse" de mon habit drabe? — SAVOIR-FAIRE

R.—Le pantalon crème avec le vestion drabe est ce qu'il faut porter.

D.—Depuis deux ans je fréquente sérieusement une jeune fille. Une de ses amies, qui est parfaitement au courant de notre fréquentation car nous nous sommes rencontrés plusieurs fois, se marie prochainement. Mon amie a été invitée à ces noces mais je n'ai pas reçu d'invitation. Mon amie veut y aller quand même. N'ai je pas raison d'être froissé de la chose? — UN LECTEUR

R.—Vous auriez en effet du être invité à ces noces et n'ayant pas reçu d'invitation, il ne faut pas y aller. Quant à votre amie, sa situation est assez délicate car je suppose qu'elle ne veut pas se brouiller avec son amie en s'abstenant d'aller à ce mariage. Ne lui en voulez pas car en somme vous n'êtes pas fiancés et elle peut bien aller à cette fête bien que vous ne l'y accompagniez pas.

D.—Est-il plus facile de conquérir le coeur d'un homme que celui d'une femme? — BRUNETTE AUX YEUX BRUNS

R.—Conquérir le coeur d'une femme, c'est une entreprise qui s'accomplit à ciel ouvert, par des moyens connus dont il est possible de donner la liste. Tout au contraire, conquérir le coeur d'un homme, ce me semble être affaire de subterfuge, car c'est la femme qui est faite pour être conquise et c'est l'homme qui, naturellement, doit être le conquérant. Renverser les rôles n'est pas encore possible à moins qu'on ait affaire, j'oserais dire, à des très contre-nature. Une femme qui veut conquérir un homme doit donc, pour arriver à ses fins, donner à celui qu'elle aime le goût de la conquérir et l'amener, par un habile jeu de cache-cache, à croire qu'il accomplit une oeuvre difficile, alors que tout le temps il se bat contre des obstacles imaginaires. Conclusion: je crois qu'une jeune fille aura plus de difficulté à conquérir le coeur d'un jeune homme que ce dernier n'en aurait à se faire aimer d'elle.

D.—A l'occasion de la mort de mon père, j'ai reçu une carte de sympathie d'un jeune homme que je ne vois pas souvent mais qui me fait belle façon quand il me rencontre. Ses parents ne savent pas qu'il m'a écrit car il n'a pas la permission de parler aux jeunes filles parce que ses études ne sont pas terminées. Si je lui écris chez lui pour le remercier, ses parents le sauront; si j'attends de le voir cela peut aller à l'automne. Je ne sais donc que faire et je ne veux pas que ce jeune homme croit qu'il m'est indifférent car il m'est cher. Que ferais-je donc? —COEUR AFFLIGE

R.—Envoyez tout simplement un mot de remerciement à ce jeune homme en l'adressant où il demeure, donc chez ses parents. Ceux-ci ne verront rien d'anormal ni de répréhensible en cela. Je ne puis les blâmes de vouloir que leur fils termine ses études avant de penser à s'amuser avec les jeunes filles, si sages soient-elles.

Rép. à Mlle YVONNE LAVIGNE: Je sais qu'il existe une annonce qui vante le produit dont vous parlez. Il vous suffira de la retracer dans le journal; je n'en connais pas la valeur.

D.—Une mère a-t-elle le droit de protéger sa fille quand elle la voit sans argent et même sans nourriture? Il y a trois mois qu'elle est mariée et son mari ne travaille pas. Il ne veut pas de secours et même il empêche sa femme de se farder et de se poudrer et il lui défend d'aller voir sa mère. Avant son mariage il acceptait bien ses politesses pourtant. Ne devrait-il pas au moins aller demander de se placer sous le secours direct? Ils habitent Montréal. — UNE REPONSE ME SERA AGREABLE

R.—Lorsque ce jeune homme s'est marié il s'est engagé à protéger sa femme, à l'aimer et à pourvoir à ses besoins. S'il est vraiment dans l'impossibilité de lui fournir ses trois repas par jour il ferait bien d'accepter les secours que lui offre sa belle-mère et au besoin, la ville, par son assistance aux chômeurs. Il refuse peut-être ces aides parce qu'il a l'espoir de travailler et de gagner l'argent nécessaire à sa vie et à celle de sa femme. Dans ce dernier cas il fait preuve de courage et de coeur et il ne faudrait pas que la belle-mère en question aille l'injurier chez lui. La question de la poudre et du fard est quantité négligeable en ce cas et je pense que les femmes dont les maris ont horreur de ces procédés feraient aussi bien de s'en abstenir pour avoir la paix dans le ménage. Si la mère de cette jeune femme ne veut que du bien à sa fille et à son gendre, celui-ci aurait bien tort de se priver de la recevoir chez lui et d'empêcher sa femme de la visiter.

Rép. à UNE FERVENTE LECTRICE, de Rimouski: Je vous ai déjà donné, comme vous me l'aviez demandée, la recette de la crème au caramel pour la crème glacée et aussi celle de la crème au chocolat. Les recettes que vous voulez maintenant sont celles qui sont employées dans les restaurants pour apprêter la crème à la glace et les breuvages froids. Les compagnies de crème glacée fournissent à demande des livrets de recettes de ce genre. Adressez-vous à la compagnie avec laquelle vous faites affaires et elle vous adressera gratuitement ce livret.

D.—Quel est le meilleur traitement à suivre pour faire disparaître le hâle causé par le soleil? — SAINT-PIE

R.—Une fois que la peau est hâlée, il n'y a guère de moyen de la faire blanchir sauf la précaution de ne plus l'exposer aux rayons du soleil. Des applications de crème à base de concombre ou de citron seraient susceptibles de hâter le retour à la blancheur normale. Le temps, dans ce cas, sera le grand artisan et il ne faudra pas être trop pressé d'arriver au résultat. De même qu'il faut des semaines d'exposition prudente aux rayons du soleil pour obtenir un teint bronzé, il faut aussi attendre le bon plaisir de la nature pour que disparaisse graduellement la pigmentation de la peau.



D.—J'ai vingt-six ans et je viens vous conter ma peine. Comme tout le monde j'ai soif d'affection mais je n'ai pas d'ami. J'ai été aimée mais quand j'ai vu que les fréquentations devenaient sérieuses, j'ai renvoyé mon ami car je ne l'aimais pas assez pour l'épouser. Il en a éprouvé un grand chagrin et depuis ce temps je suis seule et je m'ennuie beaucoup. Je vieillis et je sais que chaque année m'enlève des chances de m'établir et de me fonder un foyer comme je l'ai toujours désiré. Les jeunes gens recherchent maintenant la compagnie des jeunes filles et celles qui ont vingt ans nous trouvent vieilles et disent que nous ne nous marierons pas. Ce sont elles qui sont toujours invitées aux danses et aux excursions car lorsque vous refusez ces plaisirs, que vous ne voulez pas aller vous baigner avec eux sur les plages ils vous regardent avec un air de tigre et vont rire de vous. Il n'y a plus de jeunes gens qui passent leurs soirées sur les chesterfields. Quand on ne leur offre que cette distraction ils ne remettent plus les pieds chez vous. Je ne sais si c'est l'ennui et le chagrin qui me poussent mais je m'observe et je me trouve maintenant le nez bien gros. C'est peut-être ce qui me nuit, et si j'avais de l'argent je me ferais opérer. Un jeune homme m'a taquinée à ce sujet et cela m'a chagrinée. On me dit que j'aurais tort de risquer d'aggraver un petit défaut qui pourrait devenir une vraie difformité. Lorsqu'on me regarde un peu longuement il me semble toujours que c'est mon nez que l'on observe et je suis démoralisée à cause de cela. Ceci est pénible vous le comprendrez et c'est pourquoi je vous écris. Croyez-vous que ce nez suffise à m'enlaidir? — YOLANDE

R.—Vous verrez dans ce même courrier une jeune fille de trente ans qui se vante d'être toujours entourée de jeunes gens et de plaire instantanément à tous ceux qu'elle rencontre. Votre âge n'est donc pas un obstacle, comme vous le croyez, à votre bonheur. Cessez de vous dire vieille et ne vous comptez pas battue d'avance. Il se peut que vos relations soient mal choisies et que vous fréquentiez des jeunes gens qui ne vous comprennent pas. Dans ce cas, essayez de charger de milieu et de faire de nouvelles connaissances. Je vous assure qu'il se trouve encore des jeunes gens qui seront enchantés de passer des soirées avec vous dans l'intimité, sur votre chesterfield. Quand à votre nez, n'en confiez le soin qu'à un spécialiste et ne consentez pas à une opération à moins d'être bien certaine que ce sera pour le mieux. Je suis portée à croire, qu'une intervention inopportune ne ferait qu'aggraver votre cas.

D.—Que signifie le nom: Omar? — LECTEUR

R.—Ce nom signifie: magicien.

D.—Voulez-vous me donner la recette du catsup à la rhubarbe? — UNE QUI AIME BEAUCOUP SON MARI

R.—Je n'ai pas cette recette mais si quelque lectrice me l'envoie à votre intention, je la publierai sans retard.

D.—Où serait-il possible de m'adresser pour connaître l'origine de certaines croyances populaires par exemple qu'un septième enfant du même sexe né dans une famille a un don de guérison et autres de ce genre? — FRIDO

R.—Il en est de cette croyance à la vertu du septième enfant comme de bien d'autres, qui sont répandues dans le peuple et auxquelles les gens crédules attachent foi. J'avoue tout ignorer de leur origine mais je me figure qu'elles se sont perpétuées avec certaines autres traditions qui se perdent dans le passé. Ces croyances ne sont pas, j'imagine, purement canadiennes: je suis portée à croire que nous les avons héritées de notre ascendance française. A observer que ces croyances prennent surtout racine dans les milieux où l'instruction est peu développée et qu'elles ont peu ou pas d'adeptes dans les classes instruites. Certains faits se produisent qui semblent donner quelque valeur à ces superstitions mais ce ne sont que des coïncidences.

D.—Voulez-vous me nommer le meilleur professeur italien de chant à Montréal? Je me fierais à votre jugement. — UNE QUI AIME LE CHANT

R.—Je ne fais aucune réclame commerciale par ce courrier. Je ne puis donc recommander un professeur au détriment d'un autre.

D.—J'ai trente ans et dès que je me présente en soirée je rencontre toujours des jeunes gens à qui je plais beaucoup. C'est remarquable. Pouvez-vous me dire, chère Françoise, de quoi cela dépend? — LILA

R.—Je souhaite que vous jouissez toujours de cette popularité, qui dépend sans doute de votre aimable personnalité. Il ne faut pas, cependant, que cela vous fasse perdre la modestie et la réserve qui sont deux qualités indispensables à toute jeune fille. Conduisez-vous toujours de façon à mériter, en même temps que leur admiration, l'estime des jeunes gens qui vous entourent.

—Mlle YVONNE BRISEBOIS, Sainte-Dorothée, Co. de Laval, P. Q., demande la chanson: Viens le soir descend.

—M. ROGER TURCOTTE, 2629, rue Saint-Charles, Pointe-Saint-Charles, Montréal, demande les chansons: Tout va très bien madame la marquise et Je veux que ma maison soit belle.

—Mlle LOUISE PRINCE, Casier 305, Victoriaville, P. Q., demande les chansons: Après toi je n'aurai plus d'amour et Adieu Hawaï.

—Mlle PAULETTE ARCHAMBAULT, 2579, rue Chapleau, Montréal, demande à échanger des poésies.

—Mlle LAURETTE BRISEBOIS, 2648, rue Jacques-Hertel, Ville-Emard, Montréal, demande les chansons: Dans la fumée et Si tu n'étais pas là.

M. ANTONIO VEZINA, 1240, rue Clark, Montréal, demande la chanson: L'Ile de Capri.

—M. JULIEN LAVIGNE, Saint-Liboire, Co. de Bagot, P. Q., demande la chanson: Après toi je n'aurai plus d'amour.

—Mlle MARIA BEAUCHAMP, 2447 est, Sainte-Catherine, Montréal, demande les chansons: Petit village et Quand on part pour un long voyage.

—M. BRUNO DESFOSSES, 1171, rue Sainte-Marie, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: Après toi je n'aurai plus d'amour.

—M. Hervé BRUNET, 1751, rue Saint-Denis, Montréal, demande les chansons: Tu voudrais me voir pleurer et J'ai tout quitté pour toi.

—Mlle MADELEINE LAROCQUE, 7351, rue Saint-Denis, Montréal, demande les chansons: Adieu venise provençale et Un amour comme le nôtre.

—M. L. PHILIBER, Fabyan, N. H., demande les chansons: Marie Lou et Quand on s'aime bien tous les deux.

—Mlle ALICE GOULET, 37, rue Nelson, Montréal, demande la chanson: Adieu Hawaï.

—Mlle ANNE THERIEN, Lac Etchemin, Co. de Dorchester, P. Q., demande les chansons: Intimité de Chopin et Belle nuit.

—Le légionnaire CHARLES BOIT et Le chasseur ANDRE LABRUNIE, 62e B.C.C., B.H.R. Meknès, Maroc: Le caporal JOSEPH EMERY, Mle 51779, 1er Etranger, C.I.C., Sidi-Bel-Abbès, Algérie; Le caporal GASTON SANCHE, Mle 5827 et le caporal GEORGES TROUE, Mle 5127, 2-4 Régiment de la Légion étrangère, 6e Compagnie, Ouarzazate, Maroc; Le légionnaire GILBERT MARCY, 62e B.C.C., S.H.R., Meknès, Maroc; Le caporal T. YARASLAV, Mle 53194, D.C., section dessin, Sidi-Bel-Abbès, Algérie, Afrique; Le caporal ROBERT KRITTER, 41e Bataillon de génie, Marrakech, Maroc; demandent des correspondants et des correspondantes.

—Mlle EUGENIE DESJARDINS, 2336, rue Lecaron, Montréal, demande les chansons: Le plus beau tango du monde et Ne cherche pas.

—Mlle MADELEINE DUBE, Rimouski, P. Q., demande les chansons: Le rosaire et Nid d'amour.

FRANÇOISE.

L'USAGE de la FOURCHETTE

Bien des gens sont indécis, quand arrive le moment du dessert, pour résoudre ce difficile problème: doit-on se servir de la cuiller ou de la fourchette pour manger du gâteau ou de la tarte? Et quand le morceau de pâtisserie est accompagné d'une boule de crème à la glace, l'énigme devient souvent insoluble pour certains! Souvenez-vous alors qu'on doit toujours se servir d'une fourchette, que vous ayez de la crème à la glace ou non! on doit manger la tarte et la crème ensemble avec la fourchette. Autre détail, moins universellement suivi, mais révélateur quand même de notre savoir-vivre: on doit manger un fruit (pêche, poire, pomme ou même orange) en se servant de son couteau et de sa fourchette. L'idée de ceci est que l'on doit toucher le moins d'aliments possible avec nos doigts.

Il Croyait Etre Né sous une Mauvaise Etoile



Prof. OX dont on dit tant de bien.

Mais le professeur **OX** lui vint en aide en lui révélant un avenir favorable. Aussi bien le prof. **OX** vous révélera les plus intimes secrets de votre vie et vous guidera vers le but que vous désirez atteindre **Un simple Conseil du Prof. OX vous aidera à vous faire Désirer et Aimer de l'être Cher.** Ces révélations sur votre avenir et celui des personnes qui vous intéressent seront troublantes, la précision de ses calculs mathématiques, depuis la date de votre naissance jusqu'à ce jour lui permet de vous dire ce qu'il adviendra de vos affaires, de vos relations, de vos affections et de votre vie tout entière. Cette étude vous sera envoyée **Gratuitement** par le prof. **OX** lui-même. Ecrivez vos noms, prénoms, (M., Mme ou Mlle date de naissance et adresse. Joignez, si vous le voulez, 15c en timbres-poste pour tous frais. Professeur **OX**, Service 850C, 1, avenue Pilaudo, **ASNIERES**, (Seine).

NI SOMMEIL NI TRAVAIL



Quel soulagement que celui de pouvoir dormir à poings fermés, se lever tout reposé, prêt à faire une bonne journée! Je passais la nuit à me tourner et retourner, sans clore l'oeil. A moitié endormi le jour, je me trainais misérablement quand j'aurais dû me reposer. "Essaye les Pilules Dodd", me dit un ami, "c'est ton rein peut-être." J'ai suivi son conseil et maintenant je dors comme un moine—grâce aux III-F

Pilules Dodd pour le Rein

PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.



J. RATIE, Pharmacien
45, rue de l'Echiquier, PARIS-10e
Agent Général: G. A. LAPOINTE
910, Edifice Confédération MONTREAL

En vente toutes bonnes pharmacies.

Roman traduit pour les lecteurs du "Petit Journal"

La Fiancée de l'Aveugle

par MICHEL ANGERS

(6) Résumé des numéros précédents.

Robert Delcourt, jeune millionnaire montréalais, blessé lors d'un accident d'auto, est menacé de perdre la vue. Il est fort démoralisé, et de l'avis du médecin, seule la présence de sa soeur Corinne, à son chevet, peut le sauver. Mais celle-ci est pensionnaire à Bridgeport, Conn., dans un couvent en quarantaine...

M. et Mme Delcourt, de Bridgeport, oncle et tante de Robert, trouvent en Yvonne Berrier, de New-Haven, Conn., le parfait sosie de Corinne. L'énigme est résolue Yvonne remplacera Corinne auprès du malade moyennant rémunération de $100 par semaine...

Les Delcourt épient sans cesse Yvonne, surveillant même ses conversations avec Robert. La jeune fille leur reproche leur indiscrétion: ils en deviennent furieux et la font prisonnière dans la maison de Robert Yvonne veut fuir cette maison où planent les mystères les plus cruels. Impossible. On a coupé le fil téléphonique de sa chambre et les serviteurs sont alertés.

On remplace le Dr. Bourcier par le Dr. Maguire et la garde-malade par un infirmier. Après ce changement, Robert se sent de plus en plus mal..

Céleste femme de chambre de Mme Delcourt, connait la véritable identité d'Yvonne. Peut-être pourrait-elle venir au secours de la prisonnière? Yvonne est des plus perplexe...

Les Delcourt ont embauché un nouveau domestique, le frère d'Yvonne, Gérald Berrier. Regain d'espoir dans le coeur d'Yvonne...

Robert confie à Corinne qu'il a des soupçons quant aux piqures de Pasco. Veut-on le faire mourir? Il veut voir son avocat, mais son oncle en diffère la venue chaque jour ..

Le Dr. Maguire veut que Pasco, l'infirmier, cesse de donner des piqûres mortelles à Robert; Pierre Delcourt tue le médecin. Yvonne téléphone à la police.

Les Delcourt, braquant un revolver sur Gérald Berrier, forcent celui-ci à conduire leur voiture, en vitesse, à leur maison d'été aux Etats-Unis.

Yvonne, en cour de police, subit l'interrogatoire.

Yvonne fit un brin de toilette et mit de l'ordre dans la cellule, tout comme si elle eut été dans sa chambre. Puis, elle demanda qu'on téléphonât à Maître Delorme en qui Robert Delcourt avait toute confiance. Ce devait être un bon avocat, et étant au courant des affaires de Robert, il serait plus à même de comprendre la rapacité de Pierre Delcourt et sa femme, et peut-être ajouterait-il foi à son incroyable aventure.

Madame Richer, en charge des détenues durant le jour, vint rendre visite à Yvonne. Elle remarqua que tout était en ordre.

—Si toutes les prisonnières étaient comme vous, j'aurais moins d'ouvrage. Depuis que la ville de Montréal veut faire des économies, nous sommes supposées faire le ménage et cela nous tient fort occupées.

—On doit vous amener des femmes à tous les jours. Ne pourriez-vous pas vous faire aider?

—Ce sont des bonnes à rien qui ne lèveraient pas un doigt de peur de se fatiguer. Les autres passent leur temps à se plaindre.

—Eh bien, est-ce que je pourrais faire quelque chose pour vous? Réellement, je suis trop énervée pour tenir en place. Un peu de travail me ferait oublier où je suis.

—Il y a une cuisinette au bout du passage, vous pouvez laver la



Après avoir lavé la vaisselle du déjeuner, Yvonne lava le plancher des salles et du corridor. La Matrone avait raison. Rien comme le travail pour se détendre les nerfs.

vaisselle. Il y a les salles à balayer, les planchers à laver, de quoi me tenir occupée toute la journée, car il me faut faire les repas des détenues, transmettre les messages et tout le reste.

Yvonne se dirigea vers la cuisine et entreprit aussitôt de laver et de ranger. Madame Richer souriait de plaisir.

—Ne vous montrez pas trop utile, Yvonne, car je ne vous laisserai plus partir. J'ai pour mon dire qu'il ne faut pas se laisser abattre par de sombres pensées; avec un petit effort de plus, on se met à travailler et l'on passe à travers n'importe quelle difficulté. Vous pourrez vous faire une tasse de café, quand vous le voudrez.

Elle s'en fut à d'autres ouvrages et Yvonne travailla avec ardeur. Après avoir lavé la vaisselle du déjeuner, elle pela des pommes de terre pour le repas suivant, lava les linges de vaisselle, et si parfois, elle se demandait si Maître Delorme pourrait venir le jour même, elle se disait alors que tant qu'elle aurait de l'ouvrage, elle n'aurait pas le temps de penser à Robert.

Un peu plus tard, elle vit Madame Richer absorbée dans la lecture des journaux et qui, de temps à autre, lui jetait un regard inquisiteur et un peu surpris. La matrone doit lire le compte-rendu de l'affaire Delcourt, se disait Yvonne, si je pouvais mettre la main sur ces journaux. Elle profita d'un moment où la matrone était appelée dans le corridor pour s'emparer des journaux. Il y avait en page trois, le portrait de Robert Delcourt, du père de Corinne, de la mère de Robert, de la mère de Corinne, ainsi qu'une vue de la propriété des Delcourt. Yvonne posa un baiser sur les lèvres de Robert, puis elle examina la photographie de la maison. Cette fenêtre-là était celle de Robert, celle-là, au troisième étage, avait été celle de sa chambre- prison. Et Yvonne songea que son séjour dans cette odieuse chambre l'avait tout de même préparée à subir la prison municipale. Dans le compte-rendu, les autorités de l'hôpital affirmaient que Robert Delcourt avait quelque chance d'en réchapper, que son état s'améliorait et qu'il était question d'une opération pour lui redonner la vue.

Yvonne se mit à pleurer de joie, mais elle se dit que cela ne devait pas l'intéresser plus longtemps, car, il n'y aurait pas de doute, Robert Delcourt ne consentirait jamais à la voir, quand il apprendrait la vérité. Il la mépriserait pour avoir consenti à cette ruse. Et les pleurs redoublèrent. Une fois calmée, Yvonne s'empara d'un seau et se mit en devoir de laver les corridors. Madame Richer avait eu raison, rien comme le travail pour détendre les nerfs. Et ce fut pendant cette occupation, que l'on annonça la visite de Maître Delorme.

Le visage sympathique de l'avocat lui plut tout de suite. Maître Delorme était grand, mince, avec des cheveux blancs et un visage très jeune. Ses yeux scrutateurs donnaient l'impression qu'il était toujours à la recherche de la vérité. Yvonne le salua.

—Je vous remercie d'être venu à mon secours lui dit-elle.

—Etant l'avocat de Robert Delcoure, répondit-il, je ne sais pas encore si je puis accepter votre cause. J'ai lu les comptes rendus des journaux et je n'ai pu m'empêcher de venir vous voir. Vous ressemblez en effet à Mademoiselle Delcourt.

—Mais je ne suis pas Corinne Delcourt, s'écria Yvonne.

—Oh, je le sais bien, dit en souriant l'avocat. J'ai reçu un câblogramme de la vraie Corinne, ce matin.

—Elle est encore en vie? J'en suis si heureuse! Où est-elle donc?

—Corinne s'était enfuie à Paris avec la complicité d'une de ses amies de pensionnat. Elle était cependant en communication avec Céleste qui l'adorait. Et ce fut Céleste qui lui envoya un câblogramme quand elle se rendit compte que l'on en voulait à Robert. Corinne ne pouvait plus endurer son oncle, sa tante et elle ne voulait pas avertir Robert de peur d'être forcée de retourner au pensionnat de Bridgeport. Céleste devait lui envoyer de l'argent jusqu'à la fin de l'année scolaire, et à ce moment, Corinne reviendrait à Montréal comme si rien ne s'était passé.

—J'ai qu'elle avait été victime de Clara Delcourt. C'est une méchante femme et elle est prête à tout pour avoir de l'argent. Mais les Delcourt ont de bonnes manières et savent bien se présenter. On peut facilement se laisser prendre à leur jeu.

—Vous l'avez appris à vos dépens, mademoiselle. Ecoutez, vous n'avez pas l'air d'une intrigante. Je vais vérifier toutes vos déclarations, mais en attendant, vous devrez passer quelques jours de plus ici, probablement, jusqu'à ce que l'on puisse interroger Robert, et jusqu'à l'arrivée de Corinne.

—J'espère que Mademoiselle Delcourt ne me fera pas mettre en prison pour avoir pris sa place.

—Avec son caractère, elle va probablement prendre les choses en riant, à condition que tout tourne bien. Mais je vous encourage à rester sous la protection de la police. On n'a pas de nouvelle de Pasco, l'infirmier; il se peut qu'il soit caché à Montréal et il pourrait vous faire un mauvais parti pour vous empêcher de trop parler. Ne vous inquiétez pas trop et attendez de mes nouvelles.

Après le départ de l'avocat, Yvonne Berrier décida d'écrire une longue lettre à Robert Delcourt pour lui donner sa version de l'affaire et le supplier de ne pas la couvrir d'opprobres en l'envoyant en prison pour sa participation dans la ruse de Clara Delcourt. Elle lui affirmerait que seul le besoin d'un bon salaire l'avait poussée à accepter, et que plus tard elle n'avait persisté à continuer la supercherie que par pitié pour lui, pauvre malade, et dans l'espérance de pouvoir appeler la police à son secours.

Et la journée se passa sans qu'Yvonne eut trop à souffrir du peu de confort.

CHAPITRE SEIZIEME

Yvonne venait de se lever quand la matrone entra dans la cellule, avec un large cabaret. Madame Blondin souriait et semblait disposée à traiter la jeune fille en amie plutôt qu'en prisonnière.

—J'ai apporté mon déjeuner avec le vôtre. Nous mangerons ensemble. Ce soir, quand je reviendrai, vous serez partie. C'est une bonne nouvelle, çà, n'est-ce pas? Madame Richer va vous manquer, elle ne cessait de parler de vous, hier soir. Le détective Beaupré doit venir cet avant-midi.

—Quel bon déjeuner vous avez préparé, madame Blondin. C'est délicieux!

—Tout est bon quand on est heureuse, répliqua la matrone en souriant. Il parait que vous avez lavé les planchers, hier? C'est la première fois que pareille chose arrive ici.

—Et j'aurais recommencé aujourd'hui pour oublier tout ce qui m'arrive.

—Ne soupirez pas comme cela, Yvonne. Et hâtez-vous de faire votre toilette. Vos visiteurs ne tarderont pas. Il y a eu un téléphone de l'hôpital ce matin, et le lieutenant a demandé que vous soyez prête à sortir quand on vous appellera.

—Vous avez lu les journaux du matin? Que dit-on de Robert? demanda Yvonne.

Les deux femmes terminèrent le repas en commentant les événements extraordinaires qui avaient bouleversé la vie du jeune et riche Robert Delcourt.

* * *

Le détective Beaupré arriva en claquant des talons. Il n'aimait pas les femmes et se méfiait de toutes. "Toutes les femmes sont comédiennes", disait-il à ses collègues. Il examina longuement la jeune fille avant de lui adresser la parole.

—Il y a une partie de votre histoire qui a été trouvée correcte. Nous nous sommes mis en communication avec la police de New-Haven et tout a été vérifié minutieusement. Nous attendons cependant le moment de questionner M. Delcourt.

—Et comment va M. Delcourt, s'informa Yvonne.

—Les médecins vont le sauver, répondit le détective.

—Mais alors, je vais être libre de m'en aller chez nous?

—Pas tout de suite. Vous avez été témoin du meurtre du Dr Maguire, il vous faudra comparaître, et quand Pierre Delcourt aura été pincé, vous serez obligée de témoigner contre lui. En attendant, vous serez sous caution.

—Je n'ai pas d'argent, je ne connais personne à Montréal, et je ne sais où est mon frère. Vous ne savez pas encore ce qu'il lui est arrivé?

—La théorie de la police, c'est qu'il doit être sur la piste des criminels. Il les a probablement vus au moment de leur fuite dans le sédan



Consultations GRATUITES

pour vos ennuis, pour vos peines, pour toutes difficultés

Consultez le Professeur DJEMARO

GRATUITEMENT, il vous révélera votre destinée, vous renseignera sur affaires, héritages, spéculations, loteries, amours, mariage, etc. Il vous dira vos chances, vos espoirs, et vous indiquera comment améliorer votre vie. **Grâce à ses conseils et au merveilleux Talisman qu'il offre gratuitement, le bonheur et la prospérité remplaceront déceptions et soucis.**



Le professeur DJEMARO n'est ni divin, ni voyant et il ne dit pas la bonne aventure. C'est un savant qui pratique la science astrologique pour révéler les inclinations de chacun d'après la position des astres dans le ciel

Envoyez vos noms, prénoms, date de naissance, adresse (si vous êtes Madame, donnez nom de Demoiselle). Joignez si vous le voulez 15 cents en timbres-poste et vous recevrez sans aucun engagement de votre part, un horoscope d'essai qui vous édifiera sur la valeur scientifique du plus ancien **Astrologue de France** qui, pour les services rendus à l'humanité, a été nommé **Chevalier de l'Ordre Universel du Mérite Humain.**

PROFESSEUR DJEMARO. Service W.F.E., **29, rue de l'Industrie, COLOMBES (Seine)**
Bureau fondé en France en 1931.

de M. Delcourt et il doit les suivre dans le roadster. C'est étrange qu'on n'ait pas eu de nouvelles. La description des autos a été envoyée aux postes le long de la frontière, et nous attendons le résultat. Venez avec moi, l'avocat Delorme vous attend dans la salle en bas.

Yvonne traversa les corridors en se demandant si l'avocat de Robert accepterait de la défendre. Bien qu'il lui fut sympathique, elle ne savait pas encore ce qu'il pensait de l'enquête. Aussi, elle fut agréablement surprise de voir l'avocat lui tendre la main en souriant.

—Alors, vous êtes prête ? Je vous amène à l'hôpital tout de suite.

—Robert est-il plus mal ? s'informa Yvonne, très anxieuse.

—Pas en ce moment. Comme il ne cesse d'appeler Corinne, les médecins croient que votre présence lui ferait un peu de bien et l'aiderait à réagir. J'ai donc fait des arrangements avec le chef de police. Je fournis un cautionnement pour vous, et vous installe dans une chambre à l'hôpital Notre-Dame. Vous pourrez voir Robert chaque fois qu'il vous appellera et vous serez à l'abri d'une attaque de la part de Pasco.

Chemin faisant, Maître Delorme expliqua à la jeune fille comment elle devait continuer son rôle jusqu'à l'arrivée de la vraie Corinne Delcourt. Le malade était encore trop faible pour s'apercevoir de la supercherie, et les médecins défendaient de lui parler des événements qui l'avaient conduit à l'hôpital.

Au cinquième étage où Robert Delcourt avait sa chambre, l'avocat et la jeune fille furent accueillis par une aimable garde-malade.

—Vous êtes mademoiselle Delcourt ? J'ai eu beaucoup de difficultés à calmer votre frère chaque fois qu'il vous réclamait. Je vais le préparer à recevoir votre visite. Il est très nerveux, vous comprenez.

Yvonne eut voulu répondre à la garde qu'il ne pouvait pas être aussi nerveux qu'elle-même en ce moment. Comme s'il eut compris, Maître Delorme tendit la main à la jeune fille et lui souhaita bonne chance, ajoutant qu'il reviendrait le lendemain. Malgré cela, ce ne fut pas très facile à la jeune fille d'entrer dans la chambre, son coeur battait si fort qu'il en faisait mal, mais quand elle entendit la voix de Robert, elle courut joyeusement à lui.

—Corinne, ma chérie, comme je t'ai manquée ! Pourquoi ne venais-tu pas ?

—On ne voulait pas, cher Robert. Tu étais tellement faible.

—Avec toi près de moi, je vais renforcir. Je me suis trop énervé en pensant que Pasco, ou mon oncle, avait pu te faire du mal. Je croyais que la garde me cachait la vérité.

Ainsi, Robert avait pensé à elle, il l'avait appelée. Elle se pencha davantage et lui dit d'une voix douce qui trahissait son amour :

—Je vais rester à l'hôpital avec toi, mon pauvre Robert, jusqu'à ce que tu sois bien. Je tiendrai ta main et te parlerai. Je lirai pour toi et te prêterai mes yeux.

—Et tu m'embrasseras, Corinne ? Et tu mettras ta tête sur mon épaule, comme à la maison ?

Yvonne se pencha et déposa un baiser sur sa joue.

—Oui, Robert, je t'embrasserai tant que tu voudras, répondit Yvonne, au comble du bonheur. Mais aujourd'hui, il faut dormir. Allons, ferme tes yeux.



"Tu m'embrasseras, Corinne ? Et tu mettras ta tête sur mon épaule, comme tu le faisais à la maison ?" — "Oui, Robert, tant que tu voudras, "répondit Yvonne au comble du bonheur. Elle se pencha pour l'embrasser.

* * *

Plusieurs jours se passèrent, et à la grande satisfaction des médecins, Robert prenait des forces, parlait d'un futur voyage au Japon avec Corinne, encourageait les gardes à le soigner, ce qui ne s'était pas encore vu à l'étage des hommes. Il passait donc pour un malade modèle.

Un matin, Maître Delorme se présenta à la chambre d'Yvonne.

—Les médecins affirment que Robert est maintenant en état d'apprendre la vérité car les détectives désirent le questionner. Je vous conseille, ma chère enfant, de tout avouer à Robert.

—Je ne pourrai pas, s'écria Yvonne, et je ne voudrai plus le voir quand il saura tout. Allez, monsieur, dévoilez-lui la supercherie, mais ne me demandez pas de le revoir. J'aurai trop honte.

—Je vous comprends, mais je crois que vous, vous ne comprenez pas. Il vaut mieux que ce soit vous qui lui parliez. Vous aurez les accents de la vérité pour le convaincre, et il vous pardonnera car il vous aime.

—Vous croyez ? demanda Yvonne. Il ne me méprisera pas ?

—Si vous êtes habile, Yvonne Berrier, Robert Delcourt ne pourra plus se passer de vous, même quand sa soeur sera auprès de lui. J'ai souvent parlé à Robert et je crois qu'il est temps qu'il sache tout. Ayez confiance.

Et Yvonne se dit, qu'après tout, une fois le choc passé, Robert Delcourt ne pourrait nier qu'elle avait été une bonne compagne pour lui tout le temps de sa maladie, et peut-être à cause de cela, il lui pardonnerait. Et reprenant espoir, Yvonne entra dans la chambre du malade.

CHAPITRE DIX-SEPTIEME

A l'entrée de la maison en bois rond, Pasco, tout souriant, leur souhaita la bienvenue. Pierre Delcourt et sa femme n'en revenaient pas, croyant à une apparition. Mais Pasco continuait de parler :

—J'ai dû battre un record de vitesse, je suis arrivé trois heures avant vous. J'ai eu l'idée que ce serait agréable de tenir compagnie à Clara; les voisins sont tellement loin d'ici. Mais qui avez-vous donc amené avec vous ?

—Jérôme, répondit Clara, Il a été un excellent chauffeur et je crois que nous aurons besoin d'un domestique. Où est la nourriture ? J'ai un faim de loup.

—Mais servez-vous, chère madame, dit en riant Pasco. Il y a dans les armoires, des soupes en boîtes, de la viande en boîtes, des légumes en boîtes, des fruits en boîtes...

—Assez, Pasco. Je me sens déjà assez malheureuse d'être ici sans que vous rendiez notre séjour insupportable. Jérôme, préparez-nous un bon repas.

Mais Jérôme dormait comme une marmotte dans un fauteuil où il s'était laissé tombé. Pasco s'empara d'une corde et attacha solidement au fauteuil le jeune homme endormi.

—En voilà un qui ne pourra pas aller rendre visite à la police, qu'en pensez-vous ? demanda l'ex-infirmier. Mais du diable si je comprends pourquoi vous l'avez amené ici. Vous avez un talent pour compliquer les choses !

Pendant la préparation du repas, Pasco raconta son départ en vitesse de Montréal, la fuite éperdue à travers les nombreux Etats, et l'arrivée à la cabane au fond des bois. Pierre et sa femme le laissaient parler, ils étaient trop fatigués pour répondre aux questions, et un quart d'heure plus tard, ils se couchaient exténués, sans plus se soucier de leur prisonnier, de la santé de Robert ou de l'arrivée de la police.

Ce fut Pasco qui réveilla Jérôme, le lendemain matin.

—Venez nous montrer vos talents de cuisinier, jeune homme. Une pile de crêpes dans mon assiette me fera oublier que vous êtes de trop parmi nous. Et pas de folies, surtout. Delcourt et moi, nous sommes armés et vous ne pourrez guère vous éloigner à plus de cent pas de la maison. Je serai trop heureux de voir qu'il y en a un de moins à partager le peu de nourriture que nous avons en réserve. A la cuisine, donc.

Et malgré les protestations de Gérald Berrier, il fut conduit à la cuisine.

—Vous aurez tout le temps voulu pour apprendre la cuisine. Ce sera un talent de plus, jeune homme.

Les membres endoloris, Gérald dut s'exécuter, mais ses débuts furent vraiment pitoyables. Les crêpes ressemblaient plutôt à des semelles de bottes.

—Faites-moi des toasts, dit Clara en jetant une crêpe. Et si vous ne faites pas mieux aux autres repas, je donne la permission à Pasco de faire ce qu'il voudra de vous. En attendant, donnez-moi une cigarette, Pasco.

—Taisez-vous donc, Clara. Vous ne serez jamais contente, même après votre mort, vous vous plaindrez de vos funérailles. Quant aux cigarettes, je n'en ai que pour moi. Demandez-en à Pierre.

—Je n'ai que du tabac, je n'ai pas eu le temps d'acheter des cigarettes, et si tu en veux, Clara, tu les rouleras toi-même. Va voir dans la dépense, il y a des boîtes de tabac, en quelque part.

Et les récriminations de Clara Delcourt recommencèrent.

Pendant les trois jours suivants, Gérald Berrier dut faire tous les travaux de ménage sous une surveillance continuelle, tantôt gardé par Pasco, tantôt par Delcourt. Gérald faisait l'ouvrage aussi bien que possible, sans se plaindre, comme un dévoué serviteur; mais toujours il guettait sa chance, résolu d'en profiter.

Le quatrième jour, Pasco déclara qu'il irait au village chercher des cigarettes et des journaux.

—Apportez-moi un bifteck, suppliа Clara, je n'en veux plus de ces boîtes de conserve. J'aimerais mieux aller rester dans une maison de pension, au village.

—Ayez donc un peu de patience, Clara, répondit Pasco. Une fois reconnue, vous irez en prison, et ce sera pour longtemps.

—Voulez-vous bien cesser de vous chamailler, vous deux, répliqua Pierre. Va au village, Pasco, si tu veux prendre le risque, et toi, Clara, va donc faire des jeux de patience dans la chambre. J'ai les nerfs à fleur de peau, tu le sais bien.

Resté seul avec le domestique, Pierre déposa le revolver bien en vue sur la table, à côté de lui, et commença à bourrer sa pipe. Prompt comme un chat, Gérald Berrier saisit le revolver et le pointa vers Delcourt qui se leva en jurant. Gérald fit partir un coup et la balle se logea dans le mur en arrière de M. Delcourt.

—La prochaine balle sera pour vous, Delcourt, si vous ne faites pas ce que je commanderai. A chacun son tour, n'est-ce pas ?

Les nerfs de Pierre Delcourt étaient à bout; et tremblant de peur, le pauvre homme se mit à pleurer.

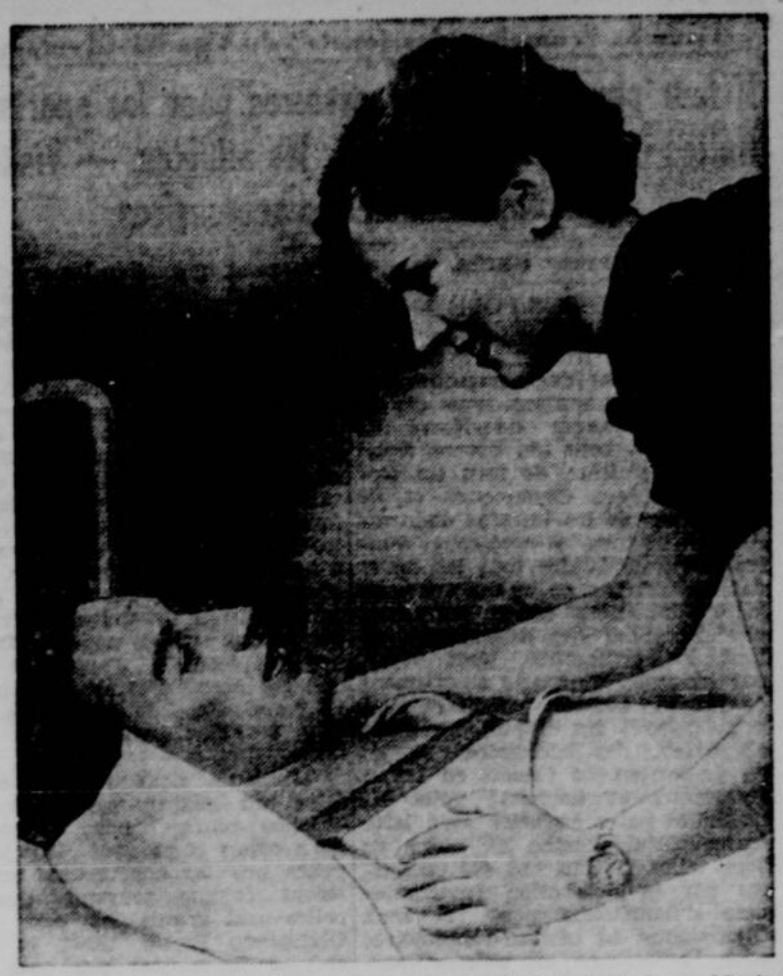
—Ne tirez pas, Jérôme; je suis prêt à faire un arrangement avec vous.

Clara apparut dans la porte de chambre; elle était blême et tremblait à faire pitié. Gérald se recula un peu de façon à pouvoir les surveiller tous les deux. Il s'adressa à madame Delcourt :

—Sur le buffet, il y a des menottes et les chaînes qui servaient à m'attacher tous les soirs. Prenez-les et attachez votre mari. Pas d'hésitation, marchez ! Et vous me donnerez la clef des menottes, après cela.

Clara dut s'exécuter malgré les protestations de son mari. Quand celui-ci fut dans l'impossibilité de nuire, Jérôme ordonna à la femme de s'asseoir sur une chaise. Il lui attacha les mains derrière le dos avec une corde, en passa une autre autour des pieds. Débarrassé de ces deux coquins, Gérald chercha en sa tête le meilleur moyen de s'évader et d'aller chercher la police. Mais pendant ce temps-là, les prisonniers seraient libérés par Pasco revenant du village. La meilleure solution serait d'amener les prisonniers et les remettre entre les mains de la police. Et s'ils rencontraient Pasco en chemin ? Gérald se rendit compte qu'il lui fallait attendre le retour de Pasco, d'en faire son prisonnier et de conduire les trois bandits jusqu'à la route, à trois milles de là, par laquelle ils étaient venus en auto.

(A SUIVRE)



Après chaque visite que la jeune fille rendait à Robert, les médecins constataient une amélioration dans l'état de santé de leur patient. Le jeune millionnaire était considéré comme un malade modèle par les gardes de l'hôpital Notre-Dame.



MÈRES SAINES - ENFANTS VIGOUREUX

Jeunes femmes qui serez bientôt mères veillez à votre santé afin que cette importante fonction de votre vie s'accomplisse aussi normalement que possible et dans les meilleures conditions.

N'oubliez pas que l'enfant qui naît d'une mère faible et malade sera lui-même faible et maladif. Beaucoup de jeunes femmes faute d'avoir pris les précautions nécessaires et de s'être soignées convenablement au début ont compromis non seulement leur propre santé mais aussi celle de leur enfant.

Jeunes femmes qui éprouvez quelques symptômes de maladies féminines (beau-mal) n'hésitez pas à demander aux PILULES FEMOL la santé et la vitalité indispensables à cette époque.

En les prenant régulièrement avant et après l'événement elles vous éviteront bien des maux et accidents. C'est un remède efficace sur lequel les femmes peuvent toujours compter.

NOTRE BROCHURE MEDICALE VOUS SERA EXPEDIEE GRATUITEMENT SUR DEMANDE.

Institut Cazo—Dépt. C.—Place Royale—Montréal

LES PILULES FEMOL
Soulagent les Femmes Malades.

Dans la "chambre des jouets" du Comité Olympique

Il faut plus de 3000 accessoires pour les sports. — Nattes en poil de renne pour les athlètes. — Visite au bureau d'achat des accessoires.

Par Harry GEHM.

ACCESSOIRES POUR 20 TERRAINS

"Vous vous trouvez, ici, dans le bureau d'achat des accessoires, du Comité d'Organisation, nous dit M. Meusel, professeur diplômé de sport. C'est nous qui devons assurer la fourniture de tous les terrains des Jeux Olympiques, et, de plus, pourvoir les terrains d'entraînement de tous les accessoires voulus. Pour satisfaire tous les désirs des concurrents en ce qui concerne la qualité, nous avons commencé par demander des échantillons de tous les accessoires. Vous voyez, par exemple, un grand assortiment de javelots finnois, suédois et allemands; voici des disques finnois et allemands, des accessoires de jet ou de lancement finnois en laiton (marteaux et boulets); voilà les nouvelles haies en acier avec latte transversale blanche et noire en bois, telles qu'elles ont été prescrites par la Fédération Internationale d'Athlétisme pour les Jeux Olympiques. Le besoin d'accessoires pour l'athlétisme est extraordinairement grand, car nous devons fournir non seulement aux terrains sur lesquels se disputeront les épreuves, mais encore aux 20 terrains d'entraînement mis à la disposition des concurrents olympiques, un jeu d'accessoires par terrain, savoir: 20 haies, 20 javelots, 5 disques de chaque modèle, ainsi que des marteaux à lancer. Nous allons acheter en tout près de 3000 accessoires."

NOUVEAUX GANTS DE BOXE

Il va de soi que les fabriques d'articles de sport se sont fait un point d'honneur de ne présenter au Comité Olympique que les modèles qui ont le plus brillamment fait leurs preuves, et les plus modernes de ces modèles. Voici, par exemple, des gants de boxe d'un nouveau genre, dans lesquels le pouce se trouve rapporté plus loin vers l'intérieur, de sorte qu'il est presque impossible de se le fouler. Pour les agrès de gymnastique, le gymnaste Kiwatschinsky de Berlin a inventé de nouveaux anneaux sans soudure, offrant une prise particulièrement ferme et agréable.

"Les nattes pour les rings nous causent encore quelques soucis, nous dit Meusel qui, grâce à son professorat à l'Ecole supérieure de Culture physique, possède une grande expérience en matière d'achat des accessoires les mieux appropriés. "Nous avons ici plusieurs modèles allemands, rembourrés en fibre indienne, et un modèle finlandais dont le rembourrage consiste en un mélange de fibre de coco et de poil de renne. Cette dernière natte nous paraît la meilleure de toutes et, si nous obtenons des devises étrangères, nous nous ferons un plaisir d'en commander de semblables."

CHAUSSETTES DE COULEUR POUR ATHLETES

"Ceci intéresse les lutteurs", dit-il en nous montrant un tas de chaussettes bleues et rouges". Chaque lutteur touche une paire de chaussettes, l'un bleue, l'autre rouge, pour qu'on puisse les distinguer aussi des gradins des spectateurs, car dans la lutte les concurrents ne portent pas de numéros. De même pour le foot-ball, le rugby, le hockey et le basket-ball, nous avons des costumes de rechange en bleu, rouge et blanc, au cas où deux équipes se présenteraient avec des costumes se ressemblant".

On peut encore voir ici bien des choses intéressantes. Voici, par exemple, les vraies balles indiennes qui serviront pour le tournoi olympique, les balles de basket-ball américaines qu'on tient particulièrement bien en main, et l'épée électrique avec laquelle seront disputés les tournois d'escrime; cette épée rend impossible les erreurs de l'arbitre, car elle indique immédiatement chaque touche de l'adversaire par des signaux lumineux sur la table des juges du combat. A la pointe de l'épée se trouve en effet un contact qui, dès que l'adversaire est touché, ferme un circuit et allume un signal lumineux. Si l'épée ne touche que l'épée de l'adversaire ou le sol, le circuit n'est pas fermé. Enfin, je ne suis plus maître de ma curiosité et je demande à quoi peuvent bien servir les nombreuses balles de caoutchouc et les cerceaux d'enfant qui ont fait donner à cette salle le nom de "Chambre des jouets". J'apprends alors que ces accessoires sont destinés à la grande fête de gymnastique, le soir de l'inauguration des Jeux Olympiques.

"D'ailleurs, nous voulons encore faire un plaisir particulier aux athlètes actifs, " nous dit-on, "et nous avons commandé 400 petites pelles que les concurrents emporteront comme souvenir. Sur ces pelles sont gravés les mots "XIe Olympiade Berlin 1936", et nous croyons fermement que, pour tous les concurrents olympiques du monde entier, elles constitueront une petite surprise et une joie".

LA PREFERENCE EST DONNEE AUX ACCESSOIRES ALLEMANDS

"En passant les commandes, nous cherchons naturellement à n'acheter, dans la mesure du possible, que des accessoires allemands. Ce n'est que dans quelques cas isolés, lorsqu'il existe entre le produit allemand et le produit étranger une différence considérable, que nous achetons les articles étrangers. C'est ainsi que, pour l'athlétisme, nous avons commandé 150 javelots finlandais et 60 javelots suédois, plus 45 disques finlandais en bois de bouleau, et cinq exemplaires de chacun des modèles de boulets et de marteaux finlandais en laiton. D'ailleurs nous utiliserons le plus possible d'accessoires allemands, dont une grande partie est même supérieure aux articles étrangers. Naturellement nous avons réparti les commandes de telle manière que toutes les fabriques allemandes d'articles de gymnastique et de sport soient favorisées sensiblement dans la même proportion pour les fournitures destinées aux Jeux Olympiques".

Festival du Club Castor

A la suite d'un malentendu le Club Castor A.A.A., qui devait donner sont festival sportif le deux août, est obligé de le remettre au 16 du même mois.

Néanmoins il n'y a rien de changé au programme qui comprendra de nombreuses courses à pieds sur des petites distances et nombres d'attractions parmi les quelles nous pouvons citer les sauts en hauteur, à la perche, course du sac de sable de 150 livres, course en patins à roulettes et course à relais.

Le surintendant du Parc Laurier mettra plus de 2000 sièges à la disposition des spectateur et les gens n'auront pas le désagrément de regarder les courses debout.

Tous les club athlétiques de la province sont invités.

Le président du Comité exécutif, Monsieur J. M. Savignac, rehaussera par sa présence l'éclat de la fête.

De nombreux prix seront donnés aux vainqueurs et le Frère Gratien de l'école supérieure de St-Stanislas présentera un drapeau au Club Castor.

Les inscriptions peuvent se faire au club Quillcot, 300 Dorchester est ou à Monsieur Coutu du Club Castor au journal "La Patrie". Une entrée modique est exigée avec chaque inscription lesquelles seront closes quatre jours avant la date du Festival.

Régates annuelles de Duck Lake Sporting Club

C'est dimanche, le 9 août prochain, à 2 heures P.M. (heure avancée), qu'auront lieu les Régates Annuelles du Duck Lake Sporting Club au Lac Nicolet, Comté de Wolfe.

Les organisateurs de ces Régates se sont assuré le concours de plusieurs bateaux-moteurs très rapides.

En plus de cet événement, il y aura des courses à la nage, plongeons, aquaplane, et autres attractions aquatiques.

Il y aura, en plus d'une coupe, $150.00 en argent distribué aux vainqueurs des courses à moteur.

Le Lac Nicolet est accessible par deux bonnes routes provinciales, la route No 1 et la route No 34.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité, Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1633 rue St-Denis - - - HArbour 6430

LA PLUS FORMIDABLE EMISSION RADIOPHONIQUE DU MONDE

300 millions d'auditeurs pour les Jeux Olympiques. — Détails de l'organisation fantastique.

Pendant l'Olympiade, les visiteurs étrangers de la capitale du Reich ont l'occasion de communiquer leurs impressions de voyage par ondes courtes à leurs familles et aux amis qu'ils ont laissés, dans leur patrie. John Fletcher Hurst, de Washington, est le premier Américain qui ait fait, ces jours-ci, usage de cette possibilité pour une conférence sur le sujet suivant: "Etudes et promenades dans le Berlin universitaire".

L'utilisation de la radio à l'occasion des Jeux Olympiques dépassera tout ce qui a été fait jusqu'ici dans ce domaine. Tandis que, dans le Stade Olympique, il n'y aura sur le "Terrain de sports du Reich", que 100.000 spectateurs (excusez du peu!) capables d'assister aux principales épreuves, la T.S.F. permettra à trois cents millions d'auditeurs de suivre dans le monde entier la marche de ces très importants événements. On compte déjà que le nombre d'émissions dépassera trois mille. Ce formidable travail sera réparti entre plus de cent soixante speakers dont plus de la moitié s'adresseront à l'étranger.

LA POSTE OLYMPIQUE DE RADIO SUR LE "TERRAIN DE SPORTS DU REICH"

Une pareille réalisation ne peut être assurée que par une organisation des plus complètes. On a donc, derrière le monumental bâtiment principal des Services Radiophoniques du Reich, situé sur la Masuren Allee à Berlin-Charlottenbourg, établi dans une longue baraque un bureau olympique séparé, avec de nombreuses pièces. C'est déjà tous les jours un va-et-vient de ruche. On voit s'accumuler de véritables montagnes de correspondance arrivant de tous les principaux pays, les machines à écrire tapotent et les conférences se succèdent. Rien d'étonnant à cela: un nombre de sportifs étrangers, qui ne sera pas inférieur à 4500, est arrivé à Berlin pour les Jeux Olympiques; ils représentent tous les pays civilisés du monde et parlent vingt-six langues.

Au grand Stade du terrain de Sports du Reich, on a logé la centrale de T.S.F. On y trouve une sorte de "Maison Olympique de la Radio" dans laquelle toute une série de pièces sont mises à la disposition des chefs de transmission, des speakers et des techniciens. Le grand Stade compte, à lui seul, trente haut-parleurs et des cabines dans lesquelles chaque speaker peut entendre ses communications, sans être gêné par son voisin. C'est également dans ces cabines que certains fragments de Communications pourront être réunis en un tout avant leur transmission.

ORGANISATION DES REPORTAGES

Mais tout se travail passera presque inaperçu pour le public. Les automobiles de T.S.F., de prise de films sonores, et de service circuleront sans bruit sur une route à elles réservée sous les tribunes. Pour exclure dans la mesure du possible tous troubles dans la transmission, on a posé sous terre non seulement les gros câbles, mais même les fils pour la transmission par T.S.F.

Si l'on parcourt le "Terrain de Sports du Reich", on trouve seulement ça et là quelques microphones dissimulés sous les bancs au Stade Olympique, au Stade de natation, au Théâtre Dietrich-Eckart, ou en d'autres points. Le nombre de micros, ainsi distribués, sur l'ensemble du terrain n'est pas inférieur à 350.

Pour assurer la rapidité et la sûreté de la transmission des comptes rendus par T.S., on a instalé un central téléphonique indépendant dont les lignes permettent de mettre en communication, et cela automatiquement, tous les speakers disséminés dans les divers stades et tous les organisateurs, soit entre eux, soit avec le central téléphonique des postes et télégraphes ou avec le poste de radio de Berlin; ils resteront donc tous en contact continuel. Ce central téléphonique automatique a, à lui seul, cinquante lignes. Partout, sur les tribunes des divers stades, il y a, au départ et à l'arrivée, des téléphones pour les radio-reporters, qui pourront ainsi suivre exactement les diverses phases des combats, d'un bout à l'autre. C'est seulement de cette manière qu'il est possible de donner une image vivante et vraiment fidèle de chaque sport.

Toutes les particularités acoustiques des épreuves, appel ou cri, chute ou coup, sont recueillis par les microphones spéciaux disposés tout autour de la piste, qui transmettent leurs impressions à une double ligne circulaire sur laquelle sont, à leur tour, branchées toutes les cabines d'émission et de réception. Parmi la foule des bruits, les régisseurs de la radio n'ont qu'à choisir ceux qui leur paraîtront les plus intéressants et les incorporer dans leur transmission. Comme on le voit, on s'est préoccupé même des "coulisses du bruit".

Loughran a confiance en Jack Sharkey

Pour son prochain combat contre Joe Louis. — La carrière de Sharkey.

Dans une déclaration à Edward Van Every du "New York Sun", Tommy Loughran donne ses impressions sur le combat Joe Louis-Jack Sharkey qui aura lieu prochainement à New-York. Voici ce qu'en pense Tommy:



Jack Sharkey

"Si le matelot Sharkey est en bonne condition et qu'il entre dans l'arène avec l'idée de gagner, eh bien, ne faites pas de Joe Louis un trop gros favori".

A mon avis, je ne vois pas pourquoi Sharkey entrerait dans l'arène autrement qu'en bonne condition et surtout avec l'idée de gagner. En fait de condition Jack n'a rien montré de bien formidable en 1933 alors qu'il se battit trois fois et perdit à chaque occasion contre Primo Carnera King Levinsky et Loughran.

Jack annonça alors qu'il en avait fini avec la boxe et les amateurs en général répondirent d'un commun accord et avec satisfaction, "Tant mieux".

Quant à l'idée de gagner, Sharkey n'a jamais montré une qualité aussi belle depuis qu'il fait de la boxe pour l'argent qu'il peut en tirer, c'est à dire, depuis son combat contre Jack Dempsey en 1927. L'année suivante, il annula avec Heeney et perdit à Aisko, se battant d'une façon indifférente chaque fois. Son autre combat en 1928 fut contre Delaney et moins on en parlera, mieux ça sera pour lui.

SON EXPLOIT EN 1929

Son gros exploit en 1929 fut de battre Loughran et Stribling et dans chaque cas, il ne se força pas beaucoup. En 1930, Jack se battit moins que 7 rondes, trois, avec Scott et quatre, avec Schmeling, deux combats qui se terminèrent sur des "fouls". L'année suivante, il battit aux points Carnera et annula avec Mickey Walker; dans son combat contre Carnera, il dût être averti de ne pas se sauver en dehors des câbles. En 1932, il devint champion en gagnant une décision douteuse contre Schmeling, décision qu'il ne méritait pas, pas plus que le championnat qu'il remporta avec. Alors...



LE COIN DU TENNIS

COUPS DE RAQUETTES...

Par PAUL GELINAS

(Spécial au "Petit Journal".)



Paul GELINAS

Nous voici de nouveau à la tâche — tâche agréable — soit dit entre parenthèses — pour vous parler du sport d'été par excellence le tennis... La semaine qui vient de s'écouler n'a rien marqué de bien important à l'étranger... Aucun tournoi international n'aura lieu avant septembre alors que tous les joueurs étoiles du monde prendront part aux championnats nationaux des Etats-Unis à Forest Hills... Une nouvelle qui intéressera cependant nos lecteurs, est sans doute la venue de Fred Perry à Montréal dans quelques semaines ...Quoiqu'il n'y ait rien d'officiel jusqu'à date, il semble de plus en plus certain que le champion du monde sera dans nos murs vers le milieu d'août... Advenant cette visite, le champion anglais viendrait tout probablement nous donner une exhibition sur les cours du club de tennis Mont-Royal à Notre-Dame-de-Grâce... Ce serait là une occasion, la première même offerte à nos amateurs de tennis locaux, de voir Perry à l'oeuvre sur un cour de tennis extérieur... Dans ses deux voyages précédents à Montréal, Perry en effet avait joué sur cours couverts... Une fois au club Montréal Indoor... l'autre fois au Forum l'an dernier... L'Equipe française de la coupe Davis a aussi manifesté l'intention de venir nous rendre une seconde visite durant le mois d'août... Les dirigeants de l'association de notre Province essaieront de trouver une date convenable pour faire venir les as que nous avons vus au Forum l'an dernier tels que Boussus, Brugnon et quelques nouveaux venus... C'est donc dire que la saison de tennis est loin de se terminer bientôt... Les amateurs verront des rencontres sensationnelles si ces deux exhibitions ont lieu, comme tout semble plus que probable... D'autres nouvelles sur ce sujet vous parviendront chaque semaine d'ici la venue des as européens...

A Montréal votre correspondant est fort occupé dans le moment, à préparer le dernier tournoi provincial senior de la saison, celui de la coupe Montréal... On s'attend au retour de Bob Murray et de Laird Watt en temps pour ce tournoi de classement important... L'absence de Longtin privera le tournoi de plus d'une partie excitante... Il semble donc que Marcel Rainville sera le principal adversaire de nos deux as de langue anglaise dans la lutte aux honneurs... Paul Emard sera aussi l'un de ceux qu'il faudra surveiller de près... Roger Durivage et Lewis Duff nos deux jeunes étoiles qui viennent de compléter une tournée des Etats-Unis seront aussi de la partie... Toutes les meilleures raquettes de la Province chez les dames se rencontreront de nouveau dans les simples la semaine prochaine... La lutte devrait être des plus contestées chez ces dames... Mme Bolté, Mlles Billing, Sawyer, Bernadet ainsi que Mmes Porter et Manson semblent toutes avoir d'excellentes chances de se rendre dans les rondes finales... Le club Mt-Royal sera sans doute le théâtre de plus d'une bonne partie de tennis chaque jour de la semaine prochaine... Donc si vous aimez à voir du tennis de première classe...

Un autre tournoi attire aussi l'attention de nos amateurs locaux et aussi de tous nos joueurs intermédiaires... C'est le premier tournoi Invitation du club de Tennis Northmount... Tous ceux qui se sont rendus à ce club durant les cinq derniers jours ont vu plus d'une partie excitante au possible ...Les favoris du tournoi, Edgar Lanthier et Paul Bédard, respectivement champion et finaliste du récent tournoi provincial intermédiaire n'ont pas eu de difficulté à vaincre leurs adversaires jusqu'au moment où ces lignes sont écrites du moins... Plusieurs jeunes ont causé des surprises au cours du tournoi... Le jeune Vincent Germain a remporté une brillante victoire en éliminant Jim Faulconbridge l'un des meilleurs joueurs du Club C.P.R., dans la première ronde du tournoi.'. Le jeune membre du club de tennis du Manoir des Jeunes a ensuite livré une lutte de toute beauté à Paul Bédard le poussant à des parties supplémentaires avant de s'avouer vaincu au compte de 6-4, 7-5... Auguste Belle-Isle a aussi causé une surprise en défaisant Harry Easterbrooks en trois sets dans un match de 2ème ronde... Le tournoi remporte un grand succès, grâce au bon travail de M. Gaston Hébert, et des officiers du club de tennis Northmount, qui ont droit à toutes nos félicitations pour la façon excellente dont le tournoi a été mené jusqu'à date...

Les détails des séries Inter-Clubs battent leur plein... Après la victoire de l'équipe senior du club Mt-Royal sur celle du Canadien a couronné le premier champion de l'année... Puis le club Notre-Dame de Grâce a défait le Verdun dans la première série de détail intermédiaire pour hommes, en même temps que le club Canadien défaisait les membres du Club Stuart... Maintenant les deux vainqueurs de ces séries, les clubs Canadien et Notre-Dame-de-Grâce se font la lutte dans la deuxième série de détail... Chez les juniors le club Westhill a défait l'Electric et est maintenant entré dans le deuxième détail... Toutes ces séries doivent se terminer pour la fin du mois... D'autres nouvelles vous parviendront à ce sujet la semaine prochaine... Et avant de terminer je me permets de saluer tous les amis de Verdun que je n'ai pas oubliée depuis le tournoi intermédiaire... A tous donc, un cordial salut et à dimanche prochain ...en attendant ,venez au Mt-Royal pour une semaine de tennis de première valeur.

CLINIQUE PRIVEE POUR VOIES URINAIRES

Dr A.-A. LEFEBVRE

M. D. A. M.

ancien moniteur à la clinique urologique de l'hôpital Necker à Paris

MEDECIN DE LA COMMISSION ATHLETIQUE DE MONTREAL

SPECIALITES:

Voies urinaires, prostate, maladies vénériennes, de la peau, sexuelles, impuissance, syphilis:

Hommes et femmes

Traitement discret, rapide et sûr

4120 St-Hubert, Tél. FA. 1621

Les deux Helen à la retraite

Mme Moody et Mlle Jacobs ne prendraient même pas part au tournoi national.

NEW-YORK, 8, (Spécial au "Petit Journal".) — Plusieurs raisons portent à croire que la retraite de Mme Helen Wills Moody du tour-



Helen Jacobs Helen - W. Moody

noi pour le championnat national des Etats-Unis sera bientôt suivie par celle de Mlle Helen Jacobs, sa grande rivale. Cet avancé est presque officiel.

Il appert que Mlle Jacobs ne peut plus endurer les durs matches qu'elle a dû livrer, au cours de l'année. Elle a récemment déclaré à un journaliste de Londres, après le tournoi de Wimbledon, qu'elle doutait pouvoir endurer encore bien longtemps des matches aussi durs.

Une photographie de Mlle Jacobs, publiée dans un journal de Londres, nous la montrait, après son match contre Mme Sperling, qu'elle battit, en finale de Wimbledon. Mlle Jacobs se tenait le côté, la main placée sous le coeur, une posture familière à ceux qui ont surveillé Jack Crawford, après un dur match.

Tout comme pour Mme Moody, les organisations de tennis n'ont pas reçu de mots officiels à l'effet que Mlle Helen Jacobs avait l'intention de se retirer mais les officiels sont prêts à l'admettre eux-mêmes aucune chose semblable n'est nécessaire dans les deux cas, vu qu'il est plus que probable que ni l'une ni l'autre participera au tournoi national.

CLUB LA BOHEME

Le club de tennis La Bohème a fêté dignement son 15ième anniversaire ces jours derniers, par un grand bal. Les invités au nombre de plus de 200 et représentant les clubs de tennis de Montréal, avaient répondu à l'invitation des organisateurs du club La Bohème. Parmi les clubs invités l'on remarquait: les représentants du Club Provincial de la Voirie, du Lapan, du Franc-Rigolo, de l'Olympia, des clubs des Chevaliers de Colomb, section Verdun et Maisonneuve.

Parmi les invités l'on remarquait l'échevin O. Caron de Maisonneuve, MM. Paul Deschênes, Jules Bleau, H. Normandin, M. et Mme R. Tessier, P. Bourdeau, etc. L'orchestre Paul Doyle firent les frais de la musique pour la danse.

Les organisateurs du club La Bohème remercient tous ceux qui de près ou de loin ont aidé au succès de son dix-huitième anniversaire de fondation.

RHUMATISME

Même si vous avez été rendu presque dément par les douleurs agonisantes, torturantes du rhumatisme, ne désespérez pas. Des milliers ont trouvé soulagement dans les Capsules Antirhumatismales Templeton. Soulagement rapide, durable. Les Capsules Antirhumatismales Templeton débarrassent de la douleur et de la raideur en éliminant les toxines, cause de tout le mal. Font vite cesser lumbago, mal de dos, sciatique, névrite, névralgie, etc. 50¢ et $1 chez tous les pharmaciens. 4137

Capsules Antirhumatismales Templeton

ETUDE SUR LE TENNIS SUR TABLE

LE SERVICE

6ème Article par A.-M. RACINE

Nous avons dans les articles précédents, défini les notions préliminaires concernant le jeu de tennis sur table. Aujourd'hui, nous toucherons un point plus intéressant encore "le service". Après avoir soigneusement étudié les nombreux règlements relatifs à la manière de servir, on retirera sans doute profit des quelques conseils susceptibles d'orienter les nouveaux adeptes et d'éclairer davantage peut-être, ceux qui ont déjà quelques connaissances de ce sport.

Parmi les facteurs les plus importants du jeu, le service occupe une place prédominante. Exécuté avec calme, prudence, simplicité et précision, il peut devenir une arme de combat très redoutable, un atout très efficace; c'est en quelque sorte un complément indispensable que tout joueur doit s'efforcer d'acquérir. Contrairement à l'idée populaire, il est très difficile de bien servir. Seule l'expérience, fruit de la pratique constante et méthodique avec de bons joueurs, dévoilera peu à peu les secrets de cet art difficile. Les joueurs de classe et d'expérience, s'appliquent tout d'abord, à étudier le style de l'adversaire en utilisant une variété de services généralement simples tout en étant effectifs et sûrs. Ils savent que risquer leur seule balle permise, par un service dynamique ou très compliqué, est une forte mauvaise tactique et tous s'accordent à dire qu'il est dangereux d'essayer de gagner une partie uniquement par son service. Pour un "as" réussi au début d'une joute, on risque souvent le sec, par un service fantaisiste ou imprudent. Il serait illogique cependant, de prétendre que tous services ultra-rapides et super-travaillé, n'offrent que des dangers et ne sont pas pratiquables; non! mais nous conseillons de ne pas les utiliser continuellement sans en avoir acquis au préalable, une parfaite maîtrise.

Comme nous le disions plus haut, le service est une arme indispensable, mais il n'est pas tout. Le principal point à peser, c'est qu'il ne doit en aucun cas nous être défavorable. Un bon service doit avant tout offrir un mélange de sécurité et d'efficacité. Il importe donc, de ne pas perdre de vue ces différents aspects du service. La pratique régulière, le contact avec les bons joueurs, la participation et l'assistance aux tournois, l'expérience en un mot prouvera la justesse de ces avancés.

REGLEMENTS

On juge bon un service pourvu que:

A—Au moment de mettre la balle au jeu, le serveur se tienne en dedans d'une ligne imaginaire formée par le prolongement des côtés de la table et frappa la balle en arrière de la table; par conséquent au contact de la palette avec la balle ces deux derniers doivent être en arrière de la ligne de fond du serveur et entre l'espace formée par la largeur de la table proprement dite. On ne peut donc s'avancer sur la table pour servir ni se placer dans les côtés.

B—Aucune partie du corps du serveur ou de sa raquette ne doit toucher le filet et ses accessoires ni à aucune partie de la table.

C—Après avoir été frappée par toute partie de la raquette du serveur ou toute partie de sa main tenant la raquette (au dessus du poignet), la balle bondisse une fois du côté du serveur et retombe sur toute partie de la surface du côté du receveur (parties de simples seulement) après avoir passé le filet ou les supports sans avoir touché à aucune autre chose.

Il est défendu de:

D—Faire bondir la balle, feindre un coup avant de servir, en un mot de faire tout ce qui pourrait désorienter le receveur.

Le serveur doit frapper délibérément la balle au moment du service.

E—a-Faire glisser la balle sur sa palette en servant, ou de lui donner un tour quelconque avec ses doigts (finger-spin et knucle-spin) sans la lancer dans l'air.

b-D'utiliser aucun article artificiel, tel que doigt de caoutchouc ou tout autre objet.

c-De faire aucun mouvement capable de difformer la balle.

F—Servir en marchant. Le serveur doit être bien arrêté pour servir.

G—Autre cas—Si un joueur en servant, ne touche pas à la balle, un point doit être compté contre lui car la balle est au jeu dès qu'elle quitte la main du serveur.

Chaque infraction à ces réglements enlevera un point au serveur.

Nous sommes confiants que tous les amateurs étudieront avec intérêt ces nombreux réglements et qu'ils s'efforceront de les bien mettre en pratique.

La balle est maintenant au jeu, il importe maintenant de l'y laisser. Dimanche prochain nous étudierons ensemble, les cas où l'on juge bon, un retour; nous parlerons également des Reprises (let) et du pointage.

Au revoir!

SPECIALISTE VOIES URINAIRES

HOMMES ET FEMMES

Affections du sang et de la peau
Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aigues ou chroniques.

Dr J.-M.-E. PREVOST

Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York
3440 rue HUTCHISON, PLateau 4148



Le K.O. est sans danger au point de vue organique

. Alors qu'au contraire — exemple : Sangchili — les ébranlements success i fs subis par un encaisseur ont des conséquences parfois très graves.

Intéressante étude

Une information que nous avons publiée, nous apprend que Sangchili a été frappé de paralysie subite au cours de son combat contre Tony Marino, et que cette attaque survint après qu'il eut encaissé, successivement et sans sourciller, six droits très durs à la face. En eut-il été de même si, au lieu d'être un "encaisseur", Sangchili avait été mis K.O. dès que, dans ce combat, il reçut un coup auquel d'autres n'auraient pu résister ?

Les conséquences organiques du K.O. sont, en effet, absolument sans danger... du moins chez les sujets sains, alors qu'elles sont, au contraire, parfois très graves chez les hommes qui, comme Sangchili, "encaissent"... trop bien.

Tel est, du moins, le résultat des recherches neuro-psychiatriques que viennent d'effectuer des savants allemands, spécialistes en la matière, ce résultat prenant un intérêt tout particulier dans les circonstances présentes.

De leur étude, extrêmement sérieuse, que vient de publier une revue médicale d'Outre-Rhin, il ressort, en effet, que le K.O. provoqué par un coup à la pointe du menton —c'est-à-dire le K.O. le plus fréquent — comporte une perte de connaissance "peu durable", pouvant entraîner une amnésie totale mais "fugace", que le "coup au sinus" provoque une commotion "sans conséquences ultérieures", et qu'enfin le "coup à l'épigastre" entraîne une perte de connaissance "parfois plus approfondie et plus durable" que les autres. De tous les coups, poursuivent les auteurs de cette étude, seul, le "coup du lapin" ou coup sur la nuque — qui est d'ailleurs interdit par les règlements — est dangereux et laisse des signes de "commotion durable".

Pour conclure, les physiologistes allemands déclarent que "les manifestations neuro-psychiatriques peuvent ne survenir qu'après le combat, entraînant quelquefois des amnésies transitoires qui se traduisent chez quelques sujets par un certain degré de désorientation, incapables qu'ils sont, par exemple, de nouer leur cravate, de retrouver momentanément leur adresse, etc....

Notons qu'au cours de ce mémoire, il est parlé des "vieux" boxeurs ou, plus exactement des "encaisseurs" ayant subi des "corrections" répétées. "Ceux-ci, déclarent ces mêmes psychiatres, font preuve d'une sensibilité de plus en plus grande, aux coups reçus, témoignant même parfois "de troubles de déficience psychique qui vont, chez certains, jusqu'à des psychoses véritables".

Ainsi donc, de même que, dans un autre ordre d'idées, un individu "ne tenant pas la boisson" ou, si l'on préfère, ne "l'encaissant" pas et, par conséquent "tombant" très vite dans l'ivresse, a beaucoup moins de chances de s'intoxiquer que l'individu capable, sans sourciller, d'"encaisser" un grand nombre de breuvages divers, de même, le boxeur "au menton de cristal" a beaucoup moins de chances de "s'intoxiquer" psychiquement qu'un "encaisseur".



Voici un exemple du parfait knock out, celui administré par Max Baer à Kingfish Levinsky. Ce dernier n'est pas un encaisseur et, d'après la théorie développée dans cette nouvelle, ce serait là la raison de sa longue durée dans l'arène comme boxeur.

Jadis, c'est-à-dire à l'époque où l'on utilisait les gants de quatre onces et que les mains des boxeurs étaient directement recouvertes de bandages durs, l'on voyait certes plus de K.O. mais, par contre, moins de boxeurs " sonnés", autrement dit demi-fous, moins de pugilistes aveugles, enfin moins d'hommes "marqués". Si l'on compare quelques vedettes d'antan, les Georges Carpentier, les Ledoux, les Marcel Thomas, les Criqui—qui ont pourtant chacun fourni une longue carrière—à certains de nos pugilistes actuels, l'on constatera que les premiers ne sont point "marqués" ou, du moins, ne le sont pas autant que les seconds à qui — Dieu sait par la suite de quelle aberration ! — l'on a imposé le port de gants de six onces et de bandages mous.

En tout état de cause, vit-on jamais autrefois des boxeurs être frappés de paralysie subite comme viennent de l'être, il y a quelque temps, Primo Carnera et, hier, Sangchili ?

N'est-ce point là une conséquence de ces déplorables "six onces" qui permettent trop facilement de "tenir le coup" devant les plus rudes assauts ?

LE SPORT AUX TROIS-RIVIERES

Détails des ligues de baseball. — Dans les diverses ligues de baseball. — Course de bicycles.

DERNIER PROGRAMME

La Ligue de baseball de la Vallée du St-Maurice, commencera cet après-midi, le 9 août, la série de détail, entre Shawinigan et le Trois-Rivières A.A., qui a fini la cédule régulière en première position, en battant le Shawinigan, dimanche dernier par le score de 4 à 2.

LA LIGUE DE MASKINONGE

La Ligue de baseball de Maskinongé, offrira trois parties en fin de semaine, lorsque le club Maskinongé, ira rencontrer le club Louiseville samedi. Dimanche les deux clubs s'affronteront de nouveau, afin de décider quel sera le club qui restera dans le classement pour le détail.

L'autre partie au programme mettra aux prises le club Gouin Lumber représentant la paroisse de St-Justin, qui est en première position avec le club Yamachiche.

LA LIGUE CHAMPLAIN

Une importante partie de baseball aura lieu aujourd'hui le 9 août, dans la Ligue de Champlain pour clôturer la saison de baseball, lorsque le club Cap Madeleine, ira rencontrer le club Batiscan, dans une partie qui fut remise le 26 juillet, pour cause de pluie.

Dans la seconde partie au programme, entre le club Champlain et le club La Pérade est non moins important, car les deux clubs lutteront pour la troisième position et le droit de prendre part au détail, pour le championnat de la Ligue Champlain.

LIGUE TRIFLUVIENNE

La première partie, de la semi-finale dans la Ligue Trifluvienne Junior, fut remportée par le club Notre-Dame de J. M. Martin sur le club St-François de W. Lamy par le score de 6 à 4, la deuxième partie, aura lieu cet après-midi le 9 août à 4 hrs. P.M. au terarin de l'exposition, après la partie du club Trois-Rivières A.A. et le club Shawinigan.

COURSE DE BICYCLES

C'est aujourd'hui qu'aura lieu, la grande course en bicycles pour le championnat, de la Vallée du St-Maurice entre Trois-Rivières et Grand-Mère. Cette course sera courue pour le magnifique trophé emblématique, offert par M. J. M. Bureau. La course sera ouverte à tous les cyclistes amateurs qui voudront y participer, indépendants ou attachés à un club.

Il y aura en plus, plusieurs autres prix qui seront donnés aux vainqueurs, dont l'un offert par l'hôtel St-Maurice de Grand-Mère, où se terminera la course. Ce prix sera donné au vainqueur, en plus du trophée de M. J. M. Bureau.

Course de 18 milles et Festival

Louis Thoraval coureur local est à organiser un festival et une course de 18 milles pour dimanche le 9 août. Cette course réunira les meilleurs coureurs de la province à remarquer F. St-Germain, G. Côté, G. Lussier, L. Tessier, E. Dubois, Chalifoux, Simoneau, Houle et plusieurs autres. Tous ces coureurs sont en très bonne condition et la course promet d'être une des plus contestée qu'il ne s'est pas vue depuis longtemps. Cette course aura lieu à 1 P.M., à l'angle des rues Désery et Sherbrooke, dimanche le 9 août. Louis Thoraval, 9434 Désery, FR. 0193.

Température trop chaude pour Arizmendi

LOS ANGELES, 8 (Spécial au "Petit Journal"). — A cause de la chaleur, le poids plume mexicain Baby Arizmendi a quitté son camp d'entraînement dans la vallée de San Fernando pour aller s'établir dans un gymnase de Los Angeles, aujourd'hui. Bien qu'habitué à la chaleur de naissance, Arizmendi a déclaré que la température dans la vallée de San Fernando était trop chaude pour lui.

Sixième course cycliste Québec - Montréal

L'événement le plus important dans le sport cycliste est bien la course annuelle Québec-Montréal, qui est attendue, chaque année, comme le clou de la saison cycliste à Montréal, et dans la province de Québec.

Cette année, la course paraît être la plus brillante, si on peut en juger par les nombreuses demandes de renseignements, que le promoteur du club Quilicot a reçues de tous les côtés.

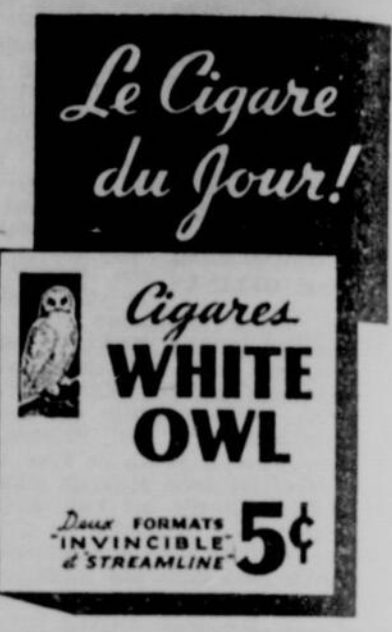
Le promoteur déclarait dernièrement, qu'il ne serait pas surpris que le peloton au départ se chifferait à cinquante coureurs tant du Canada que des Etats-Unis.

On comprenod l'engouement des coureurs pour cette course, qui les classent d'emblée au premier rang des cyclistes du Nord de l'Amérique et même d'ailleurs vu que cette course est la plus longue du monde pour amateur. Celui qui la gagne peut se prétendre dans les meilleurs.

Le jeune René Paré, de St-Vincent-de-Paul, qui a gagné la dernière course Québec-Montréal, pourra-t-il renouveler cette année sa victoire? La question se pose, car s'il pouvait décrocher la palme, il n'aurait plus qu'une victoire à enregistrer pour être le possesseur de la fameuse coupe sans oublier le trophée Charbonneau, qui va au club qui a le plus de coureurs dans les cinq premiers.

Pour tous renseignements ou demandes d'application s'adresser au promoteur du Club Quilicot, A. Descart, 300 Dorchester est. PL. 0194.

Roy Parmelee croit qu'il lance mieux que l'année dernière parce qu'il ne fume plus et qu'il ne boit plus de café.







Où irons-nous cette semaine dans les sports?

Où passer la journée dans les sports? Cette rubrique répondra chaque semaine aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE.—Stade, baseball professionnel, Newark vs Montréal (2 parties). A divers terrains: Ligues Provinciale, Fédérale, Métropolitaine et Intercité.
LUNDI.—Stade, baseball professionnel, Albany vs Montréal.
MARDI.—Stade, baseball professionnel, Albany vs Montréal.
MERCREDI.—Stade, baseball professionnel, Albany vs Montréal.
Forum, lutte professionnelle, finale: Ernie Dusek vs Comte Zarynoff.
Stade Molson, dans l'après-midi, festival annuel de la police.
JEUDI.—Stade, baseball professionnel, Albany vs Montréal.
VENDREDI.—Stade, baseball professionnel, Baltimore vs Montréal.
SAMEDI.—Stade, baseball professionnel, Baltimore vs Montréal.

SACS DE SABLE

M. Jean Boisvert: 419-400. M. M. Domingue: 395-800, parties de maître.

M. J. Boisvert: huit; M. M. Domingue: deux. Le vainqueur a réussi neuf coups parfaits et son digne opposant huit.

* * *

M. M. Domingue a défait son confrère, M. A. Houle en 50 coups.

Notre "Foyer" a eu raison du redoutable "St-Paul" le 31 juillet. M. M. Domingue a fort contribué à ce beau succès.

M. E. Bergeron détient le record local pour 5 coups: 48-000.

* * *

Il ne reste plus que deux semaines pour voir l'aspirant M. E. Wattier et notre champion M. Paul-Emile Brissebois en venir aux prises, de chaque côté les idées sont partagées, ce sera la plus belle rencontre pour le championnat, ce match sera joué le 23 et le 30 août. Dimanche le 16 août le club de sac de sable St-PPaul recevra le club Montréal de la Ligue Mont-Royal. Inf. L. Perreault, 5681 Boulevard Monk.

* * *

Dimanche le 16 août, le club Montréal autrefois Grads, champion de la Ligue National de l'Est, ira rendre visite, au redoutable club St-Paul 5681 Boulevard Monk vers 2 hrs. P.M. Pour la circonstance, le club Montréal organise une grande excursion en camion. Le départ se fera au No 1961 rue Papineau. Tous les amateurs qui voudront prendre part à cette excursion sont les bienvenue. Qu'on se le dise. Inf. E. St-George, 1961 Papineau.

* * *

Tous les clubs qui désirent faire partie de la Ligue de l'Est au jeu de sac de sable de 200, c'est-à-dire, 11 sacs à la livre sont priés d'envoyer deux représentants à la première assemblée qui aura lieu lundi soir le 10 août au No 2755 rue Rouen à 8 hrs. P.M. précises. M. M. R. Savarie et H. Duval, organisateurs.

* * *

C'est aujourd'hui, le 9 août, qu'aura lieu, la grande rencontre de sac de sable, si attendue des amateurs de ce sport. La rencontre sera entre MM. L. Boutet, champion de l'Est et S. Provost, tous deux du club La Feuille d'Erable vs MM. U. Marien et P. Arsenault du club Montréal. La rencontre commencera vers 2 hrs. P.M. au No 1313B Bertier (en arrière). Le public est cordialement invité à se rendre en grand nombre, l'entrée est libre. Les dames sont spécialement invitées.

Bienvenue à tous. Inf: E. St-George, 1313b Bertier ou 1961 Papineau.

* * *

La grande assemblée, de la Ligue Mont-Royal aura lieu mercredi prochain le 18 août, au No 1176 rue Papineau. Des choses très intéressantes seront discutées à cette assemblée. Avis à tous les clubs de 500. Inf. R. Préchette, 932 Maisonneuve. (par lettre seulement).

* * *

Le Hochelaga a commencé une saison qui s'annonce bien, à son nouveau local, samedi 1er août, par un grand banquet qui a réuni plus de 200 membres et invités. Plusieurs médailles ont été octroyées à des membres du club pour leur dévouement et leur beau travail. Parmi ceux qui assistaient, mentionnons: A. Brien, du club Carillon, P. Blandin, du Marquette, O. Marin, du Chum, P.-E. Beauchamp, du Hochelaga, Ulric Legris, du Canadien, H. Morin, du Corona, I.-B. Albert, du C.C.S. de Québec, S. Hensen, président du Y.M.C.A., U. Beauchamp, instructeur du club, Lucien Sauvageau, Me Wilfrid Lamoureux, avocat, L. Arcand, notaire, H. Mainville, J. Albert, W. Albert, M. Carmel, L. Beauregard, E. Beauregard, Louis Arcand, F. Beauchemin, F. Brady, G. Gendron, L. Beauchemin, A. Martin, R.-L. Beauchemin, A. Martel, Roger Beauchamp, G. Tremblay, A. Tremblay, J. St-Germain, H. St-Germain, et plusieurs autres.

M. A. Beauchemin, propriétaire du club, fait appel à tous ceux qui désirent faire partie du club, de donner leurs noms à M. U. Beauchemin, instructeur, 3461 rue Adam, FRontenac 5616.

BOXE

Le boxeur Vianney Gauthier, poids 115 lbs, lance un défi au populaire boxeur de Québec, Aurélien Lamothe pour un combat. Gauthier s'exerce au camp d'entraînement d'Adélard Pigeon au Sault-aux-Récollet, avec Rowan, Bernard, Gosselin et Jérome. Tous ces boxeurs sont sous la surveillance de l'instructeur H. Pigeon.

Gauthier est prêt à rencontrer tout venant de son poids. Après avoir fait honneur comme amateur, sous le nom Frontenac, il a livré 9 combats, dont il est sorti victorieux à chaque fois. Il a lancé défi sur défi, et personne ne veut le rencontrer. J'attends une réponse à ce défi, des gérants ou des promoteurs pour des rencontres avec mes hommes. Inf. H. Pigeon, instructeur-boxeur, 10372 Délorimier, Saut-au-Récollet: Tél. DU. 3233.

CRAPAUD

Dimanche dernier, le club de crapaud St-Paul est allé rendre visite au club Meilleur et après une lutte très serré, le St-Paul finissait par l'emporté par le score de 2,760. Aujourd'hui le Meilleur visite le St-Paul. C'est donc dire qu'il y aura foule au local du St-Paul. Que les amateurs se le disent. Inf: I. Perreault, 5681 Boulevard Monk.

* * *

LA FEDERATION CANADIENNE

Cet après-midi, au no 2359 Notre-Dame Ouest, les cinq premières parties sur dix seront jouées entre M. M. O. Imbleau du club Ste-Cunégonde vs O. Bézeau du club Canadien, champion de la classe A.A. au jeu de crapaud.

Amateurs du jeu de crapaud et amis de la Fédération, sont tous invités à venir voir le plus beau match jamais joué.

Bienvenue à tous. La deuxième partie du match aura lieu le 16 août au club Canadien, 2104 Delisle.

PALETS

D'après les foules vues sur les différents terrains, on peut dire que le palet prend de la popularité. Mercredi le 29, Ste-marie recevait le Dorion et gagna par 6-4. Cette soirée, réservait une surprise au club DeNormanville qui visitait St-Vincent, après de belles parties très contestées le St-Vincent eut recours au détail et M. R. Martineau et G. Beauchamp du St-Vincent se chargèrent de cette partie en battant la fameuse équipe G. Dubeau et M. Délisle du DeNormanville 6-6.

Lundi le Ste-Marie dû céder la victoire aux jeunes et courageux joueurs du St-Etienne par le score 6-4. St-Vincent sortit vainqueur après une belle partie contre le Dorion 6-4.

Le Chambord recevait le St-Edouard qui dû baisser pavillon devant la formidable équipe du Chambord qui gagna dans un détail par 6-5.

Avis est donné au public, qu'il ne faut pas oublier que la date de la grande partie de cartes approche, c'est le 30 août sur le terrain du St-Edouard A.A.A. 5887 Christophe-Colomb.

* * *

Lundi, 27 juillet, le DeNormanville recevait la visite du Ste-Marie. Le DeNormanville, qui avait subi une défaite il y a quelques semaines aux mains de ce club, avait décidé de reprendre vigoureusement cette partie. Aussi, il montra sa supériorité sur le Ste-Marie en le battant par 6 à 4. Parmi une foule de 400 personnes, on avait l'honneur d'avoir la présence de M. A. Denis député du comté de Dorion, de M. J. A. Francoeur, ex-député de Dorion, de M. H. Morrier, président de la Ligue et de son épouse. Plusieurs prix furent tirés au sort.

Mercredi le 29 juillet le DeNormanville visitait le St-Vincent. Après une partie très contestée, le St-Vincent est sorti vainqueur par 6 à 5.

Mercredi dernier, le DeNormanville recevait le club Dorion. A cette occasion, le DeNormanville avait l'honneur d'avoir la présence de M. J. G. Bélanger ex-député de Dorion, de M. H. Morrier président de la Ligue de M. J. Martineau, président-honoraire du DeNormanville. Au début de la partie, le club de palets DeNormanville, qui désire toujours récompenser ses bienfaiteurs, présenta à M. J. Martineau, préaident-honoraire du club et propriétaire du terrain, une magnifique lampe de table, et à M. M. Morrier, secrétaire du club, une jolie lampe torchère. Cela leur a été offert par les membres du club DeNormanville à l'occasion de leur anniversaire de naissance et du beau travail qu'ils ont fait pour le club.

Le DeNormanville est sorti vainqueur de la partie par 8 à 2. Lundi le DeNormanville recevra St-Etienne. Attraction spéciale.

JEUX D'ANNEAUX

Aujourd'hui, aura lieu un match d'anneaux éliminatoire, pour le championnat, entre M. A. Lavigne et F. Durocher.

Le match étant de 150 coups, sera divité en deux parties. La première partie sera jouée au Club Bourget 1934 rue Cartier à 1½ hr. P.M. et la seconde partie au Club Salaberry à 4 hrs. P.M. Les amateurs d'anneaux devront se rendre en foule, car le match sera des plus intéressant.

AU STADE LIRETTE

Voici le programme de lutte du promoteur Bob Nolan, au Stade Lirette, 14073 boulevard Gouin, à Ste-Geneviève, ce soir: finale, 2 dans 3, 90 minutes, Bob St-Germain vs Bob Théo; demi-finale, 45 minutes, R. Contant vs Noël Labrie; 30 minutes, Bill Dallas vs Kid Lamoureux.

Evitez les pannes et les désagréments de la route en vous procurant comme pneus de rechange les



PNEUS

Ils ont fait leurs preuves et sont pour vous la meilleure assurance sur la route

Pneus vendus avec une facilité de paiements qui étonne tout le monde:

Peu de comptant, peu par semaine, pas d'intérêt

Notre grande spécialité:

VULCANISATION

Grâce à notre nouvel outillage moderne et à un personnel d'ouvriers de haute compétence, nous exécutons à la perfection et à bref délai tout ouvrage de vulcanisation et autres réparations sur pneus.

HUILE — ACCUMULATEURS — GAZ

des meilleures marques

ENCOURAGEONS LES NOTRES!

Propriété exclusive de M. Victor Grenier, "CITY TIRE SHOP", avec ses 22 années de bons services, mérite sûrement toute la confiance et l'encouragement de nos concitoyens.

CITY TIRE SHOP Reg'd.

2 Magasins — VICTOR GRENIER, Prop.

1123, Dorchester EST, coin WOLFE

540, Bélanger EST, coin CHATEAUBRIAND

Nous servons les mêmes clients depuis 22 ans

BALLE MOLLE

L'Etoile Idéal d'Hochelaga, peut sans immodestie mettre au grand jour, son imposant record. A date il a remporté 94 victoires et subi 8 défaites en 102 parties. Mardi, il reprenait la lière partie d'une série de 2 dans 3; cette partie ayant été contestée par le Rest. Paquin.

A la fin de la 10ième manche le club Idéal sortait victorieux par le pointage de 1 à 0. J. P. Huard en plus de n'accorder que 2 hits aux frappeurs adversaires scora le point décisif sur deux hits consécutifs de G. Bouchard et de E. Brault.

eCs jours derniers le club Idéal a remporté 3 autres victoires sur les clubs Rest. Paquin par 3 à 1; Rest. Trépanier par 7 à 3 et salon Rosetta par 9 à 4.

Le club Idéal lance un défi à tout bon club de 14 à 16 ans. Inf: Lucien Lavallée, 548 Cuvillier entre 6 et 7.

* * *

Le club "Bélanger", composé de joueurs de 14 à 16 ans, lance un défi à tout bon club de sa catégorie. Préférés: L'Etoile Idéal d'Hochelaga qui prétend nee remporter que des victoires, et les Aigles de l'Est. Inf: 2471 Workman, PaPul Emile Léonard, capitaine entre 5 h. et 6 h. excepter le dimanche.

* * *

Le club de balle molle F. X. Proulx a joué 60 parties et a remporté 56 victoires. Le club PrPoulx a battu dimanche dernier le Rest. Quesnel de St-Laurent, par les scores de 16 à 5 et 10 à 4. Lundi soir, il a défait le White Stars par le score 13 à 5. Mercredi le club Proulx a battu le club National par le score de 4 à 3. Dimanche le club Proulx recevra le Rest. Clément pour la première partie à 1 heure et demi pour la deuxième et troisième partie avec Panthère. Le club Proulx lance un défi à tout bon club amateur de Montréal et des environs. A. Proulx le jour, AM. 8220, le soir AM. 8398.

* * *

L'équipe P. Bélanger a vaincu les hommes du gérant R. Nantel le 3 août; les amateurs présents ont fort admirés le beau jeu de ces deux bons clubs. Le club P. Houle mène dans notre circuit local.

* * *

Le club des Bouffons vient de remporter, une autre victoire contre le club Rest. Dery, par un no hit, no run game par le score de 6 à 0. Le lanceur Hum Sam, fut bien secondé par le receveur King Kong. King Hoo, a su émerveiller la foule par ces arrêts sensationnelles, es frères Baily ont été applaudis par la foule, avec leur comédie durant la partie. Le club des Bouffons, lance un défi à tout club de Montréal ou de la campagne. Breton, Pont-Viau, Ahuntsic, et pour la baseball: St-Jacques l'Achigan, Joliette, St-Jérôme. Inf. I. Paquette, 1903 Wolfe, Tél: FRontenac 0735.

* * *

L'AIGLE DE L'EST

Après une série de victoires les fameux Aigles semblent plus que jamais en forme, pour se mesurer à n'importe quelle équipe de la province. Les Aigles se composent de: MM. Mongeau receveur, de Lemay lanceur de Roger Asselin 1re but, Wilfrid Asselin 2ème but, A. Asselin arrêt-court, Roger Cloutier 3ème but et MM. Tremblay, O. Demers, J. Desroches voltigeurs, A. Tremblay subst. lanceur et Georges Langlois subs. receveur.

Ayant plusieurs dates de libres, l'Aigle de l'Est lance un défi à tout bon club amateur.

Mardi les Bouffons seront aux prises avec les Aigles sur son terrain, coin de Nicolet et Hochelaga. Venez en foule. Inf: Roger Asselin Capt., FR. 1710 entre 6 et 7 heures tous les soirs.

* * *

Les fervents sportifs du village de Dorion ont rendu visite aux gens de Bellevue le 2 août. Il y eut balle molle, tennis et danse. Pour la balle molle Bellevue a remporté la palme par 14 à 0. Benoit, le lanceur local, après avoir fait mordre la poussière à 13 frappeurs, tint ses adversaires à deux coups sûrs.

Immédiatement après cette première joute, une autre partie de balle molle se disputa entre jeunes filles, Bellevue fut encore victorieux en dépit des efforts de Dorion qui ne réussit qu'à scorer 2 points dans la première manche, pour ensuite baisser pavillon et essuyer une autre défaite de 12 à 2.

Pour le tennis, il y eut d'abord un simple de dames Mlle Marie Gagnon de Dorion l'emporta sur Mlle Clary DeSamazan par 8-6. Deux simples et deux doubles furent disputés entre hommes; Dorion en sortit vainqueur par 3 à 1.

Pour clore cette agréable journée, une danse fut organisée au chalet de Golf.

Nous espérons que tous les sportifs de Dorion nous quittèrent heureux et fiers de leur victoire sur un total de 4-3. Ce fut pour nous un véritable plaisir que de les recevoir, nous les remercions beaucoup et en retour nous nous ferons un devoir de les visiter le 23 août.

* * *

Le club de balle molle Rousseau, a défait facilement le club Maringouin, qui depuis longtemps montrait sa supériorité sur l'équipe Rousseau. Ce dernier a infligé une écrasante défaite dont le club Maringouin se rappellera longtemps. L'équipe Rousseau n'a pas voulu faire subir un blanchissage à son adversaire car il est plus sportif.

Le club de balle molle Rousseau lance un défi à tous les clubs de balle molle de la ville ou de la campagne. Inf: Tél. FRontenac 2009.

* * *

Le club de balle molle Restaurant Dery, vient de remporter une série de victoires, qui le classe parmi les plus forts club de la province et de la ville.

Ayant quelques dates libres, il aimerait à visiter les plus forts clubs, sans exception. Inf. L. Lafleur (entre 7-8 P.M.) AM. 7049.

* * *

REST. CLEMENT vs AHUNTSIC

Souvent les équipes de balle molle receveurs se plaignent que les visiteurs se rendent trop tard sur leur terrain pour jouer 9 manches. Cette fois, c'est le visiteur, Rest Clément, qui a à se plaindre. Il parait qu'il s'est rendu trop de bonne heure sur le terrain du Ahuptsic, vu qu'il a fallu attendre plus d'une demi-heure avant que la partie commence. Puis durant la partie, il y a eu encore du temps perdu, quand le premier but du Ahuntsic fit une disparition mystérieuse. Donc ce n'est pas logique que M. Ménard fasse arrêter la partie quand il ne reste qu'une demi-manche à jouer. En jetant un coup d'oeil sur le score-book, on s'aperçoit qu'à faire face à notre lanceur Raso, il y avait ceux qui n'avaient rien fait au bâton toute la soirée, et qui auraient mordu la poussière dans l'ordre si la partie avait continué 4 ou 5 minutes de plus.

Même que si le club Ahuntsic annonce cette partie comme étant de 4 à 2 en leur faveur; pour le Rest. Clément cette partie reste nulle de 4 à 4. La partie aurait bien pu être commencée 20 ou 25 minutes avant qu'elle l'a été.

		H.	S.	O.	E.
Rest. Clément . .	100 100 002—7	5			2
Ahuntsic	100 100 02x—7	n			2

Batteries pour Rest. Clément, Raso et Remiggi; pour Ahuntsic N. Borzelli et Gaudette.

Lundi le 10, le Clément visite de nouveau le Ahuntsic, et on demande un peu de justice et une balle neuve dans le jeu, s'il-vous-plait. Inf. V. Caluori, DO. 0577.

* * *

LE ST-JACQUES DE QUEBEC LANCE UN DEFI

Le St-Jacques Inc. de la Ligue de balle molle Commerciale de Québec réitère son défi à tous les clubs de balle molle de Montréal défi lancé il y a quelques jours. Ce club est classé comme l'un des dix meilleurs de Québec et peut rivaliser d'adresse avec qui que ce soit. Ces parties d'exhibition seraient jouées les 6 et 7 septembre prochains et attireraient certainement nombre d'amateurs. Pour plus amples informations, l'on est prié de communiquer avec Rosaire Jacques, publiciste du club, 309 rue St-Olivier, Qué., en incluant les conditions et les renseignements désirés, d'ici le 15 août prochain.

* * *

Le club Louis Gagné a rencontré dimanche dernier, le Mt-Lasalle et, après une joute contestée, le club Gagné dut baisser pavillon par 7 à 6. Sans vouloir discréditer le Mt-Lasalle qui possède une très forte équipe, le club Gagné était privé de trois de ses joueurs dont son lanceur étoile K. Anderson. Le club Gagné remercie le Mt-Lasalle pour son bel esprit sportif et espère le rencontrer de nouveau. Mercredi dernier, nous rendions visite au Carillon de Maisonneuve et après une belle partie de part et d'autre, nous remportions la victoire par 5 à 2. Le lanceur K. Anderson, bien secondé par le receveur "Buck" Brunet, lança une magistrale partie n'accordant que quatre coups sûrs en plus de retirer dix hommes au bâton. Dimanche prochain, nous rencontrerons le H. O. Viau dans un programme double, lundi, le Carillon de Maisonneuve, pour sa revanche, mardi le Auger et Marcil et mercredi, le Villeneuve pour notre revanche. Le club L. Gagné lance un défi à tout club amateur sans exception. Lucien Lemaire, PI. 9043 après 7 hrs.

* * *

Dimanche dernier, le club Lacasse recevait le René, et, malgré tous les efforts de ce dernier, il dût baisser pavillon, lorsqu'il fut défait par le score de 15 à 2 et 6 à 0 et ainsi que le H. O. Viau par 9 à 0, et les fils d'Italie par 5 à 4. Aujourd'hui nous recevrons sur notre terrain, coin des rues Lacasse et Richelieu, le St-Zotique dans un programme double. Nous prions tous nos partisans d'assister à cette joute qui sera très intéressante.

Lundi soir, le club Montréal-Messenger visitera le Lacasse. Cette joute promet d'être des plus belles. Le club Lacasse, avec quelques nouvelles recrues, se dit le plus fort club de St-Henri et des environs. Le club Lacasse est en bonne condition pour visiter où recevoir tout fort club de Montréal où de la campagne. Nous aimerions à faire des arrangements avec les clubs suivants: Breton, Ahuntsic, Mont-Lasalle, White Stars et St-Lambert. Fred. Mallette, 991 Lacasse, Tél. WE. 6906.

* * *

Le Chez Rosaire, ayant gagné 20 parties sur un total de 25, lance un défi à tous les meilleurs club de la ville et de la campagne, préférés Breton, Proulx, Laval-des-Rapides. Rosaire Duco, CR. 7519 de 12 à 1, et de 5 à 7.

* * *

son crédit en battant le All Star Mont-LaSalle par 10 à 3, le Proulx, par 14 à 4, le White Eagle, par 19 à 3, le Quesnel, par 14 à 2, le Rosemont Fédéral, par 9 à 1, le Montreal Messenger, par 11 à 1, le Bélanger, par 15 à 0. Finalement, il a gagné la série contre le White Star par 7 à 3 et 8 à 6. Le Paula, ayant des dates libres, lance un défi à tout club amateur de la province. PP. Labrèche, FRontenac 0466, entre 1 heure et 2, l'après-midi, excepté le dimanche.

* * *

Dimanche le 2 août, le Parc Laurier a défait le National de la Ligue du Parc Lafontaine par 3 à 0, et lundi le 3 août, le Parc Laurier battit le Paula par 7 à 4.

Cet après-midi à 2 hrs. le Parc Laurier rencontrera la fameuse équipe du Breton, coin Iberville et Descarrières dans un programme double, et ce soir nous recevrons le Paula au Parc Lafontaine.

* * *

Le C. P. Ste-Cécile a fait partie nulle avec les Panthères, sur leur terrain au Parc Jarry et a remporté une autre victoire sur le Café du Repos. Dimanche, le C. P. Ste-Cécile ira visiter le fameux club Oka sur son terrain à Oka.

Ayant quelques dates libres, il lance un défi à L'Aigle de l'Est, F. X. Proulx, Marcel, R. Sénécal, Panthères, Montreal Fire, et Bordens. Fernand Lebrun, 7367 Henri uJlien. Tél. MA. 1947 ou par lettre à 168 St-Paul Ouest.

* * *

Le White Star a rendu, dimanche dernier, visite au Désormeaux, à Ville St-Pierre et a remporté une victoire facile par 18 à 9. A. Ménard et P. Rotarie furent les étoiles, le premier au bâton avec 6 coups sûrs et le deuxième en lançant une belle partie. Mercredi, le White Star recevait le Tacoma et le battait par 8 à 1. Spineso, Horning, Jamieson et Gagnon furent les étoiles. Le club White Star lance un défi à tout club de la campagne ou de la ville sans exceptions. Ahuntsic, Rosemont préférés. Inf. Roger Lupien, FR. 6637 entre 12 et 2, et à et 6.

Tournoi provincial de balle molle

Avis est donné à tous les clubs de balle molle qui veulent participer au tournoi, dont la coupe Daigneault-Rolland sera l'emblème du championnat, de communiquer avec la direction du tournoi d'ici le 6 août au soir, date de la fermeture des inscriptions. Inf. Roger Lamonde, CH. 0223 ou 5984 ChAteaubriand entre 8 et 9 hrs.

Le St-Jacques rencontrera le Lacerte, coin Papineau et Ste-Catherine, lundi soir, 10 août. Mercredi, il jouera contre la fameuse équipe des Bouffons, à 6½ hrs, coin Berri et Ontario. Le St-Jacques étant libre aimerait à rencontrer les meilleurs clubs amateurs. Louis Lefrançois, 1265 Ste-Elizabeth, HA. 7647 entre 9 et 10 a.m. et 3 à 4 p.m.

Le Montreal Messenger vient d'ajouter 4 autres victoires aux dépens des clubs suivants: L'Aigle de l'Est par 6 à 4, Les Eperviers par 11 à 5 et 5 à 4, et le Carillon de Maisonneuve par 3 à 2 dans une belle partie d'exhibition. Le club tient à faire remarquer au Marcil Auger, que le lanceur Dubreuil n'a jamais lancé un "no hit no run game" contre le "Montreal Messenger".

Ce club rencontrera aujourd'hui les Fils d'Italie, lundi, le Lacasse, mardi, le Victor H.C.A., mercredi le Rousseau.

Après cette date, le club est libre et aimerait à rencontrer tout bon club amateur, préférés le Pont-Viau, St-Vincent-de-Paul. M. Donat Demers, Tél. LAn. 6436.

* * *

Le Thémens vient de remporter de brillantes victoires. Il a battu le René par 11 à 3, le Café du Repos par 11 à 0, le Bonin par 7 à 1. Dimanche après-midi, dans un programme double contre Auger-Marcil, le club dut perdre la première par 7 à 6 par les mauvaises décisions, et il a annulé la deuxième par zéro et zéro et le soir il battit le Rousseau par 12 à 6. Mercredi dernier, il annula avec le Villeneuve par 3 à 3. Vendredi soir, nous allons rendre visite au Sénécal, et dimanche dans un programme double contre Ravary, coin Berri et Ontario, et le soir nous allons visiter le Carillon de Maisonneuve. Le club tient à remercier le Bonin de la chaleureuse manière dont il a été reçu. Ayant plusieurs dates libres le club lance un défi à tout club de la province, préférés Pont-Viau, Mont-Lasalle, Boulevard Pharmacie. Ernest St-eGorges, 3605 Prud'homme, ELwood 4277.

* * *

Le 7 courant, le Maringouin a subi une défaite aux mains du Auger par 2 à 0. Toutefois la partie s'est terminée avant la dernière moitié de la 7e manche, à cause d'une décision de l'arbitre derrière le marbre alors que nous égalisions le score. La décision qu'il a rendue a été vivement critiquée par les trois-quarts de l'assistance qui était environ de 1200 personnes. A la suite de celle-ci, le club s'est retiré, ne voyant aucune manière de pouvoir scorer autre que celle du Auger, mais qui n'est pas dans les principes du club le Maringouin. Nous prétendons et avec raison que sans de telles décisions le club Auger aurait beaucoup plus de défaites que de victoires. Le club le Maringoin lance un défi à tout club. Gauthier, 800 rue Beirri ou à HArbour 2578.

BASEBALL

Dimanche, le 9 août le club Buckingham rendra visite au club de baseball St-Lambert. Cette partie devait se jouer, dimanche dernier, mais elle fut remise à cause d'accident.

Etant libre après cette date, le Buckingham, N. D. V. est prêt à rendre visite à tous clubs de la province. St-Jérôme, Lacolle, Berthier et Marieville préféré. Lucien Labelle, CLairval 1112, 2391 Monsabré.

* * *

Le club de baseball St-Hyacinthe a continué sa marche triomphale en remportant sa quinzième et seizième victoire de la saison. Samedi, l'équipe maskoutaine écrasait le Chambly qui se croyait invincible. Lors de cette partie, Alfé Bryant, Paul Leclerc et Rolland Bibeau furent les étoiles au champ, le premier en lançant une magnifique partie n'allouant que quatre coups sûrs tandis que Bryant et Church frappaient pour le circuit.

Dimanche, malgré une température très pluvieuse le St-Hyacinthe faisait subir un blanchissage au Marieville par le score de 5 à 0. Plasse, qui lançait pour le St-Hyacinthe a été invincible et s'est révélé un dangereux lanceur pour le détail qui commencera dimanche prochain.

* * *

LE DETAIL COMMENCERA DIMANCHE A ST-HYACINTHE

Le St-Stanislas de Montréal sera l'adversaire de St-Hyacinthe dans la première élémination. Le St-Hyacinthe, en première position dans la Ligue Fédérale, commencera dimanche le 9 août la série des parties de détail en vue du championnat amateur de la province. Le St-Stanislas, qui finit en quatrième position, sera opposé au St-Hyacinthe dans cette série 2 dans 3, qui se fera en deux dimanches. Donc qu'on n'oublie pas que c'est dimanche que commencera le détail et ces parties se joueront sur le terrain du Collège Sacré-Coeur. Les parties commenceront à trois heures, (heure avancée) et l'admission sur le terrain est gratuite.

Dallas vs Fred Bourgeois à L'Abord-à-Plouffe

Dimanche soir, à 8 hrs. 30 au Stade Rendez-Vous on aura l'occasion de voir Johnny Dallas, lutteur de Boston, qui a fait des siennes dans les arènes locales, contre le champion des Provinces Maritimes, Fred Bourgeois dans la finale.

Dans le 45 minutes Al Tucker qui a promis de changer ses allures brutales s'attaquera à Strangler Varin qui revient dans l'arène après une absence de quelques semaines. Le promoteur Racine est assuré de présenter d'autres bonnes rencontres qui seront bâclées aujourd'hui.

Tribune libre

Sous cette rubrique, nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, cela avec les réserves suivantes:

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), etre écrites d'un seul côté de la feuille et porter les nom et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2. Etre rédigées en termes courtois pour exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétr lement opposées aux nôtres.

3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions les tiers et ne traiter que des sujets d'infisamment étendu.

BALLE MOLLE

Monsieur le rédacteur,

Je tiens, en bon sportman, démentir ce que le club Rosetta a fait paraitre dimanche dernier par l'entremise de leur receveur qui, par une ruse digne de ce club, s'est fait passer pour un partisan.

Il disait que le club Idéal étalait avec une vantardise sans précédente dans les annales du sport, un blason orné d'un record de 70 victoires remportées sur les plus forts clubs de Montréal. M. Pagé se trompe bel et bien, car le club Idéal a maintenant un record de 94 victoires. Il ajoutait aussi que le club Idéal ne mentionnait pas les défaites subies aux mains du club Rosetta. Nous n'avons pas mentionné aux mains de qui nous avions été battus, mais nous avons, ce même dimanche, mentionné que nous avions subi 8 défaites. Un conseil à M. Pagé: "Soyez moins vantard vous même et vous serez meilleur joueur, tout en ne vous abaissant pas à une mesquine jalousie qui n'a pas sa raison d'être".

Signé: F. BOUCHARD,
Instructeur et 3ième but du club Idéal.

* * *

M. le Gérant de l'équipe de balle molle White Starr, je vous prierais de bien vouloir lire ce qui suit:

Dimanche dernier, en lisant la colonne de la balle molle, j'ai cru m'apercevoir que vous vouliez vous donner du nom, en méprisant l'équipe qui vous rencontrait dans un deux dans trois. Vous prétendez que cette équipe est antisportive, mais en ma connaissance, en fait de baseball et balle molle, je crois que vous lui êtes supérieur sur ce rapport, mais quand au jeu, je ne crois pas que vous pouvez l'affirmer.

Ayant vu jouer le Paula, avec les plus fortes équipes de Montréal, et faire très belle figure, je crois que cette équipe peut donner du bon sport et faire venir sur son terrain de très bons clubs.

En terminant, je désirerais que dorénavant il y ait plus d'entente entre ces deux équipes.

PAR UN SPORTSMAN.

* * *

Au nom du Paula, une mise au point doit être faite. Contrairement à un article paru dans un journal, le White Star se proclame vainqueur du Paula dans une série deux dans trois. Pour tenter de se donner du prestige, le White Star essaie de faire croire au public des fausseté. Les résultats de ces parties paraissent dans la colonne "balle molle" de ce journal. Le Paula demanderait au gérant du White Star de rétracter ses fausseté pour le bien du sport de la balle molle. Le Paula tient à remercier tout club qui l'a reçu pour sa courtoisie et son esprit sportif.

P. LABRECHE.

* * *

Monsieur le rédacteur,

Après avoir visité l'Ahuntsic avec promesse qu'il nous visiterait, le Parc Laurier trouve la manière d'agir de M. Rose Ménard le gérant très étrange, car ayant annulé par le pointage de 3 à 3 et ayant défait dans la Ligue du Parc Lafontaine tous les clubs visiteurs, tels que l'Ahuntsic l'a fait, nous trouvons le championnat de la Ligue du Parc Lafontaine gagné non pas par le club Ahuntsic, mais par M. Ménard lui-même et sur les journaux puisque la direction de la Ligue a demandé au Ahuntsic de nous rencontrer et nous sommes encore à attendre la réponse. Plus que cela, pour se conformer aux exigences men. avertissant notre lanceur Hishon du club Ahuntsic, nous avons agi en sportque l'Ahuntsic ne voulait pas le laisser lancer et nous l'avons gardé sur le banc.

Nous espérons que le club Ahuntsic, que nous avons toujours considéré, et qui nous a fait un si bel accueil quand nous sommes allés chez lui, reviendra sur sa décision, et jouera avec nous pour le championnat de la Ligue, sur un terrain et non pas sur le papier, et si nous sommes défaits, nous enlèverons notre chapeau pour saluer les vainqueurs.

C. DeRose, 4689 Delanaudière.

Course de 18 milles et festival aujourd'hui

Il y aura course de 18 milles et festival aportif, aujourd'hui, à l'angle des rues Desery et Sherbrooke. Cette journée sportive est organisée par le coureur local Louis Thoraval.

La course de 18 milles commencera à une heure, cet après-midi, sur la piste érigée pour la circonstance. La piste en question est d'un quart de mille.

Les meilleurs coureurs de la province se disputeront les honeurs de l'épreuve. Voici la liste de ceux qui sont déjà inscrits: F. St-Germain, O. Côté, L. Tessier, G. Lussier, E. Dubois, Benoit, J. Bartolo.

Outre la course, il y aura plusieurs événement sportifs: courses pour hommes, femmes et enfants, etc. Qu'on se rende donc de bonne heure, cet après-midi, à l'angle des rues Sherbrooke et Desery.

CHRONIQUE DES DAMISTES

10ième PIQUE-NIQUE ANNUEL DE LA LIGUE

Le festival qui aura lieu, dimanche le 23 août prochain, au parc Maisonneuve, sous les auspices de la Ligue du Jeu de Dames Canadien Inc. de coopération avec "Le Petit Journal", verra se dérouler un programme très varié d'amusements, pour lesquels, il y aura de nombreux prix à gagner, car les organisateurs, qui veulent que cette fête champêtre fasse époque dans les annales du jeu de dames, n'ont rien négligé dans la préparation de ce programme, qui rencontrera l'approbation générale de tous ceux qui y participeront, car qui, de ceux qui assistèrent au festival d'il y a deux ans en ce même endroit et celui de l'année dernière à l'Ile Ste-Hélène, ne se rappellent, le grand nombre de prix de valeurs qui y furent distribués et des succès remportés, eh bien cette année tout y sera surpasser.

Il paraitra dans l'édition du "Petit Journal" de dimanche prochain et dans celle du 23 août courant, un "Bulletin" gracieusement offert par "Le Petit Journal" à ses nombreux lecteurs. Ce "Bulletin" présentera des avantages spéciaux à tous ceux qui s'en seront procurer, entre autres, celui de prendre part à certains numéros extras qui seront exécutés au cours du programme d'amusements, et qui seront connus sous un titre spécial, tel que: "Course Le Petit Journal" etc., et pour lesquels il y aura des prix spéciaux. Il y aura aussi d'autres surprises attachées à ce "Bulletin" et que nous annoncerons dans le prochain numéro. Qu'on veuille bien ne pas l'oublier et surtout diresle à vos amis que "Le Petit Journal" offre à ses lecteurs un "Bulletin" qui procurera à ses possesseurs des privilèges, lors du festival de la Ligue Canadienne, le 23 août courant, au parc Maisonneuve.

LE DAMISTE LE PLUS "POPULAIRE"

Nul ne saurait le dire en ce moment, car ce concours de popularité, qui est organisé par la Ligue Canadienne dans le but de connaitre lors du grand festival damiste du 23 août prochain, quel est le damiste le plus populaire, laisse prévoir déjà que ce sera un grand succès, car les votes rentrent en grand nombre, ce qui veut dire que ce concours suscite un vif intérêt chez les damistes et chacun votent ferme dans l'espoir de voir leur favori remporter les honneurs. Qu'on veuille bien ne pas oublier que c'est jeudi le 20 courant que se terminera la votation et qu'alors trois (3) juges, absolument désintéressés, présideront au comptage officiel des votes et qu'enfin le nom du vainqueur sera proclamé, dimanche le 23 août, lors du dixième pique-nique annuel de la Ligue, au parc Maisonneuve.

Là ou l'enthousiasme règne à son comble, c'est chez nos jolies concurrentes qui se font une lutte très contestée, à savoir celle qui rapportera le plus grand nombre de votes, car il y a un joli prix destiné à celle qui rapportera le plus de bulletins signés

TOURNOIS ELIMINATOIRES

Le porte-couleur du Dollard M. Orlando Désormeaux a eu raison du représentant de la "La Voix Ouvrières" M. Jacques Brunet ex-champion juvénile, dans la ronde finale du tournoi de la classe C. M. Désormeaux, par cette victoire remporte donc les honneurs et le championnat de cette classe pour le tournoi. Maintenant que les tournois sont terminés dans toutes les classes, nous présentons de nouveau, pour le bénéfice des intéressés, les champions des tournois éliminatoires, dans chacune de leur classe respective.

Classe	Nom du joueur	Club
A	M. A. Charirand	La Voix Ouvrière
B	M. J. Moreau	Tr. Mt-Royal
C	M. O. Désormeau	Dollard
D	M. O. Dazé	La Voix Ouvrière

Les emblèmes souvenirs, offerts par le promoteur de ces tournois, M. H. Molleur, seront distribués aux vainqueurs, lors de la distribution officielle par la Ligue, des trophées, promotions etc., qui aura lieu, à une date que nous déterminerons dans le numéro de la semaine prochaine.

ASSEMBLEE DE L'EXECUTIF

Il y aura, réunion de l'exécutif de la Ligue, mardi soir prochain le 11 août, au siège social de la Ligue Canadienne, au numéro 945 rue Duluth est. Le président M. R. Contant compte sur la présence de tous les membres de son exécutif, pour traiter des questions urgentes et de grande importance, concernant l'organisation en cours. L'assemblée s'ouvrira à 8 heures ½ précises.

AUX VETERANS

Après avoir passé d'excellentes vacances chez des parents à Contrecoeur, M. William Boisseau "champion des vétérans" est de retour dans nos murs plus frais et plus dispos que jamais. De plus M. Boisseau a démontré qu'il était en grande forme, au cours de quelques pratiques qu'il a eues depuis son arrivée, et il se déclare prêt à défendre son titre contre tout aspirant. On se rappelle qu'il y en avait quelques uns sur les rangs lors du départ de M. Boisseau pour les cantons, et c'est à espérer que ces admirateurs puissent encore assister à de belles démonstrations du jeu de dames comme seuls savent en donner nos vénérables octogénéres. Les intéressés voudront bien s'adresser au gérant du champion M. R. Contant 947 rue Duluth est ou par tél. FAlkirk 2151.

Pour toute correspondance adresser à M. J. René Fournelle 4432 rue Rivard, Montréal. Pour toute autre communication, veuillez adresser au: siège social de la Ligue Canadiene 945 rue Duluth est.

VIVE LE JEU DE DAMES CANADIEN!

Problèmes chiffrés.

Dans une partie le 9 juillet: N: 9, 10, 11, 15, 17, 20, 21, 22, 24, 27, 29, 30, 31, 35, 43. B: 7, 39, 46, 47, 49, 51, 52, 54, 55, 56, 57, 58, 66. S. B: 39-33; 56-50; 46-39; 47-40; 58-52; 51-5.

Dédié à M. H. Tisseur: N: (4) 36 B: (2) 24, 47, 48.

Aux lecteurs de St-Jérôme: N: 41, 49, 59. B: 54, 66, 67, 72.

Les blancs gagnent en 2 coups.

NOUVELLES DE L'OUEST.

Tous les damistes de Verdun, sont priés de s'affilier au National de Verdun, où un bon accueil et de fervents adeptes les attendent.

On parle de fonder un cercle damiste à la Pointe St-Charles où l'on compte un bon nombre de fidèles amateurs.

Cinq joutes dans la Provinciale

Par une victoire, les Panthères peuvent éliminer le Lachine. — Deux joutes gratuites à Lachine. — Drummondville se doit de gagner. — A Sherbrooke.

Cinq joutes sont au programme de la Ligue Provinciale pour aujourd'hui sur les terrains de Sorel, Lachine, Granby et Sherbrooke. Ce sont:

PANTHERES vs LACHINE — (2 parties) — à Lachine.
DRUMMONDVILLE vs SOREL — à Sorel.
SHERBROOKE vs GRANBY — (2 hres) — à Granby.
GRANBY vs SHERBROOKE (6 hres) à Sherbrooke.

Par une seule victoire sur le Lachine, les Panthères peuvent éliminer leur adversaire; les gars de Jos. Choeutte, par contre, en remportant les deux joutes du programme d'aujourd'hui, conservent encore une chance bien mathématique, il est vrai, de participer au détail de fin de saison.

Si Drummondville tient à garder la quatrième position ou à depasser les Panthères qui n'ont que quelques points à leur avantage, il lui faut à tout pix gagner.

Pour Sherbrooke, les deux parties d'aujourd'hui sont une question de vie ou de mort; pour bien faire, il faudrait que Sherbooke prenne les deux mais un programme divisé lui permettrait de rester dans la course tout de même.

Nouvelles et Potins...

Le secrétaire de la Ligue Provinciale nous communique le classement des équipes de ce circuit du commencement de la saison jusqu'à date, c'est-à-dire les deux séries combinées. Pour le bénéfice de tous les amateurs de basepall qui suivent les activités de cette ligue, nous en donnons les détails ci-dessous:

	G.	P.	A.J.	Pc.
Sorel	17	4	8	.800
Granby	17	8	4	.686
Panthères-Noires	12	13	4	.480
Drummondville	11	12	6	.478
Sherbrooke	6	15	8	.286
Lachine Consols	5	18	6	.218

Ci-après, la liste des parties qui restent à jouer: nous donnons vis-à-vis le nom de chaque club de l'équipe à rencontrer:

Sorel: — A rencontrer: Drummondville (2 fois), Panthères, Granby (2 fois), Sherbrooke (2 fois), Lachine.

Granby: — A rencontrer: Sorel (2 fois), Sherbrooke (2 fois).

Panthères: — A rencontrer: Sorel, Lachine Consols (2 fois), Sherbrooke.

Drummondville: — A rencontrer: Sherbrooke (2 fois), Lachine (2 fois), Sorel (2 fois).

Sherbrooke: — A rencontrer: Granby (2 fois), Panthères, Drummondville (2 fois), Sorel (2 fois), Lachine.

Lachine: — A rencontrer: Sherbrooke, Drummondville (2 fois), Panthères (2 fois), Sorel.

Le tableau ci-dessus comprend les joutes d'aujourd'hui.

Cette partie des "AS" a été toute une surprise pour les spectateurs qui n'avaient jamais vu les clubs de la Provinciale à l'oeuvre. On ne s'imaginait pas que le genre de baseball pratiqué dans le circuit Lachapelle était d'un aussi fort calibre.

Une preuve que les lanceurs de la Ligue Provinciale sont assez bons, c'est que contre un "struck out" pris par le club Royal, Golenske, Hill et Kaddis ont fait mordre la poussière à 9 frappeurs de la Ligue Internationale. Reiber, le receveur que les Détroit Tigers, champions du monde, se sont servis pour remplacer Mickey Cochrane, pour sa part, a été passé trois fois dans la mitaine. Pas si mal après tout.

La véritable raison pourquoi les joueurs de couleur Sampson, Logan et Chaffin n'ont pas été alignés, c'est qu'il existe dans le baseball organisé un règlement qui dit que tout joueur faisant partie de cette organisation a le privilège de refuser de participer à une joute où figure un noir. Deux hommes du Royal, gens du sud, ont demandé à ce qu'ils ne figurent pas sur l'alignemene des "AS" et la direction du club Montréal qui avait donné son consentement a dû se rendre à cette demande, sans quoi, messieurs S. et R. n'auraient pas joué.

Plusieurs se sont demandés également comment il se faisait que Sterling n'avait pas été choisi pour faire partie de cette équipe. L'as du Sorel est un de ceux qui ont reçu le plus de votes de la part des amateurs de cette province, seulement, il n'était pas permis de l'aligner étant donné qu'il est sur la liste des suspendus du baseball organisé. Non au courant de cette situation, Sterling a fait depuis les démarches nécessaires et sa position sera régularisé dans un bref délai. La cause de cette suspension est que Sterling aurait dû se rapporter à Winnipeg lorsqu'il a laissé le club Toronto et au lieu de le faire, sans prendre les précautions nécessaires, il s'est rapporté au club Sorel. Sterling a en sa possession un télégramme du club Winnipeg qui lui accorde le congé qui lui permettra de se réhabiliter avec le juge Landis.

Etant donné que c'est probablement la dernière journee aujourd'hui qu'un club de la Ligue Provinciale fait son apparition cette année sur le terrain de Lachine, messieurs Leduc et Choquette invitent le public à assister aux deux joutes au programme gratuitement. Cette décision est prise dans le but de savoir si réellement les gens de Lachine désirent que la ville des sports soit représentée dans le circuit de Lachapelle l'an prochain.

Contrairement à la rumeur qui circule, le jeune Kaddis n'a pas été engagé par le club Royal. On lui a bien offert un contrat mais il n'y a eu aucune entente quant au salaire; il est cependant certain que le jeune polonais sera au camp d'entrainement du club Montréal au printemps. Kaddis a créé une très excellente impression chez les directeurs du Royal et ils ne se sont pas cachés pour le dire.

Messieurs Lucien Lachapelle et René Thibeaudeau ont encore une fois consenti à aider une bonne oeuvre en allant jouer à la Colonie des Grèves dans le cours de la semaine dernière. C'est la troisième fois cette année que les champions donnent des exhibitions pour des oeuvres de charité; bon exemple que donne le président de la Ligue et son associé.

Le spectateur qui s'est le plus dépensé en encouragements criés de toute la force de ses poumons aux "AS" de la Ligue Provinciale, à la joute de lundi soir dernier est le nègre, receveur du club de Jack Wilson, "Fatty Kegg" Williams. Ses voisins en avaient les oreilles brisées. Williams est naturellement tranquille mais cette joute l'a fait sortir de son caractère et il a démontré qu'il n'était pas sympathique au club Montréal.

Plusieurs supporteurs du club Sherbrooke ont fait la remarque qu'ils s'attendaient de voir leur "AS", Kaddis, commencer la partie contre le Royal; il aurait peut-être été choisi comme premier lanceur à faire face aux Royaux, mais contrairement aux instructions reçues, ces messieurs les directeurs du club Sherbrooke avaient fait lancer la partie de la veille par le jeune polonais. Kaddis a fait très belle figure quand même dans les deux manches qu'il a officiées, mais le gérant de l'équipe des "AS" a agi comme tout connaisseur l'aurait fait. Ce n'était pas une question d'exhiber monsieur un tel ou monsieur un autre, c'était une question de faire belle figure.

Le club de Granby fera installer un système de lumière électrique dès cet automne; il est fort possible que certaines joutes du détail soient jouées sous les réflecteurs suivant monsieur Cabana.

Dans un accident d'automobile en revenant de Drummondville sept des joueurs du Granby ont échappé à la mort par un cheveu. Cookson a eu le bras gauche passablement endommagé mais heureusement il pourra continuer à jouer.

L'émotion fait perdre connaissance à un joueur quand Chambly gagne

Les quelques douze cents spectateurs, qui assistaient à la partie d'élimination, entre le Sault et le Chambly Canton, respectivement leaders de la section, des Visiteurs et des Receveurs de la Ligue Intercité furent témoins de la joute la plus excitante qui se soit jouée ici depuis de nombreuses années et que le club local remporta par le résultat de 6 à 5. Ce n'est qu'à la neuvième manche que le Chambly s'assura la victoire. Jusqu'à la fin Sault menait par 5 à 2, la manche finale débuta par un coup simple de Bébé Miron qui avança au second sur celui de Denault, Bowden fut passé intentionnellement puis Giguère remplaça Hébert dans la boîte pour les visiteurs. Pelland fut retiré sur trois balles prises, "old reliable" Charlie Calvert frappa un magnifique coup par dessus la tête du premier but faisant compter Miron, puis Rivest frappa lui aussi un simple faisant compter Denault pour égaler le résultat, mais Bowden fut déclaré hors-jeu au marbre tandis que Rivest et Calvert se rendaient au second et au troisième. Lionel Desjardins devint alors le héros de la journée en frappant un magnifique coup par dessus le deuxième out faisant croiser le marbre à Charlie Calvert pour compter le point victorieux. Rivest, ému du fait que son équipe venait de remporter une victoire très importante défaillit dans les bras de ses co-équipiers pendant que Lionel Desjardins était porté en triomphe par la foule en délire. Il serait trop long d'énumérer les beaux coups qui ont marqué cette partie inoubliable mais nous devons mentionner tout particulièrement Léo Paul Calvert qui, bien secondé par Bowden, fut magnifique au monticule pour le Chambly, il retira 13 frappeurs au bâton et n'accorda que huit coups sûrs. Rivest fut le meilleur frappeur avec 3 coups sûrs et un sacrifice sur 5 apparitions au bâton. Denault joua une partie remarquable à l'arrêt et il frappa un magnifique trois-buts, exploit que Thomas des visiteurs accomplit aussi à la sixième manche. Les lanceurs adversaires accordèrent 15 coups sûrs et retirèrent 2 hommes au bâton.

Ces deux clubs se rencontreront de nouveau dimanche prochain à Chambly Canton et le gagnant rencontrera le vainqueur des éliminations entre les clubs de deuxième et troisième positions.

Meilleures recrues de la saison

LIGUE AMERICAINE

1b.—Chubby Dean, Philadelphie.
2b.—Don Heffner, New-York.
3b.—Buddy Lewis, Washington.
ss.—John Kroner, Boston.
C.D.—George Puccinelli, Philadelphie.
C.G.—Joe DiMaggio, New-York.
C.C.—Mike Kreevich, Chicago.
R.—Walter Millies, Washington.
L.—Pete Appleton, Washington.
L.—Harry Kelley, Philadelphie.
L.—Dennis Galehouse, Cleveland.

LIGUE NATIONALE

1b.—Buddy Hassett, Brooklyn.
2b.—Stu Martin, St-Louis.
3b.—Wilbur Brubaker, Pittsburgh.
ss.—Leo Norris, Philadelphie.
C.D.—Gene Moore, Boston.
C.G.—Ernie Sulik, Philadelphie.
C.C.—Jimmy Ripple, New-York.
R.—Ambrose Ogrodowski, Saint-Louis.
L.—Harry Gumbert, New-York.
L.—Jim Winford, St-Louis.
L.—Lee Stine, Cincinnati.

CLUBS D'ETOILES DES RECRUES

1b.—Buddy Hassett, Brooklyn Dodgers.
2b.—Stu Martin, St-Louis Cardinals.
3b.—Buddy Lewis, Washington Senators.
Nationale.
s.s.—Leo Norris, Philadelphie. L
C.D.—Gene Moore, Boston Bees.
C.G.—Joe DiMaggio, New-York, Yankees.
C.C.—Jim Ripple, New-York Giants.
R.—Ambrose Ogrodowski, Saint-Louis Cardinals.
L.—Pete Appleton, Washington, Senators.
L.—Harry Gumbert, New-York, Giants.
L.—Harry Kelley, Philadelphie, Athletics.

Les régates àl'ile Perrot ont été un beau succès

Samedi. — Canot 1 aviron: — 1er Henri Lafleur, 2ème M. Simard, 3ème M. Goodwin. Chaloupe 1 paire de rames: — 1er Messrs Alfred Latreille et Wilfrid Scraire, 2ème Pierrot Delage et Moise Scraire. Canot 2 avirons: — 1er Simard et Trottier, 2ème Lafleur et Trottier. Chaloupe 2 paires de rames: — 1er Alcide Rousseau et François Boyer, 2ème Alfred Latreille et R. Trottier, 3ème Pierrot Delage et Wilfrid Scraire. Canot 2 avirons mixte:— Mlle oCusineau et M. Simard, 2ème Mlle Scraire et M. Lafleur, 3ème Mlle Simard et Mlle Aquin. Chaloupes 5 avirons:— 1er Equipe Rousseau, 2ème équipe Sagala, 3ème équipe Scraire. Nage libre pour filles 150 pieds: — Mlle Lucille Lamarche, 2ème Jacqueline Barbeau, 3ème Marie Barbeau. Nage garçons 16 ans et moins 150 pieds: — 1er Martin, 2ème Ramsay, 3ème Goodwin. Nage Hommes 300 pieds: — 1er Martin, 2ème Lépine, 3ème Parenteau. Course à plongeon mixte, Canots: — 1er Mlle Cousineau et M. Simard, 2ème Mlle et M. Goodwin. Motogodilles 7 C.V. et moins:—1er Emilien Pilon, 2ème Philippe Daoust, 3ème Real Vallée.. Motogodilles 14 c.v. et moins: — 1er Philippe Daoust, 2ème Léo Daoust, 3ème Emilien Pilon, 4ème Louis Parisseau. Yachts 4 cylindres: — 1er Lucien Genest, 2ème Lucien Beaudry, 3ème R. Charbonneau. Motogadilles Chaloupe de Plaisance: — 1er Louis Parisseau, 2ème Emilien Pilon, 3ème Jacques Lachapelle, 4ème Jean Lalonde. Yachts 6 cylindres: — 1er Emilien Pilon, 2ème Isaie Pilon, 3ème Jos. Dancoste. Courses à reculons: — 1er oJs. Dancoste, 2ème Lucien Genest

Dimanche Courses Ouvertes, Moteurs et Yachts seulement:

Motogodilles Classe A: — 1er G. Barras, Québec, 2ème M. Polombo, Montréal, 3ème J. A. Fecteau, Montréal.

Motogodilles chaloupes de plaisances — 1er J. H. Lefebvre, Vaudreuil, 2ème Roger DeSerres, Vaudreuil, 3ème Emilien Pilon, Ste-Anne, 4ème Phillippe Daoust, Ile Perrot. Motogodilles Classe C: — 1er M. Smith, Rougemont, Qué., 2ème M. M. Polombo, Montréal, Qué., 3ème DesRosiers, Vaudreuil. Runabouts Free For all: — 1er Miss Valleyfield, M. Lucien Faubert Prop. 2ème Enemy Nol, M. Lucien Faubert Prop 3ème Flash, M. DeRepentigny, Ste-Anne. Grand Free For All: — 1er Kamary, M. Molson Prop., Beauharnois, 2ème Miss Valleyfield, M. Lucien Faubert Prop., 3ème Rowdy Baby, M. Monette, Dorval, 4ème Enemy Nol, M. Lucien Faubert Prop. Cruisers: — 1er Oka Belle, M. Popham Prop., Senneville, 2ème Dolorès, M. Emery Phaneuf Avocat, Montréal, P.Q. Free For All Motogodilles: — 1er Tale, Garage Morin Prop., 2ème Hornet Mr. Smith Rougemont, 3ème Gee Bee, M. Barras de Québec, 4ème Desrosiers de Vaudreuil. Aquaplane: — 1er Kamary, 2ème Isaie Pilon, 3ème Emilien Pilon, 4ème Lucien Genest.

MOYENNE DES LIGUES MAJEURES

AU BATON
(.300 et plus)

NATIONALE

	Ab.	P.	Cs	p.p	p	My.
Bryant, Chicago	9	3	4	2		.444
Welch, Pitts.	5	2	2	0		.409
Garibaldi, St-Louis	45	10	18	7		.400
Atwood, Phila.	124	18	48	23		.387
Mize, St-Louis.	222	47	81	56		.365
Medwick, St-Louis.	417	73	151	103		.362
Hollingsw'th, Cin.	61	16	22	11		.361
E. Wilson, Brookl.	103	22	37	16		.359
P. Waner, Pitts.	378	66	134	59		.354
Demaree, Chicago	394	55	136	64		.345
Jordan, Boston.	340	56	117	44		.341
J. Moore, Phila.	342	69	115	51		.336
Cuyler, Cincin.	389	68	129	60		.332
Terry, N.-Y.	133	25	44	23		.331
Suhr, Pitts.	381	78	125	75		.328
Ripple, N.-Y.	119	25	39	20		.328
S. Martin, St-Louis	274	69	89	38		.325
Herman, Chicago	406	67	132	59		.325
O'Dea, Chicago	120	27	39	25		.325
Hassett, Brookl.	414	52	132	58		.319
Lombardi, Cincin.	231	26	73	40		.316
Hallahan, Cincin.	29	4	9	3		.310
Klein, Phila.	379	72	117	71		.309
Haslin, Boston	162	20	50	18		.309
Stine, Cincin.	26	4	8	4		.308
Vaughan, Pitts.	368	78	113	52		.307
Scarsella, Cincin.	252	36	77	41		.306
Schott, Cincin.	36	4	11	7		.306
Camilli, Phila.	402	76	123	76		.306
Sulik, Phila.	286	54	87	27		.305
Allen, Chicago	300	41	91	30		.304
Lee, Boston	374	31	113	49		.302
J. Martin, St-Louis	401	93	121	64		.302
Leslie, N.-Y.	303	39	91	38		.301
Stripp, Brookl.	260	31	78	37		.300
Root, Chicago	10	1	3	1		.300
L. Waner, Pitts.	240	43	72	30		.300

AMERICAINE

	Ab.	P.	Cs.	p.p.	p.	My.
Uhle, Cleveland.	8	1	4	3		.500
Kroner, Boston	127	25	52	41		.400
Hornsby, St-Louis	5	1	2	2		.400
Weatherly, Cleve.	177	37	69	40		.390
Campbell, Cleve.	122	28	47	30		.385
Gehrig, N.-Y.	391	128	150	102		.384
Appling, Chicago	339	67	127	81		.375
Averill, Cleveland	420	94	157	98		.374
Radcliff, Chicago	397	81	145	57		.365
Sullivan, Cleve.	219	30	79	40		.361
Dickey, N.-Y.	317	79	113	89		.357
Gehringer, Dét.	423	112	149	81		.352
Greenberg, Dét.	46	10	16	15		.348
Bell, St-Louis	404	64	139	77		.344
Trosky, Cleveland	437	90	150	105		.343
Bonura, Chicago	393	79	134	92		.341
Dimaggio, N.-Y.	400	93	136	85		.340
Foxx, Boston	398	98	134	99		.321
Dean, Philadel.	147	19	49	26		.333
Walker, Détroit	327	61	109	58		.333
Ruffing, N.-Y.	93	10	31	14		.333
Flythe, Phila.	9	2	3	0		.333
Stone, Wash.	274	63	91	59		.332
Rosenthal, Chic.	148	46	49	30		.331
Pinney, Phila.	442	71	145	30		.328
Kuhel, Wash.	401	69	131	81		.327
Moses, Phila.	414	73	135	49		.326
Pytlak, Cleveland	217	35	70	30		.323
Simmons, Détroit	370	66	119	75		.322
Hale, Cleveland	430	92	138	54		.321
Selkirk, N.-Y.	333	64	107	81		.321
Goslin, Détroit.	415	86	133	99		.321
Hayes, Chicago	222	29	70	47		.315
Owen, Détroit	380	53	121	79		.311
Miller, Boston	45	9	14	5		.311
R. Ferrell, Boston	300	45	93	44		.310
Rowe, Détroit	52	10	16	8		.308
Millies, Wash.	147	17	45	19		.306
Kress, Wash.	293	38	89	27		.304
Pepper, St-Louis	90	8	30	19		.303
Hoag, N.-Y.	156	23	47	33		.301
Coleman, St-Louis	113	11	34	25		.301
Vosmik, Cleve.	355	62	107	65		.301
Bluege, Wash.	203	28	61	32		.300
oJhnson, Phila.	383	60	115	88		.300
White, Détroit.	30	5	9	4		.300

LES LANCEURS
(.500 et plus)
LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Pc.
Henry, Boston	4	0	1.000
Hadley, New-York	9	1	.900
Galehouse, Cleveland	5	1	.833
Brown, Chicago	4	1	.800
Malone, New-York	10	3	.769
Kennedy, Chicago	14	5	.737
Pearson, New-York	13	5	.722
Rowe, Détroit	13	5	.722
Ruffing, New-York	15	7	.682
Blaeholder, Cleveland	8	4	.667
Chelini, Chicago	4	2	.667
Grove, Boston	13	7	.650
Cain, St-Louis-Chicago	11	6	.647
Bridges, Détroit	14	8	.636
DeShong, Washington	12	7	.632
Allen, Cleveland	12	7	.632
Sorrell, Détroit	5	3	.625
Appleton, Washington	8	5	.615
Harder, Cleveland	14	9	.609
Wilson, Boston	6	4	.600
Gomez, New-York	8	6	.571
Weaver, Washington	4	3	.571
Crowder, Détroit	4	3	.571
Murphy, New-York	4	3	.571
Ferrell, Boston	14	11	.560
Brouca, New-York	7	5	.583
Hogsett, St-Louis	10	8	.556
Newsom, Washington	12	11	.522
Hildebrand, Cleveland	8	8	.500
Lawson, Détroit	5	5	.500
Kleinhans, New-York	1	1	.500
Kelley, Philadelphie	12	12	.500

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Pc.
Rhem, St-Louis	2	0	1.000
Sivess, Philadelphie	1	0	1.000
Haines, St-Louis	6	1	.857
Lucas, Pittsburgh	8	2	.800
French, Chicago	11	3	.786
Gumbert, New-York	9	3	.750
Brennan, Cincinnati	5	3	.714
Hubbell, New-York	15	6	.714
Heuser, St-Louis	5	2	.714
Butcher, Brooklyn	3	1	.750
J. Dean, St-Louis	18	8	.692
Gabler, New-York	6	3	.667
Hollingsworth, Cincin.	9	5	.643
Lee, Chicago	10	6	.625
Carleton, Chicago	10	6	.625
Smith, Boston	5	3	.625
Warnekee, Chicago	11	7	.611
Winford, St-Louis	6	4	.600
Jeffcoat, Brooklyn	3	2	.600
Passeau, Philadelphie	8	6	.571
MacFayden, Boston	12	9	.571
Frey, Cincinnati	4	3	.571
Parmelee, St-Louis	10	7	.588
Cantwell, Boston	9	7	.563
Henshaw, Chicago	5	4	.556
Weaver, Pittsburgh	10	8	.556
Smith, New-York	10	8	.566
Schott, Cincinnati	8	7	.533
Brown, Pittsburgh	7	7	.500
Jorgens, Philadelphie	7	7	.500
P. Dean, St-Louis	5	5	.500
Walker, St-Louis	5	5	.500
Birkofer, Pittsburgh	4	4	.500
Johnson, Philadelphie	4	4	.500
Coffman, New-York	4	4	.500
Root, Chicago	3	3	.500
Davis, Cincinnati	3	3	.500
Grissom, Cincinnati	1	1	.500

Premier tournoi de tennis sur table pour le championnat du Canada à Toronto

Nous apprenons de source officielle, que l'ASSOCIATION CANADIENNE du tennis sur table sous la présidence de M. James Cooke, vient de sanctionner le premier Tournoi National disputé au Canada.

Cet important événement, se déroulera à Toronto, les 28 et 29 août courant lors de l'exposition Nationale. L'organisation est sous les auspices du Club de Tennis sur Table de Toronto. Les organisateurs s'attendent à ce que les meilleurs joueurs au pays y prennent part; Montréal, Toronto, Vancouver, Winipeg ont déjà promis leur concours.

Interrogé, M. J. P. Juneau, a déclaré que les meilleures palettes de la province de Québec y seront déléguées. MM. William Travers, Champion de la province, reconnu comme le meilleur homme au pays, J. J. Desjardins, champion de Montréal, Léo Rosentzweig, champion de la Rive-Sud, porteront les couleurs locales tandis que plusieurs parmi nos meilleurs joueurs iront tenter leur chance à ce tournoi de la Ville Reine.

Les règlements de La FEDERATION INTERNATIONALE DU TENNIS SUR TABLE seront en vigueur.

Pour plus amples informations JAMES COOKE, LAncaster 0114; A. M. Racine, 6867 rue Iberville.

Course cycliste Québec-Montréal

DEUX NOUVELLES INSCRIPTIONS

Deux nouvelles inscriptions sont venues se joindre à celle de Graves, ce sont Albert Groulx de Verdun et Roméo Dorval de Makayville, ces deux derniers ont déjà participé mainles fois à cette épreuve cycliste d'endurance.

Les connaisseurs estiment que le trajet se fera cette année entre les 9 hrs. 40 et 10 hrs; naturellement tout cela dépend des coureurs qui seront dans le peloton; s'il y a beaucoup d'étrangers et que la guerre se déclare dès le départ comme cela s'est déjà vu, le temps pourrait être moindre que celui mentionné.

Les coupes de la Presse et le trophée Charbonneau sont toujours les attractions principales de cette course indépendamment des nombreux prix remis aux finissants de cette dure épreuve.

Les inscriptions seront closes le 12 août, c'est-à-dire quatre jours avant la course. Les intéressés peuvent pour renseignements s'adresser ou s'inscrire au Club Cycliste Quilicot, 300 Dorchester est.

Nous rappelons aux cyclistes que cette course est la plus longue du monde pour Amateurs et de ne pas s'inscrire à la légère, d'autant que les réglements sont très sévères et qu'ils seront appliqués cette année avec rigueur.

Seuls les amateurs appartenant à la C.W.A. ou aux autres associations affiliées peuvent participer à la Course Québec-Montréal.

Randonnée en bicycle jusqu'à Ste-Anne-de-Beaupré

Un jeune cycliste italien de la métropole M. Michel Paratin, est passé à nos bureaux hier pour nous annoncer qu'il partirait incessamment de Montréal pour se rendre à Ste-Anne-de-Beaupré en bicyclette. Il fera la randonnée de retour. Paratin, domicilié à 6511 rue Marquette, espère faire ce voyage en une semaine.

Régates à Beauharnois

Le club nautique de Beauharnois informe le public de la province, que ses régates annuelles auront lieu les 22 et 23 août prochain. Plusieurs championnats provinciaux seront disputés à ces régates internationales de Beauharnois. Notre commodore, M. F. S. Molson, a déjà offert une très belle coupe, qui sera mise en jeu dans les deux épreuves du grand "Free for all". Le "Kamary", qui a déjà rapporté plusieurs trophées à Sorel, à Lachine, à l'Ile Perrot, etc., etc. concourera à Beauharnois pour ce magnifique prix, et défie tous les yachts les plus rapides de la Province.

Plusieurs canots-automobiles et motogodilles sont déjà inscrits pour ces régates. Que tous ceux qui désirent s'inscrire soient les bienvenus. N'oubliez pas que plusieurs trophées et bourses sont à gagner.

Samedi p.m., le 22 août, auront lieu les courses de chaloupes et de canots. Au cas de mauvais temps, les courses seront remises à dimanche le 23 août. Le mauvais temps seul retardera ces courses au dimanche suivant, le 30 août. Pour renseignements s'adresser à M. Emery Poirier, Beauharnois, M. Pierre Trudeau, secrétaire, Beauharnois, M. Clovis Dupuis, HA. 7281, Montréal.

Le Comité des Régates se compose comme suit: Commodore: F. S. Molson, vice-commodore; Son Honneur le maire Hermisdas Ray, président: Arthur Caron, secrétaire: Pierre Trudeau, ass.-secrétaire: R. Daigneault, trésorier: W. Renaud.

Le "King's Plate" sera couru pour la 100ème fois à Blue Bonnets

Cette classique, disputée pour la 1ère fois, en 1836, aux Trois-Rivières, a toujours été courue d'année en année.

JOURNEE DE GALA

A cause du 100ème anniversaire, on invitera le gouverneur général ainsi que les familles Raymond, Ross, Dawes, Molson, etc.

Lorsque se courra la fameuse classique du King's Plate, à l'historique piste de Blue Bonnets, au cours de la réunion commençant le 4 septembre, on sera témoin d'un anniversaire glorieux dans le monde du turf. Ce sera, en effet, la 100e fois que la classique est tenue au Canada. Ajoutons tout de suite qu'il s'agit de la plus vieille classique dans toute l'histoire du turf en Amérique.

AUX TROIS-RIVIERES

En nous communiquant ces détails mentionnés, Léo Dandurand, magnat local, nous rappelait que la première classique King's Plate avait été courue, au Canada, en 1836. C'est aux Trois-Rivières, dans notre province, que l'événement célèbre eut lieu.

SANS PARI

Au cours de la guerre mondiale, un ordre-en-conseil défendit les courses avec pari, au Canada, mais William Nortney, gérant d'alors de la piste de Blue Bonnets, et J.-K.-L. Ross, président, de même que Kenneth Dawes, directeur, organisèrent quand même cette course mais sans pari.

FAMILLES CELEBRES

Ross, Ekers, le sénateur Donat Raymond, Molson et les deux Lord Shaughnessy furent ceux qui gagnèrent la coupe ainsi que le prix en argent donnés par le roi, en maintes circonstances. La famille historique, vainqueur de cette course, est bien celle des Dawes.

A cause des grands noms de familles qui avaient des chevaux inscrits dans cette course, on organisera un grand gala pour le 100e anniversaire, cette année.

LE GOUVERNEUR-GENERAL

Léo Dandurand nous a annoncé que le gouverneur-général du Canada serait invité de même que toutes les grandes familles qui ont eu des montures gagnantes dans l'épreuve. Il est probable aussi qu'à cause de la mort du roi George V, on aura un nouveau trophée du nouveau roi Edouard VIII.

Le vainqueur de lan dernier était Sir Michael, appartenant à Jos. Cattarinich, le populaire président de Blue Bonnets.

Léo Dandurand a passé une journée à Montréal, cette semaine, et il a visité la piste de Blue Bonnets. Il a pu constater que la piste de gazon, pour "steeplechase" était déjà en excellent état et que tout serait prêt pour l'ouverture de la réunion, le 4 septembre.

A KING'S PARK

Plusieurs chevaux sont déjà dans les écuries. Le reste viendra d'Ottawa et de King's Park dont la réunion commencera le 19 août.

Dopolavoro vs Indiens cet après-midi

Le club Italien Dopolavoro fera face aux Indiens de Notre-Dame de Grâce sur son terrain angle Iberville et Jean-Talon cet après-midi. Ces deux équipes se sont déjà rencontrées une fois, les Indiens gagnant 12 à 11 en 10 manches. Dopolavoro a besoin de deux victoires d'ici la fin de la saison de la Ligue du Parc Atwater pour s'assurer d'une place dans les éliminatoires de ce circuit.

Stade Exchange
MARDI 8.30 hrs. — FINALE
JEAN PUSIE vs
JACQUES TRUDEAU
4 autres bons combats
CH. 6993

Le gouverneur sera présent

Au moment d'aller sous presse nous apprenons que le gouverneur général Lord Tweedsmuir sera présent lors de la classique du King's Plate, la centième du genre, à Blue Bonnets, en septembre. C'est Léo Dandurand qui a reçu, alors qu'il était à Ottawa, la bonne nouvelle que le gouverneur général du Canada avait accepté l'invitation du Montréal Jockey Slub, propriétaire de Blue Bonnets.

Jean Pusie vs Jacques Trudeau au Stade Exchange

Un excellent progamme avec la vedette du hockey Pusie. — Les autres numéros.



JEAN PUSIE

Plusieurs vedettes de l'arène seront au programme du promoteur Proulx, au Stade Exchange, mardi soir prochain. En grande finale, Jean Jacques Trudeau, qui nous revient des Etats-Unis, où il a rencontré les meilleurs hommes de sa classe. C'est un rude lutteur et les coups de ses adversaires ont toujours leurs répliques. Pusie de son côté n'a jamais eu peur d'un joueur de hockey, armé de son bâton et prétend qu'il est encore plus en sûreté dans l'arène que sur la glace.

John Masson qui aspire de rencontrer le gagnant de la finale, fera de grands efforts pour vaincre le Doc Sarto.

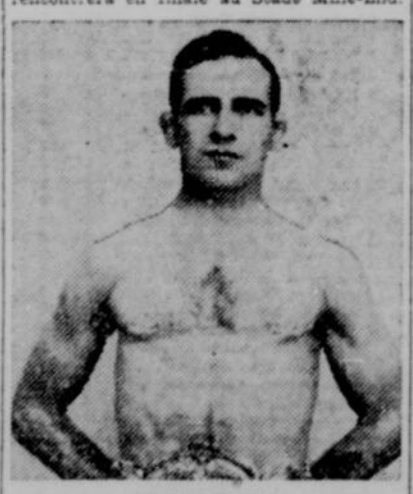
Le programme débutera par la rencontre Arthur Tabah et Lucien Grégoire. Paul Descoteaux et Anthime Arbour se feront la lutte dans la deuxième engagement.

Bill O'Brien, le lutteur acrobate, n'aura pas la tâche facile dans son match avec Henri Dufresne. Ce dernier possède tous les trucs de l'arène et excelle dans la classe des poids légers.

O'Brien tentera de battre le champion Dutch Veldie

Bell a inventé une nouvelle prise qui devrait lui servir au Mile-End, mardi.

Bill O'Brien, le sensationnel et rapide acrobate qui se sert des moyens particuliers pour vaincre ses rivaux, tentera de battre le champion du monde Dutch Veldie en se servant de sa souplesse et de son agilité, mardi soir, quand il le rencontrera en finale au Stade Mille-End.



BILL O'BRIEN

O'Brien a inventé une nouvelle prise qui est terriblement souffrante et qui force ses adversaires à lui céder la victoire rapidement de sorte que Veldie, malgré son extraordinaire endurance, sera probablement obligé de subir le même sort que les autres victimes du fameux acrobate.

DEUX NOUVEAUX LUTTEURS

La direction du stade Mile-End présentera aux amateurs deux lutteurs étrangers. Le premier sera un Hindou du nom de Dia-Abah qui fera face à un athlète qui lui servira une chaude réception. Ce dernier sera l'Italien Bob Birno. Le deuxième de ces gladiateurs sera Chief Standing Bull, un Indien qui aura pour la circonstance affaire au brutal Al Tucker. Nul doute que ces deux nouveaux venus apprécieront la délicatesse de nos lutteurs locaux. !Armand Courville rencontrera le populaire Roland Brousseau dans le numéro spécial et l'Hébreu Jack Miller sera opposé à Bob Steel, dans la rencontre d'ouverture.

Arthur Proulx vs Bill O'Brien au Frontenac

Excellente rencontre en perspective. — Jos Samson contre l'Indien Standing Bull.

Arthur Proulx, le roi de la savate des poids légers, luttera en finale, mercredi, au stade Frontenac, contre le souple acrobate Bill O'Brien. Telle est la nouvelle que nous a apprise le promoteur Sylvio qui semble avoir eu de grandes difficultés pour parvenir à bâcler cette rencontre de grande envergure.



ARTHUR PROULX

Arthur Proulx, qui lutte plus rarement qu'auparavent, est assez dispendieux pour ses services surtout pour faire face à un othlète de la réputation de son adversaire de mercredi. O'Brien lui même était dé-

Le promoteur Sylvio qui tient à consintéressé à ce combat à moins de recevoir une assez forte rénumération.

server sa clientèle ne regarde pas les dépenses, étant convaincu que cet engagement sera sensationnel au possible, a sans hésiter conclu cette finale.

DUROCHER VS STEEL

L'ex-champion mi-lourd, junior, Clément Durocher, sera opposé, dans la demi-finale, au redoutable Bob Steel, de Verdun, et Jos Samson qui, sera cette fois à son poste, fera face à un fameux athlète étranger qui vient directement des Etats-Unis. Ce dernier est un indien du nom de Chief Standing Bull. Il sera accompagné d'un autre athlète hindou, appelé Dis Abah qui viendra affronter Armand Courville dans le numéro spécial. En préliminaire, le jeune Italien Vic Vincent rencontrera George Miller.

Amateurs, inscrivez-vous!

Tous les coureurs de la province qui désireraient prendre part au grand festival sportif qui aura lieu dimanche, 6 sept. au terrain d'exposition de Québec, à l'occasion du 25ème anniversaire de l'exposition, sont les bienvenus.

Un appel est lancé à tous les amateurs de course à pieds pour une course de 15 milles à relais avec équipes de trois hommes.

Tous les amateurs coureurs de motocyclette qui désireraient y prendre part sont aussi invités pour une course de 3 milles.

Tous les cyclistes sont aussi cordialement invités pour une course de cinq milles. Toutes ces courses auront lieu sur le terrain de l'exposition. En plus de ces courses, il y aura plusieurs autres attractions qui intéresseront tout le monde.

De magnifiques coupes et prix seront offerts à tous les gagnants; pour plus d'information s'adresse à S. Parent, Casier 17, Beauport, P. Q.

LUTTE
MERCREDI SOIR
Stade Frontenac
Rue Ste-Catherine Est près Frontenac
—1ère finale, 2 dans 3 — 90 minutes—
BILL O'BRIEN vs
ATHUR PROULX
— 2ième finale, 2 dans 3, 1 heure —
Jos. Samson vs Clément Durocher.
Admission: 15c, 25c, 35c. CHerrier 0214

LUTTE AVEC DES POIDS LOURDS A SHERBROOKE A PARTIR DE MARDI

SHERBROOKE, 8 (Spécial au "Petit Journal").—La reine des Cantons de l'Est sera témoin de séances de lutte de poids lourds bien connus, à partir de mardi, 11 août, alors que le promoteur Albert Kouri présentera Cy Williams et Charlie Santon en finale, deux chutes dans trois, limitée à 90 minutes.

Les séances de lutte, qui auront lieu probablement toutes les semaines, seront données au magnifique amphithéâtre de l'Aréna de Sherbrooke, à côté du terrain de l'Exposition.

Le promoteur Kouri a eu la main vraiment heureuse lorsqu'il a pu obtenir le programme suivant pour être présenté, mardi : finale, 2 dans 3, 90 minutes, Cy Williams, 234 livres, Talahassee, vs Charlie Santon, 226, Ravena; demi-finale, Al Mercier, 212, Rimouski, vs Frank Judson, 217, Harvard; 30 minutes, Abe Kaplan, 225, Russie, vs Big Jim Wright, 229, Texas; 20 minutes, Tommy Nilan, 206½, Melbourne, Australie, vs George Wilson, 211, Seattle.

Avec un tel programme et des hommes comme ceux mentionnés, on s'attend à une assistance considérable pour la première séance, mardi.

Bob Birno vs Sam Chuck au Jarry, lundi

Match que l'on a réussi à conclure. — Veldie vs Dufresne, en 2e finale.

Bob Birno ,le rude italien qui vient de se faire infliger un cinglante défaite par Sam Chuck, qui a réussi à lui enlever son titre pour se trouver maintenant le nouveau champion des lutteurs poids mi moyens, a téléphoné, sans tarder, au promoteur Hardy pour lui offrir ses services en lui disant que s'il lui était pos-



SAM CHUCK

sible d'organiser un combat revanche avec le champion Sam Chuck qui aurait été extrêmement déloyal envers lui, il lui serait reconnaissant, en plus, de lui donner ses services presque gratuitement. Le promoteur Hardy, qui avait une contrat en blanc par Sam Chuck, ne pouvait recevoir une offre plus intéressante que celle que lui présentait Birno et sans hésiter il décida de présenter ces deux rivaux en finale aux amateurs du stade Jarry, lundi soir.

VELDIE vs DUFRESNE

Le champion mondial, Dutch Veldie, qui donne toujours des preuves convaincantes de sa supériorité sur nos athlètes fera face, dans la deuxième finale, au fameux Henri Dufresne qui est souvent tra surprenant.

Eddy Ben Jackson dont la valeur est incontestable rencontrera, en demi-finale, l'énergique Jos. Samson.

Le numéro spécial sera fourni par le populaire leveur de poids, Paul Pierrard qui fera face au rude grec Bull Texas. En préliminaire Jean-Louis, Renaud le roi de la savate, sera opposé au violent irlandais, Pat Barry.

Grand gala de lutte au stade St-Jean-de-Matha

Aujourd'hui, à 8 hrs. P.M., il y aura au Stade St-Jean de Matha, 4 combats de lutte suivis d'une course à pieds de 10 milles, entre le vétéran Edouard Fabre et plusieurs autres coureurs bien connus de Montréal. Voici le programme des combats de lutte: Roma Désautels vs Paul Pelland (30); Alex Boyer vs Jack Larouche (30); Jack Riley vs Paul Gaudette (Semi finale) (Champion Provincial et détenteur de la ceinture); Jack Rémillard vs Bob Girard (Dans un combat revanche).

Dans ce dernier combat il y aura un vieux compte à régler au sujet d'une décision douteuse entre ces deux derniers.

St-Jean-de-Matha mérite d'avoir comme partout ailleurs un centre Sportif de la lutte. Le Comité compte sur votre encouragement afin que cette entreprise puisse continuer à donner ce genre d'amusement.

Ouimet et Barry en finale chez Raoul

Un programme exceptionnel a été complété pour ce soir, dimanche, par le promoteur Raoul, à son Stade, à un demi mille du Pont Viau. Mentionnons immédiatement la grande finale entre le fameux lutteur Ouimet et le redoutable Pat Barry. Ouimet veut toujours conserver son titre de champion de Ste-Rose tandit que Pat Barry veut arriver à l'obtenir. On s'attend à une rencontre vraiment enlevante qui devrait attirer une grande foule.

La demi-finale de 45 minutes sera entre Frank O'Reilly et le juif Jack Miller. Tout le monde connait les deux merveilleux athlètes et tous savent qu'ils donnent toujours du beau travail.

Le numéro spécial de 20 minutes ne laissera rien à désirer puisqu'il fera aligner Georges-Paul Martin et Benny Roger.



Marcel Ouimet, qui lutte en finale contre Pat Barry, ce soir, en finale, au Stade Chez Raoul.

En préliminaires, Kid Lamoureux, champion de Contrecoeur, fera face à Roger Limoges. Il y aura aussi un autre numéro entre Albert Lecavalier et René Blanchette.

Le terrain de stationnement chez Raoul est très vaste et l'accommodation est excellente.

Lutte Chez Raoul
A un demi-mille du Pont-Viau
CE SOIR — FINAL
MARCEL OUIMET vs
PAT BARRY
DEMI-FINALE
JOHN O'REILLEY vs
JACK MILLER (ex-barbier)
4 AUTRES COMBATS

The MONTREAL HOTEL
Chambres Doubles pour $1 et plus
Tranquilles et confortables
Facilités de stationnement pour les autos. — Salons privés pour dames et messieurs — BIERE ET VINS. — MAr. 0869.
COIN ST-JACQUES ET ST-GABRIEL
L. GODIN, Prop.

Yvon Robert le champion lutteur veut faire de la boxe

Le Canadien - français, rencontré par notre représentant à Old Orchard, confie ses projets.

Rencontre possible contre LeBrasseur

Par CHARLES MAYER

"Je voudrais devenir boxeur. Il y a longtemps que ce désir me hante et j'aspire un jour à le réaliser. J'ai déjà fait de la boxe, étant jeune, et j'ai toujours pratiqué ce sport. Il me semble que je ferais aussi bien qu'à la lutte. Il y aurait, sans doute, loin jusqu'au championnat mondial, mais il n'y a rien d'impossible".



YVON ROBERT

Tel est le projet que confiait le champion du monde à la lutte, Yvon Robert, au directeur sportif du "Petit Journal", dans une entrevue accordée, entre deux plongeons dans la mer, à Old Orchard, cette semaine.

Yvon était resplendissant de santé et d'excellente condition physique sur le sable chaud d'Old Orchard. Robert était accompagné de son gérant, Eddie Quinn. Tous deux profitaient d'un court répit dans leurs activités pour prendre un bon bain à l'eau salée.

Et quand nous demandions à Robert de nous développer son projet, Yvon nous expliqua qu'il a fait de la boxe étant jeune et qu'il avait toujours pratiqué ce sport depuis. "Dans la lutte, d'ailleurs, ajoutait-il, il y a de plus en plus de boxe et il m'arrive souvent, quand j'ai affaire à un dur-à-cuir comme Jack Washburn, d'oublier la lutte pour devenir boxeur afin de mettre l'adversaire à raison".

"N'allez pas croire que j'espère devenir champion immédiatement, non, loin de là, mais il me semble que l'avenir de boxeur me sourirait. J'ai travaillé longtemps et durement avant d'arriver au sommet à la lutte et je suis prêt à subir la même épreuve à la boxe".

LUTTEUR vs BOXEUR

Et Yvon parle encore, disant qu'il n'y a rien qu'il aimerait mieux que de rencontrer LeBrasseur, dans un avenir aussi rapproché que possible, non pas comme boxeur mais bien comme lutteur contre boxeur.



F. LeBRASSEUR

"J'ai toujours prétendu, et suis encore d'avis qu'un bon lutteur peut toujours avoir raison d'un bon boxeur. Je suis prêt à démontrer cette théorie contre Florian LeBrasseur, par exemple, si quelqu'un veut organiser ce match, à Montréal".

Voilà certes des nouvelles qui intéresseront et les amateurs de boxe et les amateurs de lutte de Montréal. Ce qui serait d'une réalisation immédiate serait bien le match de lutteur contre boxeur. Espérons que la chose se fera et que l'on connaîtra, une fois pour toutes, à Montréal du moins, la supériorité du boxeur ou du lutteur dans un match libre, dans une arène.

Tournoi athlétique de la police de Montréal

Voici le programme complet du 39ième tournoi athlétique annuel de l'Association de la police de Montréal, qui aura lieu au Stade du McGill le mercredi, 12 août prochain.

1—Course de 100 verges.
2—Lancement du boulet de 16 livres.
3—Saut lancé en hauteur.
4—Course de 100 verges. Cadets de la police de Montréal.
5—Lancement du disque.
6—Saut arrêté en longueur.
7—Course de 220 verges.
8—Lancement de la poutre.
9—Course à relai. Cadets de la police de Montréal.
10—Saut en longueur avec élan.
11—Lancement du javelot.
12—Course de ¼ de mille. Cadets de la police de Montréal.
13—Course de 440 verges.
14—Lancement du poids de 56 livres en longueur.
15—3 sauts en longueur avec élan.
16—Course de 100 verges. Pour les hommes de police de Montréal de 225 livres et plus.
17—Course de 880 verges.
18—Lancement du poids de 56 livres en hauteur.
19—Voltige à la perche.
20—Course de 100 verges pour les échevins.
21—Exercices de gymnastique par les cadets.
22—Course de 100 verges pour les journalistes.
23—Course de 120 verges avec obstacles.
24—Lancement du marteau de 16 livres.

Le tournoi sera régi par les règlements de la "Amateur Athletic Union of Canada". Les jeux commenceront à 1.30 p.m. précise.

PRIX

L'Association Athlétique d'Amateurs de la Police de Montréal donnera 1 médaille pour le championnat de l'année 1936 au concurrent qui aura obtenu le plus grand nombre de points dans les concours suivants: 1-2-3-5-6-7-8-10-11-13-14-15-17-18 19-23-24.

Dans tous les concours, trois (3) prix.

Biographie du lutteur Ernie Dusek

Intéressantes notes sur ce lutteur de toute une famille.

De tous les athlètes du sport, Ernie Dusek est probablement l'un des mieux bâtis. Il a des muscles où la plupart d'entre nous n'avons que de la chair. Il s'est attiré sans difficulté le championat, de cette fameuse famille de lutteurs d'Omaha, la famile Dusek, surnommée la "Dusek Riot Squad".

SON NOM EST HANSON

Le véritable nom de Dusek, l'un des rares aspirants sérieux au championnat, est Hanson. Il existe une famille de fermiers Bohémiens au Lac Toehold dans le Missouri qui porte le nom de Dusek, et il y a rapprochement entre les deux familles.

Rudy Hason, le plus vieux des 7 frères de la famille, se lia d'amitié avec cet homme Dusek. Ce dernier convainquit Rudy de devenir boxeur et Rudy accepta faisant plus tard son apparition dans l'arène comme pugiliste. Rudy livra une dizaine de combats avec succès et à la fin de ses 10 matches il possédait la somme princière de $500.

CONTRE SON PERE

Le père de Rudy, Anton Hason, ne croyait pas que c'était tellement d'argent toutefois et il déclara à son fils:

"Pourquoi n'apprends-tu pas à lutter, mon fils ?"

Alors Rudy, que ne connaissait rien de la lutte, commença en luttant contre son père qui s'était fait une belle réputation dans l'Europe Centrale quelque 20 ans auparavant.

Un autre fermier du nom de Burns, après avoir vu Rudy à l'oeuvre, décida de le prendre sous sa tutelle, l'emmenant à son camp d'entrainement, et c'est alors qu'il donna son nom comme étant Dusek, ne voulant pas embrouiller sa situation de boxeur.

Dusek montra beaucoup d'aptitudes et, peu de temps après avoir débuté dans sa nouvelle carrière de lutteur il fut envoyé contre Joe Stetcher. Sa part de la bourse fut de $1,525.

"Il ne savait pas qu'il y avait autant d'argent au monde", de s'écrier Ernie, "et après ça, Rudy devint lutteur de façon permanente.".

"Et comment êtes-vous tous devenus lutteurs ?" avons-nous demandé à Ernie.

LES FRERES DUSEK

"Bien il y a Anton Jr, 42 ans, mon plus vieux frère. Il est fermier et n'a jamais lutté. Frank fut un bon athlète pendant un certain temps, mais maintenant, il a 39 ans et se la coule douce. Ed est très bon homme d'affaires et il ne s'est jamais occupé de lutte, mais mon frère Rudy, qui a 35 ans, est l'un des plus forts. Après ça, il y a Walter, 32 ans, qui lutte de temps en temps, Emil, 30 ans, qui est vraiment bon lutteur et moi-même, 26 ans. Joe, le bébé de la famille, n'a que 25 ans, mais il s'en vient fort."

Et c'est ainsi que quatre Hanson, mieux connus comme Dusek, font aujourd'hui de la lutte. Ernie est vraiment le plus rude de la famille.

LE PLUS CELEBRE DES FRERES DUSEK AU PROGRAMME



Le vainqueur du combat Dusek-Zarynoff sera opposé au champion Yvon Robert

Importance du programme de mercredi au Forum. — Match enlevant en perspective.

Cinq grands combats importants constitueront le programme de lutte du Forum, mercredi soir, et bien que le matchmaker Jack Ganson n'ait bâclé que deux de ces combats, un programme de premier ordre est assuré aux amateurs pour mercredi.

Ernie Dusek, lutteur de 218 livres d'Omaha, figurera dans la finale contre le comte George Zarynoff, l'homme noble et acrobate ukranien. La semaine dernière, Zarynoff a prouvé qu'il n'avait pas perdu de son agilité et de son habilité, lorsqu'il a remporté une brillante victoire sur le rude Abie Kaplan, à l'aide d'un magnifique ciseau de tête à la volée.

Cette semaine, Zarynoff s'attaque à un adversaire plus dangereux. Ernie Dusek, est reconnu comme le meilleur gladiateur de la fameuse famille des lutteurs de ce nom. Si Zarynoff, qui a l'intention de rencontrer Yvon Robert dans un match pour le titre d'Yvon, triomphe de Dusek, il méritera, certes, une rencontre avec notre champion canadien-français.

—"Je suis un lutteur de premier rang," s'est plaint Zarynoff à Ganson' "et je peux battre Yvon Robert n'importe quel jour. Pourquoi devrais-je prouver mon habileté contre Dusek ?"

Comme Ernie Dusek cherche lui-même à obtenir un match de championat contre Robert depuis qu'il a triomphé de Danno O'Mahoney à Washington, avant le départ de ce dernier en Europe, la rencontre qui enverra l'un contre l'autre le plus fameux Dusek et le Comte devrait être des plus intéressantes.

LE VAINQUEUR CONTRE

En bâclant ce match, Ganson a déclaré qu'il enverrait le vainqueur et par conséquent le meilleur homme contre le jeune champion mondial des lutteurs poids lourds, Yvon Robert.

La vie romancée d'Yvon Robert dans "Le Petit Journal", sous peu

"Le Petit Journal" commencera, sous peu, la publication des intéressants détails de la vie romancée d'Yvon Robert, champion mondial à la lutte. Telle est l'excellente nouvelle que nous sommes en mesure d'annoncer à nos lecteurs. Nous donnerons d'autres précisions à ce sujet dans notre prochain numéro. Veuillez donc réserver immédiatement votre copie pour "LA VIE ROMANCEE D'YVON ROBERT, CHAMPION MONDIAL A LA LUTTE".

Les hommes forts

Lundi, le 24 août, aura lieu, au Parc Jarry, le championnat de Montréal des haltérophiles amateurs organisé par le Club Apollon, le tournoi promet d'être un succès à tout point de vue, et les inscriptions sont déjà nombreuses. Tous les haltérophiles sont priés de s'inscrire, au restaurant du Pace Jarry. En présence de l'arbitre officiel, Donat Plourde, Armand Angers le champion du Canada, poids plume, a établi six nouveaux records de force comme suit: développé en barre à deux bras, 170½ lbs.; soulevé de terre à droite, 330½ lbs; soulevé de terre à deux en barre, 334½ lbs; envolé à gauche, 104½ lbs; bras tendus en barre, 60½ lbs; dévissé à droite en barre, 130½ lbs. Armand Angers pesait, 190 lbs. G. Perrier et Léo Lecompte agissaient comme témoins de la balance.

FORUM
WILBANK 6131
Championnat de lutte
Mercredi, 12 août
A 8.30 P.M.
Comte GEORGES
ZARINOFF
"L'acrobate ukranien"
— vs —
ERNIE
DUSEK
"Dusek Riot Squad"
2-3 Chutes
AUTRES COMBATS D'ETOILES
4 4
Entrée .50 à $1.50
Les enfants de 16 ans et moins admis à la section spéciale, côté nord. .25

Léon Chagnon gagne une partie serrée

Le score est de 5 à 4 contre Syracuse

Chagnon tient ses adversaires à 9 coups sûrs tandis que les gars de Smythe cognent 13 fois en lieu sûr.

Circuit de Babe Dahlgren. — Rhiel fait compter 3 points.—3-buts de Sankey et Seeds.

STADE DES ROYAUX, 8, (Spécial au "Petit Journal".) — Avec un peu de chance de leur côté les Royaux de Harry Smythe ont retrouvé leur oeil au bâton cet après-midi ici pour battre les Chefs de Syracuse par 5 à 4. Aidé au bâton par 13 coups sûrs de ses co-équipiers, dont 3 par lui-même, Léon Wilbur Chagnon a vogué sans difficulté vers une victoire bien méritée. Il a accordé 9 coups sûrs espacés aux Chefs et après la 3ème manche fut toujours en avant.

Les étoiles au bâton pour Montréal ont été Dave Harris Gus Dugas, Ben Sankey, Billy Rhiel et Léon Chagnon. C'est toutefois Rhiel qui a été le plus en évidence, ses 2 coups bien placés en 4 apparitions au marbre faisant compter 3 des 5 points du Montréal.

En plus de frapper un 3-buts et un simple au bâton, Sankey a fait un arrêt sensationnel sur un dur coup en long de Babe Dahlgren à la 5ème pour s'attirer les applaudissements de la foule.

Dahlgren a frappé un circuit à la première avec un copain sur les buts pour mettre Syracuse en avant 2 à 0 mais il fut par la suite tenu à l'impuissance par Chagnon qui a travaillé avec succès, avec une courbe lente qui a mystifié le fameux frappeur des Chefs.

2 parties contre Newark, cet après-midi

Les Royaux et les Bears joueront dans un programme double, cet après-midi. Ce sera la dernière apparition du Newark, ici, cette année. On verra aussi, probablement pour la dernière fois, Big Chief Ernie Koy, qui doit passer aux Yankees, l'an prochain, Ray Schalk, qui irait soit au Brooklyn, soit aux Yanks. Steve Sundra, Spurgeon Chanlder, Vito Tamulis, John Piechota, lanceurs, qui ont tous d'excellentes chances de passer aux Majeures, Merrill May, 3ème but et autres.

LES LANCEURS

Le gérant Harry Smythe a annoncé que les lanceurs de cet après-midi seraient Chad Kimsey et Georges Granger. Smythe a annoncé qu'il lancerait peut-être lui-même au besoin dans la deuxième joute.

UN CIRCUIT DONNE 2 POINTS

Dès la première manche, les Chefs de Syracuse prirent les devants grâce à leur fameux 1er-but Babe Dahlgren. Le 1er homme au bâton, Koster fut sauf au 1er sur l'erreur de Dugas. Backer le fit avancer au 2ème avec un sacrifice et Dallessandro mourut, Jeffries à Dugas. C'est alors que Dahlgren mit les siens en avant 2 à 0 en frappant un circuit sur le tableau indicateur, faisant compter Koster devant lui. Cazen se fit ensuite retirer, Chagnon à Dugas. — 2-1-1-0.

3-BUTS DE SEEDS ET SIMPLE DE KING

A leur moitié de la manche, les Royaux reprirent un peu du terrain perdu lorsque Bob Seeds ouvrit la manche avec un 3-buts au centre. Jeffries mourut ensuite, sur une courte chandelle à Heving, puis King fit compter Seeds avec une chandelle à droite. Harris se fit retirer sur 3 "strikes" pour terminer la manche. — 1-1-0-0.

3 SUR LES BUTS SANS POINT

A la 2e, Dugas prend son 1er but sur 4 balles, Rhiel meurt à Dallessandro, sur une chandelle, de même que Tate. Sankey frappe un simple à droite faisant avancer Dugas au 2me. Chagnon frappe une simple au lanceur, Dugas et Sankey avançant chacun d'un but; Seeds, après avoir laissé 5 balles lui passer sous le nez, 3 balles et 2 "strikes", se fait retirer, Gibson à Dahlgren. — 0-2-0-3.

AVANCE DU MONTREAL

A sa moitié de la 3ème, Montréal compta 2 points pour prendre les devants 3 à 2. Jeffries et King se firent retirer sur des roulants à l'intérieur, puis Dave Harris frappa un simple au centre. Dugas le fit avancer au 3ème avec un autre simple au centre, prenant son 2ème but lorsque Cazen tenta mais en vain de retirer Harris au 3ème but. Rhiel frappa ensuite un simple sur la ligne du 1er-but, un coup que Dahlgren fut malchanceux de ne pouvoir arrêter, et Harris et Dugas comptèrent. Tate termina la manche en se faisant retirer sur une chandelle à Cazen au centre. — 2-3-0-1.

4 à 2 POUR MONTREAL

A sa moitié de la 5ème, Montréal augmenta son avance à 4 à 2. Jeffries prit d'abord son 1er but sur 4 balles mais mourut avec King dans un double-jeu, Dahlgren à Molesworth. Harris frappa ensuite un solide 2-buts à gauche. Pearce donna intentionnellement son 1er but sur 4 balles à Dugas puis Rhiel renversa tous les calculs en frappant un simple au centre faisant compter Harris. Dugas en tentant de prendre son 3ème, se fit retirer. Cazen à Backer. — 1-2-0-1.

UN 3e POINT POUR SYRACUSE

Au début de la 6me, Cazen et Gibson ouvrirent la manche avec 2 simples consécutifs. Cazen compta ensuite du 3ème où il était sur la chandelle de Molesworth à Harris à gauche puis Heving se fit retirer, King à Dugas, Gibson avançant au 2ème but, sur le coup. Le lanceur Pearce termina ensuite la manche en mourant à Dugas au 1er sur un petit coup en long.— 1-2-0-1.

CHAGNON FAIT COMPTER SANKEY

A la 6ème, Montréal compta un autre point, pour porter el score à 5 à 3 en sa faveur. Tate se fit retirer, Gibson à Dahlgren, puis Sankey frappa un solide 3-buts au centre pardessus la tête de Cazen. Le lanceur Chagnon le fit ensuite compter avec un simple à droite, puis Seeds frappa dans un "fielder choice", Molesworth à Gibson. Pendant que Jeffries était au bâton, Seeds vola son 2ème, puis Jeffries se fit retirer sur une chandelle à Cazen pour terminer la manche. — 1-2-0-1.

LA PARTIE CONTINUE SERREE

Au début de la 7ème, les Chefs mirent le score 5 à 4 pour Montréal en scorant un autre point. Koster fut sauf sur l'erreur de Chagnon, Backer le fit retirer au 2ème sur un "fielder's choice", Jeffries à Sankey. Dallessandro frappa ensuite un simple au centre faisant passer Backer au 2ème, puis Dahlgren mourut à Rhiel sur un coup en long à droite. Cazen fit ensuite compter Backer avec un simple à droite, puis Gibson termina la manche en fsappant à Sankey qui retira Cazen au 2ème sans aide. — 1-2-1-2.

La partie se termine sans autre résultat.

SYRACUSE

	A.B.	P.	Os.	B.	A.
Koster, cg	5	1	1	0	0
Backer, 3b	4	1	0	1	1
Dallessandro, cd	4	0	3	4	0
Dahgren, 1b	5	1	1	7	1
Cazen, cc	3	1	3	3	1
Gibson, 2b	4	0	1	3	5
Molesworth, ac	4	0	1	3	3
Heving, r	4	0	0	4	0
Pearce, l	4	0	0	0	0
	37	4	9	24	11

MONTREAL

	P.C. à date	A.B.	P.	Os.	B.	A.
Seeds, cc	.326	6	1	1	0	0
Jeffries, 2b	.312	3	0	0	1	5
King, 3b	.282	4	0	1	1	4
Harris, cg	.312	4	2	2	2	0
Dugas, 1b	.293	3	1	1	10	1
Rhiel, cd	.287	4	0	2	3	0
Tate, r	.278	4	0	1	2	0
Sankey, ac	.232	4	1	2	3	2
Chagnon, l	.286	4	0	3	0	3
		34	5	13	27	16

Score par manche—				R.	H.	E.
SYRACUSE	200	001	100	4	9	0
MONTREAL	102	011	00x	5	13	2

SOMMAIRE.—Erreurs: Dugas, Chagnon. Points comptés sur coups de: Dahlgren, 2; King; Rhiel 3; Molesworth; Chagnon; Cazen. Deux buts: Harris. Trois buts: Seeds; Sankey. Circuit: Dahlgren. But volé: Seeds. Sacrifice: Backer. Doubles jeux: Dahlgren à Molesworth; Gibson à Molesworth à Dahlgren. Laissés sur les buts: Syracuse 9; Montréal 8. Buts sur balles— de: Pearce 3; Chagnon 2. Retirés au bâton—par: Pearce 3; Chagnon 2. Arbitres: Soladare, Thompson et Donnelly. Durée de la partie: 1 h. 55.

LES LANCEURS

	P.	Ml	Cs	P. bb	rab	G.	P.	Pc.
Kimsey	7	7	4	1	2	0	1	0 1.000
Chagnon	25	144	178	86	54	49	10	7 .588
Johnson	25	148	134	62	51	77	9	7 .563
Myllykangas	26	161	163	82	61	65	10	10 .500
Smythe	34	152	178	72	39	65	9	9 .500
Henslek	18	29	44	23	15	9	1	1 .500
Polli	26	156	166	82	43	48	9	11 .450
Granger	19	101	112	54	50	34	2	10 .167

Dernière heure

Madame Harold Jones, de Halifax, a conservé son titre de championne de la Nouvelle-Ecosse, au tennis, lorsqu'elle a défait Mlle Jeanne Wright, de Petite-Rivière, par 4-6, 6-4, 6-3...Joe Kuhel, du Washington, s'est blessé, samedi, en glissant au 1er but; il a dû se retirer de la partie...Bill O'Brien, de Montréal, a battu son frère, Stuart, dans les simples de tennis du tournoi de la Malbaie, par 6-4, 6-4...Earl Siebert, joueur de hockey, toujours récalcitrant, a, cette fois, signé son contrat pour le Chicago, de la Ligue Nationale...Jack McGill aurait signé son contrat pour le Canadien...Ken Krivel, au lieu de signer pour les Maroons, ira jouer au hockey en Angleterre, en compagnie de Teddy Oliver...

Al Mamaux comme gérant du Royal

Une rumeur circule à l'effet que l'on tenterait d'obtenir les services de Al Mamaux, gérant du Albany, comme prochain gérant du Montréal. Il a été impossible d'obtenir la confirmation de cette rumeur.

Le Baseball

SAMEDI

Ligue Internationale

PREMIERE PARTIE

Newark	200 000 020—	4	6 1
Toronto	014 000 00x—	5	10 1

BATT.: Chandler, Makosky, Herrmann et Baker; Mooty, Nekola et Erickson.

DEUXIEME PARTIE

Newark	111 000 0—	3	9 0
Toronto	000 000 0—	0	3 0

BATT:—Duke et Kies; Pattison, Cook, Pomorski et Ericksen.

BALTIMORE - BUFFALO
(Partie du soir)

Albany	400 020 001—	7	15—5
Rochester	001 100 002—	4	7 1

BATT:—Delcruz Burke et Hogan; Harrell, Murray et O'Farrell.

Ligue Nationale

Cincinnati	010 100 020—	4	10 1
St-Louis	020 013 50x—	11	17 1

BATT: — Derringer, Stine et Lombardi; Haines et V. Davis.

Pittsburgh	100 000 100—	2	8 0
Chicago	100 000 002—	3	9 2

BATT.: Swift et Padden; French et Stephenson, D'Dea.

New-York	200 000 100—	3	10 0
Philadelphie	002 000 000—	2	7 1

BATT.: Huffell et Mancuso; Bowman et Wilson.

Brooklyn	000 000 200—	2	11 0
Boston	021 001 00x—	4	8 1

BATT.: Jeffcoat et Gautreaux; McFayden et Lopez.

Ligue Américaine

Philadelphie	000 000 000—	0	9 0
New-York	021 010 00x—	4	7 0

BATT.: Ross, Lisenbee et Hayes; Hadley et Dickey.

PREMIERE PARTIE

St-Louis	010 303 000—	7	12 0
Detroit	103 200 03x—	9	12 1

BATT.: Thomas et Hemsley; Briddges, Sorrell et Hayworth.

DEUXIEME PARTIE

	R.	H.	E.
St-Louis	10	■	■
Détroit	5	■	■

Chicago	000 140 040—	9	14 1
Cleveland	002 120 002—	7	15 0

BATT: — Kennedy et Sewell; Harder et Sullivan.

Boston	000 000 000—	0	5 2
Washington	000 100 01x—	2	6 0

BATT.: Russell, Grove, Walberg et R. Ferrell; Appleton et Millus.

Ass. Américaine

PREMIERE PARTIE

Toledo	003 131 010—	9	10 0
Milwaukee	301 007 10x—	12	13 2

DEUXIEME PARTIE

	R.	H.	E.
Toledo	■	■	■
Milwaukee	■	■	■

COLUMBUS - KANSAS CITY
(Partie du soir)

	R.	H.	E.
Indianapolis	■	■	■
St-Paul	■	■	■

	R.	H.	E.
Louisville	5	■	■
Minneapolis	6	■	■

Landymore ira aussi jouer en Europe

OTTAWA, 8. (Spécial au "Petit Journal".) — Wib. Landymore, solide joueur de défense des Sénateurs d'Ottawa, du Groupe Senior, sera au nombre des nombreux joueurs canadiens de hockey qui iront jouer en Europe, cet hiver. Il a signé pour Charles Michaelis, représentant Jeff Dickson, promoteur parisien.

Outre Landymore, voici la liste de ceux qui s'embarqueront sous peu pour la France à bord du Paris: Jean Lascelle, Charlie "Kick" McCann, gardiens de buts, Jack Mousette, Albert Cholette et Aurèle Legris.

DISCOVERY BATTU

Discovery, le fameux coursier d'Alfred Gwynne Vanderbilt, n'a pu ajouter une autre victoire à son imposant record, samedi après-midi, à Saratoga lorsqu'il ne put finir dans l'argent lors des Merchants' and Citizens' Stakes, d'une bourse de $7,500 ajoutés. La pesanteur de 143 livres accordée à Discovery fut trop forte.

Voici le résultat de ces Stakes: 1er: Esposa, N. Wall, 7 pour 1, 3 pour 5, 1 pour 2; 2e: Count Arthur, Yager, 3 pour 1, 4 pour 5; 3e: Mantagna, Litzenberger, 1 pour 4. Temps: 2 minutes et 2-5. Retiré: Purple Knight. Ont aussi couru: Discovery, Giant Killer.

SASSAFRAS GAGNE LA BOURSE SEIGNIORY DEVANT UNE FOULE CONSIDERABLE A CONNAUGHT PARK

Favori, Sassafras rapporte $4.80 pour $2.00.

Le pari double rapporte $54.30

Arbranch et Rough Waters gagnent les deux épreuves du pari double.

CONNAUGHT PARK, 8. (Par fil direct au "Petit Journal".) — Sassafras, conduit par H. Chinn, a gagné l'épreuve principale de l'après-midi, la bourse Seigniory, devant la foule la plus considérable de la réunion. La monture a rapporté $4.80 à ceux qui avaient parié sur ses chances. The Millay est arrivée en 2ème place et Higdry, en 3ème. Le temps pour les 6 furlongs a été de 1.14 2-5.

Arbranch et Roug Waters, vainqueurs des 3ème et 4ème courses, ont rapporté la somme de $54.30 dans le pari double.

Voici, maintenant, les résultats d esamedi et les inscrits de lundi:

Première course: — $300 à réclamer 3 ans et plus: six furlongs. 1, Oalthea, 106, R. Feeney, 27.40, 10.25, 5.75; 2. Blue Gum, 106, O. Horn, 3.90, 2.90; 3. Niack, 116, T. Fowler, 3.55. Temps—1.15 3-5; Soliloquy, Cyrano, Hidden City, Hey There, Raffles Problem, Castle, ont aussi couru.

Deuxième course—$300 à réclamer, 3 ans et plus. 1 mille. 1. Crimson Rock, 109, T. Fowler, 5.75, 4.25, 3.30; 2. Lady Lyon, 101, F. Collins, 22.80, 6.15; 3. Langataffe, 112, F. Smock, 3.05.

Temps—1.44; Highcroft, Prince Rupert, Sleaford, Solid, Die Cast, ont aussi couru.

Troisième course—$300 à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs. 1. Arbranch, 114, R. Moore; 4.40, 3.10, 2.90. 2. Stirred Up, 111, G. Courtney; 4.10, 3.65. 3. Sienna, 111, R. Feeney, 6.60. Temps—1.15 4-5; Mr. Peck, Hope, Loring, Pepper Prince, Parade On, Contour Circle, Time Limit, Crystal Beach, ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE.—$300 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: 1. Rough Waters, 111, A. Harris, $10.05, 5.60, 3.75; 2. Mr. Wildwood, 111, T. Barker, 5.15, 3.30; 3. Brizette, 114, G. Horn, 3.20. Temps, 1.115 2-5; Wild Rosebud, Race Craft, The Corner, Sunny Susan, Wrackell, Snaplock ont aussi couru.

Le pari double Arbranch et Rough Waters a rapporté $54.30.

CINQUIEME COURSE.—$300 à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs: 1, Sassafras, 117, H. Chinn, $4.80, 3.30, 3.00; 2. The Millay, 99, F. Collins, 3.55, 3.25; 3. Highdry, 99, F. Vallée, 12.40. Temps, 1.14 2-5. Stratagem, Vee Eigth, Lucky Turn, Colored Artist, Bea M ont aussi couru.

SIXIEME COURSE.—$300 à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs.—1. Idolatry, 111, F. Collins, $4.45, 2.95, 2.56; 2. Micabil, 116, T. Fowler, 4.30, 3.05; 3. Candy Feast, 109, F. Smock, 2.05. Tempa, 1.15 1-5. Belle Fuller, Tomboy, Brother Newt, Mr. Boss ont aussi couru.

Septième course—$300 à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-8 mille. 1. Baggataway, 111, R. Feeney, 4.45, 2.55, 2.70. 2. Voltear, 110, A. Bodiou 3.35, 4.20. 3. Stouthheart, 111, T. Daniels, 6.20. Tempa—1.56 3-5; Depressin Chink, Dunfern, Bold Bendigo, Visionary Hour, Leflore, Jane McCrea, Donald M, ont aussi coru.

La Quinella a rapporté $8.40.

LES INSCRITS, LUNDI

PREMIERE COURSE, $300 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. (8): Altus Nuba, 110; Star Royal, 110; Stomer, 116; xRecital, 100; Harlem, 108; Flying Start, 110; Die Cast, 103; Rosesilla, 106.

DEUXIEME COURSE, $300 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 1-16: All Square, 107; xJane McCrea, 104; Broadway Miss, 109; Field Mouse, 100; Miss Tricky, 102; Donald M., 109; Mr. Peck, 114; Pilama, 107; Swift Fortune, 104 (9).

TROISIEME COURSE, $300 à réclamer, 3 ans et plus, six furlongs (10-6): Diamond Digger, 112; Candy Pot, 112; xRockvale, 102; Paddy Burns, 112; Foggy Dew, 107; Rockroma, 112; Assyrian Prince, 112; Kebble, 107; Faine, 107; Oilation, 107. Aussi éligibles: Castle, 107; Jug of Gold, 112; Miss Worthmore, 107; Meldrum, 104; Jean Pittston, 112; Soliloquy, 107.

QUATRIEME COURSE, $300 à réclamer, 4 ans et plus, six furlongs (9): xSoupçon, 106; Stirred Up, 110; xCanana, 105; Rockson, 111; xWise Carmen, 101; Idle Victory, 106; Dr. Jillson, 118; Fleur-Sauvage, 106; Weatys Butler, 111.

CINQUIEME COURSE, $300 à réclamer, 3 ans et plus 5½ furlongs (8): Hourless Queen, 100; Ex-Molasses Bill, 104; Mary's Choice, 100; Royal Splendor, 100; Gold Flake, 100; Here's Luck, 107; Blond Jester, 105; My Little Bit, 103.

SIXIEME COURSE, $300 à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges: Partisan, 113; Fairio, 103; Penang, 116; xJulius Jr., 111; xRaffles Problem, 105; Instead, 110; Secret Lover, 113; Visionary Hour, 110; Mouthpiece, 113 (9).

SEPTIEME COURSE, $300 à réclamer, 4 an set plus, six furlongs (10): Brother Ben, 118; Micabil, 118; Miss Donovan, 109; Twidgets, 110; xInvestor, 109; Federal Reserve, 111; Cataweep, 115; Thistle Dust, 106; Tunder Speed, 106; Our Nurse, 109.

x—Allouance d'apprenti réclamée.

Haas, champion au golf

WINNIPEG, 8. — Freddie Haas, de Nouvelle-Orléans, a gagné le championnat de golf du Canada par 8 et 7.

LES JEUX OLYMPIQUES

Ce que le Canada a fait aujourd'hui

100 mètres, essais de sprints, genre libre, George Larsen, Hamilton, 3e (éliminé); Bob Hamerton, Winnipeg, 4e (éliminé); Munro, Bourne, Montréal, 4e (éliminé.

Natation - dames, 200 mètres, essais, Joan Langdon, Vancouver, 7e (éliminée).

Essais, course à relais, 400 mètres: L'équipe canadienne de Howie McPhee et Lee Orr, de Vancouver, Sam Richardson, Toronto; Bruce Humber, Victoria, 2e (qualifiée).

L'équipe canadienne de Dot Brookshaw, Jeannette Dolson, Hilda Cameron et Eileen Meagher, 2e (qualifiée).

1ère victoire du Canada avec Amyot

BERLIN, 8. — Burley Frank Amyot, Ottawa, a gagné la course des simples et canot pour le Canada, gagnant ainsi la 1ère victoire à ce pays. Amyot a complètement déclassé ses adversaires.

LES E.-U. GAGNERONT

BERLIN, 8. — Seule une très grande malchance peut empêcher les Etats-Unis de remporter les honneurs, en général, aux Jeux Olympiques. Les Américains, en effet, ont un total de 169 contre 57¼ pour leurs plus proches rivaux, les Finlandais.

MADAME JARRETT BANNI COMME AMATEUR

BERLIN, 8. — Robert Donat, secrétaire de la Fédération Internationale de natation, a déclaré, aujourd'hui, à madame Eleanor Holm Jarrett qu'elle ne pourrait plus prendre part, comme amateur, à aucune épreuve de natation, cela sur les instructions de Avery Brundage, président du comité Olympique des Etats-Unis. Aucune raison n'a été donnée pour la disqualification.

POSITION DES PAYS
(Samedi, 8 août)

Etats-Unis	169
Finlande	76½
Allemagne	58½
Japon	37 13-22
Angleterre	28 1-11
Canada	17 1-11
Suède	16 1-11
Italie	15 13-22
Nouvelle Zélande	10
Hollande	9
Suisse	8
Pologne	5 1-11
Norvège	5
Philippines	4
Lettonie	4
Australie	4
Tchécoslovaquie	3 1-11
Brésil	2
Grèce	2
Argentine	1
Autriche	2-11
Hongrie	2-11
Autriche	3
Hollande	2
Japon	1

Dames

Allemagne	44
Pologne	14
Italie	13
Etats-Unis	12
Japon	7
Canada	4

Festival du club de balle molle Mt-Lasalle

Le Mt-Lasalle, considéré comme la plus forte équipe à Montréal, organise un grand festival et une fête champêtre pour dimanche le 9 août, sur son terrain, situé coin des rues Pie IX et Masson. Il y aura courses pour tout le monde et de nombreux cadeaux seront distribués aux heureux gagnants.

Des tours d'acrobatie seront donnés par un expert dans la personne de M. Dugas, très connu à Montréal. Les Scouts Catholiques viendront nous montrer leur savoir faire.

Le programme commencera à 1 hr. précise et sera comme suit: 1 hre. Courses pour enfants de tous les âges, jusqu'à 16 ans; 2 hres. partie de balle molle entre les deux équipes; 3.15. Courses pour hommes et joueurs des deux clubs, lancer de la balle etc.

N'ayant subi aucune défaite le Mt-Lasalle se considère donc comme la plus forte équipe à Montréal.

Dimanche il rencontrera la forte équipe du Quesnel de Ville-St-Laurent dont la renommée n'est plus à faire. Donc qu'on se le dise et venez en foule vous amuser avec nous. René Hétu, CH. 2377.

Jimmy Strachan offre $100,000. pour le Canadien



Le départ de Shaughnessy

La démission de Frank Shaughnessy comme gérant des Royaux de Montréal a causé une surprise partout. La nouvelle a été accueillie plus ou moins bien par un petit nombre tandis que d'autres ont regretté amèrement le geste accompli par le mentor du Montréal.

Dire, comme on l'a prétendu, que "Shag" a abandonné pour des raisons de santé semble impossible à croire. Il y a certainement quelque chose, que nous cherchons à élucider, qui a provoqué les circonstances de la démission. Ceux qui savent lire entre les lignes sauront bien ce que nous voulons dire.

Shaughnessy a eu un grand mérite, celui d'avoir conduit le Montréal à son premier championnat de la Ligue Internationale depuis 1898. C'était, il n'y a pas à le nier, un chef rempli de courage et capable de prendre des décisions énergiques, comme il l'a prouvé quand il a laissé partir une idole populaire comme Del Bissonnette. C'est peut-être ce courage et cette énergie qui lui ont nui auprès de certains joueurs comme auprès du public.

Mais, ne nous étendons pas plus longuement sur la question puisque Shaughnessy est parti et qu'il a été remplacé par Harry Smythe à qui nous souhaitons tout le succès possible.

Mais "Shag" ne restera pas sûrement inactif. On a parlé comme d'une possibilité pour lui de la présidence de la Ligue Internationale, en remplacement de Charles Knapp, récemment décédé. La plausibilité ne manque pas de fondement puisque Shaughnessy, malgré ses allures rudes, était bien considéré dans le circuit et qu'il était responsable du système d'éliminatoires qui a fait survivre plusieurs clubs de l'Internationale.

La boxe à Montréal

Il semble bien que nous n'aurons pas de séance de boxe avant quelques semaines, dans la Métropole. Pourquoi cela ? Les promoteurs locaux, ils ne sont pas nombreux, préfèrent peut-être se chamailler entre eux, entre temps. Montréal est pourtant un bon centre de boxe et les amateurs sont nombreux pourvu qu'on leur donne pour leur argent.

Votre observateur se demande toujours si un promoteur ne ferait pas de belles affaires, de très belles même s'il organisait des séances aussi régulièrement que possible. Il nous semble qu'on laisse trop perdre l'intérêt dans la boxe, actuellement. On fait quelques dollars, puis on reste stationnaire pour recommencer plus tard alors qu'il faut tout un tapage de publicité, bonne ou mauvaise, pour attirer l'attention des amateurs.

Quelques "shorts"

Lorsque Ben Sankey, arrêt-court du Montréal, a été retiré de l'alignement, récemment, il avait joué 397 parties consécutives... Orville Drouillard prendra part à son 100e combat professionnel contre Al Roth, le 11, à Coney Island...Gus Dugas continuera au premier but pour le Montréal, d'ici trois ou quatre jours, Heath ayant mal au bras...Le gérant Larry MacPhail a annoncé un chambardement complet des Cincinnati Reds pour l'an prochain...Billy Myers, arrêt-court du Cincinnati, a été opéré, vendredi, et son état est grave ...Le Toronto vient d'obtenir le lanceur gaucher Bill Walker des St. Louis Cards...Le Forum annonce que les séances de lutte se continueront tout l'hiver...LeBrasseur et Charley Bélanger se disputeront le championnat poids lourd du Canada, dans un avenir rapproché à Montréal ou à Winnipeg...On annonce la venue prochaine d'un autre Irlandais fameux à la lutte, Pat Casey...

POTINS DE BASEBALL

Les Bears de Newark ont obtenu le premier-but Ed Levy, du club Augusta de la Ligue South Atlantic...Le receveur Bill Starr, qui avait menacé de se retirer plutôt que d'accepter d'être transféré au club Albany de Washington, a changé d'idée et s'est rapporté aux Sénateurs...Joe Kohlman, lanceur droitier de 22 ans, a été dernièrement ajouté au département de lanceurs des Orioles de Baltimore...Il vient de Beckley de la Ligue Middle-Atlantic...Le club Baltimore aurait reçu $5.000 de plus s'il avait voulu céder son grand gaucher Cliff Melton, récemment vendu aux Giants, immédiatement au club new-yorkais, au lieu d'attendre à la fin de la saison pour le laisser aller...Les Orioles recevront donc $27.000 pour Melton...Aucune partie ne fut remise lors des funérailles du président Charles-H. Knapp, le 30 juillet dernier, dans la Ligue Internationale ... Charles-H. Knapp fils, secrétaire-trésorier du club Baltimore, a déclaré que son père avait laissé entendre de son vivant qu'il ne voudrait pas de remises de joutes à cause de lui...Une minute de silence fut observée par les amateurs par tout le circuit ce jour-là, toutefois ... Le vétéran Max Bishop a rejoint les Orioles de Baltimore, le 3 dernier...L'ancienne étoile des Majeures débuta la saison comme gérant de Portland, mais la maladie et des difficultés avec la direction des Beavers le forcèrent à démissionner...

Martin et Cook à New-York, le 18

Sam Gibbs, gérant du champion canadien Frankie Martin et de Ray Cook, est passé à nos bureaux pour nous annoncer que ses deux protégés seraient à un important programme de boxe, à New-York, le 18 courant. C'est au Bronx Coliseum que les deux hommes feront leur apparition. Leurs adversaires n'ont pas encore été choisis, Gibbs ayant signé un contrat en blanc. Cependant, Sam ne craint personne pour ses boxeurs et ces derniers sont prêts à rencontrer n'importe qui.

EN ANGLETERRE

Il est toujours question que Sam Gibbs aille faire une tournée en Angleterre avec son écurie de boxeurs. Gibbs a reçu des offres intéressantes d'outre-mer et il se peut qu'il les accepte incessamment.

L'ancien directeur des Maroons, anxieux de posséder encore un club de hockey, fait une offre pour le Tricolore.

Série de conférences

Au cours de la semaine, Strachan a eu plusieurs conférences avec M. Ernest Savard, président du Canadien. — Une entente serait possible.

Aucune confirmation

Nous apprenons de la source la plus autorisée que Jimmy Strachan, populaire sportsman local, ancien directeur des Maroons et du Forum, a fait, cette semaine même, une offre de $100.000, argent comptant, pour le club de hockey Canadien. Il a été impossible d'obtenir la confirmation de cette nouvelle que nous croyons absolument fondée, cependant.

Au cours de la semaine, apprenons-nous de plus, Jimmy Strachan et Ernest Savard, président du Canadien, ont eu une série de conférences au sujet de l'offre faite et au sujet des termes d'une entente possible.

On sait que M. Strachan est un ancien magnat du hockey. Depuis son départ des Maroons et du Forum, il a toujours été hanté par l'idée de posséder un club de hockey. Le fait est que, il y a deux ans, environ, il fut l'une des personnes qui firent des offres pour acheter le Tricolore. Ces offres furent refusées dans le temps et au moment où il n'était plus question d'achat ou de vente, en septembre, l'an dernier, Ernest Savard annonçait qu'il venait d'obtenir le club.

Il y a quelque temps, "Le Petit Journal" a annoncé que Strachan était intéressé dans le hockey et voulait fonder une Ligue avec des clubs amateurs. Depuis, cependant, on a dit qu'il était devenu intéressé à l'achat du Canadien de la N.H.L. et qu'il avait fait l'offre précitée. Des développements surviendront probablement, au cours de la semaine prochaine.

J. Archambault fameux pour les trous d'un coup

Jacques Archambault, qui fait partie du club Laval-sur-le-Lac, jouit d'une unique distinction chez les joueurs de golf, aujourdhui. Il a effectivement réussi, hier, son sixième trou d'un coup en évoluant sur le terrain du club Gorsebrook, à Halifax. C'est au septième trou, distant de 135 verges et en se servant d'un mashie-niblick que Archambault parvint à accomplir cet exploit, son sixième du genre depuis qu'il s'est adonné au golf. Il jouait alors avec MM. Laurie et Campbell.

PITTS DESCENDU AU CHARLOTTE

Alabama Pitts n'a peut-être rien fait qui vaille avec York, cette saison, ou encore avec Albany, l'an dernier, mais des récents rapports nous montrent qu'il va très bien avec Charlotte dans la Ligue Indépendante de la Caroline.

Il frappe pour la jolie moyenne de .411 en plus de jouer de façon sensationnelle au champ pour les Hornets.

LES GIANTS A LA HAVANE, EN 1937

M. B. C. Cox, secrétaire de la Chambre de Commerce de Gulfport, Miss., a annoncé ces jours derniers que les Giants de New-York seraient à Gulfport du 15 mars au 2 avril 1937 après s'être entrainés à la Havane. Ceci veut donc dire que les Giants auront leur camp d'entrainement à ce dernier endroit le printemps prochain.

Des parties d'exhibition, entre les Indiens de Cleveland et les Giants, ont déjà été organisées pour les 20 et 21 mars à Gulfport.

C'EST A LA PALESTRE NATIONALE QUE LE CANADIEN FERA SON ENTRAINEMENT

C'est à la Palestre Nationale que le club de hockey Canadien commencera son entrainement, à partir du premier octobre. C'est ce que vient de nous annoncer Cecil Hart. Le pilote du Tricolore a dit qu'il allait obtenir une entrevue avec les autorités de la Palestre, dès lundi, et qu'il était à peu près certain que l'on en viendrait à une entente.

L'entrainement à l'intérieur se continuera pendant quinze jours, puis les joueurs prendront la glace, au Forum, vers le 15 octobre, tel qu'annoncé en primeur dans "Le Petit Journal".

BUREAU DANS L'EST

Cecil Hart a également annoncé que le bureau du Canadien ne serait plus dans un hôtel de l'Ouest mais bien quelque part, entre les rues Bleury et St-Denis, sur la rue Ste-Catherine, soit à un endroit plus facile d'accès pour les amateurs.

Cinq minutes avec Harry Smythe, le nouveau gérant des Royaux

William "Harry" Smythe, lanceur gaucher, a pris en mains les rênes du club de baseball Montréal au milieu de semaine, lorsque Frank J. "Shag" Shaughnessy, le fier Irlandais qui donna aux Royaux leur 1er championnat en 37 ans l'an dernier, a démissionné de son poste de gérant.

Smythe a indiqué pleinement au cours d'une déclaration hier, qu'il avait l'intention de continuer à jouer tout en dirigeant l'équipe. Le populaire gaucher des Royaux, qui fut l'un des hommes les plus surpris d'apprendre la démission de Shaughnessy et encore plus d'être nommé mentor à sa place, a fait une déclaration intéressante au sujet de Shag.

"Il fut toujours un de mes amis. Je crois qu'il ne me détestait pas non plus. Il est un homme dans toute la force du mot. Lorsqu'il fut convaincu que peut-être il était responsable des insuccès des Royaux, il s'est résigné à démissionner. Ça prend un homme pour faire une telle chose et la faire d'une façon aussi décente et galante que Frank Shaughnessy."

IL FUT GERANT DEJA

Smythe géra un certain temps les Orioles de Baltimore quand Frank McGowan était pilote de ces derniers, mais c'est la première fois que Harry est nommé gérant officiellement. Il admet qu'il pilota occasionnellement des petits clubs en Floride, au cours de la saison d'hiver, toutefois.

BIOGRAPHIE

Né à Atlanta, Georgie, le nouveau mentor des Royaux aura 32 ans le 24 octobre prochain. Il mesure 5 pieds et 10½ pouces, pèse 180 livres et lance et frappe gaucher.

DANS LES MAJEURES

Il fit ses débuts dans le baseball organisé en 1922 avec Columbia la Ligue South Atlantic. Il joua ensuite pour Lake Land, Augusta et Ashville avant de se joindre aux Phillies de Philadelphie de la Ligue Nationale en 1929. Il joua dans 19 parties pour les Phils, en gagnant 4 et en perdant 6. Au début de 1930, il joua dans 25 parties pour Philadelphie, enregistrant aucune victoire contre 3 défaites. Vers la fin de 1930 jusqu'en 1933, il fut sur l'alignement des Orioles de Baltimore. En '33, il mena les lanceurs du circuit avec 21 victoires contre 8 défaites. Smythe dit cependant que les scoreurs de la ligue oublièrent de lui donner une victoire de plus.

En 1934, il débuta la saison avec les Yankees de New-York, perdant 2 parties contre aucune victoire. Dans la même saison, il passa aux Dodgers de Brooklyn dans la Nationale où son bilan fut de 1 victoire contre 1 défaite. C'est aussi en 1934 qu'il se joignit aux Royaux de Montréal, terminant la saison ici et enregistrant 8 victoires contre 6 défaites pour une moyenne de .571.

22 VICTOIRES EN 1935

En 1935, l'an dernier, il connut sa meilleure saison avec Montréal lorsqu'il remporta 22 victoires contre 11 défaites, faisant partie du fameux trio de lanceurs des Royaux, — Appleton, Kimsey et Smythe, — alors que Montréal remporta son 1er championnat en 37 ans. Il lança 23 parties complètes égalant ainsi le record de la Ligue sous ce rapport en compagnie d'Appleton.

DECLARATION

Smythe a déclaré brièvement hier :

"Maintenant que je suis gérant, je puis assurer les amateurs de la métropole que je ferai tout mon possible. Je vais essayer de conduire les Royaux à la plus haute position du classement qu'ils pourront atteindre et je crois fermement que nous participerons aux éliminatoires."

Longtin jouera dans la coupe Montréal

Une nouvelle de la dernière heure nous apprend que Roland Longtin, champion senior de la province de Québec, a laissé Vancouver incessamment pour venir prendre part au tournoi de la coupe Montréal, qui se joue, cette semaine, sur les cours du club Mont-Royal. Avec l'entrée de Longtin, le tournoi sera facilement un "naturel" pour tous les amateurs de tennis. Nos quatre meilleures raquettes de Québec, Rainville, Longtin, Murray et Watt, seront toutes de la partie pour la première fois de la saison. Georges Leclerc, d'Ottawa, viendra aussi faire la lutte à nos étoiles locales. C'est donc dire que la coupe Montréal promet cette semaine une foule de rencontres sensationnelles, et tous ceux qui se rendront au club Mont-Royal ne seront pas désappointés.

Boulevard Hotel
LAPRAIRIE
ORCHESTRE DE DANSE
TOUS LES SOIRS
Demandez les billets du soir sur ponts Victoria et Jacques-Cartier, bons de 7 hrs. p.m. à 7 hrs. a.m. (40c aller et retour) Machines et Passagers.

BASEBALL
AU
STADIUM
DIMANCHE, 9 AOUT
NEWARK vs
ROYAUX
2 Parties à 2 P.M.
Billets en vente au Metropolitan News, coin Peel et Ste-Catherine, chez A. Bergeron, 4522 rue St-Denis et au Stadium.
Tél.: CH. 1144

EDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

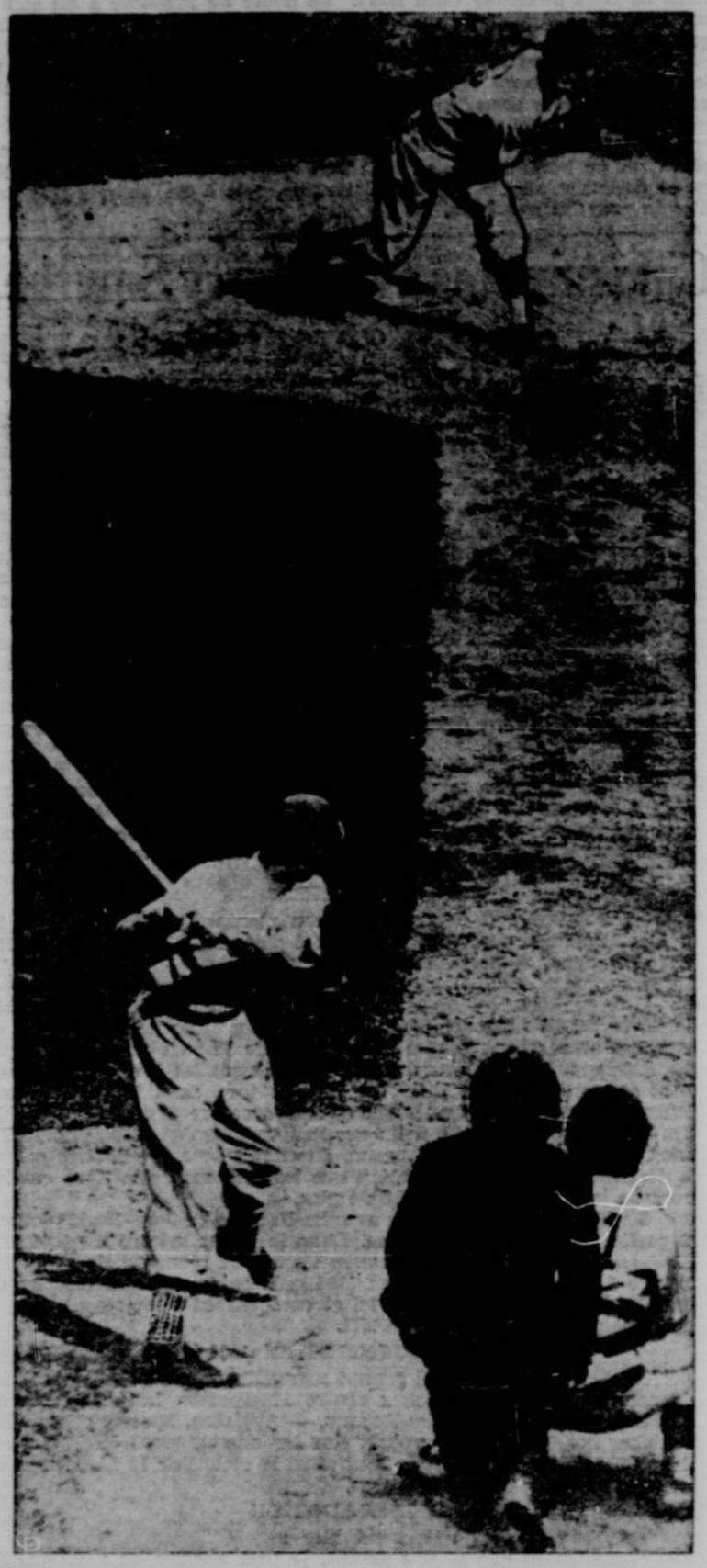
BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Tél. °MA. 4251
MONTREAL

MONTREAL, DIMANCHE, 9 AOUT 1936

VOL. X — No 44
MEMBRE DE L'
A.B.C.

EDITION FINALE
5c

COMME ON VOIT UNE PARTIE DU HAUT DE L'ESTRADE



Voici une photo vraiment exclusive, prise de la toiture de l'estrade du Stade alors que Bod Seeds est au bâton. La photo quoique prise d'une bonne distance, est tellement excellente qu'on distingue la balle qui vient de quitter les doigts du lanceur adversaire.

MYRIL HOAG NE MOURRA PAS



Les docteurs à son chevet désespéraient de sauver la vie à Myril Hoag, voltigeur des Yankees, de New-York, après la formation d'un caillot de sang dans son cerveau, à la suite d'une collision avec son compagnon d'équipe Joe Di Maggio, alors qu'ils tentaient tous deux d'attrapper une chandelle. Mais Hoag est un dur-à-cuir, un type qui ne voulait, certes pas mourir, et on le voit ici, à gauche, dans un lit d'hôpital à Détroit, en pleine convalescence.

LE NOUVEAU GERANT



HARRY SMYTHE

Le populaire lanceur gaucher des Royaux de Montréal, a succédé à Frank J. Shaughnessy comme gérant de notre équipe locale, ces jours derniers. On peut voir ici Harry tout souriant d'avoir été nommé à ce poste.

(Lire notre histoire en page 55.)

Pytlak à la mâchoire fracturée



FRANKIE PYTLAK

Attrapé par une balle de Monte Pearson sur la mâchoire, le petit receveur des Indiens de Cleveland a maintenant une fracture. L'on croit que Pytlak ne pourra pas jouer de la saison. Sa mâchoire est fracturée à trois endroits.

PRESIDENTE DU CLUB BALTIMORE



Mme Jack Dunn, veuve de l'ancien propriétaire des Orioles de Baltimore, qui remportèrent plusieurs championnats dans la Ligue Internationle, prendra la présidence du club, a-t-on annoncé après la mort de Charles H. Knapp, président de la Ligue, récemment. Mme Dunn, une enthousiaste du baseball, a surveillé pendant des années son mari développer à Baltimore des étoiles comme Babe Ruth, Lefty Grove, George Earnshaw, Alphonse Thomas, Max Bishop et Joe Boeley. Mme Dunn est ici photographiée dans son bureau au terrain des Orioles, étudiant le portrait de son défunt mari qui orne le mur.

A CAUSE DES JEUX OLYMPIQUES, ILS NE PEUVENT SE MARIER



Chester Philips et Mary Kibler, de Philadelphie, qui se qualifièrent tous deux pour faire partie de l'équipe américaine de gymnastique des Jeux Olympiques, avaient l'intention de se marier à bord du paquebot S.S. Manhattan, en route pour Berlin, mais le comité olympique américain les en dissuada. Le mariage, à son avis, n'était pas aussi important que d'accumuler des points, et parce qu'il aurait peut-être nui à la condition de la future Madame Philips. Nos deux amoureux en sont donc encore au point de se murmurer de doux mots, tandis qu'ils se marieront seulement à leur retour d'Allemagne.

$100,000 POUR LE CANADIEN

(Voir page 55)